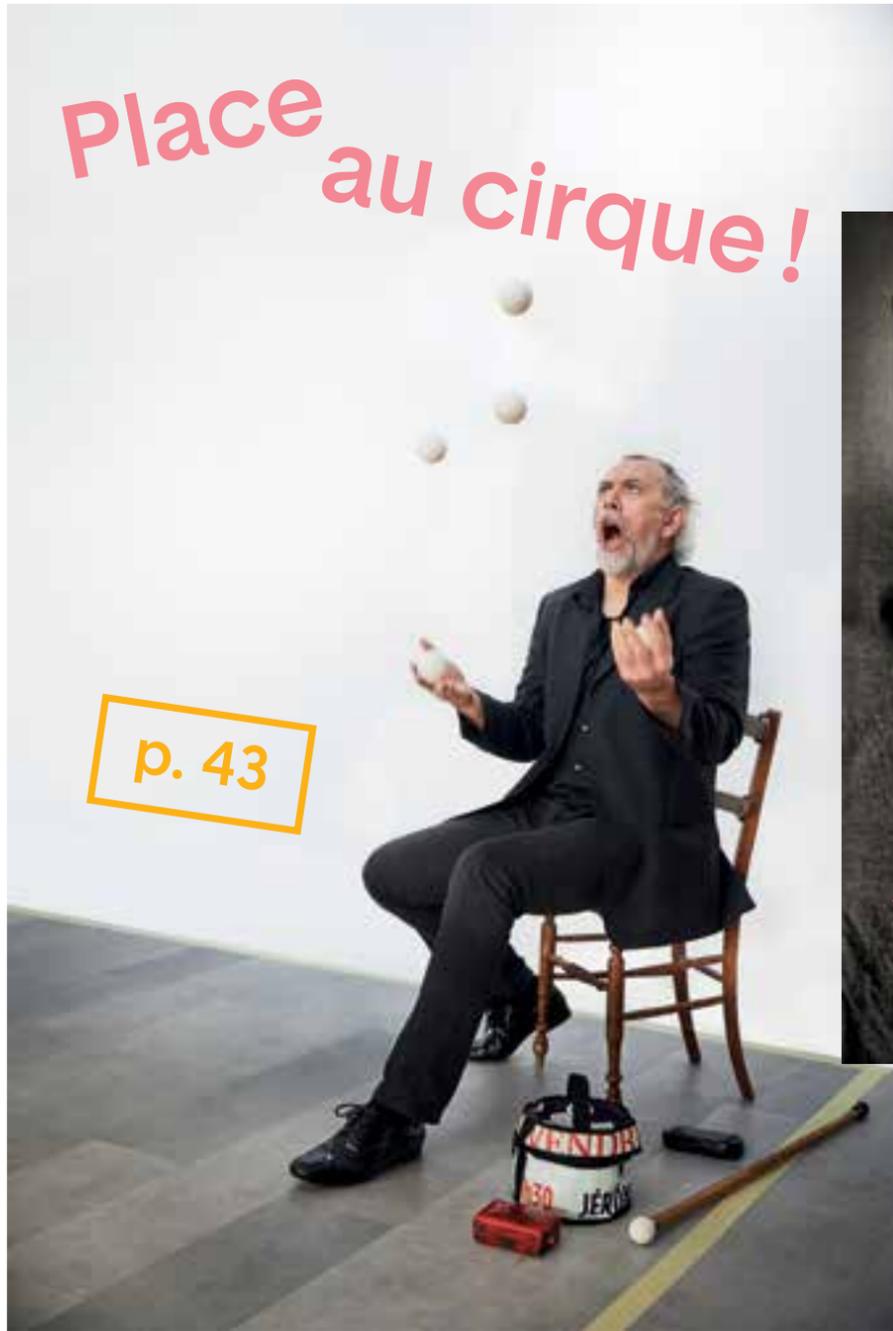


Premier média arts vivants en France

spécial!

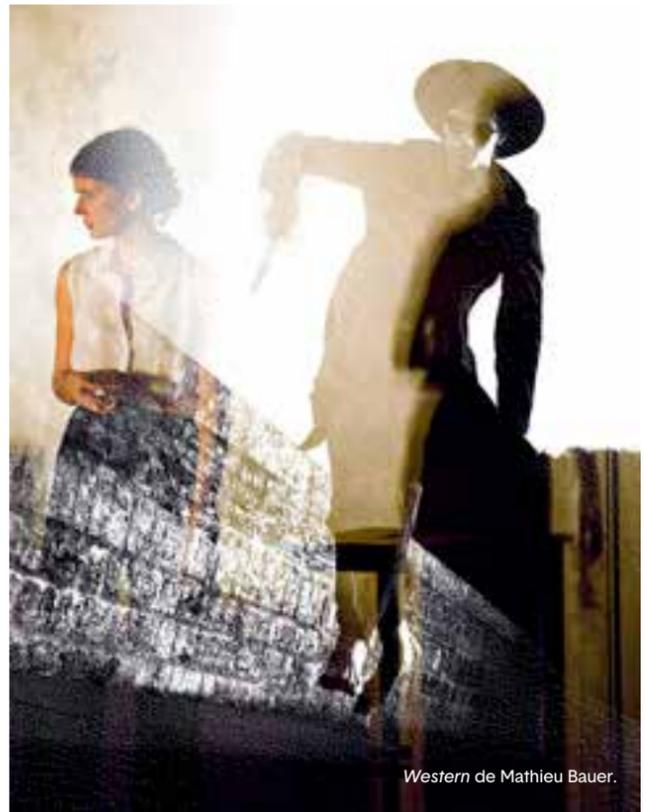
269



octobre 2018

**focus** Saison 2018/2019  
 Les Gémeaux à Sceaux, Le Liberté et Châteauvallon à Toulon, La Comédie de Saint-Étienne, L'Onde à Vélizy, Pauline Bureau et La Part des Anges, François Cervantes et l'Entreprise.

**la terrasse** Lisez *La Terrasse* partout sur vos smartphones en responsiv design!



**danse**  
**Repousser les limites**  
 Jerome Robbins, Ohad Naharin, Alban Richard, Kaori Ito, Rachid Ouramdane, la compagnie Mossoux-Bonté...  
**83**

**jazz**  
**Groovy Birthday**  
 Les 30 ans du MegaOctet, le groupe électrisant du pianiste et compositeur Andy Emler.  
**88**

**théâtre**  
**Excellent cru d'octobre!**  
 Les créations recèlent toujours une part de risque, d'inattendu et d'aléatoire. Bonne pioche ce mois-ci, *L'Envol des cigognes*, *La Conférence des oiseaux*, *Révélation*. *Red in Blue Trilogie*, *Suis-je encore vivante?*, *Les Enivrés*, *Tartuffe*, *La Dame aux camélias*, *Galilée le mécano*, *La Nuit des rois...*  
**4**

**CRÉATION**  
**DU 12 AU 14**  
**OCTOBRE 2018**

# LIGNE DE CRÊTE

**CONCEPTION**  
**Maguy Marin**  
**EN ÉTROITE**  
**COLLABORATION**  
**ET AVEC**  
**Ulises Alvarez,**  
**Françoise Leick,**  
**Louise Mariotte,**  
**Cathy Polo,**  
**Ennio Sammarco,**  
**Marcelo Sepulveda**



**Réservations: 01 48 13 70 00**  
**www.theatregerardphilipe.com**  
**www.fnac.com – www.theatreonline.com**

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionné par le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

avec **l'événement** **TRANSFUCE** la terrasse

**TGP** **Théâtre Gérard Philipe**  
Centre dramatique national de Saint-Denis  
Direction: Jean Bellorini

© Dans les villes - illustration Serge Bloch

## théâtre

### critiques

- 4 **THÉÂTRE DE LA COLLINE**  
Satoshi Miyagi met en scène *Révélation. Red in Blue Trilogie* de Léonora Miano. Une rencontre au sommet.



Révélation. Red in Blue Trilogie.

- 5 **LES GÉMEAUX / THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE**  
Arthur Nauzyciel met en scène *La Dame aux camélias*, fresque dramatique qui explore l'intime et le social.



La Dame aux camélias.

- 6 **COMÉDIE-FRANÇAISE**  
Thomas Ostermeier investit les ressorts farcesques mais aussi mélancoliques de *La Nuit des rois* de William Shakespeare.

- 6 **THÉÂTRE DU PETIT-SAINT-MARTIN**  
*La Nostalgie des blattes*, un texte de Pierre Notte ciselé et caustique avec Tania Torrens et Catherine Hiegel.

- 7 **THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE**  
Clément Poirée met en scène avec un talent sûr *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev.

- 8 **COMÉDIE DE L'EST**  
Guy-Pierre Couleau s'empare de *La Conférence des oiseaux* de Jean-Claude Carrière. Une intense épopée.

- 9 **THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN**  
Peter Stein met en scène *Le Tartuffe*, avec deux immenses comédiens, Pierre Arditi et Jacques Weber.

- 16 **THÉÂTRE DE L'ODÉON - ATELIERS BERTHIER**  
Avec *Les Démons*, Sylvain Creuzevault propose une adaptation trop intense du roman de Dostoievski.

- 26 **LA REINE BLANCHE**  
Dans *Gallée le mécano*, Jean Alibert raconte l'histoire d'un acteur majeur d'une révolution qui doit tout à l'observation empirique.

- 27 **STUDIO THÉÂTRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE**  
Marc Lainé crée *Construire un feu* d'après la poignante nouvelle de Jack London. Une réussite.

- 28 **THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS**  
*Tous les enfants veulent faire comme les grands*: un joli moment de théâtre par Laurent Cazanave.

- 36 **THÉÂTRE DE LA GIRANDOLE**  
Anna Andréotti et Roxane Borgna s'engagent corps et âme dans *Suis-je encore vivante ?* d'après Grisélidis Réal. Une mise en scène de Jean-Claude Fall.

- 36 **LA MAISON DES MÉTALLOS**  
Robin Renucci porte à la scène *La Guerre des Salamandres*, roman visionnaire de Karel Capek.

### entretiens

- 11 **THÉÂTRE DÉJAZET**  
Jean-Marie Besset dresse un portrait né de l'histoire, celui de *Jean Moulin*.

- 18 **LUCERNAIRE**  
Avec Ariane Ascaride, Didier Bezace reprend *Il y aura la jeunesse d'aimer*, conçu à partir de textes de Louis Aragon et Elsa Triolet.

- 24 **LE QUAI - CDN ANGERS PAYS DE LA LOIRE / LA SCALA PARIS**  
Frédéric Béliet Garcia monte *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza.

- 26 **THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE**  
Adrien Béal et le Théâtre Déplié créent *Perdu connaissance*, une pièce qui explore notre rapport à la vérité.

### temps forts

- 10 **NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL**  
Mathieu Bauer propose *Shock corridor* et *Western* d'après les films de Samuel Fuller et André de Toth.

- 24 **LA SCÈNE WATTEAU**  
Angélique Friant questionne la figure du monstre à travers *Du sang sur mes lèvres*, d'après Ernst Raupach.

- 25 **THÉÂTRE 71**  
Laurent Gutmann met en scène *De la démocratie* d'après l'œuvre d'Alexis de Tocqueville.

- 42 **LE MONFORT THÉÂTRE**  
Festival La Grande Échelle: un festival jeune public pluridisciplinaire.

### focus théâtre

- 19 François Cervantes et L'entreprise cherchent un langage pour raconter le monde d'aujourd'hui.

- 35 Pauline Bureau et La Part des Angers crée un théâtre où l'intime révèle l'état du monde: un art de la rencontre.

### focus saison 2018/2019

- 14 L'Onde à Vélizy-Villacoublay: un éclectisme inventif et pluridisciplinaire

- 22 Le Liberté et Châteauvallon, nouvel élan pour la scène toulonnaise

- 30 La Comédie de Saint-Etienne, un théâtre populaire dédié à la création contemporaine

- 37 Les Gémeaux à Sceaux, place forte de la création. La scène nationale poursuit ses compagnonnages internationaux avec de grands artistes. Cahier spécial.

### dossier spécial place au cirque

43

### critiques

- 44 **LA VILLETTE**  
Bernard Kudlak crée *La dernière saison*, ultime et beau spectacle du mythique Cirque Plume.

- 48 **ACADÉMIE FRATELLINI, FESTIVAL SPRING**  
Nicolas Fraiseau signe *Instable*, une subtile première création.

- 54 **FESTIVAL CIRCA PUIS TOURNÉE**  
La Subliminati Corporation propose *Deixe-me*, spectacle foutraque et désopilant.



Deixe-me.

- 54 **CIRQUE JULES VERNE, THÉÂTRE DE L'UNION**  
Après plusieurs pièces de transmission, Jérôme Thomas revient au solo avec *I-Solo*. Une belle proposition.

- 55 **LE MONFORT**  
La compagnie Defracto poursuit son questionnement des codes du jonglage avec *Dystonie*.

- 56 **LA SCALA PARIS**  
Spectacle inaugural de La Scala Paris, *Scala* de Yoann Bourgeois entraîne le spectateur dans une fugue métaphorique.

- 57 **FESTIVAL JOURS ET NUITS DE CIRQUE ET TOURNÉE**  
Avec *Strach - A fear song*, Patrick Masset questionne le thème de la sauvagerie.

### entretiens

- 44 **PÔLE NATIONAL CIRQUE DE NEXON NOUVELLE-AQUITAINE**  
Martin Palisse appelle au renouvellement du cirque.

- 45 **FESTIVAL CIRCA**  
Tina Dekens met en scène *Me, mother* avec cinq circassiennes enceintes ou jeunes mères.

- 46 **ACADÉMIE FRATELLINI**  
Yaëlle Antoine crée *Tôle Story, répertoire d'un chaos*, à partir de *Metal Clown*, créé par Archaos en 1991.

- 46 **LE MONFORT**  
Karim Messaoudi propose *Acte I Redevenir un Homme*, entre cirque et science-fiction.

- 48 **LE PRATO ET TOURNÉE**  
*On aura pas le temps de tout dire*, collage théâtral et musical par Gilles Defacque et Bruno Soulier.

- 58 **AGORA PNC AQUITAINE ET TOURNÉE**  
Raphaëlle Boitel crée *La Chute des anges* en mêlant les arts de la scène.

- 58 **BONLIEU SCÈNE NATIONALE**  
Mélissa Von Vély s'inspire de *Macbeth* et crée *Noir M1*.

- 59 **RÉGION / AUCH**  
Le Festival Circa se déploie du 19 au 28 octobre.

- 62 **PELOUSE DE REUILLY / FESTIVAL**  
14<sup>e</sup> et dernière édition du Village de cirque proposé par la coopérative de Rue et de Cirque.

### focus cirque

- 52 La Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie éclaire la créativité plurielle et aventureuse du cirque.

- 59 Le Pôle de danse verticale propose un foisonnement de projets, illustrant la maturité de la danse verticale.

- 61 Le CIAM à Aix-en-Provence: mille et une manières de rencontrer les arts du cirque.

### dossier spécial saison classique 2018-2019

63

- 64 **TÊTES D'AFFICHE**  
Patricia Petibon, Maurizio Pollini, Renaud Capuçon et Vladimir Feltsman

- 66 **LA PASSION QUATUOR**  
Le Quatuor Danel dans Weinberg, le Quatuor Diofima dans Bartok, les quatuors de Haydn à l'Auditorium du Louvre et le Quatuor Bela dans une création de Daniel D'Adamo.

- 70 **LES FESTIVALS APRES L'ÉTÉ**  
Concerts d'automne à Tours, les bonnes surprises du Festival baroque de Pontoise, Planoscope à Beauvais: trois festivals éclairent l'automne.

- 71 **LES ORCHESTRES**  
Valery Gergiev, Leonard Slatkin, Youri Temirkanov, Benjamin Levy, Mariss Jansons ou Jonathan Nott: de Paris à Lyon et de Cannes à Amiens, des arrêts sur image de la saison symphonique en France.

- 75 **OPÉRA**  
Gros plan sur la diversité de l'opéra contemporain, un portrait du metteur en scène Krzysztof Warlikowski et les temps forts de la saison.

### focus classique

- 69 Tour d'horizon de la saison 2018-2019 de l'Orchestre National d'Île-de-France

- 73 Le Théâtre de Caen, grande scène lyrique normande, signe une saison à dominante baroque et anglaise.

- 76 À l'Opéra Royal de Versailles, le baroque en majesté.

## danse

- 83 **CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**  
Événement! La Batsheva Dance Company propose quatre programmes éblouissants. Entretien avec Ohad Naharin.

- 84 **RÉGION / CAEN / LE CARGÔ**  
Un événement à ne pas manquer: Alban Richard invite le compositeur électro Arnaud Rebotini sur son plateau et crée *Fix Me*. Lire notre entretien.

- 86 **LA SEINE MUSICALE**  
Le Ballet National de Chine revisite Casse-Noisette.

- 87 **OPÉRA NATIONAL DE LYON**  
*Franchir la nuit* réunit danseurs, enfants et jeunes réfugiés pour évoquer l'exil. Lire notre critique.



Franchir la nuit.

- 87 **PALAIS GARNIER**  
L'Opéra de Paris célèbre le centenaire de Jerome Robbins.

### Jazz

- 88 **LORRAINE**  
Festival de référence, le Nancy Jazz Pulsations présente sa 45<sup>e</sup> édition.

- 88 **L'ALHAMBRA / MUSIQUES DU MONDE**  
La chanteuse Do Montebello signe un nouvel album intitulé "Birdy Heart".

- 88 **PARIS**  
Un mois en bref de la programmation luxuriante du New Morning.

- 89 **LA SEINE MUSICALE**  
Rodrigo Leão, concert-rétrospective d'un génie lisboète discret.

- 89 **LES LILAS**  
Le jeune chanteur de fado Marco Oliveira est l'invité du Festival de l'Imaginaire.

- 90 **RADIO-FRANCE**  
Le nouveau «New Musette Quartet» de Richard Galliano.

- 90 **SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**  
Retour en grâce de la Diva malienne Oumou Sangaré.



Oumou Sangaré.

- 92 **PARIS**  
Au Studio de l'Ermitage: un mois en trois concerts à Ménilmontant.

- 92 **NOGENT-SUR-MARNE**  
Le Festival de Marne accueille Emir Kusturica & The No Smoking Orchestra.

- 93 **PARIS**  
Worldstock #6, un festival parisien dédié aux musiques du monde.

- 94 **LA SEINE MUSICALE**  
Concert-événement de la pianiste et compositrice Carla Bley.

- 95 **PANTIN**  
Le très rare guitariste américain Sir Richard Bishop à la Dynamo.

### focus jazz

- 91 Andy Emler fête les trente ans du MegaOctet.

Scène Nationale Sceaux  
**Les Gémeaux**

Tél. 01 46 61 36 67

# La Dame aux camélias

D'après le roman et la pièce de théâtre  
«La Dame aux Camélias» d'Alexandre Dumas fils

Adaptation Valérie Mréjen, Arthur Nauzyciel  
 Mise en scène Arthur Nauzyciel /  
 Théâtre National de Bretagne

Première en Île-de-France | Coproduction

Du jeudi 11 au dimanche 21 octobre

Production déléguée: Théâtre National de Bretagne  
 Coproduction: Les Gémeaux/Sceaux/Scène nationale, Théâtre National de Strasbourg, les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Comédie de Reims, Le Parvis/Scène nationale Tarbes Pyrénées  
 Avec le soutien de l'ENSAD de Montpellier (FIPAM).  
 Avec: Pierre Baux, Océane Cairaty, Pascal Cervo, Guillaume Costanza, Marie-Sophie Ferdane, Mounir Margoum, Joana Preiss, Hedi Zada



Adaptation graphique: Nils Krenn/Alain Michel Bourret. Photographie: © Michel Héroux.

THÉÂTRE DE LA PORTE S<sup>T</sup>MARTIN

MISE EN SCÈNE PETER STEIN

AVEC PIERRE ARDITI

JACQUES WEBER

ISABELLE GELINAS

DE MOLIÈRE

MANON COMBES

MARION MALENFANT

CATHERINE FERRAN

FÉLICIEN JUTTNER

BERNARD GABAY

JEAN-BAPTISTE MALARTRE

LUC TREMBLAIS

FERNAND WOEGERBAUER

ANNA MARIA HEINLEIN

FRANÇOIS MENOÛ

01 42 08 00 32

PORTESTMARTIN.COM

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICKALIVE

C NEWS la terrasse LE FIGARO 2

FIMALAG CULTURE

# artite

## Révélation. Red in Blue Trilogie

THÉÂTRE DE LA COLLINE / MES SATOSHI MIYAGI

Mise en scène par Satoshi Miyagi, la troupe du Shizuoka Performing Arts Center met son art du rituel musical et dansé au service de *Révélation*, le premier volet de la *Red in Blue Trilogie* de Léonora Miano, consacré à la mémoire de la traite transatlantique. Une rencontre au sommet entre cultures éloignées.

Être un africain, dit Léonora Miano, c'est vivre à « l'endroit où les mondes se touchent, inlassablement. C'est le lieu de l'oscillation constante : d'un espace à l'autre, d'une sensibilité à l'autre, d'une vision du monde à l'autre ». Aussi, lorsque Wajdi Mouawad, directeur du Théâtre de la Colline, lui demande par qui elle rêverait de voir monter *Révélation*, sa première pièce de théâtre, répond-elle « Satoshi Miyagi ». Une belle intuition. Plutôt tournés vers les auteurs antiques et vers le répertoire classique européen – la dernière fois que nous les voyions, c'était dans *Antigone* en 2017 à Avignon, dans le Palais des Papes – le Japonais Satoshi Miyagi et les artistes du Shizuoka Performing Arts Center qu'il dirige depuis 2007 se prêtent avec d'autant plus de grâce et de subtilité au pont culturel que leur propose Léonora Miano qu'il découvrent dans son texte une sensibilité face à la mort très proche de la leur. Un monde où les hommes morts d'une façon injuste laissent derrière eux des âmes errantes. Incapables de trouver le repos auquel elles aspirent. Dans *Révélation. Red in Blue Trilogie*, ils font leur l'« espace cicatriciel » qu'a laissé en Afrique la traite transatlantique.

### Rituel pour une réconciliation

L'espace mythologique de *Révélation* offre un terrain propice à la rencontre. Chez Satoshi Miyagi, la plaine au sol d'anthracite décrite dans les didascalies de Léonora Miano, où l'aube se confond avec le crépuscule et où le territoire des Ombres jouxte le monde des vivants se déploie sur un plateau presque nu, surmonté de deux grands cercles qui se chevauchent. L'un noir, l'autre blanc. Dépliant d'abord plusieurs bandes de tissu blanc qu'ils font ondoyer pour dire le trouble de Mangamba, l'océan primordial, les seize musiciens et comédiens de la pièce parlent par symboles autant que par les mots de Léonora Miano traduits dans leur langue. Dans des costumes inspirés de tenues traditionnelles japonaises, ils racontent à leur manière la singulière fable imaginée par l'auteur. Où les âmes à naître, les Mayibuye – mot zoulou d'Afrique du Sud, qui désigne l'époque

d'avant l'Apartheid –, « voyant le chaos qui les attend là-bas dans le Pays, refusent de s'y projeter » avant que soient entendus les esprits des Subsahariens responsables de la traite. Kalunga, gardienne des passages entre les mondes, devient chez eux un clown sautillant et facétieux tel qu'on en trouve dans toutes les créations de Satoshi Miyagi. Tandis qu'Inyi, la figure féminine du divin, est comme souvent chez le Japonais interprétée par deux actrices. Ainsi sortie de la confrontation Afrique/Europe que Léonora Miano juge épuisée, l'histoire de la traite transatlantique devient un récit universel de réconciliation d'une grande élégance et dignité.

Anaïs Heluin

**Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 20 septembre au 20 octobre, du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52.**



Révélation. Red in Blue Trilogie mis en scène par Satoshi Miyagi

© Simon Gosselin

## Claire, Anton et eux

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER ET FICHE LA BELLE DE MAI / TEXTE ET MES FRANÇOIS CERVANTES

Merveille d'intelligence, de précision, d'émotion et de délicatesse, le spectacle interprété par les élèves de la dernière promotion du CNSAD continue sa tournée après son succès avignonnais en 2017.

Un spectacle construit à partir d'eux et avec eux, sous l'ombre tutélaire de Tchekhov et de Claire Lasne-Darcueil, la directrice du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique : difficile d'imaginer plus beau cadeau offert aux quatorze élèves de la dernière promotion du CNSAD que celui que François Cervantes a élaboré pour eux. Magnifique don en retour : l'intelligence, l'élégance et la beauté de l'interprétation des apprentis les propulsent directement dans la cour des grands ! Gabriel Acremant, Théo Chédeville, Salif Cissé, Milena Csergo, Salomé Dienis-Meulien, Roman Jean-Elie, Jean Joudé, Pia Lagrange, Sipan Moura-

dian, Solal Perret-Forte, Maroussia Pourpoint, Isis Ravel, Léa Tissier et Sélim Zahrani font vivre des personnages qui appartiennent à leur histoire : des membres de leur famille, des êtres qui les ont marqués à l'occasion de rencontres dans la vie, dans des récits, des rêves, des voyages. Le talent pédagogique de François Cervantes, l'évident altruisme de son geste artistique, l'exigence visible du travail mené ensemble transparissent dans chaque geste, chaque posture, chaque réplique. Rien n'est jamais de trop, la confiance n'est jamais incertaine, l'anecdote est toujours finement troussée et l'adresse fait mouche. Tout est

## La Dame aux camélias

LES GÉMEAUX / THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE / D'APRÈS LE ROMAN ET LA PIÈCE DE THÉÂTRE D'ALEXANDRE DUMAS FILS / ADAPTATION VALÉRIE MRÉJEN / MES ARTHUR NAUZCYIEL

Dans la dynamique de *Splendid's*, sa précédente création, le metteur en scène et Directeur du Théâtre National de Bretagne Arthur Nauzyciel porte sur les planches *La Dame aux camélias*. Une sensuelle fresque dramatique qui revient sur la question de l'intime dans son rapport à la société.



© Philippe Chancel

Marie-Sophie Ferdane (Marguerite Gautier) et Hedi Zada (Armand Duval)

Découvrons-nous, à l'heure du hashtag, la phalocratie massivement à l'œuvre ? Cette *Dame aux camélias* met frontalement l'interrogation en abîme, permettant au caractère subversif du drame romantique signé par Alexandre Dumas fils de sensiblement rebondir. L'idylle impossible, transgressive, entre la demi-mondaine Marguerite Gautier, héroïne mythique, et le fils de bourgeois Armand Duval, déployée dans toutes ses dimensions par Arthur Nauzyciel, met en scène le tragique de la domination sociale, culturelle, symbolique, exercé par les hommes sur les femmes, sur le fond de la beauté de l'amour inconditionnel. Face au tragique d'une fatalité socialement instruite à laquelle la misogynie et le patriarcat donnent figure dans leurs effets ravageurs, le metteur en scène expose le sublime de l'amour hors-normes, sauvage, mis à l'épreuve du réel. Il s'attache aussi à rendre limpide la complexité de ce récit dans le récit, où le narrateur livre les confidences qui lui ont été faites par l'amant perclus de remords. Une voix off sert de fil rouge, et dégage de belles marges de manœuvres scéniques dont profite à plein le jeu sur le plateau.

### Un jeu sophistiqué et sans fard

La fresque érotique esquissée derrière le rideau de tulle carmin du premier tableau donne forme au spectacle dans sa puissance évocatrice. Exposés dès cette première scène dans l'entremêlement des corps chorégraphié par



© Christophe Raynaud de Lage

Les élèves de la dernière promotion du CNSAD.

d'une authenticité stupéfiante. Sur un plateau nu peuplé de quelques accessoires, des costumes et un piano suffisent à faire surgir les décors des récits. Les élèves se livrent.

### Tesselles brillantes pour une mosaïque harmonieuse

De leur mémoire surgissent des personnages venus de France, d'Espagne, d'Italie, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Syrie, d'Arménie, de Hongrie, du Liban, de République Dominicaine. Ils composent un vivant portrait de la diversité culturelle française, qui

Damien Jalet, leur nudité pudiquement revêtue, les comédiens n'auront jamais l'occasion de se retrancher. Sans fard, ils évoluent, le plus souvent face au public, dans cet écrin à l'esthétique raffinée ménagé par Riccardo Hernandez. La scénographie donne à voir un lupanar épuré. Un espace au réalisme conceptualisé qui recèle une dimension allégorique. La sophistication des habillés/déshabillés de José Levy dont les acteurs sont parés ne les protège en rien. Tout concourt, dans les effets, y compris cinématographiques (avec certaines réserves), à porter haut l'intensité dramatique de leur incarnation. Le talent et la beauté troublante de Marie-Sophie Ferdane, dans le rôle de Marguerite Gautier, ne peuvent qu'émouvoir. La prestation d'Hedi Zada (Armand Duval) est remarquable. Et s'il en est un à distinguer entre tous, nous citerions Pierre Baux qui incarne Mr Duval.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

**Théâtre National de Bretagne (TNB), 1 rue Saint-Hélier, 35040 Rennes, du mercredi 26 septembre au vendredi 5 octobre 2018. Le mardi, le mercredi et le vendredi à 20h, les jeudis à 19h30 et le samedi à 15h. Tél. 02 99 31 12 31. Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux, Coproduction-Prémière en Île-de-France, du jeudi 11 au dimanche 21 octobre 2018. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 17h. Tél. 01 46 61 36 67. Puis tournée. Durée: 2h50.**

excède largement les limites du simple récit de soi. Certaines scènes – à l'instar de celle de la grand-mère analphabète découvrant le piano sous les doigts de sa petite-fille – sont poignantes. D'autres – comme celle qui ressuscite Germaine Acremant, l'aïeule de Gabriel – sont désopilantes. Chaque étape de cette confession commune en forme d'épopée est bouleversante de vérité : l'évocation de la découverte du théâtre, les anecdotes de l'enfance, les projections dans un futur imaginaire. On découvre les rêves et les craintes d'une jeunesse avide de réussir en demeurant fidèle à ce qui l'a conduite vers l'ingrat et exaltant métier de comédien. Jamais prétentieux, toujours juste, infiniment délicat, parfaitement sincère, remarquablement tenu : ce spectacle est un pur moment de jubilation.

Catherine Robert

**Théâtre Firmin-Gémier / La Piscine, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Le 6 octobre à 18h et le 7 à 16h. Tél. 01 41 87 20 88. Fiche La Belle de Mai, 41, rue Jobin, 13003 Marseille. Du 16 au 21 octobre, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. 04 95 04 95 95. Durée: 1h40. Spectacle vu à la Maison des Métallos.**

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

### DU SANG SUR MES LÈVRES

d'après la nouvelle d'Ernst Raupach  
texte et mise en scène Angélique Friant  
création de la Compagnie Succursale 101  
spectacle tout public, dès 14 ans

**DU SAMEDI 13 AU VENDREDI 19 OCTOBRE 2018**

LA SCÈNE WATTEAU / PLACE DU THÉÂTRE / NOGENT-SUR-MARNE / STATION RER E NOGENT-LE PERREUX

01 48 72 94 94  
www.scenewatteau.fr

01 48 72 94 94  
www.scenewatteau.fr

pavillon  
**P6**  
baltard

### EMIR KUSTURICA & THE NO SMOKING ORCHESTRA

Aälma Dili, Soviet Suprem et DJ Tagada  
dans le cadre du Festi'Val de Marne

**SAMEDI 20 OCTOBRE À 18H30 AU PAVILLON BALTARD**

PAVILLON BALTARD / 12 AVENUE VICTOR HUGO / NOGENT-SUR-MARNE / STATION RER A NOGENT-SUR-MARNE

01 48 72 94 94  
www.scenewatteau.fr

01 48 72 94 94  
www.scenewatteau.fr

## La Nuit des rois ou Tout ce que vous voulez

COMÉDIE-FRANÇAISE / DE WILLIAM SHAKESPEARE / ADAPTATION ET MÉS THOMAS OSTERMEIER

Pour sa première création à la Comédie-Française, le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier investit les ressorts farcesques mais aussi mélancoliques de *La Nuit des rois* de William Shakespeare. Une comédie qu'il donne à entendre, Salle Richelieu, dans une nouvelle traduction d'Olivier Cadiot.

Amours. Illusions. Mirages des fards et des travestissements. Assauts de séduction. Ou crachats de beuveries. Supplices intimes. Lueurs d'espoir. Vertiges de l'être, mais aussi du non-être... *La Nuit des rois* ou *Tout ce que vous voulez* passe par de multiples détours et autant de rebondissements. Par des virages qui mettent en jeu les relations de pouvoir et les lignes de faille des rapports humains. Rien n'est simple

dans cette comédie empreinte de farce qui fait se croiser et s'opposer les desseins amoureux de divers personnages. Shakespeare nous transporte en Illyrie, contrée sur laquelle règne le duc Orsino (Denis Podalydès). Ce dernier tente en vain de conquérir le cœur de la comtesse Olivia (Adeline d'Hermy) qui refuse obstinément ses avances. C'est sur cette même terre que s'échouent Viola (Georgia



*La Nuit des rois* ou *Tout ce que vous voulez*, mis en scène par Thomas Ostermeier à la Comédie-Française.

© Jean-Louis Fernandez, coll. Comédie-Française

Scalliet) et son frère jumeau Sébastien (Julien Frison), à deux endroits de la côte. Séparés par les assauts d'une tempête, ils vivent ainsi plusieurs mois dans l'ignorance de leurs survies respectives. Esoulée, Viola se fait passer pour un garçon afin d'entrer au service du duc. Elle se présente sous le nom de Césario et tombe amoureuse de son nouveau maître.

### Troubles de l'identité et aliénations de l'amour

Un long praticable sépare, en son centre, l'orchestre de la Salle Richelieu en deux parties égales. La mise en scène que signe Thomas Ostermeier à la Comédie-Française outrepassa les limites du plateau pour faire circuler les protagonistes de *La Nuit des rois* au milieu du public. On sent, dans cette proposition, une volonté quasi constante de solliciter, au plus près, l'attention des spectatrices et spectateurs. De façon intelligente, bien sûr, nourrie de réflexions approfondies sur la pièce de Shakespeare. Mais, aussi, un peu appuyée. Semblant chercher une forme d'équilibre entre farce, troubles de l'identité et mélancolie introspec-

tive, le directeur artistique de la Schaubühne a demandé à un contre-ténor et un théoriste d'interpréter, tout au long de la représentation, des extraits d'œuvres de Monteverdi, Vivaldi, Cavalli... Cette belle idée confère un pendant saisissant aux bouffées grotesques et aux scènes d'improvisations sur l'actualité dans lesquelles s'illustrent Laurent Stocker (Sir Toby), Stéphane Varupenne (Feste), Sébastien Pouderoux (Malvolio) et Christophe Montenez (Sir Andrew). Farandole de jeux de rôles et de miroirs, cette *Nuit des rois* ne cesse d'interroger et de séduire. C'est la marque d'un spectacle brillant qui, entre liberté et exigence, s'applique à sonder les multiples possibles de nos ébranlements et nos aliénations.

Manuel Pliat Soleymat

Comédie-Française, salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 22 septembre 2018 au 28 février 2019. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation : 2h55. Tél. 01 44 58 15 15. [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

## La Nostalgie des blattes

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / TEXTE ET MÉS PIERRE NOTTE

Un texte de Pierre Notte ciselé et caustique sur la vieillesse, dans lequel s'affrontent deux comédiennes magistrales : Tania Torrens et Catherine Hiegel.



On ne sait pas trop où on est. Ni quand. La pièce s'ouvre dans un noir crépusculaire nimbé de fumée, au son d'accords tombant comme un couperet. « *On n'aura personne* ». Devant les deux vieilles femmes assises côte à côte, chacune sur une chaise, on pense d'abord à une maison de retraite. Puis à une loge de théâtre. Pour finalement comprendre qu'il s'agit d'un monde aseptisé (notre futur ?) où l'on se nourrit de barres de légumes lyophilisés. Un monde qui a banni cigarettes, gluten, pain, sucre, mouche-rons et poussière. Tant de javel, ça colle le bour-

don, de quoi regretter les rats ou éprouver de la nostalgie pour les blattes. L'idée de la pièce a été inspirée à Pierre Notte par Catherine Hiegel il y a une dizaine d'années, dans un couloir de la Comédie-Française où l'une était sociétaire et l'autre secrétaire général. Pas d'enjeu narratif. Le texte déploie peu à peu ses variations sur la vieillesse et ses relâchements en tous genres : peau, mémoire, organes, d'autant plus visibles que les deux personnages interprétés par Catherine Hiegel et Tania Torrens n'ont jamais eu recours au bistouri ni au Botox. Des vieilles

© Giovanni Cirafolini Cesi

## Les Enivrés

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'IVAN VIRIPAËV / TRADUIT DU RUSSE PAR TANIA MOGUILJEVSKAIA ET GILLES MOREL / MÉS CLÉMENT POIRÉE

Clément Poirée met en scène avec un talent sûr la partition d'Ivan Viripaev, de plus en plus présent sur nos scènes. L'épopée dérisoire de personnages ivres, clowns philosophes qui célèbrent la capacité d'aimer. Une superbe réussite !



*Les Enivrés* dans la mise en scène de Clément Poirée, une partition parfaitement maîtrisée.

© Lena Roche

Étonnant texte et époustoufflantes mise en scène et interprétations. Clément Poirée emporte comédiens et public dans une ronde nocturne où tous les personnages, « copieusement ivres », chutent, se redressent, tangent, se confient, se répètent, s'éprennent, se révèlent aux autres et à eux-mêmes. Ils évoquent l'amour, le sens de l'existence, Dieu... Malgré une instabilité continue, malgré la peur et l'incertitude pour la journée de lendemain, malgré une infinité de raisons d'être pessimiste

sur le monde, ce théâtre s'avère incroyablement vigoureux et invite à l'action plutôt qu'à la lamentation, à un optimisme fondamental qui célèbre infiniment la vie. « *Nous devons aimer, aimer et aimer, putain* » dit l'un des 14 protagonistes, pour la plupart trentenaires, citoyens nistés nantis d'une Europe qui n'a pas trouvé sa voie. Ce qui frappe dans la langue d'Ivan Viripaev, c'est un saisissant mélange de trivialité et de spiritualité, qui au détour d'une situation loufoque laisse surgir des fulgurances et des questionnements essentiels. Son théâtre nous apostrophe, avec ironie, sincérité, dérision, dans une pleine conscience de la complexité et de la cruauté du monde.

### « Aimez, soyez forts »

Clément Poirée installe une scénographie judicieuse qui donne toute sa place au déploiement de la langue comme au jeu des comédiens. Une tournette à la cloison translucide délimite un espace épuré, aux reflets instables et déformants, qui inclut le public dans la représentation en évitant l'ancrage dans un réel donné ou la mise à distance. Si les déplacements demeurent dangereusement bancaux du début à la fin, les mots claquent avec ferveur, au fil de scènes plus ou moins déjantées et de moments de vérité tous plus fourraques les uns que les autres, où s'expriment l'aveu d'une infidélité, le refus de la mort de sa mère, les délires d'un frère prêtre qui n'existe pas, une demande en mariage, « *le chuchotement du Seigneur dans notre cœur* »... Les comédiens donnent merveilleusement corps à ces clochards célestes, ou plutôt ces clochards d'aujourd'hui, éperdus, vulgaires, en manque de sens et de transcendance plutôt que de biens matériels. Des clowns philosophes et burlesques à la fois désespérés et célèbrent le pouvoir de changer comme le bonheur d'aimer. Les comédiens réussissent haut la main le très difficile pari du passage à la scène. John Arnold est grandiose, de même que Bruno Blairet, et Thibault Lacroix, Camille Bernon, Aurélie Arto, Matthieu Marie, Camille Cobbi et Mélanie Menu. Le mot de la fin à Baudelaire, expert en ivresse poétique à l'instar d'Omar Khayyâm, le poète cité en exergue du texte. « *Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.* »

Agnès Sauti

Théâtre de La Tempête, Cartoucherie, route de Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 14 septembre au 21 octobre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 43 28 36 36. Durée : 2h20.

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René-Boulanger, 75010 Paris. Du 20 septembre au 3 novembre 2018. Alternance une semaine sur deux : du mardi au vendredi 21h et samedi 16h/21h ou du mardi au samedi à 19h. Tél. 01 42 08 00 32.

*La Tempête*

21 SEPT. > 21 OCT.

Cartoucherie 75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
[www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

AU PLUS NOIR DE LA NUIT

d'après le roman *Looking on Darkness* de André Brink

adaptation et mise en scène Nelson-Rafaell Madel

l'oeuvre THÉÂTRE

ROMANE BOHRINGER

L'OCCUPATION

d'après le texte d'ANNIE ERNAUX

mise en scène PIERRE PRADINAS avec le musicien CHRISTOPHE « DISCO » MINCK

DU 4 OCTOBRE AU 2 DÉCEMBRE 2018  
DU JEUDI AU SAMEDI À 19H ET LES DIMANCHES À 17H30  
RÉSERVATIONS AU 01 44 53 88 88 - [WWW.THEATREDELOEUVERE.FR](http://WWW.THEATREDELOEUVERE.FR)

DE LA DEMOCRATIE

10 > 18 OCT

THÉÂTRE D'APRÈS ALEXIS DE TOCQUEVILLE  
LAURENT GUTMANN

THÉÂTRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF  
MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 01 55 48 91 00

PERIPHERIQUE PORTE BRANCON - PARKING INDIGO RUE GABRIEL CRIE

la terrasse

SI2 présente

TOUS MES RÊVES

PARTEAT DE GARE D'AUSTERLITZ

de Mohamed Kacimi  
Mise en scène Marjorie Nakache

Du 16 au 19 oct. et du 27 nov. au 2 déc. 2018  
au Studio Théâtre de Stains  
RÉSERVATIONS : 01 48 23 06 61

Du 6 au 18 nov. 2018  
au Théâtre 13 Seine  
RÉSERVATIONS : 01 45 88 62 22  
[www.studiotheatre-stains.fr](http://www.studiotheatre-stains.fr)

Le Monde Diplomatique  
Une vitalité époustoufflante par des comédiennes remarquables !

La Revue du Spectacle  
Le spectateur ébloui assiste à l'apparition de vrais personnages contemporains.

Froggy's Delight  
Un percutant opus en forme d'aperçut qui va droit au cœur.

Seine-Saint-Denis Magazine  
"Tous mes rêves" abat le quatrième mur et les trois autres avec.

Politis  
Six excellentes comédiennes !

La Terrasse  
Un très joli spectacle !

Le Figaro.fr  
D'une sincérité bouleversante.

L'Humanité.fr  
Une écriture sensible, drôle et émouvante avec des comédiennes sur le fil.

18 SAISON 19

Du 11 septembre au 24 octobre

la Scala PARIS

LE NOUVEAU SPECTACLE DE  
**Yoann BOURGEOIS**

Avec Mehdi Rahi, Damien Arino, Valère Doucet, Nicolas Fayot, Imhane Zannoussi, Tiemouk Peysant et Lucas Strona

lascalaparis.com 13, bd de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup> Strasbourg-S<sup>t</sup>-Denis

USC arte madame TRUCOULEURS Le Monde france-tv

18 SAISON 19

MISE EN SCÈNE  
**Thomas JOLLY**

Production La Piccola Famiglia

la Scala PARIS

ARLEQUIN  
DE MARIVAUX  
POLI PAR L'AMOUR.

29 sept. >27 oct.

lascalaparis.com 13, bd de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup> Strasbourg-S<sup>t</sup>-Denis

USC arte madame TRUCOULEURS Le Monde france-tv

## La Conférence des oiseaux

COMÉDIE DE L'EST / DE JEAN-CLAUDE CARRIÈRE / MES GUY-PIERRE COULEAU

Guy-Pierre Couleau s'empare d'un conte rendu célèbre par la mise en scène de Peter Brook, en 1979 : *La Conférence des oiseaux* de Jean-Claude Carrière, inspiré de l'œuvre du poète persan du XII<sup>e</sup> siècle Farid Uddin Attar.



© Laurent Schieggans

La première fois que leur présence a été signalée, c'était dans la pinède du Domaine d'O à Montpellier en juin dernier, lors du Printemps des Comédiens. Un cadre idyllique pour les dix comédiens de *La Conférence des oiseaux* mise en scène par Guy-Pierre Couleau, où ils incarnent des volatiles de toutes sortes : un héros, une perdrix ou encore un faucon, entraînés par une huppe (excellent Luc-Antoine Diquéro) qui ne voit en eux que « querelles et batailles, pour une parcelle de territoires, pour quelques grains de blé ». Et qui, en quête

d'un monde meilleur, plus doux, les convainc de renoncer à leur confort pour partir à la recherche de leur roi. Un certain Simorg, dont la seule trace connue est une plume tombée une nuit en Chine. Quelques mois après leur envolée, c'est à la Comédie de l'Est, dont Guy-Pierre Couleau vient de quitter la direction, que l'on retrouve ces drôles d'oiseaux dont le jeu porte à lui seul la magie des sous-bois. Aidés par les superbes masques d'oiseaux conçus par Kuno Schlegelmilch qui laissent voir une partie de leur visage, ils font appel à

une technique séculaire pour déployer leur fable : celle du conte. Entre récit et incarnation, devant un miroir à trois faces qui leur renvoient leur propre image en même temps que celle des spectateurs, ils se défont peu à peu de leurs mimiques animales pour retrouver une attitude humaine. Leur conte, disent-ils ainsi très simplement, est une parabole. Une histoire d'hommes déguisée en histoire d'oiseaux.

### Des masques et des plumes

Trés peu portée sur scène depuis la création de Peter Brook en 1979 au Festival d'Avignon, cette adaptation d'un poème du mystique persan Farid Uddin Attar écrite par Jean-Claude Carrière trouve ici une nouvelle jeunesse. Sobre, minimaliste, la mise en scène de Guy-Pierre Couleau souligne très subtilement les résonances actuelles du texte. Dans l'espace laissé par le décor – en plus des trois miroirs, une vitrine éclairée façon cabaret fait office de bar à masques pour les comédiens – et le jeu, chacun peut projeter dans la migration des oiseaux ses propres voyages. Penser, par exemple, à des exils d'aujourd'hui. Voir dans les sept vallées que traversent les protagonistes ailés un sens plus métaphysique. Car, inspirée par la philosophie soufie, *La Conférence des oiseaux* est d'abord l'histoire d'un voyage intérieur. D'un périple qui mène vers une meilleure connaissance de soi, condition sine qua non d'une vie en société plus harmonieuse. Plus ouverte à la différence. De cultures diverses, les dix artistes de la pièce – parmi lesquels, le comédien d'origine camerounaise Emil Abosolo M'Bo, Manon Allouch qui a grandi entre la Réunion et la Nouvelle-Calédonie, le Suédois Nils Öhlund ou encore le Persan Sharokh Moushkin Galam – portent avec force cette dimension de la fable. De l'aventure aérienne, ils font une intense épopée humaine.

### Anaïs Heluin

Comédie de l'Est – CDN de Colmar,  
6 route d'Ingersheim, 68000 Colmar.  
Du 2 au 19 octobre. Tél. 03 89 41 33 26.  
www.comedie-est.com

## Le Misanthrope

EN TOURNÉE / DE MOLIÈRE / CRÉATION COLLECTIVE DIRIGÉE PAR RODOLPHE DANA

Pour sa deuxième création en tant que directeur du Centre dramatique national de Lorient, Rodolphe Dana fait ses premiers pas au sein du théâtre de Molière avec *Le Misanthrope*. Un spectacle disparate au centre duquel le comédien-metteur en scène endosse les habits d'Alceste.

Alors que les spectatrices et spectateurs s'installent dans la salle, Maxence Tual débambule parmi eux, affublé d'une perruque et d'un costume qui ont tout d'un accoutrement de clown. Il accueille l'une par un « Madame la Baronne... ! », l'autre par un « Cher ami, quel plaisir de vous revoir... ! », s'épanchant avec malice dans des compliments de circonstance. Quelques minutes plus tard, le comédien monte sur scène dans le rôle de Philinte pour prendre part à un *Misanthrope* aux accents bigarrés. Celles et ceux qui connaissent l'univers du Collectif Les Possédés (cofondé en 2002 par Rodolphe Dana, qui a pris en 2016 la direction du Centre dramatique national de Lorient) savent qu'il n'y a aucune chance que se révèle ici une version académique de la pièce de Molière. Car le comédien-metteur en scène, qui centre son travail sur le jeu d'acteur et la matière humaine qu'il investit, a l'habitude de s'octroyer les libertés nécessaires à la pleine résonance de son théâtre dans notre époque.

### Les visions d'un rêve

Ce *Misanthrope* n'a ainsi rien de la rigueur classique. Composé de toutes sortes de tonalités, le spectacle interprété par Julien Chavrial, Rodolphe Dana, Katja Hunsinger, Émilie Lafarge, Marie-Hélène Roig, Antoine Sastre et Maxence Tual s'exprime à travers une forme de baroque contemporain. Un baroque excentrique, volontiers mal peigné, qui impressionne par de frappants clairs-obscur et de jolis moments de comédie, mais peine à révéler la profondeur

introspective de cette œuvre sur les écueils de l'amour et les compromissions de la vie en société. Rodolphe Dana, dans le rôle-titre, tente d'apporter un pendant dramatique aux facéties et aux éclats de farce que font surgir ses partenaires de jeu. Sans jamais vraiment parvenir à éclairer les vérités de son personnage. Comme les visions d'un rêve, les beautés et les instabilités de ce *Misanthrope* laissent une impression d'évanescence, d'authenticité inaccomplie.

### Manuel Pliat Soleymat

L'Archipel – Pôle d'action culturelle de Fouesnant-les-Gléan, 1 rue des Îles, 29170 Fouesnant. Du 3 au 5 octobre 2018 à 20h30. Durée de la représentation 2h10. Spectacle vu le 27 septembre 2018 au Centre dramatique national de Lorient. Tél. 02 98 51 20 24. www.archipel.ville-fouesnant.fr  
Également au Canal – Théâtre du Pays de Redon les 9 et 10 octobre 2018, au Quartz - Scène nationale de Brest du 16 au 20 octobre, au Théâtre du Champ au Roy à Guingamp les 9 et 10 janvier 2019, à L'empreinte - Scène Nationale de Brive/Tulle les 14 et 15 janvier, au Monfort Théâtre à Paris du 22 janvier au 1<sup>er</sup> février, à la Maison de la Culture de Bourges du 5 au 7 février, à la Scène Nationale d'Aubusson le 14 février, au Parvis - Scène nationale de Tarbes Pyrénées du 19 au 21 février, au Grand T à Nantes du 25 février au 2 mars, au Quai des Rêves à Lamballe les 7 et 8 mars.

## Le Tartuffe

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / DE MOLIÈRE / MES PETER STEIN

Peter Stein met en scène *Le Tartuffe* au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Au cœur de cette création de la plus haute exigence, Pierre Arditi et Jacques Weber donnent corps (et âme) à un couple Tartuffe-Orgon impressionnant.



L'art de la mise en scène ne passe pas nécessairement par de grands mouvements de décors, des inventions scénographiques stupéfiantes, des points de vue dramaturgiques iconoclastes. Preuve en est donnée en cette rentrée au Théâtre de la Porte Saint-Martin où Peter Stein (qui fut l'un des cofondateurs, en 1970, du Théâtre de la Schaubühne à Berlin) s'empare du *Tartuffe* en dessinant les lignes d'un spectacle qui se concentre sur les perspectives humaines de ses différents personnages. Le résultat est imposant. À 80 ans, c'est

la première fois que le metteur en scène allemand investit le théâtre de Molière. Il s'est penché sur *Le Tartuffe* en entomologiste, soucieux de saisir le sens et la portée de chaque vers, de décrypter les points de complexité de chaque situation, de chaque protagoniste. Pour l'accompagner dans son entreprise, il a pensé à Pierre Arditi dans le rôle de Tartuffe, faux dévot manipulateur, et à Jacques Weber dans celui d'Orgon, maître de maison sous influence. Les deux grands comédiens déstructurent avec bonheur le formalisme de

l'alexandrin. Ils réinventent aussi – sans coquetterie, par le biais d'une authenticité de chaque instant – le couple que forment leurs deux personnages.

### Le parti pris de la rigueur

Rien n'est jamais clinquant dans cette vision du *Tartuffe*. Le travail effectué par les onze actrices et acteurs réunis sur le plateau, quoiqu'inégal, ne laisse la place à aucune forme de facilité. Là où d'autres auraient forcé le trait, multiplié les renvois et les effets de mise en scène pour signer leur ouvrage, Peter Stein prend le parti de la rigueur et de l'économie. Dans ce spectacle, tout agit en profondeur, dans des zones de l'être que l'on ne peut éclairer à coups d'idées simplificatrices. Loïc Mobihan, qui interprète Valère, révèle ainsi un jeune amoureux d'une pureté saisissante. Manon Combes, elle, fait jaillir l'effronterie virevoltante de Dorine. Quant à Isabelle Gélinas, dans le rôle d'Elmire, elle sculpte avec une rare précision les états d'âme d'une épouse soumise aux frasques de son mari... Mais au-delà de ces belles propositions, c'est bien la relation Tartuffe/Orgon qui s'impose comme le pivot de la représentation. Une relation d'une sensibilité étonnante. Car il y a ici, dans les liens qui unissent Orgon à Tartuffe, quelque chose d'un amour incoercible, Jacques Weber nimbant son personnage d'une fragilité et d'une sincérité inhabituelles. Face à lui, Pierre Arditi opère en véritable orfèvre. Sortant des conventions, le comédien confère à son Tartuffe des nuances d'une grande subtilité. Il rejoint et nourrit, de la sorte, l'ambition d'un spectacle d'une profondeur radicale.

### Manuel Pliat Soleymat

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 bd Saint-Martin, 75010 Paris. À partir du 14 septembre 2018. Du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Durée du spectacle : 2h05. Tél. 01 42 08 00 32. www.portestmartin.com/ Également du 8 au 13 janvier 2019 au Théâtre Montansier de Versailles.

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

2019

Angélica Liddell  
Ivan Viripaev  
Galina Stoev  
Haruki Murakami  
Yukio Ninagawa  
Édouard Louis  
Stanislas Nordey  
D' de Kabal

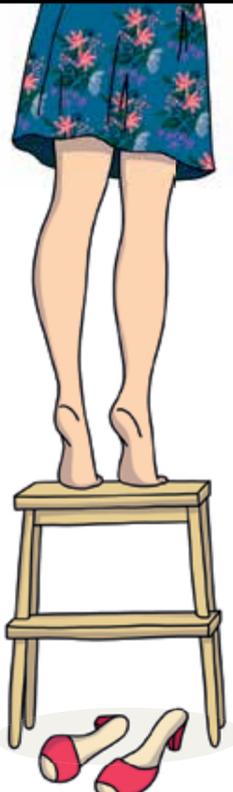
Isabelle Lafon  
Joséphine Serre  
Valère Novarina  
Alexandra Badea  
Arthur H  
Wajdi Mouawad  
Emma Dante

www.colline.fr  
15, rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>  
métro Gambetta

© Le Monde | Télérama | TRANSFUGE | arte | univ | colline

Photographie de la Terrasse / Terrasse, Paris

THÉÂTRE DES MATHURINS



**Le potentiel érotique de ma femme**

D'après le roman de **DAVID FOENKINOS**

Adapté par Sophie Accard et Léonard Prain  
Mise en scène Sophie Accard

Avec Sophie Accard, Léonard Boissier, Jacques Dupont, Benjamin Lhommas, Anaïs Merienne, Léonard Prain

Scénographie : Blandine Veillet - Lumières : Sébastien Lanoos  
Costumes : Aïssa - Musique : Cascadore - Chorégraphie : Boleto Sabourin

**Drôle et pétillant**  
L'EXPRESS

**On y court**  
LE PARISIEN

DU MARDI AU SAMEDI À 19H  
LOC. : 01 42 65 90 00 - 0 892 68 36 22

12 OCT 2018

THÉÂTRE DES MATHURINS - 36, rue des Mathurins - 75008 Paris  
FRAC - Carrousel - Métro - Lesclapart - Après le passage de votre habituelle  
www.theatredesmathurins.com - www.fnac.com  
PLUS D'INFOS SUR WWW.KIMAIMEMESUIVE.FR

PARIS PREMIERE



PARLONS D'AUTRE CHOSE

Un spectacle de **Léonore CONFINO** | Mis en scène par **Catherine SCHAUB**

Avec  
Aliénor BARRÉ | Solène CORNU | Faustine DAIGREMONT  
Thomas DENIS | Marion DE COURVILLE | Marguerite HAYTER  
Elise LOUESDON | Camille PELLEGRINUZZI | Léa PHEULPIN

Création lumières : Christophe Luthringer  
Création musicale : Aldo Gilbert | Chorégraphie : Magali B

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD  
64 RUE DU ROCHER • 75008 PARIS • 01 45 22 08 40 • THEATRETRISTANBERNARD.FR

DU JEUDI AU SAMEDI À 19H00

FRAC

26 ANS 10€

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD & KIM'AIME ME SUIVE  
en accord avec le Collectif Birdland #PARLONSDAUTRECHOSE

KIM'AIME ME SUIVE  
PRODUCTEUR DE SPECTACLES / CRÉATEUR D'ÉMOTIONS  
PLUS D'INFORMATIONS SUR KIMAIMEMESUIVE.FR

## Shock corridor et Western

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / D'APRÈS LES FILMS DE SAMUEL FULLER ET ANDRÉ DE TOTH / MES MATHIEU BAUER

Mathieu Bauer reprend *Shock corridor\** en ouverture de saison et ajoute une deuxième partie au succès précédent, avec une adaptation de *La Chevauchée des bannis* et des esquimaux à l'entracte !

« J'ai le sentiment que ces deux scénarios issus de l'âge d'or du cinéma américain, qui ont donné naissance à deux films de genre, se répondent et se complètent à bien des égards. Ils nous offrent, avec presque soixante ans d'écart, et chacun à leur endroit, une vision historique, sociologique et politique d'un même pays : les États-Unis », écrit Mathieu Bauer, « ciné-fils », pour reprendre l'expression de Serge Daney, autre admirateur du cinéma américain, ce cinéma « au maximum de sa capacité de bonheur et de grâce ». Le diptyque *Une nuit américaine* réunit *Western* (la nouvelle création) et *Shock corridor* (la reprise), interprétés tous les deux par les jeunes comédiens sortis du TNS en juin 2016 : deux spectacles que l'on peut découvrir séparément. Mais les voir ensemble permet de profiter aussi de l'intermède, que Mathieu Bauer a conçu « sur le modèle du concert-cabaret. Un bond de soixante ans que je veux traverser en musique, tout en proposant comme il se doit, esquimaux, chocolats glacés et boissons fraîches », dit-il.

**Le mythe américain, de sa fondation à sa crise**

Avec *Western*, adapté du film d'André de Toth, inspiré par le roman de Lee Wells, le théâtre s'empare « du mythe fondateur de la nation américaine et de l'ensemble des règles qui vont la régir, sujet inhérent au western ». Quant à la pièce adaptée du film de Samuel Fuller, elle présente « une radiographie sans concession des névroses et des maux qui habitent cette même société dans les années soixante ». Ces deux pans de l'histoire américaine offrent « deux scénarios traversés par la violence, la peur, la folie, la question de l'individu face au groupe et dans lesquels le huis clos joue un rôle déterminant. Autant de sujets et de réflexions



Avec *Western* et la reprise de *Shock corridor*, Mathieu Bauer rend hommage au cinéma américain.

© Mathieu Bauer

à mettre en perspective sur un plateau de théâtre », dit le directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil.

**Catherine Robert**

\*Lire la critique dans *La Terrasse*, n°268

**Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre dramatique national**, 10, place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil.

*Shock corridor*, du 21 au 28 septembre 2018. *Western*, du 5 au 13 octobre. Du lundi au vendredi à 20h et le samedi à 18h.

*Une nuit américaine*, du 18 au 26 octobre. Du lundi au vendredi à 19h30 et le samedi à 18h. Tél. 01 48 70 48 90.

Critique

## Mama

THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI ET MC93 / CONCEPTION AHMED EL ATTAR

Après *The Last Supper* (2014), Ahmed El Attar poursuit son exploration des violences et stagnations de la famille en Égypte. Comme son titre l'indique, il met cette fois la figure de la mère au centre de son travail.

Dans son luxueux fauteuil style XVIII<sup>e</sup>, près d'un canapé et d'un autre siège du même acabit, la comédienne principale de Mama, Menha El Batraoui, affiche d'emblée la richesse de son personnage et son importance au sein de la famille imaginée par Ahmed El Attar. Comme dans *The Last Supper*, cette nouvelle pièce créée en juillet dernier au Festival d'Avignon – c'est aussi là que l'on découvrirait le précédent spectacle du metteur en scène, en 2014 – donne à voir la bourgeoisie égyptienne. Classe sociale très peu mise en scène dans le théâtre égyptien, au profit des milieux populaires souvent représentés dans leurs luttes et leurs oppressions. Dans son pays, où il présente son travail et dirige le festival indépendant D-CAF, Ahmed El Attar tend ainsi un miroir à l'élite qui tient les rênes du pouvoir. Mais il le fait avec une très légère distance. Une petite étrangeté qui met le réalisme de la pièce sous le signe du doute et permet à la proposition de franchir aisément les fron-

tières. De s'adresser à un auditoire beaucoup plus large que le microcosme dont il tient à montrer les violences. Le conservatisme aussi, car si aucune référence explicite n'est faite dans Mama au soulèvement populaire qui a causé la démission du président Hosni Moubarak le 10 février 2011, on comprend que les protagonistes de la pièce ont vécu ce moment historique. Ce qui ne les empêche pas de se conduire comme si rien n'avait eu lieu, comme si leur domination n'avait pas été ébranlée.

**Théâtre autour du canapé**

Au fil de scènes assez courtes, sans liens entre elles autres que ses personnages – c'est là une des exceptions au cadre naturaliste de la pièce, avec les hautes tiges de métal qui, dressées autour du plateau, lui donnent un air de chantier –, les relations entre la maîtresse de maison et tous ceux qui se pressent autour d'elle se précisent. L'amour inconditionnel

Entretien / Jean-Marie Besset

## Jean Moulin

THÉÂTRE DÉJAZET / DE JEAN-MARIE BESSET / MES RÉGIS DE MARTRIN-DONOS

Comme dans sa première pièce de théâtre *Villa Luco*, l'auteur dramatique renoue avec l'histoire de France. C'est encore la Deuxième Guerre mondiale qui a ses faveurs à travers le portrait chronologique de Jean Moulin.

**Jean Moulin est une figure qui vous attire depuis longtemps. Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé en lui ?**

**Jean-Marie Besset :** C'est un peu un anti-héros. Il est l'antri de Gaulle : autant ce dernier est une figure hors du commun, dotée de beaucoup de panache, extrêmement lyrique dans son expression, autant Jean Moulin est un homme très simple, tout à fait discret et même secret. À ce titre, il n'est pas étonnant qu'il soit devenu chef de la Résistance car avant la guerre il compartimentait sa vie. Ce qui me touche aussi, c'est que nous sommes de la même région : lui de Béziers, moi de Limoux. Nous sommes issus d'un milieu semblable et nous n'avons que 60 ans d'écart. La pièce commence quand il est préfet de Chartres. Jusqu'à, c'était un jouisseur, un amateur de belles choses, et puis la guerre éclate et il se hisse à la hauteur des circonstances. Il change et devient peu à peu cette figure christique. Dans un premier temps, j'avais d'ailleurs appelé le texte *Jean Moulin, l'Évangile*.

**Les références chrétiennes restent présentes, comme l'acte IV intitulé « Passion ».**

**J.-M. B. :** Elles le sont par la force des choses. C'est un homme torturé par les Allemands dès 1940, il manque mourir, il tente de se suicider et il est en sursis. Cela en fait quelqu'un qui n'a pas peur d'aller au-devant des risques et des pressions que requiert la résistance.

**Un point central est la rencontre entre Jean Moulin et le général de Gaulle à Londres en octobre 1941. Sur quels éléments vous êtes-vous appuyé pour restituer ce rendez-vous ?**  
**J.-M. B. :** Tout ce que je dis n'est pas vrai mais est tout à fait vraisemblable. Les réunions entre Jean Moulin et de Gaulle constituent un matériau de choix pour un dramaturge puisqu'on

n'en possède aucun compte rendu. J'ai fait mon service national à Londres. À chaque fois que je passais devant le QG de la France Libre à Carlton Gardens, je me disais : « un jour, il faudra que tu arrives à écrire sur cette fameuse rencontre ». J'y ai pensé pendant 25 ans. Et tout à coup je m'y suis mis, et c'est venu après 25 ans de travaux, de lectures, d'entretiens. La vraie prouesse de la pièce est peut-être d'avoir écrit ces deux scènes entre de Gaulle et Jean Moulin. Je pense qu'elles frappent les spectateurs car ils sentent que cela a dû se dire.

**Comment expliquez-vous qu'il y ait si peu de théâtre historique en France ?**

**J.-M. B. :** Pour des raisons de censure, je crois. Nos grands dramaturges classiques Corneille et Racine ont pris quasiment tous leurs sujets dans l'Antiquité ou le Haut Moyen Âge. Même si on a pu dire que *Britannicus* était une allusion au règne de Louis XIV, c'était dissimulé, alors que Shakespeare a tout de suite mis le théâtre anglais sur la voie des rois qui venaient de régner. Bizarrement, la grande pièce sur la Révolution n'est pas d'un Français mais d'un auteur allemand : Büchner (*La Mort de Danton*). Les Français ont assez peu traité leur histoire récente.

**Vous êtes-vous vous-même autocensuré parfois en écrivant cette pièce ?**

**J.-M. B. :** En 1989, ma première pièce, *Villa Luco*, a fait l'objet d'un procès de la part du fils et de la fille de de Gaulle qui avaient demandé son interdiction au TNS. À l'époque, le Général n'avait jamais été représenté au théâtre. J'ai gagné le procès, il a fait jurisprudence. Depuis, je ne me suis jamais censuré.

**Sur la responsabilité de René Hardy dans l'arrestation de Jean Moulin, vous tranchez.**



Mama de Ahmed El Attar.

qu'elle voue à son fils et à son petit-fils se manifeste à travers une grande permissivité. Tandis qu'envers sa belle-fille (l'excellente Nanda Mohammad, comédienne syrienne installée en Égypte depuis 2012, qui est de la plupart des créations de Ahmed El Attar) et sa petite-fille, elle fait preuve d'une sévérité excessive. D'une colère injustifiée. Dans *Mama*, quatorze comédiens exhibent d'une manière presque clinique tous les paradoxes de la figure de la mère. L'oppression dont elle est victime, et sa responsabilité dans la reproduction du système patriarcal. Composée comme toutes les autres pièces de Ahmed El Attar de textes non-théâtraux, collés ensemble de manière à offrir une apparence presque classique – toute la subtilité de son théâtre est dans ce

« presque » –, cette pièce est aussi un drame très réussi du langage. Et de la représentation.  
**Anais Heluin**

**Théâtre de Choisy-le-Roi**, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi.  
Le 9 octobre 2018 à 20h. Tél. 01 48 90 89 79.  
www.theatrecinemachoisyleroi.fr  
Dans le cadre du Festival d'Automne. Également du 11 au 14 octobre à la **MC93** à Bobigny, les 16 et 17 octobre à la **Maison de la Culture de Bourges**, le 10 novembre au **Merlan à Marseille**, les 15 et 16 novembre au **TNB à Rennes**, les 14 et 15 mai au **Quartz, Scène nationale de Brest**. Vu en juillet dernier au Festival d'Avignon.



« Tout ce que je dis n'est pas vrai mais est tout à fait vraisemblable. »

**J.-M. B. :** C'est tranché depuis longtemps. Qu'il ait donné Jean Moulin, qu'il ait été la cheville ouvrière de la trahison, ça c'est sûr. La seule question qui demeure nébuleuse, c'est combien de personnes étaient au courant ? On se concentre sur René Hardy mais c'est quand

même Klaus Barbie qui a tué Jean Moulin. Moi je synthétise un peu les querelles de cette période. Sa mort arrangeait les Allemands et Vichy bien sûr, mais aussi les mouvements de résistance : beaucoup se seraient mieux vus à la place de Moulin.

**Quel regard portez-vous sur la mise en scène de Régis de Martrin-Donos ?**

**J.-M. B. :** Je la légitime par ma présence (je fais partie de sa distribution en jouant le rôle de Pascal Copeau) et j'en suis très heureux. Le premier à s'être intéressé à la pièce était Jacques Lassalle qui en avait fait une lecture spectacle au festival NOVA en 2015 – son dernier travail. Ensuite, Régis qui était son assistant au festival, a repris le flambeau. Cela m'importait beaucoup qu'un jeune homme soit un passeur. Peut-être est-il plus susceptible de sensibiliser les 20/30 ans à Jean Moulin.  
**Entretien réalisé par Isabelle Stibbe**

**Théâtre Déjazet**, 41 bd du Temple, 75003 Paris. Du 18 octobre au 17 novembre 2018. Du lundi au samedi à 20h30. Matinées exceptionnelles les samedis 20, 27 octobre et 3 novembre à 16h. Tél. 01 48 87 52 55. Le texte est édité à l'Avant-Scène Théâtre – collection des 4 vents.

**Flaubert**  
LETTRES À LOUISE COLET

Du 5/10 AU 23/12

THEATRE NÉSLE  
MÉTRO ODÉON

► Théâtre belge francophone à Paris!

**Francis sauve le monde de la Compagnie Victor B.**

**MARDI 16 ET MERCREDI 17 OCTOBRE, 20h**

Un ovni théâtral complètement décalé inspiré de la BD *Francis* de Claire Bouilhac et Jake Raynal.



**CENTRE WALLONIE-BRUXELLES PARIS**  
46 rue Quincampoix, 75004 Paris www.cwb.fr



## L'Onde, une multiplicité de singularités !

**Théâtre, danse, cirque, musiques, art contemporain... L'Onde éclaire non seulement diverses disciplines, mais révèle au sein de chacune un éclectisme foisonnant et inventif, volontiers transversal, qui outrepassa toute étiquette et suscite la curiosité. L'originalité s'offre en partage, et invite à l'interaction des imaginaires.**

Entretien / Joël Gunzburger

### Une saison qui décroissance en tous sens

**Sous la houlette de Joël Gunzburger, citoyen du monde féru de métissages et passerelles artistiques, l'Onde se plaît à explorer une grande diversité de démarches créatives !**

#### Comment envisagez-vous la programmation à l'Onde ?

**Joël Gunzburger :** Elle repose avant tout sur la pluridisciplinarité. Exigeante et non moins populaire, équilibrée dans les genres proposés, elle est ancrée sur son territoire. Qu'il s'agisse de danse, de théâtre, de cirque, de musiques classiques, world ou actuelles, je travaille aussi à un équilibre entre des spectacles de référence nationale ou internationale, des découvertes de jeunes talents prometteurs et des compagnonnages d'artistes. Le théâtre, la musique et la danse sont représentés à part égale, avec une attention forte portée au jeune public. La création représente la moitié des représentations. Avec mes deux collaborateurs, l'une tournée vers les arts plastiques et le second vers les formes scéniques, nous construisons une programmation volontairement transversale qui met en avant l'interaction qui s'opère entre les différents champs artistiques.



« La pluridisciplinarité est l'une des clés de l'élargissement des publics. »

#### En quoi la pluridisciplinarité de l'Onde est-elle un atout ?

**J. G. :** Elle est l'une des clés de l'élargissement des publics et

opère des brassages de spectateurs. Elle permet d'apprécier tous les territoires des écritures contemporaines et, dans un même élan, de redécouvrir les grandes écritures du répertoire, en créant des passerelles entre les genres et les esthétiques. L'union d'artistes de la scène et de plasticiens, peintres, sculpteurs, couturiers, stylistes a toujours trouvé une expression créative sur les devant de la scène. Anne Teresa de Keersmaeker collabore avec les plasticiens Anne-Veronica Jensen et Michel François. La Handspring Puppet Cie présente des spectacles où l'art de la marionnette et du jeu s'unissent dans une vision singulière aux dessins animés et aux images cinématographiques du plasticien William Kentridge. Jan Fabre, Romeo Castellucci, Robyn Orlin, Alain Platel bousculent notre perception du spectacle par leur transdisciplinarité.

#### Quels sont les temps forts de l'Onde ?

**J. G. :** Quatre temps forts rythment la saison. Immersion 2018 offre un panorama sur la création nationale et internationale avec 6 spectacles de danse, théâtre, cirque et une exposition (novembre 2018). *Un air de famille* réunit toutes les générations autour d'une sélection de spectacles, d'ateliers et d'un sapin conçu par un plasticien (décembre 2018). *ElectroChic* opère un focus sur l'actualité électro avec des soirées thématiques mêlant talents émergents et pionniers du genre (mars 2019). *Drôle de danse* rassemble des propositions chorégraphiques où l'humour et l'étrangeté ont une place prépondérante avec 3 spectacles, dont un bal de clôture festif (mai 2019). **Propos recueillis par Agnès Santi**

OPÉRA WORLD / MUSIQUE FABRIZIO CASSOL / D'APRÈS LE REQUIEM DE MOZART / MES ALAIN PLATEL

### Requiem pour L



Métissage autour d'un chef-d'œuvre.

Pour leur cinquième collaboration, Fabrizio Cassol et Alain Platel revisitent un chef-d'œuvre, le *Requiem* de Mozart. Quatorze chanteurs et musiciens de plusieurs continents donnent corps à la partition inachevée, qui devient un métissage aussi harmonieux que joyeux entre danse, lyrique, jazz, tradition juive et musiques africaines. Un requiem dédié à L., une femme dont une vidéo projette les derniers instants. Dans le décor de granit évoquant le mémorial de la Shoah à Berlin, un moment d'intense émotion qui célèbre la vie.

**Isabelle Stibbe**

Le mardi 9 octobre 2018 à 20h30.

THÉÂTRE / D'APRÈS HUGO CLAUZ / MES CHRISTOPHE SERMET

### Dernier lit



Un conte amoral.

Dans un hôtel décati d'Ostende, Emily et Anna jouent et rejouent les clairs-obscur d'une passion prise au piège de ses vertiges... Après *Vendredi, jour de liberté* et *Gilles et la nuit*, Christophe Sermet revient à l'œuvre d'Hugo Claus avec *Dernier lit*. Amours qui font scandale, esprit d'irrévérence, pulsions mortelles : la nouvelle de l'auteur belge se déploie comme « un conte amoral mordant et pathétique (...) dont l'humeur tragi-comique oscille entre la peinture de Léon Spilliaert et les photographies de Nan Goldin ». **Manuel Pliat Soleymat**

Les 6 et 7 novembre 2018.

DANSE / CHOR. OLIVIER DUBOIS

### Pour sortir au jour



Le nouveau solo d'Olivier Dubois

Premières dates franciliennes d'un solo qui a fait sensation. Comme à son habitude, Olivier Dubois apparaît trublion dans cette variation autour de la danse, à qui il semble faire une déclaration d'amour. À moins que ce ne soit au corps dansant – à savoir le sien – dont il fait ressortir ici le savoir, autant mémoriel qu'encyclopédique, sur la chorégraphie. Il montre, avec virtuosité et humour, que le corps est, sinon un réceptacle de l'histoire de la danse, au moins une œuvre d'art à lui tout seul ! **Nathalie Yokel**

Les 8 et 9 novembre 2018 à 20h30.

THÉÂTRE / TEXTE LAURA BROEKHUYSEN / MES D'INNE GORIS

### La Maison



La Maison.

Il s'agit d'une maison comme la dessinent les enfants : un rectangle avec un triangle posé dessus. Casque audio sur les oreilles, parents et enfants y pénètrent et arpentent des pièces où s'expriment les voix d'une mère et de son enfant. Elle est dépressive. Lui parle des choses directement, sans filtre. Dans cet espace physique et mental mis en scène par Inne Goris, s'expose la « grande vulnérabilité » qui se cache d'ordinaire « derrière la façade de la maternité ». **Éric Demeijer**

Du 20 au 22 novembre, dans le cadre du festival Immersion.

CIRQUE / CONCEPTION ET MES YOANN BOURGEOIS

### Scala

Ils sont huit sur scène, dans un décor d'appartement éclaté, à défier les lois de l'équilibre et les embûches de l'existence. Huit à trébucher, se relever, s'affaler, rebondir, glisser, rouler, fléchir, se contorsionner, disparaître ici, revenir là... Imaginée pour l'ouverture du théâtre La Scala Paris, en septembre dernier, la nouvelle création de Yoann Bourgeois est une suite de tableaux composés de réactions en chaîne, un ballet circassien en forme de fugue poétique qui éclaire les gouffres et les contingences du quotidien. **Manuel Pliat Soleymat**

Le 17 novembre 2018.

THÉÂTRE PERFORMANCE / MES LIES PAUWELS

### Truth or dare...

Dans le titre *Truth or dare*, on reconnaît le fameux action ou vérité auquel aiment jouer les ados. Sur scène avec la metteuse en scène Lies Pauwels, c'est le plus souvent les deux. Des ados, elle en invite ici sept, qu'elle qualifie de « vulnérables psychologiquement ». Ils sont accompagnés par trois mannequins et un prêtre. En ligne de mire, une performance où chacun est poussé au plus près de son authenticité et révèle le grand festival des apparences. **Éric Demeijer**

Mardi 13 novembre, dans le cadre du festival Immersion.

DANSE / CHOR. JOHANNA FAYE ET SAÏDO LEHLOUH

### Fact



Johanna Faye et Saïdo Lehlouh interrogent l'espace urbain.

À travers l'interrogation de l'environnement urbain, c'est l'agitation compulsive, irraisonnée et solitaire de nos existences contemporaines que mettent en scène les chorégraphes et danseurs Johanna Faye et Saïdo Lehlouh, fondateurs de la compagnie Black Sheep. Les sept interprètes contraints par un mouvement permanent circulent au sein d'un espace déconstruit, déstructuré, qui peine à laisser place au temps et à l'intériorité. Un sujet essentiel que les corps mettent en perspective avec acuité. **Agnès Santi**

Les 22, 23 et 24 janvier 2019.

OPÉRA / COMPOSITION LEOŠ JANÁČEK ET ANNELIES VAN PARYS / MES IVO VAN HOVE

### Le Journal d'un disparu



Le Journal d'un disparu.

Autoportrait intime d'un paysan tombé amoureux d'une jeune tzigane, *Le Journal d'un disparu* de Leoš Janáček est une évocation artistique de la passion qui lia le compositeur tchèque à celle qui fut sa muse : Kamila Stösslová. Associé à une œuvre de la compositrice Annelies Van Parys par le metteur en scène Ivo van Hove, ce cycle de chants pour ténor, contralto, chœurs féminins et piano plonge dans « l'esprit européen du début du siècle passé » pour faire surgir un théâtre de la vie contemporain. **Manuel Pliat Soleymat**

Le 1<sup>er</sup> février 2019.

DANSE / CHOR. JAN MARTENS

### Sweat Baby Sweat



Une performance signée Jan Martens.

Depuis sa création en 2011, la pièce a fait bien plus que le tour de l'Europe. On ne se lasse pas de revoir ce duo qui s'adresse à tous nos sens en revivant la scène originelle de l'amour entre deux êtres. Le chorégraphe Jan Martens a choisi de développer le point de vue acrobatique autant que voluptueux, faisant de ce collé-serré une véritable performance. Ne vous fiez pas au titre, le jeu de mots penche autant vers la sueur que vers la douceur ! Et incontestablement, c'est surtout vers la beauté qu'il nous entraîne, jusqu'à l'épuisement. **Nathalie Yokel**

Le 14 février 2019.

THÉÂTRE / D'APRÈS LE ROMAN DE SVETLANA ALEXIEVITCH / ADAPTATION ET MES EMMANUEL MEIRIEU

### La Fin de l'homme rouge



Emmanuel Meirieu.

Emmanuel Meirieu adapte l'œuvre de Svetlana Alexievitch pour un hommage sensible aux victimes et aux orphelins de l'utopie communiste. « *Je pose des questions non sur le socialisme, mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieillesse. Sur la musique, les danses, les coupes de cheveux. Sur les milliers de détails d'une vie qui a disparu* », dit Svetlana Alexievitch. Emmanuel Meirieu met en scène ces témoignages, guidé par son amour pour « *les derniers de cordée et les chaînes de solidarité humaine* ». **Catherine Robert**

Le 19 février 2019 à 20h30.

FESTIVAL / CRÉATIONS ÉLECTRO

### ElectroChic

Pour sa troisième édition, le Festival ElectroChic voit les choses en grand. Aux côtés de jeunes artistes prometteurs de l'électro-pop, à qui les scènes de L'Onde offrent un tremplin, deux peintures de la scène internationale sont attendues. Jeff Mills, l'un des pionniers de la musique techno, et le batteur Tony Allen, l'un des inventeurs de l'afrobeat, confirment que le festival est devenu un temps fort de la musique électronique. Rien d'étonnant pour ce berceau de la French Touch qui a fait émerger dans les années 1990 Étienne de Crécy, Air ou Phoenix... **Isabelle Stibbe**

Les 14, 15 et 16 mars 2019.

DANSE / CHOR. OHAD NAHARIN

### Decadance

Éblouissante par sa technique expressive autant que par son engagement profond qui relie le corps aux sensations et émotions secrètes des danseurs, la Batsheva Company est acclamée à juste titre dans le monde entier. Conçu par l'Israélien Ohad Naharin en 2000 afin de célébrer les 10 ans de la compagnie, *Decadance*, interprété ici par le très talentueux Young Ensemble de la Batsheva, compile divers extraits de son répertoire et au fil du temps se réinvente. Un inlassable questionnement qui s'acharne à faire sens, et saisit par la beauté de sa forme, puissamment explosive ou infiniment délicate. Un événement ! **Agnès Santi**

Le 10 décembre à 20h30.



THÉÂTRE / D'APRÈS DON DELILLO / MES JULIEN GOSSELIN

### Joueurs, Mao II, Les Noms



Joueurs, Mao II, Les Noms, créé lors du dernier festival d'Avignon.

Après *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq ou *2666* de Roberto Bolaño, Julien Gosselin s'est aventuré en terres nord-américaines en adaptant *Joueurs, Mao II* et *Les Noms* de Don DeLillo, trois romans qui chacun à leur manière abordent la thématique du terrorisme. Le metteur en scène utilise massivement l'écran et brouille les repères habituels du théâtre, du temps, de la narration. Comme l'auteur, il laisse place à l'instabilité de l'existence et aux mouvements souterrains qui l'impactent. **Agnès Santi**

Le 16 février 2019, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Navette aller-retour depuis l'Onde.

CONCERT-CIRQUE / MUSIQUE BACHAR MAR-KHALIFÉ / MES GAËTAN LEVÉQUE

### Piano sur le fil



Piano sur le fil, un dialogue entre acrobatie et musique.

Le pianiste Bachar Mar-Khalifé et les six acrobates qui virevoltent autour de lui offrent un

moment de grâce. Hypnotique, puissante et aérienne, la musique de Bachar Mar-Khalifé semble relayée vers les cintres par les mouvements des circassiens qui dialoguent avec elle. À la virtuosité du clavier répond la souple élégance des acrobates. Mieux qu'un concert, mieux qu'un spectacle, c'est une rencontre où les talents s'envolent vers des sommets de poésie. **Catherine Robert**

Les 14 et 15 mai 2019 à 20h30.

### Drôle(s) de danse(s)



Les Déclinaisons de la Navarre.

Drôle comme étrange, surprenante, et aussi comme comique ! Les trois propositions de cette semaine en témoignent : il faut voir comment Nicolas Chaignau et Claire Laureau revivent une scène d'un téléfilm, jusqu'à l'absurdité ! Ou comment Aude Lachaise, couturière du mode stand-up appliqué à la danse, mêle monologues cabotins et discours plus graves. Et si cela devait se terminer par un bal, il fallait qu'il soit fantastique : La Bazooka nous transporte sur les rives du cinéma fantastique, pour nous faire danser dans un hommage décalé aux grands films du genre. **Nathalie Yokel**

*Les Déclinaisons de la Navarre* de Nicolas Chaignau et Claire Laureau, le 21 mai 2019. *Outsiders*, la rencontre d'Aude Lachaise, les 23 et 24 mai 2019. *Bal Fantastik* de Sarah Crépin et Etienne Cuppens, le 23 mai 2019.

**L'Onde Théâtre Centre d'art**, 8bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél. 01 78 74 38 60. www.londe.fr

LA REINE ?  
Blanche

17/10 - 3/11  
18/12 - 22/12  
MARDI AU SAMEDI  
19H20

Tu es le  
PROPHÈTE  
CLOUÉE AU SOL  
et Je suis  
Dieu

THÉÂTRE  
GEORGE  
BRANT  
GILLES  
DAVID

© Direction de scène : Anne-Marie - Les Choristes / La Pluie de scène  
Pour la mise en scène : Christophe Bouchaud - Les Choristes / La Pluie de scène  
JEU PAULINE BAYLE

C'EST FASCINANT ! UNE PERFORMANCE À VOIR ABSOLUMENT ! L'EXPRESS  
RAREMENT LA MÉTAMORPHOSE D'UN ÊTRE A ÉTÉ SI JUSTEMENT TRANSMISE, SAISSANT, TRANSFUGE  
UN JEU D'UNE BELLE INTENSITÉ. UNE PERFORMANCE, MOUVEMENT  
BELLE PIÈCE, BAH TRAVAIL, FERMIDABLE ACTRICE, MEDIAPART  
PAULINE BAYLE ÉCLATANTE, D'UNE EFFICACITÉ IMPARABLE. WEBTHÉÂTRE

WWW.LESDECHARGEURS.FR  
01 42 36 00 50

LES DECHARGEURS  
sur le rôle

IL Y AURA  
LA JEUNESSE  
D'AIMER

PRODUCTION L'ENTÊTEMENT AMOUREUX. COMPAGNIE DIDIER BEZACE

DE LOUIS ARAGON ET ELSA TRIOLET

MISE EN SCÈNE DIDIER BEZACE COLLABORATION DYSSIA LOUBATIÈRE

AVEC ARIANE ASCARIDE ET DIDIER BEZACE

LECTURE SPECTACLE

LUCERNAIRE

DU 31 OCTOBRE AU 2 DÉCEMBRE 2018 À 21H DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 18H  
13 RUE NOTRE DAME DES CHAMPS 75004 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 42 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR  
L'AVENIR DE L'HOMME EST LA FEMME

## Partage de midi

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG / DE PAUL CLAUDEL / MES ÉRIC VIGNER

Le metteur en scène Éric Vigner poursuit son triptyque amoureux avec *Partage de midi* de Paul Claudel. Une création interprétée par Stanislas Nordey, Alexandre Ruby, Mathurin Voltz et Jutta Johanna Weiss.

Il y a eu *Tristan\** en 2014, adaptation de *Tristan et Yseult* à travers laquelle Éric Vigner traitait des élans amoureux dans l'âge de la jeunesse. Il y aura, prochainement, *Le Vice-Consul* de Marguerite Duras, proposition qui regardera, elle, du côté du monde de la fin de vie et des fantômes. Mais en cette rentrée, au Théâtre national de Strasbourg, c'est *Partage de midi* (dans la première version de la pièce, datant de 1906) que crée l'ancien directeur du

Centre dramatique national de Lorient, ouvrant le deuxième volet de son cycle sur les rituels d'amour et de mort. Un spectacle comme au milieu du gué qui traite de l'âge adulte et propose, ainsi que l'explique le metteur en scène, un voyage initiatique.

Les mystères d'une grande écriture  
« Vouloir mettre en scène *Partage de midi*, déclare Éric Vigner, c'est *s'approcher le mys-*

Critique

## Les Démons

THÉÂTRE DE L'ODÉON - ATELIERS BERTHIER / D'APRÈS FÉDOR DOSTOÏEVSKI / MES SYLVAIN CREUZEVAULT

Avec *Les Démons*, Sylvain Creuzevault propose une adaptation (trop) intense du roman de Dostoïevski.



Les Démons.

Qui a traversé la lecture des romans de Dostoïevski sait la patience qu'il faut pour s'y retrouver à travers les intrigues multiples et les personnages aux noms démultipliés. *Les Démons* étant de surcroît l'un des récits les plus complexes du romancier russe. « Ne paniquez pas sur les noms, ça va venir. » rassure-t-on le spectateur lors de l'entame tonitruante du spectacle de Sylvain Creuzevault. Jusqu'ici, tout va bien, en effet. Dans « le Club », on rigole beaucoup, on boit du champagne, Stéphane, le précepteur aux idées libérales, péroré mais se révèle déjà dépassé, et les premières tensions entre les personnages apparaissent à travers vieilles rancœurs et conflits cachés. Adeptes d'un théâtre qui fouille et questionne ses textes références et se les réapproprie à coups d'improvisations, Sylvain Creuzevault a organisé un joyeux bazar où des spectateurs se mêlent aux comédiens sur une scène où l'on trouve des cloches cassées, d'immenses piliers métalliques, des cloisons vues par la tranche, des icônes dorées...

Torrents théoriques et passionnels  
Autour de lui, Sylvain Creuzevault a réuni une troupe d'excellents acteurs. Valérie Dréville et Nicolas Bouchaud pour les plus connus, mais aussi ses fidèles rompus à un jeu tout en fragilité du présent, tout en intensité de présence, où jamais ça ne ronronne, sans cesse au bord de déborder. Creuzevault a conçu son adaptation du roman fleuve en deux parties. La première centrée sur Nikolai Stavroguine, jeune dandy débauché en quête de sens. La seconde sur Piotr Verkhovenski, démon de pacotille. On y parle religion bien sûr, action politique aussi, théories révolutionnaires et désir de tuer le père, tous thèmes récurrents chez Dostoïevski,

de cette époque où Dieu est mort, Nietzsche et le nihilisme sont en marche, et le tsar pas loin d'y passer. Creuzevault mêle Dostoïevski et Adorno, le tsar et la Crimée, le nationalisme d'hier et ses résurgences d'aujourd'hui pour subtilement souligner la rémanence des questionnements soulevés. Le débat théorique subordonne donc l'action dramatique dans un rythme dialectique qui interdit tout didactisme. Les théories sont passées au moulin du réel, les propos les plus définitifs systématiquement remis en cause, les actions les plus graves détournées en bouffonnerie. Le sens ne s'imprime jamais définitivement, à l'image de ce graffiti en perpétuelle évolution : « Dieu est moi », « Dieu est mou », « Dieu est mort ». À force de suivre les rebondissements du sens cependant, le spectateur s'y perd et croule sous les torrents théoriques et passionnels qui traversent les personnages. On retient l'intensité de l'interprétation, bien sûr, un chaos énergétique, drôle et noir qui nous laisse un peu sonnés.

Éric Demy

Ateliers Berthier, 1 rue André Suarès, 75017 Paris. Du 21 septembre au 21 octobre, du mardi au samedi à 19h30, le dimanche à 15h. Tél. 01 44 85 40 40. Durée: 3h45. Également au TnBA à Bordeaux du 7 au 16 novembre, au Parvis à Tarbes le 21, au Grand Théâtre de Lorient les 5 et 6 décembre, au CDN de Besançon du 11 au 14, à l'Estive à Foix le 10 janvier, à la Scène Nationale d'Aubusson le 22, au TAP à Poitiers les 6 et 7 février, au Théâtre des Louvrais à Pontoise les 12 et 13, au Théâtre de la Cité à Toulouse du 14 au 17 mai, à la Criée à Marseille du 5 au 7 juin.



© Alain Fomerey

Éric Vigner, metteur en scène de *Partage de midi*.

ère que sous-tend l'écriture de cette œuvre qui prend sa source dans un sentiment très personnel lié à l'abandon, au mystère de la création, de l'amour, de la mort, de la femme. Dans la pièce de Claudel – inspirée de la propre vie de l'auteur – trois hommes sont

amoureux de la même femme: Ysé. Quatorze corps, de voix, d'êtres à l'aura poétique et singulière, *Partage de midi* est l'œuvre qui a guidé le metteur en scène vers le théâtre, lorsqu'il avait 17 ans. Cette nouvelle création est donc, pour lui, un rendez-vous plus que particulier. Un rendez-vous pour lequel il a cherché à rendre compte des mouvements d'un texte qui, loin de renvoyer à une pensée linéaire, composent « un parcours de sensations physiques, kinesthésiques ».

Manuel Piolat Soleymat

\* Texte publié aux Editions Les Solitaires Intempestifs.

Théâtre national de Strasbourg, 1 avenue de la Marseillaise, 67000 Strasbourg, Salle Koltès. Du 5 au 19 octobre 2018. Du lundi au samedi à 19h. Relâche les dimanches 7 et 14 octobre. Tél. 03 88 24 88 24. www.tns.fr. Également du 13 au 15 novembre 2018 à La Comédie de Reims, du 12 au 19 décembre au Théâtre national de Bretagne, du 29 janvier au 16 février 2019 au Théâtre de la Ville à Paris.

Critique

## Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz

REPRISE / STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS / DE MOHAMED KACIMI / MES MARJORIE NAKACHE

En 2011, Marjorie Nakache créait *Babylon City*, de Mohamed Kacimi, au Studio-Théâtre de Stains. La metteure en scène et comédienne présente aujourd'hui une nouvelle pièce du dramaturge. Une plongée pleine d'humanité dans l'univers d'une prison pour femmes.



Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz, mis en scène par Marjorie Nakache au Studio-Théâtre de Stains.

© D.R.

© Benoîte Fanton

Il connaît bien le monde carcéral féminin. Depuis plusieurs années, Mohamed Kacimi anime un atelier d'écriture à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis. C'est à partir de cette expérience qu'il a écrit, suite à une commande de Marjorie Nakache, *Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz*, texte conçu comme un hommage à ces détenues pour qui la réclusion représente souvent une forme d'anéantissement, voire d'effacement intime. « J'ai vu comment la prison réagit sur les hommes, explique l'auteur. Elle les broie, les écrase et en fait des monstres. Elle les fait monter de plusieurs crans dans la hiérarchie de la virilité. C'est tout le contraire pour les femmes. Elle les éteint. Elle nie leur féminité, leur corps et même leur maternité. » Tout ceci apparaît avec profondeur, mais aussi tendresse, pudeur et même drôlerie, dans le très joli spectacle qu'a créé, le 29 mars, la directrice artistique du Studio-Théâtre de Stains. Car malgré la gravité de son sujet, *Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz* ne s'enferme jamais dans le pathos ou le misérabilisme.

Six femmes qui jouent à s'inventer un monde

Mohamed Kacimi a en effet préféré envisager la captivité des six codétenues dont nous faisons ici la connaissance à travers le prisme de l'entraîné et de la gaieté. Bien sûr, toutes sortes de difficultés et des souvenirs douloureux planent sur l'existence de Zélie, Rosa, Lily, Barbara, Frida et

Marylou. Il n'est jamais question de les occulter. Mais pour échapper à un quotidien qui pèse, ces femmes jouent à s'inventer un monde à la mesure de leurs rêves. Un monde dans lequel s'épanouissent des sentiments de joie et de liberté. Réunies, un soir de Noël, dans la bibliothèque de leur établissement pénitentiaire, elles organisent un réveillon à leur manière au cours duquel s'invite le théâtre de Musset. Une représentation improvisée d'*On ne badine pas avec l'amour* vient ainsi réinterroger leur rapport au réel et au présent... *Tous mes rêves partent de gare d'Austerlitz* révèle des beaux moments de vie en clair-obscur. Au côté de Marjorie Nakache (elle-même sur scène), Jamila Aznague, Gabrielle Cohen, Olga Grumberg, Marina Pastor et Irène Voyatzis confèrent une grande justesse à cette immersion en milieu carcéral. A travers elles, se dessinent, derrière les rires, les ambivalences et la mélancolie d'une humanité aux destins cabossés.

Manuel Piolat Soleymat

Studio-Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains. Du 16 au 19 octobre et du 27 novembre au 2 décembre 2018. Pour les représentations en soirée, navette gratuite A/R: à 20h au métro Porte de la Chapelle et à 20h15 au métro Saint-Denis. Durée de la représentation: 1h35. Tél. 01 48 23 06 61. www.studiotheatreains.fr

# LA GUERRE DES SALAMANDRES

## à la Maison des métallos

Robin Renucci  
Karel Čapek

théâtre d'anticipation

17 → 28 octobre  
tarifs de 5 à 15€

infos et réservations 01 47 00 25 20  
reservation@maisondesmetallos.org  
www.maisondesmetallos.org

Maison des métallos,  
établissement culturel de la Ville de Paris  
94, rue Jean-Pierre Timbaud  
Paris 11<sup>e</sup>



© Jean-Christophe Bardot

## Il y aura la jeunesse d'aimer

LE LUCERNAIRE / DE LOUIS ARAGON ET ELSA TRIOLET / MES DIDIER BEZACE

Ariane Ascaride et Didier Bezace reprennent leur lecture-spectacle conçue à partir de textes sur l'amour de Louis Aragon et Elsa Triolet.

En 2013, vous avez quitté la direction du Théâtre de La Commune en interprétant *La Dernière Neige*, un monologue dominant corps aux mots d'Hubert Mingarelli. Aujourd'hui, vous dites des textes de Louis Aragon et Elsa Triolet en compagnie d'Ariane Ascaride. Quel lien entreprenez-vous avec la matière littéraire et poétique ?

**Didier Bezace :** Un lien qui n'est pas forcément assidu... Ces spectacles sont, comme souvent, le fruit de rencontres. Pour parler d'*Il y aura la jeunesse d'aimer*, je dois dire que ne suis pas un spécialiste de la poésie d'Aragon, pas plus que de l'œuvre d'Elsa Triolet. L'idée de cette lecture-spectacle autour de textes traitant du couple et des relations amoureuses m'a été

suggérée par Bernard Vasseur, le directeur de la Maison Elsa Triolet – Aragon de Saint-Arnoult-en-Yvelines. Bernard Vasseur m'a transmis une quarantaine de textes à lire et je suis immédiatement tombé sous le charme. Nous avons ensuite réalisé un montage que nous avons créé, avec Ariane Ascaride, à l'Embarcadère d'Aubervilliers en 2015, puis repris au Festival Les Nuits de Fourvière en 2016. Aujourd'hui, nous voilà au Lucernaire avec une version qui a un peu évolué, notamment en donnant à entendre davantage de textes d'Elsa Triolet.

**De quelles œuvres se compose *Il y aura la jeunesse d'aimer* ?**

*la Tempête*

**14 SEPT.  
> 21 OCT.**

Cartoucherie  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

**de  
Ivan Viripaev**

traduction  
Tania Moguilevskaia  
et Gilles Morel  
(éd. Les Solitaires  
Intempestifs)

**mise en scène  
Clément Poirée**



LES ENIVRÉS

LA MANUFACTURE CIE JEAN-CLAUDE FALL PRÉSENTE :

THÉÂTRE DE LA GIRANOLE - MONTREUIL

DU 20 SEPTEMBRE  
AU 12 OCTOBRE 2018

www.girandole.fr

INFOS, RÉSERVATIONS  
T. 01 48 57 53 17  
reservation@girandole.fr

suis-je  
encore  
vivante ?



d'après les écrits  
et les dits  
de Grisélidis Réal

interprétation  
Anna Andreotti  
et Roxane Borgna

mise en scène  
Jean-Claude Fall

chorégraphie  
Naomi Fall

photo Marc Gizon / graphisme Albine Romagnoli

LA MANUFACTURE CIE



Le metteur en scène et comédien Didier Bezace.

© Nathalie Hervieux

« Tous ces textes tissent un fil qui parcourt le champ des relations amoureuses. »

**D. B. :** De textes très connus comme de textes confidentiels, poétiques ou en prose. Aragon est un auteur très surprenant : il a une force de convocation des publics incroyable. Cette lecture-spectacle se compose de textes tirés d'*Aurélien*, d'un extrait de *La Mise à mort*, de poèmes incontestables comme *Le Con d'Irène*, d'une lettre écrite

COMÉDIE-FRANÇAISE / DE CARLO GOLDONI / MES ALAIN FRANÇON

### La Locandiera

Alain Françon crée son neuvième spectacle à la Comédie-Française. Il met en scène *La Locandiera*, avec Florence Viala dans le rôle de la célèbre aubergiste.

Florence Viala et Stéphane Varupenne dans *La Locandiera*.

© Christophe Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française.

La relation qui lie Alain Françon à la troupe de la Comédie-Française date de près de 40 ans. C'est en effet en 1980 que le metteur signe son premier spectacle au Français : *Un ou deux sourires par jour* d'Antoine Gallien. Suivirent *Le menteur* de Cornélie en 1986, *Le Canard sauvage* d'Ibsen en 1993, *Long Voyage du jour à la nuit* d'O'Neill en 1996, *La Cerisaie* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov respectivement en 1998 et 2010, *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni en 2012 et *La Mer de Bondi* en 2016. Pour son retour Salle Richelieu, l'ancien directeur du Théâtre de la Colline présente une nouvelle version de *La Locandiera* avec Florence Viala dans le rôle-titre et Stéphane Varupenne dans le rôle de Chevalier. Une version qui s'attachera à éclairer la langue « très lapidaire, élémentaire, directe et souvent même dure » de la pièce de Goldoni, notamment grâce à une nouvelle traduction écrite par l'italianiste Myriam Tanant.

Manuel Piolat Soleymat

Comédie-Française, salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 27 octobre 2018 au 10 février 2019. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation : 2h. Tél. 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr

par Elsa Triolet pour dire à Aragon qu'il est un homme impossible et qu'on ne peut pas vivre avec lui ! Tous ces textes tissent un fil qui parcourt le champ des relations amoureuses. Pas uniquement les relations du couple que formaient Aragon et Elsa Triolet, mais toutes les relations amoureuses qui traversent leurs œuvres respectives.

**Que disent-ils d'essentiel, l'un et l'autre, de l'amour et des relations de couple ?**

**D. B. :** Finalement, ils disent à peu près ce que tout le monde dit, mais ils le disent mieux ! Ils nous parlent du coup de foudre, de la jalousie, de la lassitude, de l'impossibilité d'être ensemble comme de l'impossibilité de se quitter... Et aussi de la difficulté de vivre une relation amoureuse durant la période de l'Occupation, ce qui est un aspect particulier de leur histoire. Rien de véritablement extraordinaire, en somme, mais toutes ces choses sont dites magnifiquement. Chacun d'entre nous peut se reconnaître dans ces textes. Mais Aragon et Elsa Triolet nous entraînent plus loin : à travers leur écriture, ils subliment ce que nous pouvons vivre dans nos propres vies.

Entretien réalisé par  
Manuel Piolat Soleymat

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 31 octobre au 2 décembre 2018. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 18h. Durée du spectacle : 1h15. Tél. 01 45 44 57 34. www.lucernaire.fr

THÉÂTRE JEAN ARP / D'APRÈS ROMAIN GARY (ÉMILE AJAR) / MES SIMON DELATTRE

### La Vie devant soi

PROPOS RECUEILLIS SIMON DELATTRE

Entre théâtre, marionnettes et musique, Simon Delattre adapte le roman de Romain Gary et l'histoire de Momo, qui choisit lui-même sa famille de cœur.



Le metteur en scène Simon Delattre.

© D.R.

« Ce roman a joué un rôle important dans ma vie de lecteur adolescent. Devenu adulte, il a toujours eu le même effet sur moi : une immense émotion. C'est un roman qui traverse les âges, actuel, et, mieux encore, universel. Momo incarne la figure du poète, de l'artiste. Son histoire montre comment s'ouvrir à l'art et la philosophie peut émanciper d'une condition sociale initiale. Cette idée constitue le métadiscours du roman et de la mise en scène. J'adore cet enfant de quatorze ans entouré d'adultes qui leur fait dire des choses puissantes et belles. Et j'adore Madame Rosa, cette ancienne prostituée et déportée qui garde les enfants des autres prostituées parties faire le trottoir. Momo est comme le chef d'orchestre de la représentation. Plus on avance, moins la narration est convoquée, au bénéfice de l'incarnation. Monter ce spectacle, c'est tâcher de répondre à cette question majeure : est-ce qu'on peut vivre sans amour ? »

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Du 6 au 10 novembre à 20h30 sauf jeudi à 19h30. Tél. 01 71 10 74 31. Durée : 1h30. Les 6 et 7 décembre au Trident, scène nationale de Cherbourg. Du 16 au 18 janvier 2019 au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN. Tél. 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr

## focus

## L'entreprise / Chercher un langage pour raconter le monde d'aujourd'hui

Fondée en 1986 par François Cervantes, L'entreprise a créé depuis une vingtaine de spectacles qui ont donné lieu à plus de deux mille représentations, en France et dans le monde entier. En 2004, la compagnie s'est installée à la friche la Belle de Mai. Entre sédentarité marseillaise et vie intense en tournée, un répertoire s'est patiemment construit. Sa colonne vertébrale est l'écriture, dont François Cervantes explore les voies et les voix ; son corps est celui des acteurs, qui constituent autour de lui une troupe de fidèles et solides talents.

Entretien / François Cervantes

## Écrire pour accéder au réel

François Cervantes, auteur, metteur en scène et formateur écrit pour le théâtre depuis presque quarante ans. Il est le directeur artistique de L'entreprise.



François Cervantes.

© Mélanie Avanzato

**Comment définir votre engagement artistique ?**

**François Cervantes :** Ce qui me fait accéder au réel, c'est l'écriture. J'ai commencé à écrire vers douze ans, pour apprendre à parler. Quand j'ai rencontré le théâtre en tant qu'acteur, j'ai eu envie d'écrire pour le plateau, pour explorer le mystère de l'acteur. Le théâtre n'est pas tout à fait comparable à la littérature. Même si je ramène son énergie vers l'écriture, le plateau ne ressemble pas au livre, qui est patient. Le grand mystère du théâtre, c'est l'instant présent. L'art de l'acteur tient dans cette toute petite éternité. Voilà pourquoi j'écris de plus en plus pour l'instant présent et le lieu où se déroule le spectacle, ce qui agrandit la présence vibratoire des acteurs.

**Comment travaillez-vous avec eux ?**

**F. C. :** J'ai l'impression de travailler comme un chorégraphe avec des danseurs et je ne me suis jamais posé la question de la distribution, puisque j'écris les spectacles en compagnie des acteurs, en creusant le chemin des affinités, en produisant le

carnet de voyage de notre compagnonnage. Les spectacles se créent en tournant, à force d'être joués. Le théâtre est un art collectif. Le meilleur moment, c'est quand on ne sait plus qui a fait quoi. Mais chaque acteur a besoin de suivre son chemin, de s'éloigner pour savoir qui il est. Le groupe présente le risque de se perdre : plus on est pris dans un groupe, plus on a besoin d'une solitude à lui offrir. Au théâtre, on n'est jamais à l'abri d'une rencontre ou d'un choc : s'y exposer permet souvent de lancer les créations suivantes et enrichit le parcours.

**Pourquoi être en même temps formateur ?**

**F. C. :** Les moments où l'on n'est pas tendu vers la réalisation d'un spectacle, où l'on échange sans direction précise sont très importants. Pour moi, ils le sont de plus en plus. En outre, le rapport entre les générations est de plus en plus complexe. Avec les élèves du Conservatoire, ça a été passionnant de se rendre compte des modalités actuelles de la transmission. Un texte peut continuer à voyager à travers les années mais il est

L'une des choses qui le caractérise – outre le fait de travailler le même territoire depuis des années – c'est de se laisser traverser par d'autres cultures, ainsi que par d'autres outils que le rapport au texte, comme le clown et le masque par exemple.

**Faire parler les morts**

Ce qui m'a particulièrement frappée dans *La Distance qui nous sépare* – spectacle dont s'inspire *Claire, Anton et eux* –, c'est la manière dont il parvient à éclairer l'intime. Ces deux créations rejoignent la vocation première du théâtre : faire parler les morts. *Claire, Anton et eux* part de l'intimité des acteurs présents sur scène, notamment à travers leurs ancêtres, pour la transmettre théâtralement. Il y a, dans ce spectacle, une forme de drôlerie extrêmement surprenante et un mélange de légèreté et de profondeur très rare. C'est toute la délicatesse de François Cervantes qui s'exprime ici, sa façon si singulière d'aborder des questions graves sans vouloir nous accabler. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Propos recueillis / Claire Lasne-Darcueil

### Claire, Anton et eux

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER ET FRICHE LA BELLE DE MAI / TEXTE ET MES FRANÇOIS CERVANTES

Nommée en 2013 directrice du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Claire Lasne-Darcueil a souhaité que chaque promotion soit associée à deux auteurs. Parmi eux, François Cervantes, qui a créé *Claire, Anton et eux* avec la promotion 2015-2017.

« Je connais François Cervantes depuis plus de vingt-cinq ans. Si j'ai toujours beaucoup aimé ses créations, mon rapport à son écriture a franchi une étape avec *La Distance qui nous sépare*, qui m'a énormément marquée. J'ai le sentiment qu'il y a quelque chose d'assez phénoménal qui grandit dans son œuvre au fil des ans. Ce qui en fait pour moi un homme de théâtre majeur.

TOURNÉE / DE ET PAR FRANÇOIS CERVANTES

### Prison Possession

À partir d'une correspondance entretenue avec un prisonnier, François Cervantes signe *Prison Possession*, création sur le rapport aux mots, au monde et à la liberté.

C'est l'histoire d'Erik, un détenu qui cherche un ailleurs à travers les lettres qu'il écrit à François Cervantes. Un détenu qui souhaite s'évader dans ces textes, se réfugier « là où personne ne pourra venir le chercher ». *Prison Possession* raconte la relation qui se noue entre les deux hommes. Cette relation « ne ressemble à rien d'autre », explique le fondateur de L'entreprise, « ce n'est pas une amitié, ni une fraternité, rien... C'est une relation magique ». Seul en scène, François Cervantes s'adresse à nous au sein d'un saisissant clair-obscur. Il fait naître toute l'intimité et l'ampleur de ces réflexions sur la réclusion et les souffrances qui en résultent.

Manuel Piolat Soleymat

Le 23 octobre 2018 au Théâtre Ducorneau à Agen, et en tournée de novembre à mai 2019.

LES PROCHAINES CRÉATIONS

### Le Cabaret des absents et Le Rouge éternel des coquelicots

La saison 2019-2020 verra naître deux nouveaux spectacles de L'entreprise : *Le Rouge éternel des coquelicots* (épisode 2 de *L'Épopée du Grand Nord*) et *Le Cabaret des absents*.



Le Rouge éternel des coquelicots.

*Le Cabaret des absents* sera créé en juillet 2019. Il réunira sur scène un ensemble bigarré de personnages qui ne sont jamais entrés dans un théâtre et « viendront dire leur absence ». Un

cabaret en forme de « théâtre d'apparition », qui explore le mystère de l'instant présent à travers le corps des acteurs et rend hommage à la fantaisie enivrante des métings. *Le Rouge éternel des coquelicots* est le deuxième épisode d'un chantier mené depuis 2013 à partir des conversations avec les habitants des quartiers Nord de Marseille. Interprété par Catherine Germain, le monologue né de ce travail est un hommage à Latifa Tir, dont la vie symbolise l'histoire de Marseille, cette ville dont le seul monument est son peuple.

Catherine Robert

LE RÉPERTOIRE EN TOURNÉE

### La Curiosité des anges, Le 6<sup>e</sup> Jour et Le Voyage de Penazar

Un répertoire pérenne et vivace : occasion pour ceux qui ne les ont pas encore vus de découvrir ces bijoux de poésie et d'émotion.

« Le clown est comme un être d'une bêtise divine, d'une bêtise essentielle, qui nous ramène à l'acte archaïque de l'être ensemble »,



Claire Lasne-Darcueil.

© Frédéric Pickering

**Théâtre Firmin-Gémier / La Piscine**, 254 av. de la Division-Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Le 6 octobre à 18h et le 7 à 16h. Tél. 01 41 87 20 88.  
**Friche la Belle de Mai**, 41 rue Jobin, 13003 Marseille. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. 04 95 04 95 95. Durée : 1h40.



Le Voyage de Penazar : Catherine Germain, sous le masque du serviteur du prince de Gelgel.

© Christophe Raynaud de Lage

dit Catherine Germain à propos d'Arletti, qu'aucun spectateur n'a jamais rencontré sans l'aimer aussitôt ! On le retrouve avec Zig, interprété par Dominique Chevallier dans *La Curiosité des anges*, et aux prises avec la Genèse dans *Le 6<sup>e</sup> Jour* : deux spectacles sublimes ! À découvrir aussi, *Le Voyage de Penazar*, où Catherine Germain explore l'art du masque avec son extraordinaire talent.

Catherine Robert

**L'entreprise – Compagnie François Cervantes**, Friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 13 003 Marseille. Tél. 04 91 08 06 93. www.compagnie-entreprise.fr

LA REINE BLANCHE

16/10 - 3/11  
MARDI AU SAMEDI 21H30

# LA Texture

## JESTER SHOW

### Du Mohpe

Chorégraphie de Romain Ajar - Les Quinze ans de l'Opéra du Sacre Blanc  
Paris au centre de l'Europe (Centre Français de la Seine, Théâtre National)

JEU ANTOINE BASLER, DEBORAH JOSLIN

THÉÂTRE  
DAVID FOSTER WALLACE  
LAURENT LAFFARGUE

LA PERFORMANCE DU COMÉDIEN ANTOINE BASLER EST MAGISTRALE. SUB-QUEST  
LAURENT LAFFARGUE SE RETROUVE DANS CETTE ORCHESTRATION DU DÉSORDRE DONT IL FAIT SON MIEL. INFERNO

www.lesdechargeurs.fr  
01 42 36 00 50

LES DECHARGEURS

I THÉÂTRE  
Jean arp  
CLAMART

« Est-ce qu'on peut vivre sans amour ? »

DU 6 AU 10 NOV. 2018

D'après le roman de Romain Gary sous le pseudonyme d'Émile Ajar, prix Goncourt 1975

CRÉATION

# LA VIE DEVANT SOI

Mise en scène Simon Delattre  
CIE RODÉO THÉÂTRE  
Théâtre et marionnette

22 rue Paul Vaillant-Couturier  
92140 Clamart  
résa. 01 71 10 74 31  
www.theatrejeanarp.com

Représentation et bord de plateau en Langue des signes française

JEU. 8 NOV.

## Au plus noir de la nuit

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'APRÈS ANDRÉ BRINK / ADAPTATION ET MES NELSON-RAFAELL MADEL

Dans la petite salle du Théâtre de la Tempête, le jeune metteur en scène Nelson-Rafaell Madel s'empare d'*Au plus noir de la nuit*, roman de l'écrivain sud-africain André Brink. Une mise en cause en clair-obscur du régime de l'apartheid.

Lors de sa sortie, en 1973, *Au plus noir de la nuit* fut interdit par la censure sud-africaine, le régime de Pretoria qualifiant le roman d'André Brink (1935-2015) d'œuvre pornographique. Il faut dire que l'histoire imaginée par l'écrivain afrikaner dénonce de manière frontale l'idéologie de l'apartheid. *Au plus noir de la nuit* relate le destin d'un homme noir, Joseph Malan, accusé d'avoir tué Jessica, une femme blanche avec laquelle il entretenait une passion amoureuse clandestine, cette relation tombant sous le coup des lois ségrégationnistes qui avaient alors cours en Afrique du Sud. Incarcéré dans l'attente de son procès, cet idéaliste ayant toujours suivi les chemins de ses rêves revient sur les principaux épisodes de son existence. Une enfance pauvre auprès de parents travaillant au service de maîtres blancs. La découverte de sa vocation de comédien, qui le mène jusqu'à Londres avant de revenir dans son pays pour fonder la première troupe de « théâtre de couleur » et mettre son art au service de ses engagements politiques. La liaison subversive qui le lie à celle qu'on lui interdit d'aimer...

### L'exil, géographique et intérieur

Habité par ce roman depuis plusieurs années, Nelson-Rafaell Madel (lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène en 2016, pour *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine) s'est lancé dans ce projet

d'adaptation théâtrale avec l'énergie de la sincérité. « *Mettre en scène ce roman magistral, déclare-t-il, c'est poursuivre un questionnement qui m'est cher : l'exil, aussi bien géographique qu'intérieur, et affronter cette question : comment survivre et s'épanouir dans des époques et des pays marqués par l'injustice, l'inégalité, les fléaux, les conflits ?* »



Au plus noir de la nuit, mis en scène par Nelson-Rafaell Madel.

## Conversation entre Mohamed El Khatib et Alain Cavalier

NANTERRE AMANDIERS / PAR MOHAMED EL KHATIB ET ALAIN CAVALIER

Mohamed El Khatib et Alain Cavalier proposent une conversation performance, échange amical entre deux artistes qui sont des hommes avant tout.

L'art de la conversation remonte aux salons des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles français et wikipedia rapporte cette citation de Diderot et d'Alembert qui dans l'*Encyclopédie* écrivaient : « *Les lois de la conversation sont en général de ne s'y appesantir sur aucun objet, mais de passer légèrement, sans effort et sans affectation, d'un sujet à un autre ; de savoir y parler de choses triviales comme de choses sérieuses.* » Mohamed El Khatib et Alain Cavalier ont repris à leur compte cette volonté de rester dans la légèreté et le plaisir pour n'en être que plus profonds. Ils axent ainsi leurs échanges sur l'intime, leur intime, qu'on approche à coups d'anecdotes personnelles, de récits de rêve, d'histoires familiales, toujours rapportées avec humour, sans jamais perdre de vue qu'elles peuvent exprimer des choses essentielles. Le projet de cette *Conversation* est né à l'initiative de Mohamed El Khatib. Après *Finir en beauté* et *Stadium*, il poursuit ici sa recherche d'un théâtre qui ne se prend pas au sérieux mais cherche à ouvrir de nouvelles perspectives.

### Mi-séance de psychanalyse, mi-conversation badine

Avec Alain Cavalier, qui pourrait être son père, réalisateur de cinéma passé à des formes documentaires, le metteur en scène partage de nombreux points communs. Celui

d'une enfance en tension entre les deux rives de la Méditerranée, l'amour du football, des relations pas toujours simples avec les femmes et surtout cette volonté d'orienter

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Salle Copi. Du 21 septembre au 21 octobre 2018. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Durée de la représentation : 1h35. Tél. 01 43 28 36 36.

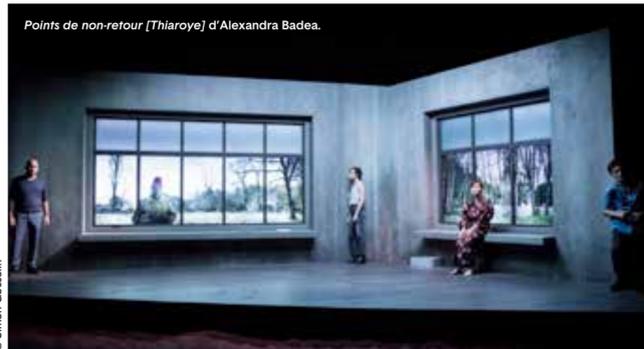


Conversation entre Mohamed El Khatib et Alain Cavalier.

## Points de non-retour [Thiaroye]

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MES ALEXANDRA BADEA

Opérant un savant maillage entre intime et politique, Alexandra Badea crée le premier volet de sa trilogie *Points de non-retour* au Théâtre de la Colline. Un spectacle qui fait retentir des paroles fortes en éclairant l'un des coins d'ombre de l'histoire de France : le massacre de Thiaroye.



Points de non-retour [Thiaroye] d'Alexandra Badea.

Donner la parole à ceux que l'on n'entend pas. Tel est le projet du cycle de trois spectacles imaginé par Alexandra Badea dans le cadre de son compagnonnage avec le Théâtre de la Colline. Avant *Quais de Seine* qui traitera, en 2019, du massacre perpétré le 17 octobre 1961 par la police française sur des manifestants algériens à Paris, l'auteure et metteuse en scène d'origine roumaine (née en 1980, natu-

ralisée française en 2014) présente aujourd'hui le premier volet de cette trilogie. Au centre de son spectacle, un autre angle mort de l'histoire de notre pays : le massacre de Thiaroye. Le 1<sup>er</sup> décembre 1944, dans un camp militaire de la banlieue de Dakar, des tirailleurs sénégalais (issus de différents pays d'Afrique occidentale) rapatriés d'Europe après avoir combattu pour la France tombent sous les balles de l'armée coloniale. Le bilan officiel est de 70 morts. Pour justifier la tuerie, les autorités françaises parlent de mutinerie, sans jamais révéler le nom des soldats décédés ou le lieu de leur sépulture. Des historiens contestent aujourd'hui ces chiffres ainsi que la réalité de la rébellion. Partant de cette tragédie méconnue, Alexandra Badea fait s'entrecroiser - des années 1970 aux années 2000 - les trajets de vie de cinq personnages confrontés aux questions des origines, de l'identité et de la transmission.

### Des colères, des blessures, des désarrois

Il y a Nina (Madalina Constantin), une jeune femme originaire de l'Europe de l'Est, et son compagnon Amar (Kader Lassina Touré), dont le père a disparu à Thiaroye quatre ans après sa naissance. Il y a Biram (Amine Adjina), leur fils, Nora (Sophie Verbeeck), une journaliste qui réalise une émission de radio sur le massacre du 1<sup>er</sup> décembre 1944, et Régis (Thierry Raynaud), un professeur qui découvre à la mort de son grand-père les fantômes de son histoire familiale. Dans une mise en scène en creux qui instaure des climats voilés et introspectifs traversés de vidéos, les mots sonnent juste et fort. Les colères, les blessures et les désarrois s'expriment ici sans sentimentalisme : les émotions sont contenues. *Points de non-retour [Thiaroye]* entrelace les récits et les époques en mettant en regard les multiples fragments d'un théâtre qui agit par enchevêtrements et assemblages. Et si certains passages peuvent paraître sentencieux, ils ont le mérite de poser des questions qu'il est toujours plus simple de passer sous silence. Alexandra Badea choisit de ne pas détourner le regard. Elle dit ce qui a longtemps été tu, éclaire ce que notre histoire a trop longtemps voulu occulter.

Manuel Piolat Soleymat

La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Petit Théâtre. Du 19 septembre au 14 octobre 2018. Du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h, le dimanche à 16h. Durée de la représentation : 2h. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr Également les 18 et 19 octobre 2018 à La Filature - Scène nationale de Mulhouse, les 29 et 30 novembre à la Comédie de Béthune dans le cadre de Next Festival.

Scène Nationale Sceaux

# Les Gêmeaux

## L'Échange (première version)

De Paul Claudel

Mise en scène Christian Schiaretti / Théâtre National Populaire Villeurbanne

CRÉATION | Coproduction

Du jeudi 15 novembre au samedi 1<sup>er</sup> décembre

Avec : Francine Bergé, Louise Chevillotte, Robin Renucci, Marc Zinga

Production Théâtre National Populaire Villeurbanne  
Coproduction Les Gêmeaux / Sceaux / Scène nationale

EXCH

Tél. 01 46 61 36 67

## focus

## Le Liberté et Châteauvallon, nouvel élan pour la scène toulonnaise

Au cœur de Toulon, Le Liberté, lieu d'exploration artistique, d'ouverture et de partage, comme un vibrant reflet de la Méditerranée, sur la rive de laquelle il se tient. Niché dans la pinède sur les collines, Châteauvallon, enclave utopique de création et berceau de rencontres inoubliables. Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling dirigent ensemble ces deux maisons, et y animent une vie culturelle foisonnante et joyeuse avec une programmation éclectique, pluridisciplinaire et internationale.

Entretien / Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling

### Développer la rencontre avec l'art

Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling codirigent Le Liberté depuis sept ans. Depuis le printemps dernier, ils sont également à la tête de Châteauvallon.

**Comment va s'organiser le rapprochement entre le Liberté et Châteauvallon ?**

**Pascale Boeglin-Rodier :** Nous sommes arrivés à la direction du Liberté en 2010 ; notre première saison date de 2011-2012. Ce théâtre a connu un développement incroyable et son équipe est désormais solide, autonome et responsable. Nous nous serions sentis plus fragiles si la proposition de diriger Châteauvallon nous avait été faite plus tôt. Si l'État et les collectivités nous ont sollicités, c'est d'une part lié au départ assez soudain du directeur de Châteauvallon et de son adjointe, et d'autre part au vu des excellents résultats obtenus au Liberté. Il ne s'agit pas de fondre ces deux lieux en un seul : nous voulons que les deux projets artistiques gardent leur spécificité.

**Charles Berling :** Châteauvallon est un lieu privilégié qui a une histoire particulière, née d'une utopie culturelle. C'est un lieu abrité dans une pinède à quelques kilomètres de la ville, qui a vocation à être fréquenté et partagé, pas seulement pendant les spectacles. Le Liberté est au centre-ville, les deux sites se complètent donc parfaitement. Nous prenons notre temps pour réfléchir et convaincre, mais l'idéal vers lequel nous tendons est de gagner en marge de manœuvre, en faisant en sorte que le fonctionnement soit plus efficace pour les résidences, les coproductions et les productions.

**P. B.-R. :** Les économies d'échelle, le renforcement des liens entre les deux maisons, voire une formule d'abonnement ou d'adhésion commune que l'on lancera la saison prochaine, n'imposent pas pour autant de fondre les deux projets en un seul. Nos premières réflexions nous conduisent à éviter de penser la programmation selon le partage des disciplines. Il est évidemment hors de question de supprimer la danse à Châteauvallon mais plutôt de favoriser l'interdisciplinarité et d'installer une ruche de rencontres et de création. Ce site, qui compte un amphithéâtre d'été, une salle couverte, des loge-

« Nous faisons tout pour permettre les échanges. »

Pascale Boeglin-Rodier

### Côté Liberté

Entretien / Fausto Paravidino

### La Ballata di Johnny e Gill

TEXTE ET MES FAUSTO PARAVIDINO

Après *La Boucherie de Job*, Fausto Paravidino signe *La Ballata di Johnny e Gill*, une nouvelle création inspirée de la Bible. Cette coproduction internationale du Liberté sera créée le 8 novembre 2018.

**Quelle relation entretenez-vous avec la religion ?**

**Fausto Paravidino :** J'ai eu une formation religieuse qui s'est interrompue quand la sexualité, le théâtre et l'indépendance intellectuelle sont entrés dans ma vie. Après une période de rejet, c'est à travers le théâtre que j'ai retrouvé un intérêt pour la religion et les mythes. Ce qui me plaît dans l'écriture biblique, c'est la coexistence indissoluble entre l'extrême simplicité des fables et le mystère absolu de leur signification. La Bible parle de Dieu, bien sûr, mais aussi beaucoup – et surtout – d'êtres humains dont les actions nous paraissent à la fois familières et incompréhensibles (ou trop difficile à accepter).

**Quelle réflexion est à l'origine de *La Ballata di Johnny e Gill* ?**  
**F. P. :** Nous sommes partis de la Tour de Babel, où Dieu a créé l'humanité comme nous la connaissons, faite de gens qui ne



Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling

© Vincent Bérenger

ments pour les artistes et huit hectares de pinède n'est pas assez mis en valeur et occupé.

**Quel bilan de vos premières années de direction ?**

**P. B.-R. :** Avant le Liberté, il n'y avait pas de théâtre à Toulon même, excepté Châteauvallon plus loin dans l'agglomération. En sept ans, la population s'est vraiment approprié ce théâtre. Nous refusons de nous poser en donneurs de leçons culturelles et élitistes. Nous sommes évidemment très exigeants sur la programmation mais nous faisons tout pour permettre les échanges, grâce notamment aux tables rondes, aux rencontres.  
**C. B. :** Nous cherchons à ne jamais fermer les portes à une discussion véritable, au contraire des temples de la bonne pensée, que j'ai trop connus. Si on écarte certains de la discussion, on peut évidemment rester entre soi et être tous d'accord. Mais quel intérêt ? Le grand travail de nos institutions est de reconnecter les gens. Il faut aller chercher ceux qui pensent que ce que nous proposons n'est pas pour eux. C'est aussi pour cela que nous rechignons de plus en plus à l'appeler le « Théâtre Liberté » auquel nous préférons « Le Liberté ». Pour ma part, je me fiche des étiquettes. J'essaie de comprendre comment on peut multiplier les liens pour que le public s'ap-

proche des artistes sans avoir peur. L'argent public doit être mis au service du public, et il y a des populations qui en sont trop écartées. C'est évidemment très difficile, c'est presque une utopie, mais c'est ce qui nous intéresse.

**Pourquoi faire appel au mécénat d'entreprise ?**

**P. B.-R. :** On noue des relations avec les entreprises pour construire des projets artistiques avec elles. Un établissement comme le nôtre est d'abord un service public. Les tarifs doivent être très bas pour être accessibles à tous les publics, ce pourquoi nous avons besoin des subventions publiques. Mais chaque citoyen doit pouvoir participer à l'activité, le monde économique y compris. Les subventions publiques permettent de composer une belle programmation mais nous ne nous arrêtons pas là. En allant chercher des moyens supplémentaires dans le privé, nous développons encore un peu plus l'activité, les actions culturelles et les publics.

**C. B. :** Nous ne sommes pas seulement des programmeurs. Quand il y a des salles vides, il faut aller chercher les spectateurs dans les entreprises. Le mécénat est un échange de valeurs et pas seulement d'argent : que pouvons-nous apporter aux entreprises, et inversement...

**Comment résumeriez-vous vos missions ?**

**P. B.-R. :** Nos missions sont celles d'une scène subventionnée : lever tous les freins d'accès à la culture. En juin, nous programmons des spectacles gratuits à l'extérieur, en ville et en août sur la plage. La programmation se fait au gré de nos envies, de nos fidélités et de nos coups de cœur, avec, comme toujours, un grand éclectisme et des thématiques qui permettent les échanges. La 4<sup>e</sup> scène numérique et ses plus de deux millions de vues nous permettent aussi de diversifier les publics.  
**C. B. :** Dans le cadre de notre mission de programmation, nous apprenons aussi progressivement à connaître les artistes du territoire pour aider à la diffusion de leur travail. Les résidences permettent de resserrer ces liens. Nous essayons d'être vraiment curieux. Le théâtre souffre trop des dogmes et du formatage de la pensée. Il essaie aussi de se rattraper et nous participons à ces changements, par exemple avec cette codirection paritaire, très importante à nos yeux et qui est une réponse à des questions qu'il faut aujourd'hui se poser et que nous interrogerons en fin de saison.

Propos recueillis par Catherine Robert

« L'argent public doit être mis au service du public. »

Charles Berling



L'acteur, metteur en scène et comédien Fausto Paravidino

© Vincent Bérenger

« La coexistence indissoluble entre l'extrême simplicité des fables et le mystère absolu de leur signification. »

pato, à Rome, qui avait pour principe de construire des spectacles à partir d'ateliers de recherche et de formation. Également à cause de l'histoire d'Abraham et de sa famille, qui partent vers un ailleurs, font des rencontres, sont confrontés à des périls et, grâce à tout cela, découvrent qui ils sont. Nous avons voulu expérimenter une démarche similaire.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymrat

Du 8 au 10 novembre 2018.

### Biennale numérique et 4<sup>e</sup> scène

En janvier, le Liberté poursuit son exploration du croisement entre réalité numérique et réalité sensible. 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, la 4<sup>e</sup> Scène offre en partage sa créativité foisonnante.

En plus de ses trois salles, le Liberté en ouvre une quatrième, qui ne fait jamais relâche et donc la jauge est quasi infinie : la 4<sup>e</sup> Scène, où l'on retrouve toute l'activité que déploie la maison toulonnaise autour de sa programmation. Entretiens avec les artistes, courts-métrages, reportages, retransmissions des conférences et tables rondes : on peut voir tout ce qu'on a manqué, plonger dans les archives et retrouver les temps forts. Autre événement numérique incontournable, du 31 janvier au 3 février 2019, le festival devenu Biennale des arts numériques, qui propose



© Hiroaki Umeda

Médian, de Hiroaki Umeda, dans le cadre de la biennale des arts numériques

des spectacles et des installations pour « embarquer dans les univers alternatifs du cosmos numérique » !

Catherine Robert

### Côté Châteauvallon

Entretien / Ambra Senatore

### Scena Madre\*

CHOR. AMBRA SENATORE

À partir d'une séquence de base, la chorégraphe Ambra Senatore imagine un kaléidoscope pour sept danseurs. Une pièce dont les fragments évoquent le quotidien.

**Quelle est cette « scène mère » qui constitue le centre de votre pièce ?**

**Ambra Senatore :** C'est une matière chorégraphique qui revenait toujours dans mes créations, de manière plus ou moins inconsciente. Dans *Scena Madre\**, j'ai voulu partir d'elle pour proposer différents regards sur une situation simple, presque quotidienne. Comme pour chacune de mes créations, j'ai fait des propositions aux six interprètes avec qui je partage le plateau. Ils ont développé la « scène mère » en question, en mettant beaucoup de leur personne.



Scena Madre\*, en novembre à Châteauvallon

© Laurent Philippe

« Ma manière est assez proche d'un travail de réalisateur. »

Au cinéma, le terme désigne aussi la scène principale d'un film. Quel est votre rapport au 7<sup>e</sup> art ?

### La danse sous toutes ses formes

Si la création contemporaine occupe largement la programmation de Châteauvallon, la danse y tient aussi une place de choix, par fidélité à l'esprit du lieu et par passion pour la diversité de ses formes.

Né de la généreuse utopie de ses fondateurs, Henri Komatis et Gérard Paquet, Châteauvallon a été dirigé pendant vingt ans par Christian Tamet et Nathalie Anton. Pascale Boeglin-Rodier et Charles Berling prennent leur suite en demeurant fidèles au projet de ses créateurs et avec le désir de donner un « avenir puissant et inventif » à ce site mythique, en y accueillant « des œuvres saillantes venues de France et de Méditerranée ». Forte de sa programmation pluridisciplinaire, cette maison est un des hauts lieux de la danse en France. Emma Dante, phare de la scène italienne actuelle et créatrice de renommée internationale, y ouvrira la saison avec *La Scortecata*.

**Terpischore dans tous ses états !**

De nombreux créateurs s'y retrouvent et y déploient leurs talents aigus et variés. En novembre, Serge Aimé Coulibaly présente *Kalakuta Republik*. Puis en décembre Romain Bertet avec *De là-bas* ; en janvier, Jean-Claude Gallotta avec *My Ladies Rock* ; en février,



© Guy Delahaye

My Ladies rock, en février à Châteauvallon

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux avec *Swing muséum* ; Kader Attou, en mars, avec *Allegría*. En mars encore, on découvrira une nouvelle version de *A love supreme*, chorégraphié par Salva Sanchis et Anne Teresa De Keersmaeker. En avril, Hafid Sour présente *Costard* et Michel Kelemenis, *Rock & Goal*. En juin, Mickaël Philippe offre *Juste Hedy*. Suivent Eduardo Guerrero qui renouvelle le flamenco avec *Desplante* et Patricia Guerrero, révélation de la danse flamenco, avec *Catedral*. Enfin, le Ballet du Grand Théâtre de Genève clôt la saison avec la cantate scénique de Carl Orff, *Carmina Burana*, chorégraphiée par Claude Brumachon.

Catherine Robert

### Théma : 4 axes forts

Rencontres, conférences, films et expositions scandent la saison selon quatre thématiques qui accompagnent les spectacles.

En lien avec l'actualité ou les grands sujets de société, les « Théma » du Liberté sont autant de temps forts qui élargissent les temps de rencontre, d'échanges et de réflexion qu'inaugurent les spectacles. Chaque Théma se conclut par une Nuit Liberté, où le théâtre se transforme en piste de danse, pour une soirée festive accessible à tous. Cette saison, quatre axes orientent la réflexion. *Robots après tout*, en octobre-novembre, interrogera le déploiement et l'issue du match moderne entre humains et robots. *Le corps, j'adore* reviendra, en décembre-janvier, sur la magie et les pouvoirs du corps. *Saigon*, en février-mars, questionnera l'héritage de l'Indochine coloniale, au-delà des clichés et des fantasmes, autour



© Jean-Louis Fernandez

Saigon, de Caroline Guiela Nguyen, dans le cadre du troisième Théma

du spectacle éponyme de Caroline Guiela Nguyen. Enfin, en avril-mai, *Féminin masculin* abordera la question du genre.

Catherine Robert

**A. S. :** Depuis très longtemps, mon travail est qualifié de cinématographique par les spectateurs et les critiques. Je pense qu'en effet ma manière d'attirer le regard du public sur des détails est assez proche d'un travail de réalisateur. Mais dans *Scena Madre\**, c'est la première fois que je travaille de manière volontaire à partir d'un langage cinématographique. Du western au film de détectives, la pièce cite sept macro-genres de cinéma.

**Pour autant, on ne peut qualifier votre travail de narratif...**

**A. S. :** En effet, si *Scena Madre\** suscite l'attente d'une narration, celle-ci est en permanence déçue. Les fragments de récits, de vie quotidienne, qui composent la pièce sont un peu étirés et échappent ainsi à tout réalisme. Ils ne forment pas non plus de tout cohérent, mais plutôt un réseau de petites histoires qui laissent au spectateur une importante marge d'interprétation.

**On voit dans votre pièce une réflexion sur le vivre-ensemble. Qu'en pensez-vous ?**

**A. S. :** C'est une question qui m'importe beaucoup. La danse, pour moi, doit être un moyen d'apprécier les différences et de partager. Ce n'est toutefois jamais la thématique de mes créations. Mais j'espère que le temps que je passe avec l'équipe se ressent, que la valeur que j'accorde au dialogue irrigue la chorégraphie.

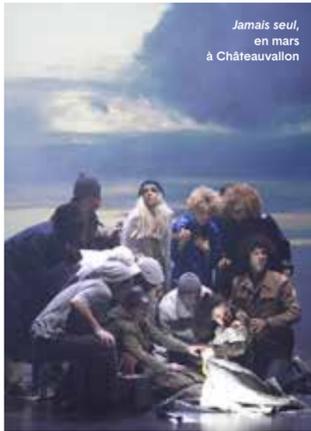
Propos recueillis par Anaïs Heluin

Le 30 novembre 2018.

### Et aussi...

Cirque, théâtre, musiques actuelles et jazz : du beau monde sur les collines et en ville !

Châteauvallon et le Liberté accueillent une programmation éclectique, faite de spectacles originaux, audacieux et talentueux. À Châteauvallon : *Mujer vertical*, d'Éric Massé ; concert de Juan Carmona et Ptit Moh ; *La Gentillesse*, de Christelle Harbonn ; *Hello psychaleppo*, de Samer Saem Eldahr ; *Le Sale Discours*, de David Wahl ; Marion Rampal et Rodolphe Lauretta en partage de plateau ; la Compagnie du Zerép avec *Babarman, mon cirque pour un royaume* ; *Les Grands*, de Fanny de Chaillé et Pierre Alferi ; Ronan Duée et Dorian Lechaux dans *Bankal* ; Hélène Delavault dans *Apocalypse café* ; le cirque Le Roux avec *The Elephant in the room* ; *L'Incivile*, par le Théâtre Majâz ; *Le Chien, la Nuit et le Couteau*, par le Munstrum Théâtre ; *Trans*, de Didier Ruiz ; *Apoptose*, par Jeanne Mathis ; *Jamais seul*, par Patrick Pineau ; *Speakeasy*, création remarquée de The Rat Pack ; *Peer Gynt*, revu par David Bobée. Au Liberté : La



© Eric Miranda

*France contre les robots* de Jean-Baptiste Sastre et Liam Abbass, « Art », mis en scène par Patrice Kerbrat ; *Macbettu*, d'Alessandro Serra, d'après Shakespeare, Arthur H, Benjamin Biolay, *Thyeste et Arlequin poli par l'amour* de Thomas Jolly, *Iliade et Odyssée* de Pauline Bayle, *Mama* d'Ahmed El Attar...

Catherine Robert

**Le Liberté, scène nationale de Toulon.** Grand Hôtel, place de la Liberté, 83000 Toulon. Tél. 04 98 00 56 76. Site : [www.theatre-liberte.fr](http://www.theatre-liberte.fr)

**Châteauvallon, scène nationale.** 795 chemin de Châteauvallon, CS 10 118, 83192 Ollioules. Tél. 04 94 22 02 02. Site : [www.chateauvallon.com](http://www.chateauvallon.com)



LES INASSOUVIS  
LA TRILOGIE D'ELIZABETH CZERCZUK

Brisez le masque  
Osez le choc

Du 11 octobre au 15 décembre 2018

THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK

www.theatrealizabethczerczuk.fr

20 rue Marsoulan - 75012 Paris / 01 84 83 08 80



Entretien / Frédéric Bélier-Garcia

## Dans la luge d'Arthur Schopenhauer

LE QUAI - CDN ANGERS PAYS DE LA LOIRE / LA SCALA PARIS / DE YASMINA REZA / MES FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Dans le cadre d'une carte blanche à Yasmina Reza, Frédéric Bélier Garcia monte à La Scala Paris *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer*. Un texte entre désespoir et éclat de rire sur le désarroi d'un spécialiste de Spinoza qui découvre que la vision optimiste de son philosophe préféré est une chimère face à l'épreuve du réel. Et si le pessimisme de Schopenhauer était plus pertinent que la joie de Spinoza ? Éléments de réponse avec un metteur en scène qui consacra sa maîtrise à... Spinoza !

**Comment avez-vous découvert ce texte que vous avez créé en 2006 à Théâtre Ouvert ?**  
Frédéric Bélier-Garcia : Yasmina Reza et moi avions envie de travailler ensemble depuis longtemps. Elle ne destinait pas nécessairement ce texte au théâtre, mais au cours de l'écriture, alors qu'elle m'envoyait progressivement des pages pour discuter ensemble de sa théâtralité, il me semblait de plus en plus que le texte développait un dispositif de narration assez inédit au théâtre.

**C'est-à-dire ?**

F. B.-G. : En dehors de ce que les person-

nages disent dans une parole volubile ou ténébreuse, il y a ce système d'écoute par différents personnages – déjà à l'œuvre parfois chez Strindberg ou Pinter, mais présent ici dans toute la pièce –, où le sens, ce qui est dit, l'avancée des affects viennent autant des personnages qui parlent que de l'écoute dans laquelle est prisonnier l'interlocuteur. Autour du quatuor de personnages, lui-même centré autour de ce professeur de philosophie qui perd pied, chacun explique à un autre le problème de cet homme. Celui qui écoute ne commente pas ce que l'autre dit. L'écoute dans laquelle il est muré agit comme

## Du sang sur mes lèvres

LA SCÈNE WATTEAU / D'APRÈS ERNST RAUPACH / MES ANGÉLIQUE FRIANT

Angélique Friant s'inspire d'une nouvelle fantastique du dramaturge allemand Ernst Raupach pour questionner la figure du monstre.



On connaît le goût des écrivains allemands pour le fantastique, du célèbre pacte faustien de Goethe aux non moins fameux contes d'E. T. A. Hoffmann, en passant par le *Peter Schlemihl* de Chamisso où le héros éponyme vend son ombre au diable. Pourtant, peu de lecteurs français savent que le premier vampire féminin apparaît dans une nouvelle d'Ernst Raupach intitulée *Laisse dormir les morts*. Dans ce texte de 1823, le comte d'Antonescu, inconsolable depuis la mort de son épouse, conclut avec un vieux nécromant un pacte étrange : sa femme reviendra à la vie mais ne sera plus jamais comme avant. De fait, le comte s'aperçoit peu à peu que la revenante, quoique plus belle que jamais, s'est muée en un vampire assoiffé de sang.

**Marionnettes et influence du cinéma expressionniste**

S'emparant de cette nouvelle, Angélique Friant y trouve matière à expérimenter au

plateau « une émotion passionnante parce qu'elle est profonde » : la peur, « souvent liée à un souvenir, à l'enfance, aux cauchemars ». Dans ce spectacle où se mêlent théâtre et marionnettes, la metteuse en scène affirme une nouvelle fois son goût pour les univers oniriques ou fantastiques dont témoignaient ses précédentes créations à La Scène Watteau : *Les Trois Brigands* (2017) ou *Couac* (2016). Elle convoque également l'univers du cinéma expressionniste pour explorer la figure du vampire, celui qui par ses métamorphoses incarne « la promesse d'une vie plus intense, libérée des interdits et des impératifs de la société ».

Isabelle Stibbe

La Scène Watteau, scène conventionnée de Nogent-sur-Marne, place du Théâtre, Nogent-sur-Marne. Le 13 octobre 2018 à 20h30, le 16 octobre à 19h, le 17 octobre à 14h30. Durée estimée : 1h. Tél. 01 48 72 94 94.



© D.R. Frédéric Bélier-Garcia.

« Comme toujours, c'est l'alchimie d'un mélange : une sorte de légèreté du désespoir ou de désespoir de la légèreté ! »

une caisse de résonance qui théâtralement fonctionne très bien.

**Le dispositif de mise en scène est trifrontal. Comment est venue cette idée ?**

F. B.-G. : C'est l'envie d'avoir les acteurs très proches du public et sans image derrière eux, de sorte que leurs personnages soient essayés avec leur parole, et que le spectateur se trouve forcé de suivre le flux de leurs

## De la démocratie

THÉÂTRE 71 / D'APRÈS ALEXIS DE TOCQUEVILLE / TEXTE ET MES LAURENT GUTMANN

En 2014, Laurent Gutmann interrogeait au Théâtre 71 l'écriture de Machiavel. Le metteur en scène revient aujourd'hui à la Scène nationale de Malakoff avec un spectacle inspiré de l'œuvre d'Alexis de Tocqueville.



© Pierre Grosbois

Il est passé du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, de la pensée sur l'éducation politique qu'expose Machiavel dans *Le Prince* à celle sur le système démocratique développée par Tocqueville dans *De la démocratie en Amérique*. Deux époques, deux auteurs, pour un même metteur en scène, Laurent Gutmann, et une même volonté de faire naître un théâtre d'aujourd'hui imaginé à partir de grands textes de l'histoire des sciences humaines. Dans *De la démocratie*, le directeur de la Compagnie La Dissipation des brumes matinales réunit cinq comédiens (Stephen Butel, Jade Collinet, Habib Dembélé, Reina Kakudate et Raoul Schlechter) qui se demandent, devant nous, comment représenter théâtralement la démocratie.

**Un spectacle en train de se faire**  
Nous assistons à un spectacle en train de se faire, un spectacle sur la démocratie vue par Tocqueville, organisé autour d'une règle : que ce travail obéisse au fonctionnement le

plus démocratique possible. « *Les relations entre acteurs, entre acteurs et metteur en scène, entre artistes et techniciens, entre acteurs et spectateurs : toutes sont réinterrogées au regard de cette exigence démocratique* », explique Laurent Gutmann. À la fois sujet et enjeu de la représentation à laquelle nous assistons, la démocratie est donc ici au centre de tout. Elle apparaît, entre situations cocasses et paradoxes philosophiques, comme une source inépuisable de réflexion.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Du 10 au 18 octobre 2018. Le mardi et le vendredi à 20h30 ; le mercredi, le jeudi et le samedi à 19h30 ; le dimanche à 16h. Durée de la représentation : 1h50. Tél. 01 55 48 91 00. www.theatre71.com.



MARDI 9 OCTOBRE

MAMA  
AHMED EL ATTAR  
EN ARABE SURTITRÉ EN FRANÇAIS



JEUDI 18 OCTOBRE

DÉLUGE JOURNÉE PERTURBÉE...  
RÉMI LASVÈNES



JEUDI 8 NOVEMBRE

MEET FRED  
HIJINX THEATRE / BLIND SUMMIT  
EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS



MARDI 13 & MERCREDI 14 NOVEMBRE

MY EX-STEPMOTHER-IN-LAW  
NAOMI YOELI



JEUDI 22 NOVEMBRE

QUATORZE  
COMÉDIE DOCUMENTÉE...  
SÉBASTIEN VALIGNAT



DIMANCHE 25 NOVEMBRE

LE POIDS D'UN FANTÔME  
DAMIEN BOUËT



MARDI 4 DÉCEMBRE

JUSQU'ICI TOUT VA BIEN  
COLLECTIF LE GRAND CERF BLEU



DIMANCHE 16 DÉCEMBRE

IN THE MIDDLE  
MARION MOTIN



JEUDI 20 DÉCEMBRE

LA BIBLE  
VASTE ENTREPRISE DE  
COLONISATION  
D'UNE PLANÈTE HABITABLE  
CÉLINE CHAMPINOT



THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL - ART ET CRÉATION POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

theatrecinemachoisyl.fr • 01 48 90 89 79



## CRIME ET CHATIMENT

### CRÉATION

d'après le roman de Fédor Dostoïevski

Traduit du russe par André Markowicz

Mise en scène Nicolas Oton

Perpignan - L'Archipel, scène nationale

Du 2 au 11 octobre 2018

Réservations / 04 68 62 62 00

theatredelarchipel.org

Alès - Le Cratère, scène nationale

Du 16 au 18 octobre 2018

Réservations / 04 66 52 52 64

lecratere.fr

### COPRODUCTION

L'Archipel, scène nationale de Perpignan

Le Cratère, scène nationale d'Alès

Festival Le Printemps des comédiens 2019, Montpellier

### PRODUCTION MACHINE THÉÂTRE

www.machinetheatre.com

Mise en scène Nicolas Oton

Assistante Ludivine Bluche

Avec Cyril Amiot, Ludivine Bluche, Frédéric Borie, Brice Carayol, Charlotte Clamens, Laurent Dupuy, Franck Ferrara, Christelle Glize, Manuel Le Lièvre, Patrick Mollo, Alex Selmane, Alysée Soudet

Scénographie Gérard Espinosa — Lumière Dominique Borrini — Son Alexandre Flory — Costumes Marie Delphin — Régie générale Mathieu Zabé — Maquillage coiffures Dorothee Leccia — Couture Cathy Sardi — Régie lumière Claire Eloy — Production Machine Théâtre

### INFORMATIONS

contact@machinetheatre.com

La Compagnie Machine Théâtre est associée au Cratère, scène nationale d'Alès. Nicolas Oton est artiste accompagné par L'Archipel, scène nationale de Perpignan. Le spectacle a été accueilli en résidence au Centre dramatique national de Montpellier, à L'Archipel, scène nationale de Perpignan et à La Vista à Montpellier. Les décors et les costumes ont été réalisés dans les ateliers du Centre dramatique national de Montpellier. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Machine Théâtre est subventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Occitanie au titre des compagnies conventionnées et la Ville de Montpellier. Soutien Adami.

Licence : 2-1107297 - © photo : PlainPicture - Roland Schneider  
Design graphique : www.nicolaslaveau.com



## Galilée le mécano

LA REINE BLANCHE / DE FRANCESCO NICCOLINI, MARCO PAOLINI ET MICHELA SIGNORI / MES GLORIA PARIS

Sur cette précieuse scène des arts et des sciences, Jean Alibert raconte l'histoire de Galilée, acteur majeur d'une révolution qui doit tout à l'observation empirique et à la force de la pensée. Un spectacle captivant, pour tous publics !

Une révolution essentielle ! Plus importante sans doute que toutes celles qui viennent à l'esprit : une révolution mondiale qui transforme catégoriquement la vision de l'univers, la connaissance et l'histoire des idées. Une révolution aussi qui s'effectue en environ 365 jours autour de notre astre bien aimé. Ou en quelques dizaines d'heures autour de Jupiter pour les quatre « étoiles Médicéennes », aujourd'hui appelées « lunes galiléennes », que Galilée observa en janvier 1610 et nomma en l'honneur de Cosme de Médicis. Une rupture radicale qui remet en cause le géocentrisme d'Aristote ou Ptolémée que les théologiens catholiques ont érigé en dogme. Ce que nous raconte avec un talent consommé Jean Alibert, c'est à travers le cours de la vie du savant Galilée l'amplitude et les résonances de cette révolution. Il rejoint en cela la veine de l'acteur-auteur Marco Paolini, son « frère de masques », figure connue en Italie du « théâtre de narration » dans la lignée de Dario Fo, dont le texte est pour la première fois créé en France. Jean Alibert connaît son affaire : il captive et jouit de son art sans se prendre au sérieux. Avec humour, efficacité et simplicité, il éclaire l'homme, ses découvertes et leurs conséquences, et émaille la narration d'adresses directes au public d'aujourd'hui. Lorsque Galilée annonce à ses parents qu'il abandonne les études de médecine au profit des mathématiques, il lance : « c'est comme si aujourd'hui on disait je veux devenir acteur ».

**Éloge de la raison et des mathématiques**  
En haut de l'échelle trônent en effet la rhétorique, la scolastique et ses programmes inchangés depuis quatre siècles. Mais Galilée est un mécanicien, pas un rhéteur ! Le comédien-narrateur nous instruit et se délecte aussi en commentant l'illustration de l'ouvrage *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, publié par Galilée en 1632. Il évoque aussi Johannes Kepler, Nicolas Copernic et son œuvre *Des révolutions des sphères célestes*, que si peu alors comprennent. Lorsque la pièce explore les enjeux politico-religieux de ces découvertes, le ton se fait grave. Le



Jean Alibert, narrateur et acteur.

texte ainsi rend hommage à Giordano Bruno, brûlé vif par les Inquisiteurs, et met en scène l'humiliante abjuration de Galilée face au tribunal de l'Inquisition en juin 1633. La leçon admirable que délivre cette révolution initiée par Copernic demeure et traverse le temps : inventeur de la méthode scientifique et de la physique expérimentale, Galilée regarde le réel tel qu'il est, librement, refusant l'idée de l'adapter à des croyances. La belle et sobre scénographie de Laurent Berger et la mise en scène précise de Gloria Paris contribuent à la réussite de ce spectacle tous publics (avis aux professeurs en quête de sortie scolaire !).

Agnès Santi

**La Reine Blanche**, 2bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 14 septembre au 28 octobre 2018. Du jeudi au samedi à 20h45 ; le dimanche à 15h ; représentation à 14h30 le 18 octobre. Tél. 01 40 05 06 96.

Entretien / Adrien Béal

## Perdu connaissance

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE / PAR LE THÉÂTRE DÉPLIÉ / MES ADRIEN BÉAL

Suivant leur habituel processus de création collective, Adrien Béal et le Théâtre Déplié créent *Perdu connaissance*, une pièce qui explore notre rapport à la vérité.

**Pourquoi dites-vous de cette pièce qu'elle cherche à interroger notre rapport à la vérité ?**

**Adrien Béal :** Individuellement et collectivement, nous éprouvons le besoin d'établir de la vérité. Un groupe social a besoin de construire de l'objectivité commune, même temporaire. Une vérité n'existe alors que parce qu'elle est énoncée, jusqu'à ce qu'elle soit contredite. Dans cette pièce, le basculement dans l'inconscience d'une femme donne l'occasion aux gens autour d'elle de voir par où l'on passe quand les vérités établies sont mises en doute, en fragilité.

La trame de cette pièce tourne donc autour

**d'une femme qui perd connaissance ?**

**A. B. :** À l'origine, une femme est plongée dans un état d'inconscience. Autour d'elle, les individus ne vont pas interroger qui elle est, son identité, mais leurs rapports entre eux, qu'ils doivent reconsidérer du fait qu'elle a perdu connaissance. Cet enjeu de la vérité questionne en même temps le théâtre pour les tensions qu'il installe entre la circulation des subjectivités et la convention d'une représentation qui s'appuie sur des vérités communes, admises par tous.

**Quelles sont les spécificités de votre travail collectif ?**

## Construire un feu

STUDIO THÉÂTRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE / DE JACK LONDON / MES MARC LAINÉ

L'illusion dramaturgique portée à sa perfection par une savante architecture plastique et cinématographique exalte la dimension allégorique de la poignante nouvelle de Jack London. Un spectacle aux vertus magnétiques.



© Vincent Pontier

Une architecture scénique très inventive.

Comment faire exister l'Alaska, les immenses étendues gelées des rives glacées du fleuve Klondike dans un mouchoir de poche ? Il y a là une gageure d'autant plus difficile à soutenir que le paysage qui sert d'écran au récit déchirant de Jack London *Construire un feu*, bien plus qu'un simple décor, joue un rôle crucial. Le plasticien, scénographe, réalisateur et metteur en scène Marc Lainé, amoureux du Grand Nord comme en témoignait déjà *Vanishing Point*, l'un de ses précédents making-off théâtraux, a trouvé là un défi à la mesure de son art. Les outils qu'il déploie démultiplie l'espace, absorbant la scène dans la fiction dramatique. Tout un appareillage cinématographique dans une version de modèles réduits – films, incrustations, maquettes, tableaux – prolonge l'action par effets de montage sur lesquels le texte vient rebondir avec force. La marche bouleversante de cet homme, « maître du feu », imprudent et impudent solitaire, que le très grand froid qu'il affronte va réduire à néant – le metteur en scène ayant choisi la seconde version de la nouvelle de London – devient celle de chaque spectateur touché au cœur par la puissance de l'évocation.

**Une véritable performance dramatique**

L'allégorie prend chair : le marcheur prométhéen, aux aspirations cristallisées par la formule « se rendre maître et possesseur de la nature », rencontre ses limites, celles du solipsisme et celles de la sauvage puissance naturelle. Cette recherche plastique qui porte

l'illusion théâtrale à son comble, alors même qu'elle en expose toutes les ficelles, prend toute son envergure par le jeu percutant, d'une émouvante sobriété, des trois acteurs de la troupe de la Comédie-Française distribués sur ce spectacle. Le trio réalise une véritable performance dramatique. On leur doit d'entendre toute la beauté tragique du texte dans cette économie d'effets propres à la précision naturaliste, confinant au documentaire, qui est le sien. Dans la peau du marcheur et « maître du feu », Nâzım Boudjenah est épatant dans son voyage muet jusqu'à l'épilogue, dans un « combat perdu d'avance », oubliés de l'adage selon lequel « au-delà de cinquante degrés sous zéro, on ne doit point voyager seul ». Le rôle du narrateur, dédoublé par la volonté du metteur en scène, est alternativement tenu par Alexandre Pavloff (sensationnel quand il lui appartient d'incarner également le chien qui trotte sur les talons du marcheur) et Pierre-Louis Calixte, dont les talents de conteur font merveille. Une partition musicale impressionniste, un jeu d'éclairage subtil viennent parfaire un spectacle maîtrisé et très émouvant.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

**Studio Théâtre de La Comédie-Française**, 99 rue de Rivoli, galerie du Carrousel du Louvre, 75001 Paris. Du samedi 15 septembre au dimanche 21 octobre 2018. Du mercredi au dimanche à 18h30. Durée : 1h15. Tél. 01 44 58 15 15.



Adrien Béal.

© Vincent Archaer

« Ce qui m'intéresse, c'est la multiplicité des points de vue qui traverse l'écriture. »

**A. B. :** Au début, on ne connaît pas le cadre fictionnel. Pendant un an, j'avais travaillé sur cette thématique de la vérité, notamment à travers le travail de Michel Foucault. Puis a démarré avec les acteurs et notre dramaturge un long processus empirique, à base

d'improvisations, pour basculer dans la fiction. Ce qui m'intéresse, c'est la multiplicité des points de vue qui traverse l'écriture, car à la différence de certaines créations collectives, c'est vraiment l'écriture qui reste le moteur de nos travaux.

**La scénographie du Pas de Béme était dépeignée, ce sera encore le cas ?**

**A. B. :** Non. Le travail de scénographie a accompagné le développement de la pièce. Tout se passera dans un même lieu, cette pièce où la femme est allongée, dans le coma, et qui constitue le point d'attraction de tous les personnages. Ce lieu portera également une forme d'étrangeté que le langage tentera de résoudre, de stabiliser.

Propos recueillis par Eric Demey

Création au Théâtre Dijon Bourgogne, rue Danton, 21000 Dijon. Du 10 au 19 octobre à 20h, le vendredi à 18h30, le samedi à 17h, relâche dimanche et lundi. Tél. 03 80 30 12 12. Également du 8 au 19 novembre au T2G à Gennevilliers, du 18 au 20 mars aux Substances à Lyon, les 26 et 27 à l'Hexagone à Meylan, les 3 et 4 avril au Tandem à Douai, les 9 et 10 à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône.

**TITRE DÉFINITIF\***  
**(\*TITRE PROVISoire)**

RAOUL LAMBERT

MERCREDI 10 OCTOBRE

JEUDI 10 OCTOBRE

**MALCOLM X**

FIKRY EL AZZOZI, JUNIOR

MTHOMBENI ET CESAR JANSSENS - KVS

VENREDI 12 OCTOBRE

**RÉPARER LES VIVANTS**

MAYLIS DE KERANGAL /

SYLVAIN MAURICE

MARDI 6 NOVEMBRE

**LOGIQUIMPURTURBABLEDUFOU**

ZABOU BREITMAN

SAMEDI 17 NOVEMBRE

**KÉVIN, PORTRAIT**

**D'UN APPRENTI CONVERTI**

AMINE ADJINA / JEAN-PIERRE BARO

JEUDI 22 NOVEMBRE

VENREDI 23 NOVEMBRE

**ODYSÉE**

PAULINE BAYLE,

COMPAGNIE À TIRE-D'AILE

MARDI 4 DÉCEMBRE

**FACE AU MUR**

LUCILE BEAUNE, COMPAGNIE INDEX

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

**LA SPIRE**

CHLOÉ MOGLIA, COMPAGNIE RHIZOME

VENREDI 14 DÉCEMBRE

SCÈNE  
NATIONALE  
de  
L'ESSONNE  
Agora  
Demos

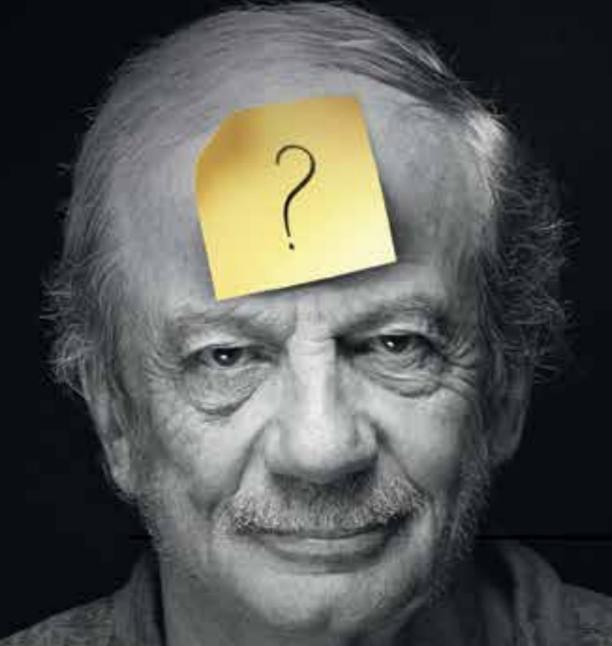
TOUS LES SPECTACLES  
DE LA SAISON 2018 - 2019 SUR  
WWW.SCENATIONALE-ESSONNE.COM

**THÉÂTRE DE PARIS**  
SALLE RÉJANE

PRÉSENTATION STRATÉGIE ÉLITE ET MONDIALE  
LE THÉÂTRE DE PARIS C'EST UNE ALIANCE DE PRODUCTIONS ET DE MÉTIERS

# PATRICK CHESNAIS

FANNY VALETTE      NATHALIE ROUSSEL  
ÉMILIE CHESNAIS      FRÉDÉRIC DE GOLDFIEM



## TU TE SOUVIENDRAS DE MOI

SCÉNARIO DE FRANÇOIS ARCHAMBAULT  
MISE EN SCÈNE DE DANIEL BENOÏT  
ADAPTATION DE PHILIPPE CAROIT

SCÉNARISTES: JEAN-PIERRE LAPORTE  
COSTUMES: NATHALIE BÉRARD-BENOÏT  
VIDEO: PAULO CORREIA  
LUMIÈRES: DANIEL BENOÏT  
ASSISTANTS MISE EN SCÈNE: ALICE ANNE FRUPPI RINROCHE

**ACTUELLEMENT**

LOCATION 01 42 80 01 81  
[WWW.THEATREDEPARIS.COM](http://WWW.THEATREDEPARIS.COM)  
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI LA BILLETTERIE

la terrasse

Entretien / Kheireddine Lardjam

## End/Igné

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / MES KHEIREDDINE LARDJAM

Dans sa mise en scène de *End/Igné* de Mustapha Benfodil, Kheireddine Lardjam donne à entendre la voix de l'Algérie d'aujourd'hui, très peu présente sur les scènes françaises.

**End/Igné** traite de l'immolation en Algérie. Fruit d'une commande de votre part à Mustapha Benfodil, ce texte est-il lié aux Printemps arabes ?

**Kheireddine Lardjam** : Si la commande est contemporaine de l'immolation du Tunisien Mohamed Bouazizi, qui déclenche les insurrections de 2011 dans le monde arabe, c'est autre chose qui est à son origine : ma découverte de l'importance de l'immolation en Algérie. En 2010, pas moins de 176 jeunes ont tenté de se suicider par le feu. Un chiffre qui a aussi frappé Mustapha Benfodil, également journaliste pour le quotidien El Watan. Nous sommes partis ensemble à rencontre de jeunes qui avaient tenté de s'immoler, suite à quoi il a réa-

lisé un reportage puis écrit la pièce *End/Igné*.

**Pourquoi le choix de la fiction, plutôt que d'une écriture documentaire ?**

**K. L.** : La fiction permet de multiplier les points de vue, contrairement à l'écriture documentaire qui en privilégie un seul. Mustapha Benfodil, avec qui je travaille depuis longtemps, déploie une écriture du réel qui est selon moi l'une des plus intéressantes de l'Algérie d'aujourd'hui. Il présente aussi au Théâtre de Belleville une performance, *L'Antilivre*, et intervient le 6 octobre sur l'écriture en Algérie. Cela avant une rencontre dédiée à l'écriture féminine algérienne francophone le 13, puis à la diversité ethnoculturelle dans nos ima-



© D.R.

« L'Algérie de 2018 est un pays encore habité par la mort. »

ginaires le 10 novembre. Des sujets qu'il me semble indispensable d'aborder aujourd'hui.

**Vous avez créé *End/Igné* une première fois en 2013. Résonne-t-elle autrement aujourd'hui ?**

**K. L.** : Elle est hélas tout aussi actuelle qu'hier.

Non seulement les immolations n'ont pas cessé, mais du fait de l'épidémie de choléra qui sévit en ce moment sur l'Algérie et de la période électorale qui s'annonce, l'Algérie de 2018 est un pays encore habité par la mort. *End/Igné* peut être lu comme une métaphore de cet état causé en grande partie par les vingt ans de règne de Bouteflika.

**Quelle influence ont ces évolutions sur le spectacle ?**

**K. L.** : Avec Azeddine Benamara, le comédien qui jouait déjà dans la première version de la pièce, nous souhaitons y injecter davantage d'humour et d'ironie, car c'est ce qui sauve le pays. Un peu de colère aussi, l'auteur et moi déplorant la passivité du peuple algérien, qui semble toujours penser que la solution à ses problèmes viendra de l'extérieur. Un bilan des vingt dernières années s'impose en Algérie, ce qui sera l'objet de ma prochaine collaboration avec Mustapha Benfodil.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris. Du 7 octobre au 27 novembre 2018. Les lundis et mardis à 19h15 et le dimanche à 15h. Tél. 01 48 06 72 34. [www.theatredebelleville.com](http://www.theatredebelleville.com)**

Critique

## Tous les enfants veulent faire comme les grands

THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS / DE LAURENT CAZANAVE / MES LAURENT CAZANAVE

La pièce intimiste, sans artifice, met en scène deux amoureux dans l'attente du premier baiser, en bousculant les clichés et les idées reçues. Un joli moment de théâtre.



© Laurent Cazanave

Une partie de cache-cache tient lieu de lever de rideau. Le jeu enfantin du « pas vu, pas pris » sert de contrepoint métaphorique à ce qui va réellement se jouer entre les deux principaux protagonistes de cette poétique petite forme théâtrale. « Elle » (Flora Diguët) et « Lui » (Nathan Bernat) se sont vus et sont épris l'un de l'autre. Ils ont rendez-vous. Chacun d'eux sait que le moment du premier baiser est arrivé, qui décidera d'un avant et d'un après en faisant événement. À leurs lèvres, le temps est suspendu. L'auteur, Laurent Cazanave, étire cet instant crucial et mémorable, universellement vécu, en donnant à entendre le monologue intérieur de ces deux figures d'amoureux, l'une féminine et l'autre masculine, candides érotisés en proie aux tourments et aux pudeurs propres à la profondeur de leur sentiment. Comme il le note, il s'agit pour lui « de retrouver la pureté du sentiment et du désir amoureux et de le détacher de tout ce qui aujourd'hui peut le rendre trivial et banal ».

**Un instantané féérique**

Le décor stylisé inspiré par l'art du kirigami plante, en quinconce, sur le plateau, une forêt d'arbres de papier blanc, aux troncs minces et effilés dont le feuillage rappelle la prime

enfance du dessin. Au sol, quelques feuilles gisent, froissées, pour parfaire l'illusion féérique. Les joueuses de la partie de cache-cache sporadiquement reprise au fil de la représentation, « L'un » (Michaël Pothlichet) et « l'autre » (Hector Manuel), se fondent dans le décor, présences fantomatiques chorales porteuses de la mémoire collective, témoins muets (néanmoins aux manettes musicales) de la scène qui se joue entre « Elle » et « Lui ». Les quatre comédiens aux belles qualités de jeu – et qui, pour trois d'entre eux, ont en commun d'avoir été formés à l'École du Théâtre National de Bretagne, comme l'auteur et metteur en scène – entrent avec élégance dans la photographie intemporelle de ce rafraîchissant moment de grâce, celui d'un premier baiser.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

**Théâtre Les Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Du mardi 4 septembre au samedi 13 octobre 2018. Du mardi au samedi à 19h30. Tél. 01 42 36 00 50. Le jeudi 18 octobre à 20h30 au SEL, 47 Grande-Rue, 92310 Sèvres. Tél. 01 41 14 32 32. Durée: 1h15.**

Critique

## Le Syndrome du banc de touche

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / DE LÉA GIRARDET / MES JULIEN BERTIN

Dans le seul-en-scène qu'elle a écrit et qu'elle interprète, Léa Girardet établit un parallèle entre son histoire personnelle et la trajectoire des footballeurs remplaçants pour explorer le thème de l'échec.

Et si l'échec était vertueux ? L'idée n'est pas nouvelle, mais l'originalité de la pièce de Léa Girardet est d'établir un parallèle entre deux mondes souvent éloignés : le théâtre et le football. En 1998, lors de la Coupe du monde, elle est encore une enfant assistant devant sa télé à la victoire des Bleus. Dix ans plus tard, elle est persuadée d'avoir sur les planches le potentiel d'un Zinedine Zidane sur un terrain de foot. Las ! une décennie plus tard, elle doit déchanter :



© D.R.

L'auteure et comédienne Léa Girardet.

« Aujourd'hui j'ai 30 ans et je comprends qu'il ne s'agit pas de se battre pour récupérer le ballon. Mais pour rentrer sur le terrain ! » Tel est le point de départ de la pièce dont l'intérêt principal est de prendre l'expression « mis sur le banc de touche » au pied de la lettre. Léa Girardet choisit pour figure tutélaire Aimé Jacquet qui, avant de rentrer dans l'histoire, avait connu plusieurs échecs. Elle alterne les parcours de remplaçant tels que Lionel Charbonnier (jamais rentré sur le

terrain pendant la Coupe du monde 1998) ou Vikash Dhorasso (16 minutes de jeu pendant celle de 2006) et ses propres déconvenues de comédienne au chômage. De même qu'on peut se demander si un remplaçant gagne autant la Coupe que ceux qui ont joué, peut-on se définir comme comédienne quand on ne joue pas ?

**Multiplication des parallèles et des personnages**

Les comparaisons sont pertinentes, l'idée sympathique. La mise en scène de Julie Bertin restitue bien le vestiaire d'un stade avec quelques accessoires comme un banc ou un portant, et n'hésite pas à jouer avec les codes du milieu footballistique : coaching d'avant match voire effet de ralenti lors du plongeon d'un gardien de but. Un cocasse que l'on retrouve dans le texte qui sait jongler entre l'humour (les solutions décalées proposées par Pôle emploi à la comédienne ou les séances de « groupes de psychodrame » évoquées par une psychanalyste) et l'émotion, notamment vers la fin, quand l'héroïne invective un réalisateur qui l'a humiliée, lui reprochant un comportement contreproductif que ne se serait jamais permis un Aimé Jacquet face à un Lizarazu en piètre forme. Pourtant, à force de multiplier les parallèles et les personnages, d'ajouter des motifs comme la séduction imposée aux femmes ou le marketing, le propos finit par se perdre et n'arrive pas à masquer son côté un peu trop autobiographique. Malgré ses imperfections, ce spectacle appelle la bienveillance car, comme le souligne Aimé Jacquet dans un message audio diffusé sur scène, Léa Girardet « y a mis du cœur ».

Isabelle Stibbe

**Théâtre de Belleville, 94 rue de Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du 5 septembre au 30 novembre 2018. Tél. 01 48 06 72 34. Durée: 1h.**

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

**THÉÂTRE DÉJAZET**  
41 Bd du Temple  
M<sup>e</sup> République — Paris 3<sup>e</sup> SAISON \ 2018-19

## ABONNEMENT THÉÂTRE POUR TOUS

**JEAN MOULIN**  
DE JEAN-MARIE BESSET  
MISE EN SCÈNE RÉGIS DE MARTIN-DONOS  
DU 18 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2018

**URSS 1970**  
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MACHA ORLOVA  
DU 20 NOVEMBRE AU 29 DÉCEMBRE 2018

**ANNA POLITKOVSKAÏA**  
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ROBERT BENSIMON  
DU 07 NOVEMBRE AU 24 NOVEMBRE 2018

**L'ÉCOLE DES FEMMES**  
MOLIÈRE / OFFENBACH  
MISE EN SCÈNE NICOLAS RIGAS  
DU 01 DÉCEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2018

**LE SECRET DES CONTEUSES**  
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MARTINE AMSILI  
15 MARS AU 27 AVRIL 2019

**LE FAISEUR DE THÉÂTRE**  
DE THOMAS BERNHARD  
MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE PERTON  
DU 14 JANVIER AU 9 MARS 2019

**LA MORT (d')AGRIPPINE**  
DE CYRANO DE BERGERAC  
MISE EN SCÈNE DANIEL MESGUICH  
DU 13 MARS AU 20 AVRIL 2019

**MEERA THE SOUL DIVINE**  
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE CHITRA VISWESWARAN  
18, 19, 20 ET 21 JUIN 2019

**15 € LA PLACE EN 1ÈRE CATÉGORIE AU LIEU DE 42 € SOIT 120€ LES 8 SPECTACLES**

**Informations et Réservations**  
[www.dejazet.com](http://www.dejazet.com) — 01 48 87 52 55

## focus

# La Comédie de Saint-Étienne : quand l'histoire se réinvente

À la tête de La Comédie de Saint-Étienne depuis janvier 2011, Arnaud Meunier a replacé ce CDN\* historique au centre de la vie théâtrale française. Nouveau théâtre, projets internationaux, programmes pédagogiques en faveur de la diversité et de l'égalité des chances, soutien appuyé aux auteurs vivants... Poursuivant sur la voie d'un théâtre populaire dédié à la création contemporaine, le metteur en scène et son équipe ont conçu une saison 2018/2019 riche de nombreuses tonalités.

\* Centre dramatique national.

Entretien / Arnaud Meunier

## Un état de la création théâtrale d'aujourd'hui

Installé depuis un an dans les nouveaux locaux de La Comédie de Saint-Étienne, Arnaud Meunier revient sur les points forts de son projet et de sa programmation 2018/2019.

### Quel bilan faites-vous de cette première saison passée au sein de votre nouveau théâtre ?

**Arnaud Meunier :** La nouvelle Comédie est très accueillante, très chaleureuse. On sent que les spectateurs sont contents de venir dans ce théâtre, ce qui s'est traduit par une augmentation de 25 % de notre fréquentation. Notre grand plateau est aussi grand que celui du Théâtre de la Colline ou du TNP, notre salle transformable est comparable aux Ateliers Berthier, notre salle de répétition est à la taille de notre grand plateau... Ce magnifique outil nous a permis d'accroître de façon spectaculaire nos capacités de répétition et de création.

**L'École de La Comédie de Saint-Étienne accueille cette année sa 30<sup>e</sup> promotion. Quel projet accompagne son évolution ?**  
**A. M. :** Lorsque je suis arrivé à Saint-Étienne, j'ai voulu développer l'axe pédagogique afin qu'il soit au cœur du projet du CDN. Nous avons créé une classe préparatoire aux concours nationaux destinée aux jeunes gens issus des classes populaires. En quatre ans, 18 élèves de cette classe ont été admis dans des écoles nationales supérieures, dont 3 au Conservatoire de Paris ! Nous avons aussi mis en place des stages « égalité théâtre », qui permettent à des jeunes également issus des milieux populaires de vivre, durant une semaine, le programme d'une École d'art dramatique. Cette ouverture à



Arnaud Meunier, directeur de La Comédie de Saint-Étienne.

© Ed Alcock - Myop

**« Dans la pédagogie de notre école, comme dans la programmation du CDN, le rapport aux écritures contemporaine est fondamental. »**

la richesse de la diversité a participé, je crois, à rendre notre école de plus en plus attractive. Cette année, le nombre de

candidats a augmenté de près de 50 % ! Quelque chose aussi pour moi de très important est le fait que le spectacle de sortie de chaque promotion fasse l'objet d'une commande à un auteur vivant. Dans la pédagogie de notre école, comme dans la programmation du CDN, le rapport aux écritures contemporaines est fondamental.

### Quelles sont les grandes lignes de cette saison 2018/2019 ?

**A. M. :** J'ai voulu une fois de plus affirmer que l'on peut être à la fois un théâtre populaire et un lieu fortement dédié à la création contemporaine. Cela en développant des fidélités, mais aussi en continuant à découvrir de nouveaux artistes. Les 44 spectacles de notre saison composent, finalement, un état de la création théâtrale d'aujourd'hui.

### Avec une place croissante donnée à la danse...

**A. M. :** Quand je suis arrivé à La Comédie, il y avait très peu de spectacles de danse. Alors qu'il y a de grands talents à Saint-Étienne. Pierre Pontvianne, par exemple, ou les danseurs de la Compagnie Diptyque, jouent dans le monde entier. Notre ville avait besoin de trouver un espace pour ces artistes. Il m'a paru naturel que cet espace s' imagine à La Comédie, ce qui participe aussi à l'idée d'habituer nos spectateurs à avoir moins peur de l'inconnu.

### Pour votre prochaine création, vous avez passé une commande à Fabrice Melquiot. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet ?

**A. M. :** C'est une pièce qui parle des vaincus, qui raconte comment l'amour et l'amitié permettent de survivre quand tout s'écroule autour de soi. *J'ai pris mon père sur mes épaules* – c'est son titre – est une réécriture très libre de *l'Enéide* qui place en son centre la force de la solidarité. Ce projet a été pour moi l'occasion de retrouver des comédiens avec lesquels j'avais eu le plaisir de collaborer, comme Rachida Brakni, et de travailler pour la première fois avec Philippe Torreton.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

le programme *Triple Bill #1*, composé de trois pièces. Deux sont confiées à des représentants incontournables du hip-hop français, Kader Attou et Jann Gallois. La troisième invite le Tokyo Gegegay, stars féminines hip-hop du Pays du soleil levant.

### Trois expériences éclectiques

Venu en (presque) voisin, Yuval Pick offrira ensuite sa toute dernière création : *Acta est fabula*, un quintette de personnalités dont le chorégraphe a su faire émerger le meilleur, tant en groupe qu'en solo. Au cœur de son questionnement, les relations humaines, qu'il traite avec autant d'humour que de mystère. Mais la bonne idée de cette programmation « biennale » reste l'accueil, tous les après-midis entre ces deux soirées, de *Fugue VR*, une expérience de réalité virtuelle à 360° signée Yoann Bourgeois et Michel Reilhac.

Nathalie Yokel

*Triple Bill #1*, le 9 octobre 2018 ; *Acta est fabula*, le 12 octobre ; *Fugue VR*, du 9 au 12 octobre.

le « ouille, ça pique ! » qu'on pouvait auparavant éprouver en allant au théâtre !

### Comment apprendre ?

**O. M.-S. :** Apprendre, c'est partager les cailloux amassés. C'est une telle joie de voir se créer un monde. On apprend de ceux qu'on admire. Mais on comprend aussi le jeu quand on n'aime pas celui de quelqu'un qu'on voit jouer. C'est pour cela qu'il faut aller au théâtre. Mais pas seulement... Tout ce qui est à prendre est bon à prendre. Je conseille aux étudiants de lire, mais aussi d'aller au stade voir les matches : regarder l'investissement physique, les codes, les stratégies. Je leur conseille d'aller dans la rue et de regarder la vie, partout de piquer des choses. De ne pas mépriser les musées, mais de ne pas non plus mépriser le foot ! D'observer un tireur à l'arc, un sculpteur de pierre. Il faut s'affiner le goût en goûtant à tout ! Il faut aussi profiter de l'école pour se tromper : c'est l'endroit où trouver sa méthode. Travailler à dégrossir le bois, comme le fait un menuisier, mais travailler aussi sur des choses très petites. Et répéter encore et encore pour accueillir le geste de jouer au présent, dans sa spontanéité et sa quasi animalité.

Propos recueillis par Catherine Robert

Propos recueillis / Rachida Brakni

## J'ai pris mon père sur mes épaules

DE FABRICE MELQUIOT / MES ARNAUD MEUNIER

Après *Je crois en un seul dieu*, Rachida Brakni retrouve Arnaud Meunier pour sa nouvelle mise en scène : un mélodrame épique de Fabrice Melquiot librement inspiré de *l'Enéide*.



© Sonia Barcet

La comédienne Rachida Brakni, interprète de *J'ai pris mon père sur mes épaules*.

**« J'ai pris mon père sur mes épaules »** est comme une grande saga épique qui nous plonge dans la vie d'un quartier populaire. Au sein d'un même immeuble, se côtoient différents personnages dont les vies s'organisent autour du destin d'un homme atteint par un cancer. Cette pièce résonne très fort en moi. Et je crois qu'elle résonnera en chaque spectateur selon sa propre histoire : enfant de l'immigration, personne ayant souffert de la désindustrialisation, de la difficulté à trouver un logement, un travail...

### Se sortir du marasme du monde

Toutes ces questions sont ici soulevées avec un humour incroyable. La force de Fabrice Melquiot est de réussir à nous faire passer du rire aux larmes en faisant naître des personnages traversés par de grandes pulsions de vie. Ce ne sont pas des êtres qui s'appesantissent sur les difficultés de l'existence. Ils cherchent en permanence à rebondir, à se sortir du marasme du monde. Bien que traitant de milieux défavorisés, cette pièce échappe totalement au pathos et à la condescendance. Je trouve cette façon lumineuse d'aborder de tels sujets extrêmement réjouissante. »

Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymat

Du 29 janvier au 1<sup>er</sup> février et du 9 au 11 avril 2019 à La Comédie de Saint-Étienne.  
Au Théâtre du Rond-Point, à Paris, du 13 février au 10 mars.

TEXTE ET MES GABRIEL F.

## Naufragé(s)

À la recherche de la grâce perdue, *Naufragé(s)* est un duo décalé, délicat et un brin nostalgique.



© Diego Bresant

*Naufragé(s)* de Gabriel F.

Ancien élève de La Comédie de Saint-Étienne, Gaspard Liberelle interprète, aux côtés de l'auteur-acteur-metteur en scène brésilien Gabriel F., un drôle de duo dans lequel un jeune homme, artiste de son métier, tente de ressusciter ses plus belles histoires d'amour. Pour cela, il se trouve confronté à une indépassable solitude et embauche un *escort boy* avec lequel il essaie de revivre, dans la pureté de l'instant, son baiser le plus mémorable. Autour d'un transat, sous une boule à facettes, devant une mer de sacs plastique, Gabriel F. et son employé déroulent ainsi, au rythme des vagues et des souvenirs, une comédie poétique et musicale où sont mises en jeu les thématiques de l'amour et de la création. Douce dérision et flirt entre réalité et fiction y composent une pièce singulière imaginée par un artiste à découvrir.

Éric Demy

Du 18 au 20 décembre 2018. Puis au Théâtre du Rond-Point à Paris, du 8 janvier au 3 février 2019.

## La Comédie itinérante

Projet de développement artistique et culturel de territoire, La Comédie itinérante va à la rencontre de publics vivant dans des communes n'ayant pas de théâtre. Cette année, trois spectacles partent ainsi en tournée.



© D.R.

Logan de Carvalho dans *Moitié voyageur*.

**« Le projet de La Comédie itinérante »**, explique Arnaud Meunier, est de présenter des spectacles là où il n'y a pas de structure théâtrale et de former les acteurs associatifs locaux à l'idée qu'ils pourraient, par la suite, prendre le relais et programmer eux-mêmes des spectacles. » Parmi les artistes qui participeront cette saison à cette belle aventure, Cécile Laloy pour son spectacle *L'Autre* (lire le *Propos recueillis* de la chorégraphe), mais aussi l'excellent Olivier Martin-Salvan avec *Ubu*. Le comédien et ses compères et commères à rayures rouges et blanches s'emparent de l'intrigue alambiquée imaginée par Jarry et font le récit des déboires du tyranneau amateur d'andouille, de sa monstrueuse femelle, de ses servants et suivants.

### Faire théâtre de tout, pour tous et partout

Energie virevoltante, vertige du jeu et délire farcesque enflamment le ring où *Ubu*, en satrape extravagant, laisse libre cours à tous ses excès. Logan de Carvalho sortira, lui aussi, des murs de La Comédie de Saint-Étienne pour interpréter *Moitié voyageur*, seul en scène coécrit avec Anaïs Harté et Vincent Dedienne et mis en scène par Gabriel Lechevalier. Renouant avec ses origines, le comédien raconte le monde des gitans en moquant avec humour et tendresse cette population d'oubliés à laquelle il rend hommage.

Catherine Robert

*Moitié voyageur*, du 9 novembre au 8 décembre 2018 ; *L'Autre*, 18 janvier au 7 février 2019 ; *Ubu*, du 19 au 30 mars à La Comédie de Saint-Étienne.

DE HERVÉ BLUTSCH / MES LAURENT FRÉCHURET

## Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche

Laurent Fréchuret crée *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* d'Hervé Blutsch. Une farce contemporaine d'un genre singulier.



© Benjamin Chelly

Vincent Dedienne dans *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche*.

Encore assez peu présent sur nos scènes, le monde d'Hervé Blutsch mérite d'être exploré. Laurent Fréchuret s'y risque en mettant en scène sa dernière pièce, *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche*, qu'il qualifie de « *poème organique* » ou encore de « *partition dramatique radicale* ». C'est dire l'originalité de l'écriture de celui que Robert Abrichard, dans sa préface aux œuvres incomplètes de l'auteur, décrit comme un « *arrière petit-fils de Jarry* ». Autour de l'histoire d'un mari jaloux aux prises avec un « *psychanalyste-citationniste* » missionné par sa femme, Ervart présente une galerie de personnages fantasques.

Propos recueillis / Cécile Laloy

## L'autre

CONCEPTION ET CHOR. CÉCILE LALOY

Nouvelle artiste associée à La Comédie de Saint-Étienne, la danseuse et chorégraphe Cécile Laloy y présente *L'autre*, sa dernière création.



© Damien Sabatier

La chorégraphe Cécile Laloy.

« En 2015, la chorégraphe Florence Girardon m'a invitée avec huit autres artistes de disciplines différentes à travailler sur la *Passion selon Saint-Matthieu*. Le sujet m'intéressant depuis longtemps, j'ai décidé de me concentrer sur le mot « *passion* » et de créer un court duo avec Joan Vercoutere et Marie Urvoy. Ces deux danseurs de tailles très différentes – lui mesure 1 mètre 96, elle 1 mètre 60 – dépassent sur scène leur apparente incompatibilité. J'ai voulu poursuivre ce travail avec eux pour questionner les points de bascule d'une relation, les mécanismes du dérèglement amoureux. Le spectacle *Duo* est alors né, en 2017, suscitant à son tour l'envie d'une autre pièce, *L'autre*, qui serait comme un antidote de la première.

### Le désir côté face

Au lyrisme et à la fougue de *Duo*, *L'autre* oppose une écriture plus burlesque. J'ai voulu parler d'amour aux enfants. Et pouvoir le faire partout, y compris dans des lieux non-théâtraux. Dans une configuration quadrifrontale, la danseuse Marie-Lise Naud – 1 mètre 75 – et le comédien Antoine Besson – 1 mètre 57 – dansent la découverte de l'autre en toute simplicité, selon la partition que j'ai composée à partir de leurs corps, mais aussi de chansons et de *Journal d'Adam*, *Journal d'Eve* de Mark Twain. Si les deux pièces de ce diptyque sont opposées, des tiraillements traversent aussi chacune d'entre elles. J'aime travailler dans une double direction. Mêler le narratif à l'abstrait. Le drôle à l'amer. »

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 19 janvier au 7 février à La Comédie de Saint-Étienne et en itinérance.

Des monstres très humains qui s'aiment et se haïssent dans une farce tragique échevelée.

Anaïs Heluin

Du 2 au 5 octobre 2018.

DE SÉNÈQUE / MES THOMAS JOLLY

## Thyeste

Thomas Joly s'attaque à Sénèque avec *Thyeste*, une tragédie d'une grande cruauté.

Répétée en juin 2018 à La Comédie et créée dans la Cour d'honneur lors du dernier Festival d'Avignon, *Thyeste* est la plus cruelle des tragédies de Sénèque. Pour se venger de Thyeste, qui a séduit sa femme, mais aussi afin de prendre le pouvoir sur Argos qui a volé le bélier à la toison d'or, son frère Atreïde lui sert à manger ses propres enfants. Vengeance cannibale et infanticide au menu dans ce spectacle que Thomas Jolly a préparé suivant les recettes qui ont fait son succès : dévorerant énergie de troupe et plaisir communicatif à monter l'irreprésentable, comme il avait pu le faire pour son fameux marathon shakespearien. Un théâtre de défis qui hante les coulisses du pouvoir et les tréfonds les plus monstrueux de l'âme humaine, conçu par celui qui devient spectacle après spectacle une figure centrale du théâtre français.

Éric Demy

Du 16 au 19 octobre 2018.

La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national, place Jean-Dasté, 42000 Saint-Étienne.  
Tél. 04 77 25 14 14.  
www.lacomedie.fr

## La Biennale de la danse de Lyon à La Comédie de Saint-Étienne

Faire « maison commune », affirme Arnaud Meunier pour cette nouvelle saison de La Comédie de Saint-Étienne. En témoigne l'accueil de la Biennale de la Danse de Lyon en ses murs.

La Biennale de la Danse de Lyon est telle une rivière sauvage prompte à sortir de son lit. Faisant fi des espaces et du temps, elle irrigue le territoire au-delà même du Grand Lyon et du traditionnel mois de septembre. Ainsi, à La Comédie de Saint-Étienne, va prendre place une soirée 100% hip-hop à travers



*Acta est fabula*, présenté dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon.

© Laurent Philippe



Olivier Martin-Salvan, parrain de la nouvelle promotion de l'École de La Comédie de Saint-Étienne.

© Bruno Ferroud

**« Apprendre, c'est partager les cailloux amassés. »**

des questions. D'ailleurs, depuis quinze ans, il y a de moins en moins de mauvais acteurs. L'évolution de la formation et la professionnalisation ont permis de mieux penser le jeu, d'éviter

Entretien / Olivier Martin-Salvan

## Le goût de la transmission

Olivier Martin-Salvan, concentré d'énergie, de finesse et d'intelligence, est un des comédiens les plus talentueux de sa génération. La nouvelle promotion de l'École de La Comédie de Saint-Étienne a la chance de l'avoir comme parrain.

### Pourquoi devenir parrain ?

**Olivier Martin-Salvan :** Une école associée à un théâtre y trouve un moteur extraordinaire. Je suis toujours partisan, quand je joue quelque part, d'aller dans les classes : non seulement avec des étudiants qui veulent devenir comédiens mais aussi avec les scolaires. L'aspect militant de notre métier est fondamental et la transmission est essentielle à mes yeux. Et lorsque je rencontre des étudiants, je leur dis : « *Regardez-moi et pilez-moi !* ». Il faut piller dans le jeu des comédiens et leur poser

# QUAI

LE ANGERS

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ANGERS PAYS DE LA LOIRE  
DIRECTION FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA



CRÉATION

# DANS LA LUGE D'ARTHUR SCHOPEN HAUER

DE YASMINA REZA

MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC  
BÉLIER-GARCIA

AVEC

JÉRÔME DESCHAMPS  
ANDRÉ MARCON  
YASMINA REZA  
CHRISTÈLE TUAL



COLLABORATION ARTISTIQUE CAROLINE GONCE, SCÉNOGRAPHIE JACQUES GABEL, LUMIÈRES ROBERTO VENTURI, COSTUMES MARIE LA ROCCA, PRODUCTION LE QUAI CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ANGERS PAYS DE LA LOIRE, COPRODUCTION LA SCALA PARIS - LES PETITES HEURES.

**LE QUAI ANGERS 15 AU 26 OCT 2018**

CALE DE LA SAVATTE / ANGERS  
RESA / 02 41 22 20 20 / LEQUAI-ANGERS.EU

**LA SCALA PARIS 31 OCT AU 24 NOV**

13 BOULEVARD DE STRASBOURG - PARIS 10<sup>e</sup>  
01 40 03 44 30 / LASCALA-PARIS.COM

#danslaluge  
photos de répétition, octobre 2006 © Brigitte Enguerand



CENTRE WALLONIE-BRUXELLES / D'APRÈS  
LA BANDE-DESSINÉE DE CLAIRE BOUILHAC  
ET JAKE RAYNAL / MES JEAN-MICHEL FRÈRE

## Francis sauve le monde

La Compagnie Victor B. projette le personnage de bande-dessinée Francis dans un univers de théâtre d'objets. Une « fable politico-métaphysico-comique » qui pulvérise les codes du politiquement correct.



Francis sauve le monde, de la Compagnie Victor B.

Créé en janvier 2016 au Théâtre de Namur, *Francis sauve le monde* passe les frontières pour présenter son humour déjanté à Paris, au Centre Wallonie-Bruxelles. Inspiré du personnage de bande-dessinée imaginé par Claire Bouilhac et Jake Raynal, ce spectacle de théâtre d'objets s'installe dans un univers enfantin de jouets et de peluches pour raconter les péripéties pas du tout bon enfant du blaireau Francis. « Francis est faible, lâche, cynique, cruel, égoïste, expliquent Pauline Desmarets, François Saussus et Sébastien Derock. Francis peut abandonner toute morale, toute éthique, toute fidélité, toute culpabilité, du moment qu'il peut satisfaire ses besoins essentiels : boire-baiser-bouffer. » En une trentaine d'aventures, les trois comédiens-narrateurs font vivre les travers et les excès de cet anti-héros post-moderne. Et laissent retentir un rire féroce et décapant.

Manuel Pliat Soleymat

Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris. Les 16 et 17 octobre 2018 à 20h. Tél. 01 53 01 96 96. www.cwb.fr

LA FERME DU BUISSON / TEMPS FORT

## Debout les mots !

Système salarial, orientation professionnelle, services publics... Le temps d'un week-end à La Ferme du Buisson, des conférences gesticulées proposent une réflexion sur divers sujets politiques et sociétaux.



Thierry Rouquet, conférencier gesticulant.

Depuis la création par Franck Lepage de *Inculture I* (2006), qu'il qualifie déjà à l'époque de « conférence gesticulée », un véritable mouvement d'éducation populaire est né. Dans l'esprit de l'inventeur du genre, nombreuses sont en effet les personnes à proposer aujourd'hui

une « prise de parole publique sous la forme d'un spectacle politique militant », selon la définition proposée sur le site de l'association l'Ardeur, fondée en 2014 par plusieurs conférenciers gesticulants. Du 12 au 14 octobre, La Ferme du Buisson invite plusieurs membres de cette structure. Et offre ainsi un large aperçu du phénomène, à travers conférences, ateliers, pique-niques et apéros gesticulés. En guise d'introduction, plusieurs conférenciers gesticulants (Franck Lepage, Katia Bacllet, Anthony Pouliquen, Thierry Rouquet...) s'unissent dans *Chez moi on ne parlait pas politique à la maison*. Une pièce collective et interactive pour « une autre histoire de l'engagement », basée comme tous les spectacles répertoriés par l'Ardeur sur des expériences personnelles. Dans sa nouvelle création *C'est nous qui produisons, c'est nous qui décidons*, le sociologue et économiste Bernard Friot expose quant à lui son idée d'un « salaire à vie ». Suivent neuf autres conférences pas classiques du tout, sur des sujets aussi variés que les profils des orateurs.

Anaïs Heluin

La Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne-La-Vallée, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Du 12 au 14 octobre 2018. Tél. 01 64 62 77 77. www.lafermedubuisson.com

MAC DE CRÉTEIL / DE KATE TEMPEST / MES GABRIEL DUFAY

## Fracassés

Pour sa nouvelle création, Gabriel Dufay s'empare de la première pièce de théâtre de la rappeuse et poétesse britannique Kate Tempest.



Photo de répétition.

Que ce soit dans ses albums musicaux, dans son roman *Écoute la ville tomber* ou dans ses poèmes, Kate Tempest pose un regard acéré sur son époque dans une écriture percussive et lyrique. Sa pièce *Fracassés*, publiée en France chez L'Arche éditeur, n'y échappe pas, qui dresse le portrait de trois jeunes gens déboussolés. Ted, Danny et Charlotte décident de se retrouver à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de leur ami commun, et de trouver une issue à leur situation précaire. Pour Gabriel Dufay, le propos de la pièce « résonne particulièrement avec ce que nous vivons tous aujourd'hui. Rêve fracassés, aliénation généralisée, solidarité ébréchée, nécessité de changer sans savoir comment faire ». Séduit par « la puissance de ce texte qui se révèle un coup de maître, frappant par la singularité de son écriture, vive et percutante, imprégnée de la poésie et de la rythmique du rap », il signe une mise en scène où se mêlent théâtre, électro, vidéo et danse pour restituer l'énergie tellurique de la langue de Kate Tempest.

Isabelle Stibbe

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du mercredi 10 au samedi 13 octobre 2018 à 20h. Durée estimée : 1h30. À partir de 14 ans. Tél. 01 45 13 19 19. Tournée : du 5 au 7 novembre 2018 à la Maison de la culture d'Amiens, du 11 au 15 décembre 2018 à La Villette (Paris), du 4 au 11 janvier 2019 aux Célestins (Lyon), le 7 mai 2019 aux Nouvelles Scènes Nationales (Cergy-Pontoise).

LES DÉCHARGEURS / D'APRÈS L'INFINIE COMÉDIE DE DAVID FOSTER WALLACE / ADAPTATION ET MES LAURENT LAFFARGUE

## Jester show

Laurent Laffargue relève la gageure d'adapter le roman-fleuve de David Foster Wallace, succès mondial et vibrant plaidoyer pour la liberté de pensée en forme de fiction anticipatrice farfelue et ironique.



Antoine Basler et Déborah Joslin dans Jester show.

La société imaginée par David Foster Wallace est hébétée par la télévision, les loisirs et la consommation à outrance et obnubilée par le besoin de distraction. Présentée comme un show de télé-réalité, la pièce se déroule à Ennet House, un centre de désintoxication où se croisent et s'entremêlent des personnages à la dérive, singuliers et attachants. Une vidéo clandestine, *L'Infinie Comédie*, suscite chez ceux qui la regardent une dépendance mortelle. Choissant de traiter principalement le thème de l'addiction, Laurent Laffargue confie à Antoine Basler et Déborah Joslin le soin d'interpréter l'adaptation de ce livre de 1486 pages en cherchant, dit-il, « à traduire une atmosphère, à partir de plusieurs extraits qui me semblaient condenser les thèmes de Wallace. »

Catherine Robert

Les Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Du 16 octobre au 3 novembre 2018. Du mardi au samedi à 21h30. Tél. 01 42 36 00 50.

THÉÂTRE DU ROND-POINT / UN SPECTACLE DE JACQUES GAMBLIN ET THOMAS COVILLE

## Je parle à un homme qui ne tient pas en place

Seul sur le grand plateau du Théâtre du Rond-Point, le comédien Jacques Gamblin nous ouvre les pages de l'amitié qui le lie au navigateur Thomas Coville.



Jacques Gamblin dans Je parle à un homme qui ne tient pas en place.

C'était en 2014. Thomas Coville tentait de battre le record du tour du monde à la voile en solitaire à bord de son trimaran. Alors que le navigateur luttait contre les éléments, l'un de ses amis lui écrivait chaque jour par email pour le soutenir dans son défi. Cet ami, c'est Jacques Gamblin. Aujourd'hui sur la scène du Théâtre du Rond-Point, le comédien rend compte de ces messages échangés il y a

quatre ans. « C'est un dialogue d'homme à homme, déclare-t-il, j'ai presque envie de dire les yeux dans les yeux. Sauf que nous nous disons probablement plus de choses avec la distance comme paravent. C'est cette parole à la fois proche et à distance que j'ai eu envie de partager avec le public ». Une parole qui se présente comme une mise à nu, comme une déclaration d'amitié à l'occasion de laquelle « des choses importantes vont se dire, se dévoiler toutes voiles dehors ».

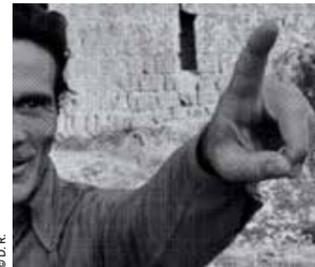
Manuel Pliat Soleymat

Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Salle Renaud-Barrault. Du 16 octobre au 18 novembre 2018. Du mercredi au dimanche à 18h30. Relâche les lundis et mardis, le 21 octobre, les 1<sup>er</sup> et 11 novembre. Le dimanche 18 novembre à 15h. Représentations supplémentaires les samedis à 15h. Durée : 1h30. Tél. 01 44 93 98 21. www.theatredurondpoint.fr. Également du 10 au 12 octobre 2018 à L'Espal au Mans, les 4 et 5 décembre au Théâtre Anne de Bretagne à Vannes, le 7 décembre au Théâtre des Jacobins à Dinan, le 15 janvier 2019 à L'Astrolabe à Grand-Figeac, le 18 janvier au Théâtre de la Maison du Peuple à Millau, le 20 janvier au Chai du Terral à Saint-Jean-de-Védas, le 29 janvier au Reflet à Vevey, le 31 janvier au Théâtre de Beausobre à Morges, les 1<sup>er</sup> et 2 février à la Maison des arts du Léman à Thonon-les-Bains, du 19 au 31 mars au Centquatre Paris.

THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX EN AQUITAINE / DE PIER PAOLO PASOLINI ET GUILLAUME LE BLANC / MES CATHERINE MARNAS

## La nostalgie du futur

Avec le philosophe Guillaume Le Blanc, la directrice du Théâtre de Bordeaux en Aquitaine Catherine Marnas fait appel à la pensée de Pasolini pour questionner le présent. Ses injustices et ses espaces de résistance.



Un spectacle en hommage à Pasolini.

Pour ouvrir sa nouvelle saison à la tête du TNBA, Catherine Marnas a souhaité mettre à l'honneur celui qu'elle surnomme son « Jiminy Cricket » : Pier Paolo Pasolini, dont elle a déjà monté puis adapté *Premier conte sur le pouvoir*. Elle fait cette fois appel au regard et à la plume d'un spécialiste de la « critique sociale », le philosophe Guillaume Le Blanc, auteur de nombreux livres. Parmi lesquels *L'insurrection des vies minuscules* (2013) et *La fin de l'hospitalité* (2017). Dans *La nostalgie du futur*, créé dans le cadre du FAB - Festival International des Arts de Bordeaux métropole, il construit à partir de certains entretiens de Pasolini et du film *Uccellacci e uccellini* réalisé en 1966 un texte entre parabole et documentaire. Il y développe l'idée selon laquelle, loin d'être conservatrice, la nostalgie exprimée par l'écrivain et réalisateur italien est une force positive. Une arme contre « l'équarrissage des manières de vivre ».

Anaïs Heluin

TnBA - Théâtre du Port de la Lune, place Pierre-Renaudet, 33000 Bordeaux. Du 9 au 25 octobre 2018. Du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 19h, le 11 à 21h et le 20 à 19h30. Tél. 05 56 33 36 80. www.tnba.org

## Le Grand — T

Théâtre  
de Loire—Atlantique

14  
—  
20  
nov  
Nantes



Théâtre

# Thyeste

Sénèque  
Mise en scène Thomas Jolly  
/ La Piccola Familia



CENTQUATRE PARIS / D'APRÈS UN DISCOURS DE  
DAVID FOSTER WALLACE / MES MARIE VIALLE

## Les Vagues, les amours, c'est pareil

Marie Vialle s'empare d'un discours prononcé par l'écrivain américain David Foster Wallace trois ans avant son suicide. Une tribune présentée au Centquatre Paris, puis au Monfort Théâtre.



© Richard Schneider

Marie Vialle, auteure, interprète et metteuse en scène de *Les Vagues, les amours, c'est pareil*.

C'est en 2005, devant un parterre d'étudiants diplômés d'une université américaine, que David Foster Wallace (1962-2008) a prononcé le discours dont s'est inspirée Marie Vialle pour écrire *Les Vagues, les amours, c'est pareil*. Un discours qui, de clin d'œil en anecdotes, invitait son auditoire à s'extraire d'une vision banale du quotidien pour parvenir à percevoir la grâce et la profondeur de chaque instant de l'existence. « *Ce texte propose d'inventer une vie qui vaut la peine d'être vécue*, explique la comédienne, (...) *de tenter, de faire l'effort, le travail nécessaire, d'essayer mais sans avoir de solution. Ce n'est donc pas une méthode,*

*ni un discours fermé, mais bien une impulsion, un essai, une tentative à recommencer chaque jour, chaque soir.* » Seule sur scène, Marie Vialle fait sienne la pensée de l'écrivain dans une « *tribune autonome, libre et légère* », dans une adresse aux publics qui veut affirmer « *l'insondable beauté de la vie* ».

Manuel Pliat Soleymat

Le Centquatre Paris, 5 rue Curial,  
75019 Paris. Du 16 au 20 octobre 2018 à 20h.  
Tél. 01 53 33 50 00. [www.104.fr](http://www.104.fr)  
Également du 8 au 10 novembre 2018 au  
Monfort Théâtre à Paris.

LA SCÈNE THÉLÈME / D'APRÈS  
ALBERTO MORAVIA / MES MATTHIEU ROY

## L'amour conjugal

Matthieu Roy reprend son adaptation du roman de Moravia, *L'amour conjugal*, dans un dispositif immersif.



© Jean-Louis Fernandez

*L'amour conjugal*, une mise en scène épicée à la Scène Thélème.

Si ce n'est sa signature, le travail de Matthieu Roy sur les dispositifs immersifs constitue au

moins une marque de fabrique qui confère à ses spectacles un goût particulier. Dans la scène étoilée de Thélème, son *Amour conjugal* se dégustera donc en dispositif bi-frontal, casque vissé sur les oreilles, le public assistant au repas d'un couple imaginé par Alberto Moravia. Un écrivain se marie et consacre son énergie à son œuvre au risque que sa femme le trompe avec son barbier. Un huis-clos, qui explore les ressorts de l'amour, que Matthieu Roy a adapté pour la scène il y a déjà dix ans. En octobre, on repasse les plats de cette recette d'un théâtre de l'intériorité, qui, avec le temps, n'a fait que s'affiner.

Éric Demey

La Scène Thélème, 18 rue Troyon,  
75017 Paris. Du 3 au 20 octobre, du mercredi  
au samedi à 19h. Tél. 01 77 37 60 99.  
Également les 8 et 9 octobre au Théâtre  
Jean Lurçat à Aubusson.

T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS /  
TEXTE ET MES SHÛ MATSUI

## Un Fils formidable

L'auteur et metteur en scène japonais Shû Matsui présente *Un Fils formidable* au T2G. Entre drame et comédie, une fable contemporaine qui « *rejoue les fondements de la vie en société et du concept de nation* ».

Tadashi a 40 ans passés. Célibataire et sans emploi, il vit chez sa mère retraitée. C'est là qu'il se lance dans un projet hors du commun : se couper du reste de la ville et du pays pour fonder une nation indépendante dans son appartement. Une nation au sein de laquelle sa mère, mais aussi trois inconnus, demandent à trouver refuge... Auteur de cette fable contemporaine qu'il met lui-même en



© Tsukasa Aoki

Un Fils formidable de Shû Matsui.

scène, Shû Matsui a, comme son personnage, la quarantaine. Né à Tokyo en 1972, il a intégré, dans les années 1990, la compagnie d'Oriza Hirata en tant que comédien avant d'écrire ses propres spectacles. Avec *Un Fils formidable* (créé en 2010), cette figure montante du théâtre japonais signe une pièce pleine d'ironie sur la solitude et les relations filiales. Une pièce interprétée par six comédiennes et comédiens qui nous transportent « *entre rire et inquiétude existentielle* ».

Manuel Pliat Soleymat

T2G - Théâtre de Gennevilliers. Centre dramatique national de création contemporaine, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 5 au 8 octobre 2018. Le lundi et le vendredi à 20h, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Durée de la représentation : 1h45. Spectacle en japonais, surtitré en français. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Tél. 01 41 32 26 26. [www.theatrezgennevilliers.com](http://www.theatrezgennevilliers.com)

Théâtre de la  
**POUDRERIE**

## LES RENCONTRES DU THÉÂTRE DE LA POUDRERIE À SEVRAN

RENCONTRE NATIONALE SUR LES ARTS PARTICIPATIFS À LA SALLE DES FÊTES  
en partenariat avec l'Observatoire des politiques culturelles

FESTIVAL DE THÉÂTRE À DOMICILE  
Créations participatives

Du 12 au 14 octobre 2018

Renseignements et réservations : 01 41 52 45 30

## LES RENCONTRES DU THÉÂTRE DE LA POUDRERIE

Du 12 au 14 octobre 2018. Le Théâtre de la Poudrerie à Sevran (93) organise un festival dédié aux arts participatifs. Au programme : une rencontre nationale en partenariat avec l'Observatoire des politiques culturelles, 22 représentations de théâtre à domicile et un banquet participatif.

### Pourquoi ce festival ?

85 % de la population française ne va pas au théâtre. Depuis 2011, le Théâtre de la Poudrerie souhaite apporter le spectacle vivant là où il n'est pas grâce à une démarche singulière : considérer les habitants non comme des « publics » mais comme des parties prenantes du projet. Ceux-ci sont tour à tour spectateurs, hôtes, comédiens, ambassadeurs ou encore auteurs. Sevran, qui n'avait pas de théâtre public dispose désormais de théâtres citoyens et gratuits : les lieux de vie des habitants. Chaque année, le Théâtre de la Poudrerie propose à des auteurs et metteurs en scène de créer des pièces en faisant appel à de nouvelles formes artistiques mettant à l'honneur la dimension participative. Les Rencontres du Théâtre de la Poudrerie sont l'occasion de réfléchir à ces problématiques à plus grande échelle.

### Rencontre nationale le 13 octobre 2018

« *Les arts participatifs, une expérience citoyenne et esthétique* »

Le Théâtre de la Poudrerie s'associe à l'Observatoire des politiques culturelles pour proposer une journée de réflexion, de rencontres et de débats. Acteurs culturels, acteurs sociaux, habitants, chercheurs et décideurs publics se réunissent dans le cadre de deux tables rondes dédiées aux créations participatives : « *Un autre dialogue entre artiste et habitant, une autre manière de créer du public* » (modération Cyrille Planson, directeur du magazine La Scène) et « *Une nouvelle esthétique, celle de la participation ?* » (modération Gwenola David, directrice d'ARTCENA) En présence de : Mohamed El Khatib (metteur en scène), Patrick Pineau (metteur en scène), Lionel Arnaud (sociologue), Malika Chafi (Fondation Abbé Pierre), Patrick Viveret (philosophe), Corine Miret (metteuse en scène)... *Liste complète des intervenants sur le site du Théâtre*

### Du théâtre à domicile tout le week-end

Neuf créations participatives sont présentées à domicile durant le festival. L'occasion de découvrir les spectacles coproduits par le Théâtre de la Poudrerie et des compagnies comme La Part des Anges (Pauline Bureau), la Cie du Veilleur (Matthieu Roy, Aïat Fayeze), La Piccola Familia (Charline Porrone et Julie Lerat-Gersant), Les Tréteaux de France (Patrick Pineau, Claire Lasne), LFKs (Jean Michel Bruyère, Valérie Suner), autour des paroles d'habitants et notamment des engagements des femmes sur le territoire. Les habitants de Sevran et du Territoire Paris Terres d'Envol ouvrent leurs portes aux participants du festival pour faire découvrir leur vision du théâtre à domicile.

Programme complet disponible sur le site du Théâtre de la Poudrerie  
[www.theatredelapoudrerie.fr](http://www.theatredelapoudrerie.fr)

## focus

# Pour La Part des Anges, le théâtre est un art de la rencontre avec soi et les autres

Que de chemin parcouru depuis ce *Songe* si prometteur inspiré par Shakespeare, réalisé par de tout jeunes artistes à la sortie du Conservatoire ! La compagnie La Part des Anges, que Pauline Bureau a fondée avec des camarades de promotion, célèbre ses dix ans. L'alchimie créative a infusé, mûri et fait naître un théâtre palpitant où souvent l'intime sert de révélateur à l'état de la société et à son évolution. Ancrée dans le réel, construite avec sincérité, leur démarche artistique exprime une quête lucide, énergique, profondément vivante.

Entretien / Pauline Bureau

## La scène, un espace où l'intime croise le politique

Auteure, metteuse de scène et directrice artistique de la compagnie La Part des Anges, Pauline Bureau explicite sa manière de concevoir le théâtre. À l'écoute du monde.

### Comment s'est construit votre rapport à la scène ?

**Pauline Bureau :** C'est au théâtre que je me suis sentie à ma place. Suite à une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, j'ai fondé la compagnie en 2007 avec des camarades de promotion. Je me suis tout de suite orientée vers la mise en scène, puis, surtout depuis *Sirènes* en 2014, vers l'écriture. Écrire et mettre en scène permet une grande liberté et une recherche aussi précise que possible du mot juste et de l'émotion que l'on souhaite transmettre. Les acteurs sont au centre de mon travail, dans un aller-retour qui se peaufine. Souvent j'écris en fonction d'eux, de leur présence au plateau, et ce qu'il propose ensuite se révèle meilleur que ce que j'avais imaginé. Nous sommes une équipe d'une quinzaine d'artistes et techniciens, nous nous connaissons depuis plus de 10 ans, et nous créons ensemble sans nous installer dans le confort de ce qu'on connaît de l'autre. Le grand avantage, c'est que la question de la confiance est gagnée d'avance !

### Votre écriture se fonde sur le réel. Pourquoi ?

**P. B. :** Je trouve fascinant de porter à la scène des histoires réelles pour en dégager les lignes de force, la poésie, l'engagement et les combats qu'elles représentent. Ce qui m'intéresse surtout, c'est explorer les liens complexes qui se tissent entre les champs intime, psychologique, juridique et sociétal, c'est la manière dont nos vies sont façonnées par la loi, la culture et les normes sociales. Cela de manière plus ou moins consciente, voire même inconsciente ! Les créations *Modèles* (2011) sur la construction des identités féminines, *Dormir Cent ans* (2015) sur le passage à l'adolescence, *Mon Cœur* (2017) sur l'affaire du Mediator : chacune à leur manière, ces pièces nous ont conduits à une prise de conscience, partagée avec les spectateurs. De même, *Hors la Loi* sur l'avortement, qui sera créé en mai 2019 à l'invitation

EN TOURNÉE / CRÉATION 2015 / À PARTIR DE 8 ANS /  
TEXTE ET MES PAULINE BUREAU

## Dormir 100 ans



© Pierre Grosbois

*Dormir 100 ans*, ou comment quitter l'enfance...

Molière 2017 du spectacle jeune public, conte moderne applaudi par les jeunes et les moins jeunes, *Dormir 100 ans* explore avec tendresse et fantaisie le passage de l'enfance à l'âge adulte. Dans un très beau dispositif scénique, Pauline Bureau orchestre merveilleusement l'odyssée intérieure d'Aurore et Théo, deux héros pré-ados qui naviguent entre rêve et réalité. La transformation du corps, la naissance du désir, la solitude, l'ennui, la peur de l'inconnu... : une grande aventure les saisit, au creux du cœur.

De novembre 2018 à avril 2019, environ 50 dates dans 12 lieux, dont à Paris au Théâtre de La Colline, du 11 au 23 décembre 2018.



Pauline Bureau.

© Paul Adain

« **Aborder des sujets tabous sur le plateau, des sujets qui rendent honteux et coupables, cela fait du bien à tout le monde.** »

de la Comédie-Française, s'avère très éclairant. Aborder des sujets tabous sur le plateau, des sujets qui rendent honteux et coupables, cela fait du bien à tout le monde. Cette appréhension par la scène a un effet cathartique. Lorsqu'on se documente, il est d'ailleurs stupéfiant de constater que la réalité est toujours plus folle que ce que l'on croyait. Parfois plus belle, souvent plus violente. Les témoignages recueillis et les faits constatés pour la création de *Mon Cœur* sont par exemple d'une violence inouïe. Créer à partir du réel, qui est toujours multiple, cela implique de prendre le risque de la rencontre. On accepte d'être changé par les gens qu'on rencontre, les choses se complexifient. Le

EN TOURNÉE / CRÉATION 2017 / TEXTE ET MES PAULINE BUREAU

## Mon Cœur



© Pierre Grosbois

*Mon Cœur*, plaidoyer contre un désastre sanitaire.

Pauline Bureau porte à la scène l'affaire du médiateur à partir de l'exemplaire combat de la pneumologue Irène Frachon, qui a révélé le scandale. Prescrit comme antidiabétique mais aussi comme coupe-faim, la prise de ce médicament a entraîné de graves lésions cardiaques chez de nombreuses victimes. Pauline Bureau met en scène l'histoire d'une victime qui agrège un peu de chacune des personnes rencontrées. Avec huit excellents comédiens, elle interroge autant les conditions de l'expertise sanitaire publique que la dureté de l'instruction judiciaire contre le laboratoire Servier. Un très beau théâtre de la réparation.

D'octobre 2018 à mai 2019, environ 50 dates dans 25 lieux, dont au Théâtre Paris-Villette du 23 janvier au 3 février 2019.

Compagnie La Part des Anges. [www.part-des-anges.com](http://www.part-des-anges.com)

plateau devient alors un point de rencontre, avec des êtres et une pensée en mouvement. Plus c'est vivant, mieux c'est !

### La question du féminin traverse vos spectacles...

**P. B. :** La création de *Modèles* en 2011 a entraîné pour moi une prise de conscience, m'a permis de comprendre quelle était ma place en tant que femme. C'est un spectacle fondateur, qui a tourné jusqu'en 2015 et que nous avons écrit collectivement à sept, en interrogeant les petites filles que nous étions et les femmes que nous sommes devenues. Ce questionnement très concret m'a rendu beaucoup plus sensible aux inégalités entre hommes et femmes, qui sont connues, dont on débat, et qui pourtant ne cessent pas. Voilà pourquoi j'ai envie de voir exister certains personnages sur le plateau plutôt que d'autres. Cet axe de recherche invite à déjouer toutes sortes de mécanismes d'autocensure puissants. Aujourd'hui encore, les femmes sont plus habituées à être regardées qu'à regarder. Il faut ouvrir le champ des possibles. Un tel champ d'investigation est un terrain fertile. D'autant qu'être actrice ou metteuse en scène implique de dépasser le fantasme qu'on a de soi, génère un travail d'ouverture d'esprit, de lucidité, sans se laisser enfermer dans un perfectionnisme mortifère. Il s'agit plutôt d'une quête, toujours en mouvement, comme la vie...

### Quelle est l'actualité de cette saison 2018/2019 ?

**P. B. :** Plusieurs spectacles sont en tournée, dont *Mon Cœur*, *Dormir 100 ans*, et *Bohème, notre jeunesse*, que j'ai adapté, traduit en français et mis en scène d'après l'opéra de Puccini. *Hors la Loi* sera créé au printemps, et éclaire l'histoire de Marie-Claire Chevalier, jeune fille de 16 ans violée, dénoncée, arrêtée et accusée pour ce qui constitue alors un crime : l'avortement. Gisèle Halimi la défend lors du Procès de Bobigny en octobre 1972, en une plaidoirie qui se fait tribune publique contre une loi assassine, qui a entraîné la mort de dizaines de milliers de femmes. Les minutes du procès sont sidérantes. Nous nous sommes rendus compte que lorsque les langues se délient, on découvre quasi dans chaque famille une histoire d'avortement clandestin. Le point de départ du spectacle, c'est une interview passionnante de Marie-Claire Chevalier que nous avons réalisée aujourd'hui. Le spectacle éclaire les croisements qui opèrent lorsqu'une histoire individuelle rejoint la grande Histoire. Il est fascinant d'observer comment la construction de la loi reflète l'état de la société, et le théâtre est un bel endroit pour dévoiler l'expression de l'intime et ses répercussions.

Propos recueillis par Agnès Santi

EN TOURNÉE / CRÉATION 2018 / D'APRÈS GIACOMO PUCCINI /  
ADAPTATION, TRADUCTION ET MES PAULINE BUREAU /  
ADAPTATION MUSICALE MARC-OLIVIER DUPIN

## Bohème, notre jeunesse



© D. R.

*Bohème, notre jeunesse*, d'après Giacomo Puccini.

Une pièce complètement à part dans le parcours de la compagnie ? Pas vraiment, car l'œuvre éclaire le quotidien de pauvres gens dans le Paris du XIX<sup>e</sup> siècle, qui se transforme sous l'emprise de la Révolution industrielle et des grands travaux d'Haussmann. Pauline Bureau condense l'intrigue, brosse le tableau d'un monde en pleine mutation, et dessine surtout le portrait pittoresque et touchant de jeunes amoureux démunis. Finement ciselé et musicalement impeccable, cet opéra de poche est une délicate réussite.

Tournée à Suresnes, Bastia et Versailles en avril et mai 2019. Spectacle vu à sa création à l'Opéra Comique en juillet 2018.

Focus réalisé par Agnès Santi

# Suis-je encore vivante ?

THÉÂTRE DE LA GIRANDOLE / D'APRÈS LES ÉCRITS ET DITS DE GRISÉLIDIS RÉAL / MES JEAN-CLAUDE FALL

Anna Andréotti et Roxane Borgna s'engagent corps et âme dans une interprétation bouleversante des dits et écrits de Grisélidis Réal. Un brillant plaidoyer pour la liberté de jouir sans entraves.



Anna Andréotti et Roxane Borgna interprètent les dits et écrits de Grisélidis Réal.

© Marc Ginrot

Allongée, souvent ; couchée, jamais ! Telle fut Grisélidis Réal. L'ouvrier loue l'usage de son biceps au patron ; la putain loue celui de son vagin au client. Ainsi se définit le prolétaire, qui ne possède rien d'autre que sa force de travail, qu'il vend pour nourrir ses enfants. Si le patron a l'illusion que celui qu'il emploie jouit de gagner son pain en s'épuisant, c'est que, chez lui comme chez beaucoup, la naïveté confine à la bêtise. Pas plus de plaisir pour la catin que pour le manoeuvre : le début du spectacle mis en scène par Jean-Claude Fall

le suggère magistralement. Si on baisse sa culotte vingt fois par jour, le geste devient mécanique : il n'a plus de valeur puisqu'il a un prix. La force du spectacle composé à partir des paroles de la reine des putes est politique et morale. Il n'est pas tant question d'érotisme que de combat pour la dignité dans les mots rapportés par Anna Andréotti et Roxane Borgna. S'il est nécessaire de parler de queues timides ou rabougries à force d'abandon, c'est surtout pour rappeler qu'elles sont les victimes de la pudibonderie chrétienne et

de la frigidité bourgeoise. Si les culs étaient moins bénis, ils seraient plus heureux ; si les régulières saçaient leur mari, les lèvres des putains auraient moins de travail !

### Intelligence du cœur

Grisélidis Réal lutte toujours contre la bêtise folle et cruelle des enfermements : la prison, les préjugés, la relégation symbolique. Devenue putain pour survivre, arrachée au trottoir pendant sept ans, elle y retourna en 1977 pour devenir légèrie du mouvement qui réclamait que l'on considère la prostitution comme une activité sociale, un art, un humanisme et une science, et, fondamentalement, un acte révolutionnaire. Les deux comédiennes évitent habilement de sombrer dans une pornographie de mauvais aloi et une joliesse de pacotille. Elles disent les mots crus et sordides du métier, les rencontres avec les cogneurs, la crainte de finir étranglée par le client, le ridicule de ceux qui voudraient acheter des heures supplémentaires

comme si, sur le trottoir ou à l'usine, les travailleurs rêvaient de travailler plus pour gagner plus ! Elles racontent surtout la philanthropie nécessaire à l'exercice de ce métier quand il est choisi. L'amour dont il est question ici n'est pas celui du commerce des corps, mais cette pitié profonde et généreuse pour l'espèce et ses misérables représentants. Pudiques et délicates, même si leurs mots ne le sont pas, grossières mais jamais vulgaires, impériaies et dignes, Anna Andréotti et Roxane Borgna interprètent ce spectacle avec ce qui caractérisait le mieux Grisélidis Réal, à qui elles rendent ainsi un vibrant hommage : l'intelligence du cœur !

Catherine Robert

**Théâtre de la Girandole**, 4 rue Édouard-Vaillant, 93100 Montreuil. Du 20 septembre au 12 octobre 2018. Lundi, mercredi, jeudi et vendredi à 20h30. Tél. 01 48 57 33 17. Durée: 1h05.

# La Guerre des Salamandres

LA MAISON DES MÉTALLOS / D'APRÈS KAREL ČAPEK / ADAPTATION EVELYN LOEW / MES ROBIN RENUCCI

Robin Renucci porte à la scène le roman visionnaire de l'écrivain tchèque Karel Čapek (1890-1938) avec fantaisie et acuité.



La Guerre des Salamandres.

© Jean-Christophe Barbot

Réalité et fantasmagories. Fantaisie et gravité. Récit d'aventures et conte philosophique. Dystopie et satire. Le roman visionnaire de Karel Čapek, écrit en 1936 à la veille du désastre et à l'aube de progrès technologiques phénoménaux, a fourni à Robin Renucci un matériau foisonnant qu'il maîtrise à merveille. La fable relate une incroyable épopée qui met en scène les ravages de la cupidité humaine. Sur une petite île au large de Sumatra, un capitaine découvre le peuple des salamandres, « intelligentes, travailleuses, sociables, gentilles, et faciles à apprivoiser ». Bientôt livrées à l'emprise d'une multinationale, cotées en bourse, elles deviennent une main d'œuvre peu coûteuse et surexploitée, jusqu'à... la révolte. Outre la dénonciation d'un capitalisme sauvage et la chronique annoncée d'un désastre écologique, le texte, remarquablement adapté par Evelyn Loew, aborde aussi avec verve et acuité le rôle des médias et la manipulation de la vérité. Impeccablement rythmé, usant des artifices du théâtre avec science, la mise en scène parvient à orchestrer sans faillir les multiples facettes de l'intrigue et à faire écho aux enjeux pluriels qu'elle soulève en préservant sa fantaisie, sans jamais se faire moralisatrice ou didactique.

### Un foisonnement maîtrisé

Évoquant le machinisme de Jules Verne, les ambiances du cinéma ou du théâtre expressionnistes, la naïveté de comics cocasses,

la scénographie nous transporte dans un voyage bigarré à l'échelle mondiale : un café de Prague, une île avec sa plage, une assemblée d'actionnaires... Avec en son centre une table-monde et aussi de parfaits accessoires, elle est un écrin idéal pour le jeu. Epoustouffants, les sept comédiens – Judith d'Aleazzo, Henri Payet en alternance avec Gilbert Epron, Solenn Goix, Julien Leonelli, Sylvain Méallet, Julien Renon, Chani Sabaty – interprètent une cinquantaine de personnages. La grande qualité du spectacle est d'allier une impeccable réussite formelle et un juste dévoilement des problématiques politiques et économiques, toujours redoutablement actuelles. Cet alliage souligne la tension qui se joue entre le progrès supposé et les dérives qui s'y rattachent. Comme dit l'auteur au public : « Dans un roman, même le désordre est en ordre. C'est ça qui est beau, c'est ça qui console de la vie ». Dans un roman, et aussi sur une scène de théâtre.

Agnès Santi

**La Maison des Métallos**, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris, France. Du 17 au 28 octobre 2018. mardi, mercredi, vendredi à 20h, jeudi et samedi à 19h, dimanche à 16h. Durée: 1h40. Spectacle vu à Villeneuve en Scène à Avignon en juillet 2018. Tél. 01 47 00 25 20. www.maisondesmetallos.paris

THÉÂTRE JACQUES CARAT CACHAN

GRAND CORPS MALADE HUMILIÉS ET OFFENSÉS - CIE NAR6  
 TRAVIATA - BENJAMIN LAZAR  
 ABEILLES - MAGALI LÉRIS  
 MON CŒUR - PAULINE BUREAU  
 CHANGE ME - CIE MAUVAIS SANG  
 LES FRANÇAISES  
 1336 (PAROLE DE FRALIBS)  
 JUSQUE DANS VOS BRAS - CIE CHIENS DE NAVARRE  
 PETITES VIRTUOSITÉS VARIÉES - CIE 3E ÉTAGE  
 LES BACCHANTES - SARAH LLORCA  
 CORPS EXQUIS - JOANNE LEIGHTON  
 ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE  
 A VIF - KERY JAMES  
 LA VIE EST UN SONGE - CLÉMENT POIRÉE

18/19

ABONNEZ-VOUS!

01 45 47 72 41  
 www.theatrejacquescarat.fr

# Saison 2018/2019

## Les Gêmeaux

### THÉÂTRE

Première en Ile-de-France | Coproduction

#### La Dame aux camélias

D'après le roman et la pièce de théâtre « La Dame aux Camélias » d'Alexandre Dumas fils  
Adaptation Valérie Mréjen, Arthur Nauzyciel  
Mise en scène Arthur Nauzyciel / Théâtre National de Bretagne  
Du jeudi 11 au dimanche 21 octobre

CRÉATION | Coproduction

#### L'Échange (première version)

De Paul Claudel  
Mise en scène Christian Schiaretti / Théâtre National Populaire Villeurbanne  
Du jeudi 15 novembre au samedi 1er décembre

CRÉATION | Coproduction

#### Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent

- Variations d'après Hamlet -  
Mise en scène Benjamin Porée  
Pièce filmique inspirée d'« Hamlet » de William Shakespeare  
Du jeudi 13 au vendredi 21 décembre

CRÉATION en France | Coproduction

#### Le Marchand de Londres

D'après « The Knight of the burning pestle » de Francis Beaumont  
Mise en scène Declan Donnellan (Londres) / Cie Cheek by Jowl  
Scénographie Nick Ormerod  
Du mercredi 16 janvier au samedi 2 février

CRÉATION | Coproduction

#### La Fin de l'homme rouge

D'après le roman de Svetlana Alexievitch  
Prix Nobel de Littérature 2015  
Traduction Sophie Benech  
Mise en scène et adaptation Emmanuel Meirieu  
Du vendredi 8 au dimanche 17 février

Reprise exceptionnelle / Festival d'Avignon 2016

#### Place des Héros

De Thomas Bernhard  
Mise en scène Krystian Lupa  
Du vendredi 22 au dimanche 31 mars

### DANSE

Création 2016

#### La Fresque

D'après le conte chinois « La peinture sur le mur »  
Chorégraphie Angelin Preljocaj / CCN Aix en Provence  
Du vendredi 5 au dimanche 7 octobre

Dans le cadre du Festival Kalypso / Escalade aux Gêmeaux |  
Création | Coproduction | Dans le cadre de la résidence de production de la Compagnie aux Gêmeaux / Sceaux / Scène Nationale | En partenariat avec le Plus Petit Cirque du Monde

### Fli

Mehdi Ouachek / Soria Rem / Cie Art Move Concept  
Chorégraphie Mehdi Ouachek et Soria Rem  
Pièce pour 5 danseurs Hip-Hop et 2 danseurs circaciens  
Du vendredi 30 novembre au dimanche 2 décembre

Création 2018 | Dans le cadre du Festival Kalypso / Escalade aux Gêmeaux

### Vertikal

(Le Hip-Hop défie la gravité)  
Direction artistique et chorégraphie Mourad Merzouki / CCN de Créteil et du Val-de-Marne  
Création musicale Armand Amar  
Du vendredi 7 au dimanche 9 décembre

### Les Rendez-Vous Chorégraphiques de Sceaux

#### Allegría

Direction artistique & chorégraphie Kader Attou / CCN de La Rochelle  
Du vendredi 12 au dimanche 14 avril

#### Soirée partagée

Les Gêmeaux / Sceaux / Scène nationale et la Cie Art Move Concept, compagnie en résidence aux Gêmeaux / Sceaux / Scène nationale

Création 2015

#### Sowe

Chorégraphie Soria Rem et Mehdi Ouachek / Cie Art Move Concept

Création 2015

#### À l'intérieur de chez moi

Chorégraphie Artem Orlov

#### Costard

Chorégraphie Hafid Sour / Compagnie Rue des Arts

Vendredi 10 mai

### Dance

#### Ballet de l'Opéra national de Lyon

Chorégraphie Lucinda Childs  
Musique Philip Glass  
Du vendredi 17 au dimanche 19 mai

#### Une autre passion

#### Ballet du Grand Théâtre de Genève

Chorégraphie Pontus Lidberg  
Directeur général Tobias Richter  
Directeur du Ballet Philippe Cohen  
Du vendredi 24 au dimanche 26 mai

### JAZZ

En collaboration avec l'Association Grands Formats

#### Julien Lourau et Groove Retrievers

Mardi 6 novembre

#### Beat Body & Soul

Jeudi 8 novembre au Théâtre 71

CRÉATION | En collaboration avec l'Association Grands Formats

#### Fred Pallem et Le Sacre du Tympan

Nouveau CD  
Vendredi 9 novembre

#### Double plateau jazz migration

Mardi 13 novembre au Théâtre 71

#### Umlaut Big Band

Jeudi 15 novembre au Théâtre 71

#### Dans les cordes with beat of electricity

Michel Barbaud septet  
Vendredi 16 et samedi 17 novembre

RÉSERVATIONS  
01 46 61 36 67 / lesgemeaux.com

En partenariat avec le Conseil départemental des Hauts-de-Seine et l'Association Grands Formats | Dans le cadre de la Résidence de production Jazz / Composition musicale aux Gêmeaux

#### Orchestre Franck Tortiller Collectif

Vendredi 19 octobre à l'Orangerie du Château de Sceaux

#### Jean-Pierre Como quartet Infinite

Nouveau CD  
Vendredi 14 et samedi 15 décembre

#### Stéphane Kerecki quartet

« French Touch » / Nouvel Album  
Jeudi 17 et vendredi 18 janvier

En collaboration avec le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine

#### Premier Prix du Concours

« La Défense Jazz Festival 2018 »  
Vendredi 1er février

Dans le cadre de la Résidence de production Jazz / Composition musicale aux Gêmeaux

#### Debussy on Jazz!

Franck Tortiller et le Quatuor Debussy  
Mardi 19 février

En collaboration avec l'Association Grands Formats

#### Pierre de Bethmann Medium Ensemble Volume 3

Nouveau CD  
Jeudi 4 avril

#### Aldo Romano trio

Mémoires en Noir et Blanc  
Mercredi 17 avril

### MUSIQUE

#### Chœur de Radio France

Directrice musicale Martina Batic  
Vendredi 22 et samedi 23 février

CRÉATION | Coproduction | Dans le cadre de la Résidence de production aux Gêmeaux

#### Cantates profanes

Johann Sebastian Bach  
Benoit Haller / La Chapelle Rhénane  
Du vendredi 15 au dimanche 17 mars

#### Chœur de Radio France

Directrice musicale Martina Batic  
Direction Roland Hayrabédian  
Samedi 6 avril et dimanche 7 avril

### CIRQUE

En partenariat avec le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine

#### Dans ton cœur

Cie Akoreaco  
Écriture et mise en scène Pierre Guillois  
Du vendredi 25 janvier au dimanche 10 février  
à l'Espace Cirque d'Antony

### CINÉ-CONCERT

En collaboration avec la Ville de Bourg-la-Reine

#### Charlot sur la route

De Charlie Chaplin  
Création Musicale Franck Tortiller, Christofer Bjurström, Jacques Cambra  
Samedi 11 mai à l'Auditorium du Conservatoire

PHOTOGRAPHIE: MICHEL MONTEAUX. RÉALISATION: NABIS KINET / ATELIER MICHEL BOUQUET

## focus

## Les Gémeaux, place forte de la création

Certains théâtres parviennent au fil des saisons à forger une identité si forte qu'elle paraît alors relever de l'évidence. C'est le cas des Gémeaux, scène nationale associée à de fidèles compagnonnages avec de très grands créateurs de la scène, suivie par un public toujours plus large. Grâce à Françoise Letellier et son équipe, les discours se traduisent ici en actes précieux, dédiés à l'amour de l'art et au désir de le partager.

Propos recueillis / Françoise Letellier

### Une scène rayonnante

Professionnelle rigoureuse et passionnée, Françoise Letellier défend une politique de créations et coproductions pluridisciplinaires de haute volée.

« Je suis heureuse de pouvoir annoncer que nous avons encore accentué notre rayonnement au sein du Grand-Paris la saison dernière. Le profil de notre public – nous avons accueilli 56 500 spectateurs en 2017/2018 – montre que 80 % des personnes qui fréquentent notre théâtre viennent de Sceaux, certes, mais aussi des vingt-cinq communes autour de Sceaux, en excédant donc largement les limites de la Communauté d'agglomération. Quant au 20 % restants, il s'agit de Parisiens intra-muros. Par-delà cet élargissement, résultat d'un effort continu depuis vingt ans, ce qui est également notable, c'est l'augmentation régulière du nombre de nos abonnés, lequel a été porté la saison passée à 4 500 personnes. Nous sommes fiers de ce résultat parce qu'il est l'expression de la confiance qui nous est faite. L'art dramatique est notre point fort, avec de longues séries théâtre en exclusivité parisienne – jusqu'à deux voire trois semaines –, accueillant des créations et des Premières en Île-de-France. La mise en place de compagnonnages artistiques hors normes à

l'international avec de grandes figures de la mise en scène, et de magnifiques partenariats entretenus, eux aussi sur le long terme, avec des figures de la création française, font la signature de la Scène Nationale des Gémeaux.

#### Des rendez-vous d'exception

Nous portons aussi un vif intérêt à d'autres formes d'expression artistique : à la danse contemporaine avec notamment les Rendez-Vous Chorégraphiques de Sceaux au printemps, à la musique avec les concerts jazz du Sceaux What, ceux du grand plateau et l'accueil de grandes formations musicales classiques. Nous sommes depuis toujours animés par un souci constant de soutien à la création dans sa pluridisciplinarité. Relevons, outre les rendez-vous réguliers et reconduits pour la danse et le jazz, quelques rendez-vous de théâtre exceptionnels dont l'accueil, pour la première fois aux Gémeaux, du metteur en scène Krystian Lupa avec son extraordinaire *Place des Héros*,



Françoise Letellier

© Michell Monteaux

une pièce d'une sublime intensité dramatique, d'une maîtrise rarement égalée. Côté créations et coproductions, nous recevons Arthur Nauzyciel avec *La Dame aux Camélias*, Emmanuel Meirieu avec *La fin de l'homme rouge*, Christian Schiaretti avec *L'Échange* de Claudel, Declan Donnellan avec *Le Marchand de Londres*. Nous découvrons aussi le travail de Benjamin Porée, *Variation d'après Hamlet* réalisé dans le cadre de sa Résidence de production aux Gémeaux. »

**Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

Entretien / Christian Schiaretti

### L'Échange

THÉÂTRE / DE PAUL CLAUDEL / MES CHRISTIAN SCHIARETTI

D'un côté, Louis Laine et Marthe, de l'autre, Thomas Pollock Nageoire et Lechy Elberon. Entre les deux couples, se joue un échange hasardeux. Christian Schiaretti met en scène la première version de la pièce de Claudel.

#### Pourquoi choisir cette pièce ?

**Christian Schiaretti** : Des quatuors à cordes intimistes de Claudel, c'est la mal aimée. Elle n'a pas la renommée et l'évidence du *Partage de midi*. Elle demeure comme un point obscur dans son œuvre. Là est peut-être la première raison de mon choix : une raison athlétique, comme face à un défi. Mais c'est surtout parce que cette pièce est celle qui exprime le mieux les contradictions de Claudel. D'abord Louis Laine et sa rimbalde dienne spiritualité d'essence poétique, qui se concrétise dans l'élan et la fuite. Ensuite Marthe et sa tension spirituelle, celle d'un catholicisme ambigu investi d'une force révoltée. Puis



Le metteur en scène Christian Schiaretti.

© Michell Cavatca

« La poésie n'est pas une matière, elle est une infusion. »

Thomas Pollock, homme d'affaires qui les considère comme une aventure. Enfin Lechy, figure du théâtre avec tout ce qu'il a d'inraisemblable. Ces quatre figures, qui s'opposent entre elles dans la pièce, représentent, ensemble, Claudel lui-même.

#### Comment s'opposent-elles ?

**C. S.** : Thomas Pollock et Lechy représentent l'affairisme cynique qui avance avec, à son bras, l'*entertainment* (Lechy est la comédienne d'un théâtre bourgeois au narcissisme constitutif). En face, la spiritualité irréductible, poétique et confessionnelle. Leur conflit se solde par deux morts : celle de Louis Laine,

pésent, jusque dans leurs non-dits, de tout leur poids humain. Lentement. Pleinement. Sans le début d'une coquetterie. La vie, lorsqu'elle s'exprime à travers une telle évidence, n'a pas besoin de frasques ou de traits de fantaisie. Elle se suffit à elle-même. Déploie une densité d'autant plus frappante que ses fondements échappent. Sa force, aussi, reste mystérieuse. Sa beauté surgit d'on ne sait où. Comme dans la plupart des créations du metteur en scène polonais, les fils de la temporalité se distendent et nous englobent. Ils nous emportent dans un monde qui outrepassa l'idée de réussite théâtrale.

#### La consistance des mots et des silences

Car cette version tout en élans contenus de la pièce testamentaire de Thomas Bernhard (l'écrivain autrichien a écrit *Place des héros* en 1988, un an avant sa disparition) est d'une amplitude hors norme. Centrée sur les impulsions souterraines que font naître les onze comédiens, la mise en scène de Krystian Lupa frappe comme une tornade sans pluie. Et sans vent. Une tornade sèche, en somme, sourde, qui vient pourtant réactiver de manière surprenante les traumatismes d'un passé qui se réinvente dans le présent. L'Anschluss. Les fantômes du nazisme. La décomposition morale et politique d'un peuple, d'une nation. « *Les gens ne soupçonnent pas que la catastrophe peut arri-*

qui meurt dans sa fuite, mais aussi celle de Lechy, qui s'écroule Ivre-morte à la fin, s'endort et ronfle ! Mais rien n'est réglé pour autant : l'irrésolution demeure entre Thomas Pollock et Marthe, entre le pouvoir de l'argent et la spiritualité. Toute la question est de parvenir à rendre ces points de lecture.

#### Comment ?

**C. S.** : Je vais essayer de faire un théâtre allégorique, en ancrant les personnages dans leur pérennité et dans celle de la prosodie. Avec, en tête, *Procès en séparation de l'Âme et du Corps*, pièce de Pedro Calderón de la Barca que j'ai précédemment mise en scène et dans laquelle Pêché et Corps s'abîment dans la capture de l'Âme. Quelle est la nature du contrat passé entre Thomas Pollock et Lechy ? Je crois qu'il est un pari lancé pour trouver le moyen de capturer l'âme. Et il n'y a qu'une seule âme véritablement chassée : non pas celle de Marthe, mais celle du poète. C'est la dissymétrie à l'œuvre dans cet échange que je voudrais essayer de montrer. *L'Échange* est une pièce de l'intime, et plus encore du secret, car rien de plus secret que la radicalité poétique. Est-elle l'objet d'un achat possible ? La poésie (et ce que l'en dis vaut plus généralement pour la culture), n'est pas une matière, elle est une infusion. Dans notre monde où tout semble se réduire à des catégories marchandes, il reste de l'imprenable, pour peu qu'on soit dans un irréductible spirituel et poétique.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

Du 15 novembre au 1er décembre 2018.



Place des héros, mis en scène par Krystian Lupa.

© D. Merveleins

ver », dit l'un des personnages. Du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, le cinglant Thomas Bernhard fait ici plus que jamais figure de visionnaire. Il dénonce, pointe du doigt, apostrophe. Krystian Lupa, intime de cette grande écriture, explore la consistance des mots, mais aussi des silences. Il touche à l'invisible. À l'irreprésentable.

**Manuel Pliat Soleymat**

Du 22 au 31 mars 2019. Spectacle en lituanien surtitré en français, vu lors du Festival d'Avignon 2016.

Durée : 4h entractes inclus.

Entretien / Arthur Nauzyciel

### La Dame aux camélias

THÉÂTRE / D'APRÈS ALEXANDRE DUMAS FILS / MES ARTHUR NAUZYCIEL

Le directeur du Théâtre national de Bretagne associe théâtre et cinéma dans une version âpre de *La Dame aux camélias*. Une version qui explore les rapports d'oppression et de soumission présents dans l'œuvre d'Alexandre Dumas fils.

**La Dame aux camélias est souvent envisagée de manière romantique, voire mélodramatique. Quel regard portez-vous sur cette œuvre ?**

**Arthur Nauzyciel** : Il faut savoir que *La Dame aux camélias* est à la fois un roman, paru en 1848, et une pièce de théâtre créée quelques années plus tard par son auteur. Dans notre création, nous croisons les deux versions, sans forcément choisir entre l'une ou l'autre. Nous réalisons un travail d'adaptation qui fait le va-et-vient entre le roman et la pièce. Ce qui m'a intéressé au départ, ce sont les différences que révèlent les deux versions de cette même histoire.

Entretien / Declan Donnellan

### Le Marchand de Londres

THÉÂTRE / DE FRANCIS BEAUMONT / MES DECLAN DONNELLAN

Le metteur en scène Declan Donnellan, familier du plateau des Gémeaux, revient avec une nouvelle création : *Le Marchand de Londres*. Signé par un contemporain de Shakespeare, Francis Beaumont, ce pastiche baroque est aussi une percutante satire politique.

**Vous dites que « cette farce hilarante pose des questions très pertinentes ». Lesquelles ?**

**Declan Donnellan** : Francis Beaumont a écrit cette comédie à l'époque de Shakespeare, à un moment où le théâtre est menacé par un public de plus en plus hostile à l'art et à la culture. Quelques années plus tard tous les théâtres seront fermés par le nouveau gouvernement révolutionnaire. À chaque fois que je lis ces pièces de Shakespeare, Beaumont, Middleton, j'ai l'impression que leurs auteurs les ont réécrites pour qu'elles parlent de notre époque. Tout y semble nouveau ! Une œuvre d'art

Entretien / Benjamin Porée

### Variation d'après Hamlet

THÉÂTRE / D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / RÉÉCRITURE BENJAMIN PORÉE ET MATHIEU DESSERTINE / MES BENJAMIN PORÉE

En collaboration avec l'auteur et comédien Mathieu Dessertine, Benjamin Porée s'empare d'*Hamlet* pour créer une « pièce filmique », sous-titrée *Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent*.

**Quelle relation vous lie à l'écriture de Shakespeare ?**

**Benjamin Porée** : Comme toute personne ayant fait des études de théâtre, j'ai été amené à voir et à lire un grand nombre de pièces de Shakespeare. Mais jusqu'à récemment, l'idée d'en monter une ne s'était jamais vraiment imposée à moi. C'est lorsque j'ai entrepris, l'année dernière, de mettre en scène *La Mouette* de Tchekhov – œuvre fortement inspirée de la pièce de Shakespeare – que j'ai su qu'*Hamlet* suivrait naturellement cette première création, un peu comme le second volet d'un diptyque.

**Cela avec l'idée de réécrire cette pièce, comme vous l'aviez fait pour *La Mouette*...**

**B. P.** : Oui. C'est d'ailleurs aussi pour cette raison que je me suis orienté vers ces deux œuvres, parce qu'elles me permettaient



Le metteur en scène Arthur Nauzyciel.

© Frédéric Nauzyciel

« Ce qui est frappant dans cette histoire, c'est qu'elle porte en elle le sédiment d'une chose qui s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui. »

**Quelles sont ces différences ?**

**A. N.** : Le roman est finalement assez âpre. Il fait preuve d'une certaine dureté dans son analyse des rapports entre les hommes et les femmes, son analyse d'un monde soumis au pouvoir de l'argent au sein duquel le fait de survivre représente un combat quotidien. Fort du succès de son roman, Alexandre Dumas fils l'a adapté pour le théâtre de boulevard et son public bourgeois avec l'intention de faire, là aussi, un succès. Il a donc adouci la pièce en lui donnant une dimension plus convenable. Car dans le roman, qui s'inspire de la propre vie de l'écrivain,



Le scénographe Nick Ormerod et le metteur en scène Declan Donnellan.

© Johan Persson

« Ces textes traversent les siècles et continuent à nous montrer la vie. »

est vivante, différente à chaque fois que nous nous en saisissons. Les textes forts parlent toujours du moment présent, car ils sondent les recoins de la condition humaine d'une manière qui ne peut être expliquée. Ils n'opèrent pas rationnellement. Ces textes traversent les siècles et continuent à nous montrer la vie. Et la vie n'est pas un état, elle est un processus, elle change.

**Pourquoi avoir choisi de la monter avec les comédiens du Théâtre Pouchkine ?**

**D. D.** : Nous ne choisissons pas une pièce de manière isolée,



Le metteur en scène Benjamin Porée.

© Benoît Jeannot

« J'ai conçu mon travail comme une écriture de scénario. »

de développer ma propre écriture, ma propre grammaire, en réinterrogeant mon théâtre, en cumulant notamment les outils du théâtre et de la vidéo. J'ai une grande passion pour le cinéma. J'ai conçu mon travail sur *Hamlet* comme une écriture de scénario. Une écriture qui s'est enrichie de l'imaginaire des comédiens à travers des improvisations, des commandes de scènes, toutes sortes d'essais et d'expérimentations réalisés lors des répétitions...

**Considérez-vous finalement la pièce que vous avez écrite comme une adaptation d'*Hamlet* ou comme une nouvelle œuvre ?**

**B. P.** : Le point de départ est vraiment *Hamlet* de Shakespeare.

Armand Duval abandonne Marguerite Gautier, qui meurt ruinée et seule. Dans la pièce, elle meurt dans les bras d'Armand. À un niveau plus métaphysique, on voit comment la fiction, à travers le théâtre, vient réparer l'existence, le réel.

**Vous accomplissez également un autre travail de confrontation : entre le théâtre et le cinéma...**

**A. N.** : Oui, je me suis entouré de la même équipe que pour un précédent spectacle créé à Séoul, *L'Empire des lumières*, avec l'idée de continuer à explorer un dialogue entre le cinéma et le théâtre. Sans pour cela qu'une chose se substitue à une autre, car je pense vraiment que le théâtre peut tout raconter. Je fais appel au cinéma pour ajouter un éclairage supplémentaire. Je souhaite que le cinéma prenne en charge quelque chose d'autre, venant renforcer la présence d'un monde irréel, lyrique, crépusculaire. Un monde qui est en fait un entre deux mondes : entre les morts et les vivants, le visible et l'invisible, le réel et la fiction...

**Quels aspects de notre époque souhaitez-vous éclairer à travers cette histoire de passion tragique ?**

**A. N.** : Je trouve que ce qui est frappant dans cette histoire, c'est qu'elle porte en elle le sédiment d'une chose qui s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui. Il est ainsi assez troublant de remarquer qu'il n'y a pas une scène, dans la pièce, qui ne parle d'argent. Dans *La Dame aux camélias*, les rapports d'oppression et de soumission induits par la société s'expriment à travers l'intime et la sexualité. Il s'agit là, me semble-t-il, d'une thématique extrêmement contemporaine.

**Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat**

Du 11 au 21 octobre 2018.

nous la choisissons parce qu'elle est inspirée par les acteurs. Nous avons donc choisi *Le Marchand de Londres* [*The Knight of the Burning Pestle*] car elle correspond aux acteurs russes avec lesquels nous travaillons depuis plus d'une dizaine d'années, à travers Pouchkine, Shakespeare, Tchekhov... C'est la première fois que nous mettons en scène une pièce de Beaumont, et nous avons hâte d'explorer son humour outrancier avec nos acteurs russes.

**Dans quel contexte scénographique souhaitez-vous, avec le scénographe Nick Ormerod, placer cette mise en scène ?**

**D. D.** : Comme moi, il débutera les répétitions sans aucune idée préconçue. Nous construisons le spectacle, y compris la scénographie, entièrement à partir de notre travail avec les acteurs. Avec nos troupes nous organisons toujours une période d'expérimentation bien avant les répétitions. Nous emmenons la troupe loin de Moscou, à la campagne, dans un endroit que nous appelons "Les Bois", pendant une semaine, afin d'explorer le texte. Puis Nick conçoit la scénographie, qui donne un espace à ce que nous avons découvert dans "Les Bois". Toute vision ou mise en scène préalable est futile d'un point de vue artistique si nous ne nous laissons pas surprendre par l'immédiateté de notre travail avec les acteurs. Le théâtre est faible s'il n'est pas fort visuellement, mais s'il ne parle pas de l'humain, ce n'est même pas du théâtre.

**Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

Du 16 janvier au 2 février 2019. Spectacle en russe surtitré.

Mais nous nous sommes également inspirés d'autres textes, qui avaient eux-mêmes inspiré Shakespeare. Ensuite, nous avons mis en lumière les choses qui nous intéressaient le plus dans ces différentes sources, en nous sentant totalement libre de prendre des distances par rapport à Shakespeare. Les spectateurs reconnaîtront évidemment l'histoire d'*Hamlet*, mais la trouveront profondément réinventée.

**Quels nouveaux éclairages cette réinvention produit-elle ?**

**B. P.** : Nous avons voulu mettre au premier plan la thématique de la famille en éclairant les relations d'amour et de haine qu'elle implique, ainsi que les relations de pouvoir, de violence, le poids et l'emprise des parents sur le destin de leurs enfants... Nous avons aussi éclairé le rapport à la foi et à la religion. Dans ce spectacle, Hamlet est quelqu'un qui, sans forcément être croyant, est totalement habité par la question de Dieu.

**Que souhaitez-vous apporter au théâtre à travers l'utilisation de la vidéo ?**

**B. P.** : J'essaie de faire théâtre avec un autre outil que j'aime et que je connais : le cinéma. Pour moi, l'image cinématographique a un pouvoir immense. La caméra arrive à enregistrer du temps, de la pensée. Elle permet de révéler des choses d'une grande poésie – à travers le cadrage, le mouvement, les gros plans... Le théâtre, bien sûr, a d'autres forces que le cinéma n'a pas. Mais j'aime beaucoup l'idée, grâce à la vidéo, d'orienter les acteurs vers un jeu très simple, très intime. La caméra met en évidence des choses que le plateau, à lui seul, ne permet pas de voir.

**Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat**

Du 13 au 21 décembre 2018.

Entretien / Emmanuel Meirieu

## La Fin de l’homme rouge

THÉÂTRE / D'APRÈS LE ROMAN DE SVETLANA ALEXIEVITCH / ADAPTATION ET MÈS EMMANUEL MEIRIEU

**Emmanuel Meirieu, dont le talent se confirme de spectacle en spectacle, choisit d’adapter l’œuvre de Svetlana Alexievitch pour un hommage sensible aux victimes et aux orphelins de l’utopie communiste.**

**Pourquoi choisir cette œuvre ?**

**Emmanuel Meirieu :** Je fais un théâtre face au public, où le documentaire se mêle à la poésie et à l'onirisme. La forme des écrits de Svetlana Alexievitch était donc faite pour moi : j’aime raconter des histoires individuelles prises dans les grands mouvements de l’Histoire. J’ai aussi, inutile de le cacher, des raisons biographiques : j’ai assisté à ma première réunion du PCF à cinq ans et j’ai grandi entouré de militants. Cette histoire est une partie de la mienne.

**Quels personnages allez-vous choisir ?**

**E. M.** : Ils sont tous magnifiques, mais sur les cinquante portraits



Emmanuel Meirieu.

© D. R.

### « J’aime les derniers de cordée et les chaînes de solidarité humaine. »

du livre, je vais en retenir sept, en mêlant peut-être certains pour n’en faire qu’un, voire en empruntant certains personnages à d’autres livres, comme *La Supplication*. Alexievitch le dit elle-même : ses sept livres qui n’en font qu’un raconte la fin d’une utopie. Je vais éviter l’aspect domestique en scénarisant ces témoignages, car ils ne sont pas seulement des récits de vie quotidienne. Valentina, qui accompagne les derniers instants de

son mari, liquidateur de Tchernobyl, à la fin de *La Supplication*, est d’abord et avant tout une grande amoureuse.

**Comment jugez-vous cette histoire ?**

**E. M.** : Le spectacle ne jugera pas. Je ne juge jamais. Il y aura des paroles vraies, authentiques, sensibles. Il ne s’agit pas de condamner. D’abord parce que ce n’est pas mon rôle et ensuite parce que les choses sont beaucoup plus compliquées que ça. Alexievitch elle-même dit qu’elle ne le fait pas. Il s’agit évidemment de raconter les crimes commis au nom de cette utopie mais aussi comment il y a eu du bonheur. Il y a parfois de la mélancolie, de la nostalgie dans ces témoignages, et surtout des océans de sens à explorer. Le texte est nuancé, contradictoire et ce n’est pas un spectacle anticommuniste. Il y a encore, chez certains, de la foi, comme chez Vassili, membre du Parti, qui raconte son désir de mourir en vrai communiste. Certains ne renoncent pas, n’y arrivent pas, d’autant que la situation dans laquelle ils vivent aujourd’hui ne les rend pas plus heureux. Mais ce n’est pas non plus un spectacle bolchévique ! Je m’intéresse plus aux émotions qu’aux faits historiques : chacun jugera et choisira sa conviction. Je veux raconter cette histoire parce que j’aime ces personnages, cette foi-là et les gens qui continuent à y croire. J’aime les derniers de cordée et les chaînes de solidarité humaine. Aujourd’hui, il semble qu’il n’y a plus d’alternative au libéralisme. Pour ma part, je n’arrive pas à laisser les choses disparaître. C’est pour cela que je fais du théâtre.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

Du 8 au 17 février 2019.



La dernière création de Kader Attou, *Allegría*.

© Justine Juguet

constituent le socle, sans pour autant verser dans la narration. L’œuvre est aussi monumentale que nuancée.

**Poésie libératrice**

Avec son talent pour composer des variations pour groupes, Kader Attou a tout du maître de ballet, le justaucorps en moins. Ses danseurs, en baskets et tenues de ville, font du hip hop une « belle danse », en particulier dans sa dernière création, *Allegría*. Elle transforme l’énergie pure des corps en vagues positives et en poésie libératrice. Le reste de la programmation des Rendez-vous porte le sceau de la compagnie Art Move Concept, en résidence aux Gémeaux pendant trois ans, et du lien avec Kader Attou, leur aîné du CCN de La Rochelle. Les chorégraphes Soria Rem et Mehdi Ouachek (danseur aussi

dans *Allegría*) proposent la reprise du duo Sowe sur la question du corps féminin. Et Artem Orlov (lui aussi à voir dans *Allegría* !) présente son duo *À l’intérieur de chez moi*, qui fait appel à son histoire et ses origines russes. Tous partagent la soirée avec *Costard*, quintette de Hafid Sour, pour une date unique à ne pas manquer.

**Nathalie Yokel**

*Allegría* de Kader Attou, du 12 au 14 avril 2019. *Sowe* de Soria Rem et Mehdi Ouachek / *À l’intérieur de chez moi* de Artem Orlov / *Costard* de Hafid Sour, le 10 mai 2019. *Dance* de Lucinda Childs, du 17 au 19 mai 2019. *Une Autre Passion* de Pontus Lidberg, du 24 au 26 mai 2019. *Le vendredi et le samedi à 20h45, le dimanche à 17h.*

des possibilités nouvelles. Ils peuvent se balancer, partir d’un point au sol pour aller vers un autre très haut. J’essaie de mettre en avant tout ce qu’apportent ces agrès. Ce sont d’autres types de portés par exemple, parce que, soutenus par des baudriers, les corps deviennent très légers. On a donc une impression de flottement, comme si le danseur volait. J’aime cette illusion, cela vient sublimer la danse. Cependant, je ne perds pas de vue l’horizontalité. Il y a dans *Vertikal* des moments de suspension, mais aussi d’autres où les interprètes évoluent sur le plateau, autour de colonnes. L’idée est de déployer la danse dans différents espaces.

**N’est-il pas difficile, pour les danseurs, d’apprivoiser ces agrès ?**

**M. M.** : La distribution est mixte. Il y a à la fois des danseurs hip-hop et des interprètes de danse verticale. Mais effectivement, manipuler ces agrès est très physique, inconfortable, et même douloureux quand on n’en a pas l’habitude. Les appréhender, se les approprier, demande un temps d’apprentissage assez long. Nous y avons consacré les premières répétitions. Ce n’est qu’après cette phase que nous avons pu nous concentrer sur la recherche.

**Propos recueillis par Delphine Baffour**

Du 7 au 9 décembre 2018, dans le cadre du festival Kalypso. Création le 8 septembre 2018 à la Biennale de la danse de Lyon.

Propos recueillis / Mehdi Ouachek

## Fli

DANSE / CHOR. MEHDI OUACHEK ET SORIA REM

**Mehdi Ouachek nous dévoile les premiers éléments de la pièce qu’il crée avec Soria Rem.**



Soria rem et Mehdi Ouachek.

© Art Move Concept

« Fli est le nom du personnage qui est au cœur de la pièce, fictif mais né d’une réalité, d’une histoire vécue dans ma jeunesse. C’est un personnage habité par ses démons, persuadé de pouvoir voler. Il fait écho à un habitant de mon quartier qui avait le don de créer des histoires où il était un oiseau. Il les vivait vraiment, nous montrait comment voler, on en riait mais il nous faisait vraiment voyager. Tout cet imaginaire alimentait nos discussions et nos jeux. Des années plus tard, je me rends compte que l’artistique a volé ma vie. Tout ce que je fais finalement c’est tenter de fonder, retrouver ce moment de magie que l’on vivait à l’époque…

**Retrouver la fraîcheur de l’enfance**

Quand j’ai commencé à danser, la danse était comme un jeu d’enfant. Avec les tournées, on a tendance à oublier cet aspect. Il s’agit avec cette création de retrouver cette fraîcheur enfantine, cette innocence perdue. Dans cette pièce, on essaie de changer la normalité en quelque chose de féérique, avec un côté burlesque et poétique. Il y aura une version dans un rapport face public et une autre à 360°, dans l’esprit du cercle, que je partage avec le monde du cirque, puisque nous serons 7 danseurs et 2 circassiens, dont une équilibriste. Tout le travail sera de mêler danse et cirque, sans numéro ni performance, sans effectuer de copier-coller, mais en mettant en danse ce que fait l’interprète. Nous racontons aussi une histoire, mais sans insister, en préservant la liberté de penser du spectateur. Pour ne pas figer les rêves !»

**Propos recueillis par Nathalie Yokel**

*Le Plus Petit Cirque du Monde, 1 impasse de la Renardière, 92220 Bagneux, du 30 novembre au 2 décembre 2018. Dans le cadre du Festival Kalypso.*



Benoît Haller et La Chapelle rhénane.

© Clément Cineux

MUSIQUE BAROQUE / BENOÎT HALLER ET LA CHAPELLE RHÉNAINE

## Cantates profanes

**Bach, encore et toujours ! Benoît Haller et La Chapelle rhénane poursuivent leur exploration du trésor vocal et dramatique du Cantor de Leipzig.**

Benoît Haller n’a pas son pareil pour rendre vivante et sensible la musique de Bach. Installé depuis dix ans en résidence aux Gémeaux avec La Chapelle rhénane, il a redonné toute leur humanité aux grands œuvres sacrées (*Passion selon Matthieu*

## Le jazz en grande taille

SAISON JAZZ

**En partenariat avec l’association Grands Formats, qui défend le jazz de création en orchestre, les Gémeaux font, cette saison, la part belle aux grandes formations.**

C’est un défi pour les chefs, mais quel frisson pour le public ! L’expérience d’avoir devant soi un grand orchestre de jazz a forcément une dimension spectaculaire, mais pas uniquement ! La tradition du big band est bien vivace en France, même si l’instrumentation est désormais plurielle et les esthétiques ouvertes. Les Gémeaux offriront cette saison un joli panorama sur ces groupes un peu à part que sont les « grands formats », permettant de comparer les inspirations comme les écritures. Du Collectiv de Franck Tortiller, qui regroupe les jeunes pousses de la scène parisienne et lorgne vers les grooves contemporains, jusqu’au Sacre du Tympan de Fred Pallem, à l’écriture nourrie de références pop éclectiques, en passant par le Medium Ensemble de Pierre de Bethmann et ses recherches sonores et partitions subtiles, sans oublier le

Entretien / Franck Tortiller

## Un artiste qui se réinvente

JAZZ / UN NOUVEL ORCHESTRE ET DEUX CRÉATIONS

**Tour d’horizon des trois projets développés par le vibrapioniste et compositeur à l’occasion de sa dernière année de résidence aux Gémeaux.**

**Vous revenez aux Gémeaux, avec Collectiv, l’orchestre que vous avez monté avec de jeunes musiciens…**

**Franck Tortiller :** Un nouvel orchestre concrétise un parcours. On a eu la chance de pouvoir faire quelque chose qui ne se fait plus : une série de concerts. C’est un bénéfice énorme de pouvoir créer, expérimenter, polir un répertoire. Cette confrontation de générations est très enrichissante. En phase de travail, j’écris la musique, les arrangements… En revanche, je ne décide pas de la manière dont ils seront joués : la rythmique, les phrasés de cuivre, comment jouer les choses, comment se les approprier, etc. : l’orchestre s’en charge. Or, cette génération a une approche moins romantique du jazz que la mienne, car la plupart l’ont appris dans les écoles. Pour eux, le jazz fait partie d’une esthétique, pas d’un absolu. Cela donne un côté *work in progress*, qui, en définitive, est la vraie tradition des orchestres de jazz. C’est ce que j’essaie de retrouver. Un orchestre de jeunes avec un travail à l’ancienne !

Umlaut Big Band qui se replonge dans les années swing avec un background contemporain, ou Julien Lourau et ses Groove Retrievers qui réactivent dans un grand mix les rythmes de la Caraïbe, du Maghreb, et du funk sous le sceau du jazz… C’est un très bel échantillon de ce qu’on peut faire en formation large qui se fera entendre à Sceaux ou à Malakoff, sur la scène partenaire du Théâtre 71.

**Éclectisme et foisonnement**

Pour autant, les Gémeaux n’en négligent pas de présenter des formes plus intimes, portées par des musiciens de premier plan du jazz en France. On retrouvera ainsi le pianiste Jean-Pierre Como à la tête d’un nouveau quartet qui prend le joli nom d’Infinite, ou le contrebassiste Stéphane Kerecki qui revisite en acoustique et par le biais du jazz le répertoire des grands tubes de la « French Touch » électronique, sans oublier le batteur Aldo Romano qui présente ses *Mémoires en noir et blanc* teintées de nostalgie, en trio avec le pianiste italien Dino Rubino. Dans cette programmation riche, on ne se prive pas de quelques découvertes, comme le projet *Beat Body and Soul* du percussionniste Xavier Dessandre Navarre en solo basé sur le principe du « live sampling », ou encore les deux groupes inclassables issus du programme Jazz Migration, Ikui Dokí et nOx.3, la chanteuse Linda Oláh ou encore les lauréats du Tremplin jazz de La Défense. Enfin, on suivra les nouvelles propositions artistiques du vibrapioniste Franck Tortiller, en résidence aux Gémeaux, autour de courts-métrages de Charlie Chaplin, ou de *Préludes* de Debussy.

**Vincent Bessières**



Franck Tortiller.

© D. R.

### « J’ai pris le parti d’emprunter des chemins de traverse. »

**Vous présenterez également un hommage à Debussy avec le quatuor qui porte son nom.**

**F. T.** : Comme je collabore avec eux depuis plusieurs années, les musiciens du quatuor Debussy m’ont demandé, ainsi qu’à Jacky Terrasson et Vincent Peirani, d’écrire, à l’occasion du centenaire de la mort de Debussy, des pièces inspirées de ses *Préludes* pour piano, pour quatuor et musicien improvisateur. J’en ai choisi deux mais je dois dire que c’est l’une des choses les plus difficiles que j’ai faites ! Ces courtes pièces sont de vraies perles, de mini chefs-d’œuvre. Y toucher est très compliqué. J’ai donc pris le parti d’emprunter des chemins de traverse, je m’en suis inspiré plus que je ne les ai arrangées. Travailler avec un immense quatuor à cordes classique m’a obligé à affiner l’écriture pour cordes par le moindre détail… Il faut rentrer dans le ciselé d’un quatuor. Chaque note, chaque intention est importante. On ne laisse rien au hasard.

**Enfin, vous terminerez par un nouveau ciné-concert, autour de Charlie Chaplin.**

**F. T.** : Avant cette résidence, c’est quelque chose qui ne m’était jamais venu à l’esprit. Je me suis associé à deux pianistes musiciens, spécialistes de l’exercice, Jacques Cimbra et Christofer Bjurström. Après Buster Keaton et Max Linder, on va s’attaquer à trois courts-métrages muets de Charlot. La musique doit évoquer sans se cantonner à une dimension descriptive. J’ai beaucoup appris sur le rythme musical, ce que l’on doit souligner ou non, ce qui est redondant… On travaille de manière collective et ouverte. La musique porte l’image. Je trouve formidable que, dans une résidence, le théâtre ne se contente pas d’accueillir un artiste mais lui propose, comme l’a fait Françoise Letellier, d’essayer des choses nouvelles. Cela génère un vrai travail artistique partagé.

**Propos recueillis par Vincent Bessières**

*Collectiv*, à l’Orangerie du Château de Sceaux, le 19 octobre à 20h. *Debussy on Jazz 1*, le 19 février à 20h45. *Charlot sur la route*, à l’Auditorium du Conservatoire à rayonnement départemental de Bourg-la-Reine. *Le 11 mai* à 16h et 20h45.

**Théâtre Les Gémeaux,** 49 av. Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67. [www.lesgemeaux.com](http://www.lesgemeaux.com)

Du 15 au 17 mars 2019.

## Les Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux

DANSE / TEMPS FORT

**Hip hop ou ballet ? On pourrait s’attendre à un match de barrage entre les deux esthétiques qui traversent le temps fort danse des Gémeaux. Mais l’arbitre aura bien du mal à les départager, tant les nuances sont infinies et les frontières poreuses.**

C’est une seule et même équipe qui compose la programmation des Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux : celle d’une danse ancrée dans ses origines et ses fondamentaux mais qui sait naviguer vers d’autres rives. Ici, le ballet vient de Lyon et de Genève, mais sans son cortège de Sylphides. Ce sont des grands noms de la modernité que l’on verra : Lucinda Childs, dont le fabuleux *Dance* constitue un incontournable de la danse du XX<sup>e</sup> siècle. Tout en marches, courses, tours, traversées et diagonales, la pièce hypnotise par sa simplicité et sa beauté. Le dédoublement provoqué par l’image filmique ajoutait une dimension inédite pour l’époque (1979), modifiant l’espace de la danse en même temps que l’espace de perception du spectateur. C’est un exercice dans lequel s’est également lancé Pontus Lidberg, qui réunit aussi sur scène les deux langages. L’artiste, qui se définit autant comme chorégraphe que comme cinéaste, s’éloigne dans *Une autre Passion* de tout minimalisme : Bach et sa *Passion selon Saint Matthieu* en

Entretien / Mourad Merzouki

## Vertikal

DANSE / CHOR. MOURAD MERZOUKI

**Mourad Merzouki lance son hip-hop à l’assaut de la verticalité et défie la gravité dans une nouvelle création, *Vertikal*.**

**Comment est né *Vertikal* ?**

**M. M.** : Il y a deux ans, j’ai rencontré la compagnie Retouramont qui réalise un travail de danse verticale, ses interprètes évoluant sur un mur, souvent en extérieur. Au moment de mettre en route un nouveau projet, j’ai eu envie de confronter ma danse à ce dispositif. Après avoir fait un choix dans les agrès que la compagnie mettait à ma disposition, je me suis mis à chercher, à imaginer. C’est un vrai challenge. Ce nouvel espace me bouscule, m’emmène vers d’autres possibles. J’aime, à chacune de mes créations, m’aventurer en terrains inconnus et créer un dialogue entre les disciplines.



Mourad Merzouki.

© Michel Cavatca

### « J’aime, à chacune de mes créations, m’aventurer en terrains inconnus. »

**Que modifient, dans votre écriture, cette verticalité, ces agrès ?**

**M. M.** : Lorsque les danseurs sont tenus par des harnais, cela les oblige à bouger autrement. C’est une contrainte, mais qui offre

# COLORIS VITALIS

CALENTURE N° 1 DE L'HYPOGÉE POUR ACTEUR ET EXPLOSION DE COULEURS



suivi de

## UN CLOWN À LA MER

CALENTURE N°55 DE L'HYPOGÉE POUR ACTEUR, GRAND COL BLEU, POMPON ROUGE ET RÊVE DE LONGUE ROUTE

Texte Catherine Lefeuvre

Direction Catherine Lefeuvre & Jean Lambert-wild

Avec Jean Lambert-wild & la participation de Jean Meyrand

Le texte sera édité fin 2018 aux Solitaires intempestifs.

© Tristan Jeanne-Vallès

Pris dans les rais du temps qui passe, le clown *Gramblanc* nous livre, dans *Coloris Vitalis*, ses obsessions, ses angoisses et ses passions où la couleur et l'expérience chromatique jouent un rôle obsédant aussi essentiel que dérisoire.

Dans *Un Clown à la mer*, le clown *Gramblanc* prend le large pour sauver son âme d'un monde où s'accélère la disparition du vivant. Cap au sud, sous les hautes latitudes, avec son bateau coco et un dodo dans la tête ! Une quête d'absolu qui est aussi un hommage aux circumnavigateurs solitaires qui défient les océans.

**CRÉATION à Limoges ▶ Les 15 & 16 novembre 2018**  
Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin

**SPECTACLE DISPONIBLE SUR LA SAISON 18/19 & LA SAISON 19/20**

Production déléguée Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin  
+ d'infos → [www.lambert-wild.com](http://www.lambert-wild.com)

RÉSERVATIONS 05 55 79 90 00 | [www.theatre-union.fr](http://www.theatre-union.fr)



## Foot en scène

NOUVELLE SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE / FESTIVAL

Premier temps fort de la saison de la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise, qui réunit plusieurs des lieux de spectacle et de création du Val l'Oise : le festival Foot en scène.



Footballeuses, de Mickaël Phelippeau.

© Philippe Savor

Après qu'est retombée la fièvre de la Coupe du monde de football et à quelques mois de la Coupe du monde féminine de 2019, la Nouvelle scène nationale ouvre ses théâtres au sport le plus pratiqué au monde et le plus populaire. « Le football, avec sa capacité à mettre en partage les émotions et à rassembler les publics les plus variés, est profondément porteur de cultures et met en œuvre avec force des modalités différentes de relations sociales. Alors, pourquoi le théâtre serait-il au-dessus de la mêlée ? »

La scène se shoote au foot

Trois artistes se partagent les scènes de ce temps fort. Le metteur en scène Mohamed El Khatib fait honneur à l'enthousiasme furieux et joyeux des « Sang et Or », les suppor-

ters de Lens, réputés constituer le meilleur public de France, dans *Stadium*. Le chorégraphe Mickaël Phelippeau met à mal les clichés sur le foot féminin avec *Footballeuses*. Quant à la plasticienne Veronika Tzekova, elle brouille les pistes dans *Football!!!*, invitation faite aux spectateurs à envahir les tribunes des stades de Cergy-Pontoise pour assister à un étonnant détournement des règles du football. Durant le week-end, *La Traversale* réunit débats, ateliers et rencontres autour du ballon rond.

Catherine Robert

Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise, du 10 au 14 octobre 2018. Tél. 01 34 20 14 14. Site: [www.nouvellescenenationale.com](http://www.nouvellescenenationale.com)

## Festival La Grande Échelle

LE MONFORT THÉÂTRE / FESTIVAL

Troisième édition de ce festival jeune public pluridisciplinaire qui affiche cette année une vingtaine de propositions.

Initié par l'Adami en 2016, le festival La Grande Échelle a pour ambition d'offrir à des compagnies de spectacles jeune public peu ou pas programmées l'occasion de se produire à Paris dans de bonnes conditions. Après une première édition au Montfort, une deuxième à la Maison des Métallos (2017), l'événement revient cette année au Montfort et investit même le parc Georges-Brassens. Le festival qui vise à « déclencher entre enfants et adultes une autre manière de se percevoir hors du cadre conventionnel établi entre générations » s'installe aussi bien en salle que sous une yourte, en caravane ou au pied des arbres. Pendant trois jours, petits et grands peuvent assister à quinze spectacles dans de nombreuses disciplines : théâtre, cinéma, magie, peinture, cirque, chansons, etc.

Des spectacles dès 6 mois

L'ambitus des potentiels est large : dès l'âge de six mois, les tout-petits et leurs parents peuvent par exemple voir *Kernel*, une miniature sonore de la compagnie Philippe Foch, où les bébés sont invités à découvrir des instruments musicaux comme des gongs ou des tablas (percussions indiennes). À partir de 2 ans, les enfants peuvent laisser s'envoler leur imaginaire avec le théâtre d'objets conçu par la compagnie Florschütz & Döhnert dans *Rawums (!)*, ou scruter un peintre acrobate en action dans *Plock!* proposé par la compagnie Grensgeval (à partir de 4 ans). La magie n'est pas en reste avec *L'Envol* qui mêle images dessinées et animées à vue



Plock!

© Bart Grietens

pour revisiter l'histoire du vol humain. Le clown est aussi de la partie avec *Un soir chez Boris*, un solo de cirque d'Olivier Debehloir, sans oublier les chansons (*Quand j'étais petit, j'étais une limace*) ou même un duo burlesque (*Stoik*).  
Isabelle Stibbe

Le Montfort Théâtre, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 19 au 21 octobre 2018. Tél. 01 56 08 33 88. [www.lemonfort.fr](http://www.lemonfort.fr)

# Place au cirque!

## Une myriade de créations

Scala de Yohann Bourgeois

*i-Solo* de Jérôme Thomas

*Me, mother* de Tina Dekens

*La Chute des anges* de Raphaëlle Boitel

*Tôle Story, répertoire d'un chaos* de Yaëlle Antoine

*Noir M1* de Méliissa Von Vély

*La dernière saison* par le Cirque Plume

*Acte I Redevenir un Homme* de Karim Messaoudi

*Instable* de Nicolas Fraiseau

*Dystonie* par la cie Defracto

*Deixe-me* par La Subliminati Corporation

*Manipulation poétique* par la cie Raoul Lambert

*Strach – A fear song* de Patrick Masset

*Dans ton cœur* par la cie Akoreacro et Pierre Guillois

*On aura pas le temps de tout dire* par Gilles Defacque, Eva Vallejo et Bruno Soulier

*L'herbe tendre* par Sébastien Wojdan et Jonas Séradin

*Campana* par le Cirque Trottola

*Village de Cirque*

Festival CIRCA

Etc.

### focus

Le cirque s'invente en Normandie avec la plateforme 2 pôles Cirque et le Festival SPRING

Le Pôle de danse verticale, créativité et transmission

Le Centre International des Arts en Mouvement à Aix-en-Provence : les arts du cirque pour tous

Existe depuis 1992

# la terrasse

Premier média arts vivants en France

« La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini

la terrasse  
4 avenue de Corbéra – 75012 Paris  
Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08  
[la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)



Paru le 3 octobre 2018 / Prochaine parution le 6 novembre 2018  
25<sup>e</sup> saison / 80 000 exemplaires  
Directeur de la publication Dan Abitbol  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsiv design!





DRU  
Cie La June



LA FUITE  
Olivier Meyrou avec Matias Pilet



ACTE 1 REDEVENIR UN HOMME  
Kurz Davor



DYSTONIE  
Cie Defracto



RUINE  
Erwan Ha Kyoon Larcher



MANIFESTE  
Arnaud Saury & Olivier Debelhoir • MMFF



AUTOUR DU DOMAINE  
Marion Collé • Collectif Porte27



OPTRAKEN  
Galactik Ensemble



18  
LE GROS SABORDAGE  
La Mondiale générale



19  
POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE  
Cirque Aïtal

Le Monfort  
théâtre

01 56 08 33 88 • lemonfort.fr

Mairie de Paris • Le Monde • la terrasse • arte • inter

Critique

## La dernière saison

LA VILLETTE / ÉCRITURE ET MÉS BERNARD KUDLAK

Ultime spectacle du mythique Cirque Plume, *La dernière saison* emporte avec elle une page importante de l'évolution des arts du cirque.

*La dernière saison* n'est pas un spectacle d'adieux, ni un best-of des meilleurs numéros du Cirque Plume, mais une vraie création, vivante, inventive, porteuse tout de même d'une certaine nostalgie. En une quarantaine d'années, le Cirque Plume est devenu une compagnie majeure au succès mondial. Sa marque de fabrique, vite estampillée « nouveau cirque » : proposer des spectacles où l'art circassien se met au service de la création poétique. Sur scène, une boîte noire en guise de piste, plateau disposé en frontal où s'élaborent d'habiles jeux de lumière permettent, au gré des numéros, de créer apparitions surprenantes et paysages magiques et mouvants. Les exploits circassiens s'incorporent dans une profusion visuelle associée à une musique jouée en direct qui mène ou accompagne les tableaux, parcourant au passage une grande variété d'univers. Conciliant dimension populaire et exigence artistique, le Cirque Plume

s'est ainsi constitué un public fidèle et composite – il se produit, c'est éloquent, pour la onzième fois de son histoire à la Villette –, public qui a répondu présent en ce soir de première, première des dernières joyeuse et ne cédant en rien à la tristesse des adieux.

### Tout procédé ici par glissements successifs

C'est l'automne, avant l'hiver. Des feuilles mortes volettent au-dessus du plateau tandis que le public s'installe. Un sac plastique se mêle à la danse. Bernard Kudlak a conçu ce spectacle autour des montagnes du Jura qui lui sont familières, de la Nature dont il voudrait qu'on préserve aussi la beauté. Les tableaux parcourront une mer furieuse comme des montagnes enneigées, croiseront des animaux tout autant issus de la savane que d'un bestiaire fantastique. On dérive, on s'écarte. Tout procédé ici par glissements successifs.

Entretien / Martin Palisse

## Pour le renouvellement et contre le conservatisme

PÔLE NATIONAL CIRQUE DE NEXON NOUVELLE-AQUITAINE

Directeur du Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine depuis 2014, Martin Palisse porte un regard sans concession sur l'état de sa discipline. Pour contribuer à son développement, il place les questions sociétales au cœur de sa mission.

Dans la dernière édition de *La Route du Cirque (6-25 août 2018)*, festival porté par votre Pôle National Cirque, vous avez mis en avant la création féminine. Pourquoi ?  
**Martin Palisse** : À l'issue de l'édition 2017, largement masculine, mon équipe et moi avons pris conscience d'un problème : en quatre ans, l'argent que nous avons distribué en coproduction a en grande majorité bénéficié à des hommes. Avec l'édition de cette année, notre but n'était donc pas d'inviter un maximum de femmes, mais de rétablir une égalité dans l'accès à l'argent destiné au travail, qui est de l'argent public. En tant que directeur d'une institution publique, je pense qu'il est de mon devoir de prendre en considération une question sociétale de cette importance.

Autre choix surprenant de votre programmation : la conférence gesticulée *Inculture I* de Franck Lepage, consacrée au rôle de la culture dans la société.  
**M. P.** : Comme en témoigne l'inégalité constitutive entre hommes et femmes dans les arts du cirque, ces derniers sont dénués de conscience de société. Le milieu du cirque est devenu très conservateur, de moins en moins tourné vers l'expérimentation. D'où mon désir d'ouvrir le festival à d'autres formes et disciplines, et d'y amener de la pensée.

À quoi attribuez-vous cette évolution ?  
**M. P.** : Elle va de pair avec la structuration et l'institutionnalisation de la discipline. En quelques années, le cirque a presque tout perdu de sa période faste, dont il nous reste encore des maîtres tels que Johann Le Guillerm et Jérôme Thomas. Les programmeurs sont à mon avis en grande partie responsables. Ils ont cessé de faire leur travail, de participer au développement des esthétiques.



Martin Palisse.

© Philippe Laurenton

« Il est urgent que le milieu circassien sorte de sa zone de confort. »

### Comment un Pôle National Cirque peut-il selon vous assumer cette fonction ?

**M. P.** : Déjà, il faut arrêter de ne programmer que des grands noms, dont certains sont de parfaits symboles du conservatisme du milieu. Diriger une institution n'a pour moi d'intérêt que si je peux y instaurer des mécanismes venant de l'alternatif. De plus en plus, je tente d'être une sorte de curateur. Je veux être à l'affût des nouvelles tentatives et pouvoir en susciter. D'où mon envie de rebattre complètement les cartes de *La Route du Cirque* l'an prochain. Il est urgent que le milieu circassien sorte de sa zone de confort...  
**Propos recueillis par Anaïs Heluin**



La dernière saison.

© Yves Petit

Quelques fils rouges : les hommes vieillissants et ventripotents courent avec un ridicule assumé après une virilité d'un autre âge. Les filles – plus jeunes, acrobates à terre, au fil, au cerceau, d'une aisance merveilleuse au mât, et contorsionniste incroyable – se rient de leurs simagrées de vieux singes. Dans cette atmosphère un peu sucrée, les chorégraphies se ressemblent et l'alternance de tableaux longs et d'intermèdes plus rigolos est quelque peu monotone. Mais n'abîmons pas plus le monument. Avec une dignité joyeuse, perpétuant un esprit de troupe où musiciens et circassiens s'entremêlent comme autant d'acteurs d'une même œuvre, *La dernière saison* donne à voir des trouvailles mémorables qui clôtureront en beauté le livre des souvenirs. Aux saluts, la

communauté des spectateurs est debout, les yeux pétillants d'images et de reconnaissance. Devant lui, le pari d'un cirque sensible et poétique a encore de belles années.

Éric Demy

**La Villette, espace chapiteaux.**  
du 26 septembre au 30 décembre, du mercredi au vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 15h. Relâche le lundi et le mardi ainsi que du 31 octobre au 8 novembre.  
Tél. 01 40 03 75 75. Durée : 1h30.  
Également du 15 au 21 février à **Lieusaint**, du 8 au 29 mars à **Blagnac**, du 23 au 29 avril à **Brest**, du 26 mai au 18 juin à **Chambéry**, du 11 au 24 octobre 2019 à **Mérignac**.

Entretien / Tina Dekens

## Me, mother

THÉÂTRE DE LA VILLE D'AUCH / FESTIVAL CIRCA

Avec Albin Warette, la comédienne et metteuse en scène Tina Dekens met en scène cinq circassiennes enceintes ou jeunes mères au festival CIRCA. Elle accompagne leur questionnement sur la maternité et sur le risque.

Venant du théâtre, vous approchez le cirque pour la première fois avec *Me, mother*. D'où vous vient ce désir ?

**Tina Dekens** : Ce projet a été initié par John Ellingsworth et Duncan Wall, engagés dans le développement du cirque à Londres et aux États-Unis. Très tôt, ils ont senti que pour accéder à la parole intime des femmes qu'ils voulaient mettre en scène, il leur fallait faire appel à une troisième personne, plus familière de la question de la maternité. Lorsqu'ils m'ont proposé d'être cette personne, j'ai tout de suite accepté. L'idée m'intéressait d'autant plus que je venais de devenir maman, et que ma grossesse a été un moment de grandes interrogations sur mon métier de comédienne et metteuse en scène.



Tina Dekens.

© Barbara Buchmann

« Tout le monde a beau être concerné par la maternité, on mesure souvent assez mal le bouleversement qu'elle provoque »

Le spectacle a été créé une première fois en 2016 lors du festival CircusFest à Londres. Pourquoi le recréer en France deux ans plus tard ?

**T. D.** : L'expérience a été passionnante. Dans le travail avec les artistes et dans les échanges avec le public, qui font partie intégrante du processus, j'ai constaté la nécessité de donner à entendre ces témoignages. Tout le monde a beau être concerné par la maternité, on mesure souvent assez mal le bouleversement qu'elle provoque. Je suis donc très heureuse d'avoir la chance de reprendre ce spectacle qui est par nature éphémère.

### Comment avez-vous choisi les cinq femmes de ce nouveau spectacle ?

**T. D.** : Pour cette version française, je me suis associée au metteur en scène, auteur et comédien Albin Warette, co-fondateur du collectif d'artistes toulousain Culture en Mouvements. Nous avons organisé un casting, lors duquel nous avons rencontré de nombreuses circassiennes. Nous voulions des artistes de disciplines différentes, habitées par les questions qui nous intéressent.

### Quelle place la parole occupe-t-elle dans *Me, mother* par rapport au cirque ?

**T. D.** : Je vois cette pièce comme un spectacle de théâtre sur le cirque. Les moments de tissu aérien, de hula hoop, de bascule, d'acrobatie au sol et de mât chinois sont là pour accompagner la parole de ces artistes dont le corps est l'outil principal de travail. Et qui, à ce moment de leur vie, interrogent leur rapport au risque ainsi que le regard du public.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival CIRCA, Théâtre de la ville d'Auch, 1 place de la Libération, 32000 Auch.  
Le 23 octobre à 16h30 et le 24 à 18h.  
Tél. 05 62 61 65 00. www.circa.auch.fr



© Pascal Courrat

INSTABLE | NICOLAS FRAISEAU | LES HOMMES PENCHÉS  
11 → 14 OCTOBRE • Grand chapiteau

OPTRAKEN | GALACTIK ENSEMBLE  
12 → 13 OCTOBRE • Espace 1789, Saint-Ouen

APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 3<sup>e</sup> ANNÉE ET ÉTUDIANTS MUSICIENS PÔLE SUP'93 | GUILLAUME DURIEUX  
16 → 18 NOVEMBRE • Petit chapiteau

L'IMPOSSIBLE | CIRQUE DE NOËL | ESCARLATA CIRCUS  
4 → 22 DÉCEMBRE • Grand chapiteau

APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 1<sup>re</sup> ANNÉE ET ÉTUDIANTS MUSICIENS PÔLE SUP'93 | FRED BLIN (CHICHE CAPON)  
25 → 27 JANVIER • Petit chapiteau

APÉRO CIRQUE | LES DIPLÔMÉS 2015 EN PISTE !  
22 → 24 FÉVRIER • Petit chapiteau

MONSTRO | COLLECTIF SOUS LE MANTEAU  
14 → 17 MARS • Grand chapiteau

APÉRO CIRQUE | PRÉ-APPRENTIS | ANTEK KLEMM  
29 → 31 MARS • Petit chapiteau

HOW TO WELCOME THE ALIENS | CIE EAO  
18 → 21 AVRIL • Petit chapiteau

APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 4<sup>ème</sup> ANNÉE | LE JARDIN DES DÉLICÉS  
17 → 19 MAI • Petit chapiteau

LES IMPROMPTUS • 11 | FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE  
3 → 9 JUIN 2019

ACCÈS → 5 mn de Gare du Nord • 10 mn des Halles • RER D Stade de France-Saint-Denis

# le Prato

## saison 2018-2019



### Le Poème, au Cœur

**CRÉATION** L'Interlude T/O & Gilles Defacq **CLOWNS & CLOWNESSES** C<sup>e</sup> L'Ouvrier du Drame C<sup>e</sup> de l'Oiseau-Mouche & le Prato, Bonaventure Gacon, Gilles Defacq, Anne Colin  
**CIRQUE** Cheptel Aleikoum, Collectif Porte 27, Camille Boitel, Victoria Belen-Martinez Baro d'Evel Cirk C<sup>e</sup>, Akoreacro, Naïf Production, Maroussia Diaz Verbeke, El Nucleo  
**LES QUELQU'UNS** Lucien Fradin, Les Arrosoirs C<sup>e</sup>, Thomas Dalle, Cyril Viallon  
 Soirée Madagascar, Alexander Vantourhout, Les Fous à Réaction, le Prato ET Astrid Hadad...  
 Partenaires : Le Grand Sud Lille, Le Grand Bleu Lille, Le Gymnase CDCN Roubaix, La maison de la culture de Tourmai, Lille 3000  
**le Prato** Théâtre International de Quartier & Pôle National Cirque 03 20 52 71 24 / leprato.fr



## LA COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE

# VILLAGE DE CIRQUE 14

## CIRK VOST

LE JARDIN DES DELICES  
 KEEP COMPANY  
 L'EOLIENNE  
 CIE N°8  
 CIE MONSIEUR LE DIRECTEUR  
 CIE NO  
 LES INTOUCHABLES  
 CIE D'ELLES  
 DJ NATURAL HIGH DUBS

LE FESTIVAL DU CIRQUE SOUS TOUTES SES FORMES  
 DU 10 AU 14 OCTOBRE 2018 PELOUSE DE REUILLY, PARIS 12  
 DERNIÈRE ÉDITION AVANT MUTATION  
 WWW.2R2C.COOP | FNAC.COM



Entretien / Yaëlle Antoine

## Tôle Story, répertoire d'un chaos

ACADÉMIE FRATELLINI / CONCEPTION YAËLLE ANTOINE

À la croisée du cirque et du théâtre documentaire, la compagnie d'Elles dirigée par Yaëlle Antoine raconte dans *Tôle Story*, répertoire d'un chaos l'histoire d'un spectacle mythique du cirque contemporain : *Metal Clown*, créé par Archaos en 1991.

**Avec votre Compagnie d'Elles, vous mêlez depuis Lames sœurs (2007), votre première création, le cirque à des récits qui ne concernent pas cette discipline. Pourquoi avoir aujourd'hui décidé de consacrer un spectacle à Metal Clown ?**

**Yaëlle Antoine :** Nous entrons dans l'histoire de la pièce d'Archaos à notre manière habituelle : du côté intime, par les trous de la mémoire et en adoptant un point de vue féminin. Les personnages de fiction que nous avons élaborés dans *Tôle Story*, répertoire d'un chaos ont peut-être existé. Ils célèbrent les femmes puissantes évacuées de l'Histoire du cirque.

**Quelle place tient cette pièce créée il y a 25 ans dans votre imaginaire et votre pratique du cirque ?**

**Y. A. :** Je n'ai jamais vu *Metal Clown*, il est

important de le préciser ! J'en ai entendu parler, j'en ai parlé à mon tour, comme c'est l'usage dans le cirque, en transmettant les sulfureuses mythologies qui y sont rattachées. Ce qui est passionnant dans ce spectacle, c'est qu'il est le reflet d'une époque : le mur de Berlin vient de tomber, la culture punk envahit tous les champs artistiques et ce cirque profondément post-moderne tire à boulets rouges sur le nouveau cirque et ses pairs.

**La tragédie est un moteur puissant de votre travail. En quoi celle dont traite Metal Clown – l'histoire de l'esclavage et de l'invasion des pionniers européens – vous a-t-elle intéressée ?**

**Y. A. :** Quand nous nous sommes lancés dans l'aventure, nous n'avions que peu d'éléments à notre disposition. Nous avons reconstitué cette histoire grâce à des entretiens que nous



© Sofia Antoine

« Les personnages célèbres les femmes puissantes évacuées de l'Histoire du cirque. »

avons menés. Bouleversées par des récits lacunaires qui tenaient parfois du conte, nous avons décelé que la véritable tragédie de *Metal Clown* ne résidait pas dans l'histoire de l'esclavage qu'il raconte, mais dans le jour où le chapiteau monumental du spectacle se déchire à Dublin. C'est cette tragédie que nous avons choisi de raconter dans *Tôle Story*, répertoire d'un chaos.

**Quel mélange de disciplines avez-vous imaginé pour cela ?**

**Y. A. :** La nouveauté, pour moi, réside dans le travail de co-écriture que j'ai eu la chance de mener avec Pascaline Hervé, parolière géniale et chanteuse du groupe Les Elles. Aborder cette histoire en la chantant est une façon d'affirmer notre parti pris fictionnel.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Académie Fratellini**, 1-9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine-Saint-Denis, du 11 au 13 octobre en avant-première. Tél. 01 72 59 40 30. [www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)  
 Également en avant-première au **Village de cirque** à Paris le 14 octobre, au **Festival Cirque en marche du Pôle National Cirque La Verrière** à Alès, à **Cenne-Monnestiés le 8 décembre**, au **Pôle National Cirque Jules Verne** à Amiens les 6 et 7 février 2019.

Propos recueillis / Karim Messaoudi

## Acte I Redevenir un Homme

LE MONFORT / PAR LE GROUPE DE CRÉATION KURZ DAVOR

Membre fondateur du Collectif La Bascule, impliqué dans de nombreux projets portés par d'autres artistes et créateur du Galaktik Ensemble, Karim Messaoudi se lance avec le groupe Kurz Davor dans une nouvelle aventure. Entre cirque et science-fiction.

« Acte I *Redevenir un Homme* est né à l'occasion du festival Utopistes porté par la compagnie MPTA de Mathurin Bolze, avec qui j'ai créé le spectacle *Barons perchés* et repris *Fenêtres*. Un espace et un temps de recherche ont été mis à ma disposition pour présenter une carte blanche, ou encore un essai de cirque. Mais dès les premiers instants, le spectacle s'est écrit à plusieurs. J'ai commencé à chercher un point de départ avec mon ami Thomas Dubot. Nous avons exploré différentes idées scéniques et installations scénographiques, dont un tapis gonflable permettant un rapport au sol différent. Et donc une autre acrobatie. Sont ensuite arrivés Fanny Alvarez, Jean Dousteyssier et Sami Dubot, avec qui je partage aussi une longue amitié et une grande estime. Comme je l'ai fait avec le Galaktik Ensemble, nous avons construit à travers des improvisations une écriture collective et commune qui nécessite une lucidité de chaque instant quant à la visée de notre force motrice. Une acrobatie qui agit comme un rouage à part entière de la dramaturgie.

**Le cirque à la marge**  
 Pour tenter de renouveler les codes du cirque, nous avons emprunté des références à la science-fiction. Alain Damasio dit écrire de la science-fiction car c'est pour lui le style littéraire le plus libre ; je pourrais le paraphraser en affirmant faire du cirque parce que je considère cet art comme le plus libre de tous. *Acte I Redevenir un Homme*, c'est l'histoire d'un homme qui se réveille dans un lieu inconnu, et à qui on annonce qu'une remise en



Karim Messaoudi.

© Augustin Losserand

état, une réinitialisation de son être est prévue. Une sorte de Frankenstein, un fou, un exilé, un hors-la-loi ? La question reste ouverte. Nous nous sommes beaucoup inspirés de l'univers des hôpitaux psychiatriques, notamment du film *12 jours* de Raymond Depardon, et avons questionné le rapport que la société contemporaine entretient avec les « fous ». Avec les êtres cassés que la société tente de « renouer ». Ce qui n'est pas sans évoquer la figure de l'artiste, dont on attend à la fois qu'il transgresse et qu'il ne déborde pas de son rôle. »

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Le Monfort**, 106 rue Brancion, 75015 Paris.  
 Du 13 au 17 novembre à 19h30.  
 Tél. 01 56 08 33 88. [www.lemonfort.fr](http://www.lemonfort.fr)

## Dans ton cœur

CIE AKOREACRO / MES PIERRE GUILLOIS

Nouvel épisode des fiançailles du théâtre et du cirque avec cette rencontre entre les acrobates et musiciens d'Akoreacro et le facétieux metteur en scène Pierre Guillois.

Des musiciens en live et une bande d'acrobates à l'énergie imaginative travaillent depuis une dizaine d'années à inventer les rebondissants spectacles de la compagnie Akoreacro. Ce nouvel opus s'additionnera de la fantaisie débridée de Pierre Guillois, metteur en scène de *Bigre* ou plus récemment d'*Operaporno*, as du burlesque intelligent justement récompensé en 2017 par un Molière. Au programme de *Dans ton cœur*, comme le titre peut le lais-

ser entendre, la question amoureuse qui se déclinera dans un univers du quotidien.

**La tête dans le hublot**

C'est ainsi, par exemple, dans une baignoire, sur le toit d'un réfrigérateur ou encore la tête dans le hublot d'une machine à laver, que *Dans ton cœur* compose la chorégraphie pleine de rebonds de couples aux affrontements passionnés. À corps et à cris, les acrobates d'Akoreacro, sous leur chapiteau rouge et blanc, conjuguent gestes familiers et pirouettes de haute voltige, prouesses au trapèze et art du clown, humour et sensualité dans des acrobaties aux ressorts parfois cachés, à en devenir presque surréalistes. « *Quel metteur en scène ne rêve pas de cirque ?* » questionne Pierre Guillois, ancien directeur du théâtre de Bus-sang qui rejoint la compagnie sur ce désir commun d'un art à la fois inventif, original et populaire. Une alliance de talents qui a elle aussi de quoi faire rêver, d'autant plus qu'elle s'avance comme « *une parade métaphysique* » construite « *dans l'espoir de faire jaillir un enchantement perdu* ».

Éric Demeý

**Équinaxe à Châteauroux**, du 4 au 12 octobre.  
**Festival Circa à Auch** du 20 au 26 octobre.  
**Le Quartz à Brest** du 22 au 30 novembre.  
**Au Volcan** du 14 au 18 décembre.  
**À Circonova à Quimper** du 17 au 20 janvier.  
**À l'Espace Cirque d'Antony (les Gémeaux hors les murs)** du 25 janvier au 10 février.  
**À Bègles** du 28 au 31 mars. **À l'Agora de Boulazac**, du 4 au 10 avril. **À la Coursive à la Rochelle** du 2 au 8 mai. **À La Villette** à Paris du 15 au 26 mai.



© Richard Haughton

Dans ton cœur de la Cie Akoreacro



## THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER / LA PISCINE PÔLE NATIONAL CIRQUE D'ÎLE-DE-FRANCE

### 4 chapiteaux à l'Espace Cirque d'Antony

- >>> **Les Colporteurs**  
*Sous la toile de Jheronimus*
- >>> **Cirque Aïtal**  
*Saison de cirque* (création)
- >>> **Akoreacro / Pierre Guillois**  
*Dans ton cœur* (création)
- >>> **Cie.Quotidienne**  
*Vol d'usage*

### Et aussi du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique...

**Yves Beaunesne**, Johnny Bert, Birds on a wire, Jean-Christophe Boclé, **Aurélien Bory**, Hervé Briaux, Pauline Bureau, François Cervantes, **Anne Teresa De Keersmaeker**, Kurt Demey, Alexander Devriendt, **Bonaventure Gacon**, Galapiat Cirque, David Gauchard, Étienne Gaudillère, **Thomas Jolly**, Adam Laloum, Cie La bande passante, Cie La Cordonnerie, **Isabelle Lafon**, Alice Laloy, Nicolas Liautard, Cie Livsmedlet, Maîtrise des Hauts-de-Seine, Olivier Martin-Salvan, **Igor Mendjisky**, Daniel Mille, Musique des Sapeurs-Pompiers de Paris, **Wajdi Mouawad**, Magalie Nadaud, Arthur Nauzyciel, Orchestre de chambre Nouvelle Europe, Orchestre national d'Île-de-France, Rachid Ouramdane, Les Pascals, **Patrick Pineau**, **Joël Pommerat**, Cie Rasposo, Jérôme Rouger, Didier Ruiz, Salva Sanchis, Sirba Octet, **Ousmane « Babson » Sy**, **Ahmed Sylla**, Juan Esteban Varela...

## antony I châte nay-malabry theatrefirmingemier-lapiscine.fr





saison 18-19

## DANSE CONCERT CIRQUE THÉÂTRE

## Somos

EL NUCLEO  
23 NOV. > 20H30

## SPECTACLE SOUS CHAPITEAU

## Les Dodos

LE P'TIT CIRK  
25 JANV. > 20H30,  
26 JANV. > 19H

## Intérieur Nuit

JEAN-BAPTISTE ANDRÉ  
1 FÉV. > 20H30

## Se voir

JEAN-BAPTISTE ANDRÉ  
29 MARS > 19H

## Dodai

STEFAN SING  
19 AVRIL > 20H30THÉÂTRE  
LOUIS ARAGONTremblay-en-France  
Scène conventionnée d'intérêt  
national Art et création > danse01 49 63 70 58  
www.theatrelouisaragon.fr

Photo &gt; Somos - El Nucleo © Sylvain Frappet

Tremblay-en-France

Seine-Saint-Denis

Île-de-France

Culture

ARCADI

Paris

LA BELLE SAISON  
À LA POWDRERIE

## Floe

JEAN-BAPTISTE ANDRÉ  
1 JUIN > 16H

## SPECTACLE SOUS CHAPITEAU

J'accrocherai sur mon  
front un as de cœurCIE PAGNOZOO,  
ANNE-LAURE LIÉGEOIS  
8 ET 9 JUINFESTIVAL DE CIRQUE  
14<sup>e</sup> ÉDITIONLe Chapiteau Bleu  
8 ET 9 JUINJean-Baptiste André est  
artiste en résidence au  
Théâtre Louis Aragon

## Critique

## Instable

ACADÉMIE FRATELLINI, FESTIVAL SPRING / DE ET PAR NICOLAS FRAISEAU

Accompagné et mis en scène et par Christophe Huysman de la compagnie Les Hommes Penchés, Nicolas Fraiseau signe une subtile première création. Un seul en scène où, en prise avec un mât chinois, il dit sa fragilité. Et par là, celle de l'époque.

C'est fin 2016, au milieu des arbres et des rochers de Vanavara, spectacle de fin d'études de la 28<sup>e</sup> promotion du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) mis en scène par Gaëtan Lévêque, que l'on découvre Nicolas Fraiseau. À sa manière de s'extraire de la singulière tribu formée par les quinze jeunes artistes, à la fin de la pièce, on pouvait se douter qu'on reverrait bientôt sa figure de songeur éveillé : lorsqu'il se retrouve seul en piste avec son mât chinois, il se passe quelque chose de spécial. Un dialogue muet, une lutte passionnée dans laquelle, lors de la présentation des projets personnels des élèves du CNAC, Christophe Huysman décèle le questionnement et la fragilité qui l'intéressent dans le cirque. Fidèle à la mission qu'il s'est donné à la tête de sa compagnie Les Hommes Penchés, il décide d'accompagner Nicolas Fraiseau dans le développement de sa conversation avec son agrès. Et de mettre en scène

le résultat de ce travail, qui confirme son intuition. Dans *Instable*, le jeune circassien donne non seulement au mât chinois une autonomie qui lui est encore assez rarement offerte dans le cirque actuel, mais il le fait avec l'exigence et la folie du rêve qui a motivé son projet : celui d'« accrocher un mât sur une ligne presque invisible qui était un fil de fer ». Sur sa tige métallique, Nicolas Fraiseau côtoie l'absurde avec une grâce qu'il laisse opérer sans chercher à la souligner. Suspendu entre comique et tragique.

## Un homme perché

Le mât de Nicolas Fraiseau n'a pas fière allure. Lorsque l'artiste entre sur sa piste aussi bricolée qu'un sol de chantier, il n'a en effet rien du fier axe vertical maintenu par des sangles auquel nous a habitués le nouveau cirque. Séparées les unes des autres, une base en pied de parasol et deux barres de métal



© Tomas Ancofim

semblent narguer l'acrobate. Le défi de rejoindre le sommet du chapiteau. De tout son corps, Nicolas Fraiseau se plie à l'injonction des pièces détachées dont, après moult accidents superbement contrôlés, il finit par faire quelque chose qui ressemble à un véritable agrès. La stabilité en moins. Ne s'éparpillant aucune chute, le circassien entame alors la quête d'un équilibre même provisoire. Même précaire. Si *Instable* ne repose sur aucune narration à proprement parler, le rapport de l'homme à son mât évolue ainsi de manière subtile tout au long de la pièce. D'où une tension dramatique dont on sait d'emblée qu'elle ne sera jamais tout à fait résolue.

Car chez Nicolas Fraiseau, l'ascension n'est pas très différente de la dégringolade. C'en est une variante qui sert la même inquiétude et la même fragilité. La même attirance vers un point limite : celui où le cirque s'annule face à la méditation et à la pensée.

Anaïs Heluin

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots,  
93210 La Plaine-Saint-Denis, le 11 octobre  
à 20h, le 14 à 16h. Tél. 01 72 59 40 30.  
www.academie-fratellini.com  
Également au Festival Spring en mars-avril  
et aux Substances à Lyon.

## Critique

## Un soir chez Boris

LES SCÈNES DU JURA ET LE MONFORT / CONCEPTION OLIVIER DEBELHOIR ET PIERRE DEAUX

Depuis 2015, la yourte d'Olivier Debelhoir n'en finit pas de parcourir le territoire avec son occupant farfelu, un drôle de solitaire dont les délires physiques et verbaux enchantent.



© Yragsaël Genvais

Au coin d'un être virtuel – sur une télé, une vidéo de feu de cheminée crépite – et nez à nez avec une tête de sanglier empaillée, Olivier Debelhoir alias Boris attend. Barbe de mille jours et vieille casquette vissée sur une tête en broussaille, il a tout de l'ermite des temps modernes, pas riche mais plein d'une fantaisie qui fait chaud au cœur. Et à l'en croire, Boris en a bien besoin, de chaleur. Une fois sa langue déliée par quelques chansons ringardes interprétées avec un accordéon, il se met à raconter de folles épopées enneigées dont il se croit le héros. Empruntant à la série B, au western spaghetti et au film catastrophe, Olivier Debelhoir revisite ainsi de fond en comble l'imagerie du trappeur. Soit-disant à la tête d'une bande de bras cassés perdus dans une montagne, en proie à une invraisemblable hécatombe, son Boris s'agite. Et de la fiction, naît le cirque.

plusieurs compagnies et de la sienne, Chérid'Amour, il finit en effet par joindre l'acrobatie à la parole. *Un soir chez Boris* n'est pas du non-cirque mais du cirque qui dit « non ». « Non » au spectaculaire sans propos ni poésie. Les prouesses du trappeur solitaire n'en manquent pas. Sur des skis, celui-ci défie les lois de la gravité selon des protocoles aussi saugrenus que ses récits. Poutre, échelle, chaise ou pelle : tout est bon pour le cowboy des sommets afin de tromper la solitude et le manque d'amour. Car derrière son allure bourrue, Boris est un sentimental. La preuve, il chante *Mon amant de Saint-Jean* et d'autres tubes démodés sur des passions perdues. À travers ce personnage singulier, Olivier Debelhoir touche ainsi sans en avoir l'air à la tragédie humaine et au rôle de l'art dans la vie.

Anaïs Heluin

Du 3 au 6 octobre aux Scènes du Jura,  
du 19 au 21 octobre. Tél. 03 84 86 03 03.  
Au Monfort (Festival La Grande échelle),  
Tél. 01 56 08 33 88.

## Trappeur sentimental

Si pendant une bonne moitié de spectacle, Olivier Debelhoir se garde d'utiliser ses compétences d'acrobate exercées au sein de

On aura pas le temps  
de tout dire

LE PRATO ET TOURNÉE / TEXTES GILLES DEFACQUE / CONCEPTION ET ADAPTATION EVA VALLEJO ET BRUNO SOULIER / MES EVA VALLEJO / MUSIQUE BRUNO SOULIER

Collage théâtral et musical pour un acteur et un musicien : Gilles Defacque et Bruno Soulier interprètent le journal d'un homme qui n'aura pas le temps de tout dire mais revendique celui de construire et de penser.



Variation autour de la chaise dans le nouveau spectacle de la compagnie L'Interlude T/O.

© D © Frédéric Iovino, R.

« Ce spectacle est un spectacle contre : contre un temps économique qui nous oppresse, nous contraint jusque dans notre propre artisanat, contre un temps économique qui efface les traces, les mémoires, contre un temps économique qui ghettoïse les âges, contre un temps économique qui instrumentalise l'humain, contre une machinerie qui instrumentalise l'acteur » disent Bruno Soulier et Eva Vallejo à propos de leur nouvel opus, créé en juillet 2018 à Avignon, et qui se veut une revendication esthétique et politique visant à « redessiner une poétique à partir de l'humain ».

Un clown sur son petit bonhomme  
de chemin...

Vingt saynètes à la « parlure » poétique et tendre scandent « le journal d'un acteur qui est clown, d'un clown qui est acteur, d'un acteur qui est auteur aussi ». De leur

patte originale, Bruno Soulier et Eva Vallejo auscultent, avec ce nouveau spectacle burlesque et lyrique, les voix de la nuit et de la mémoire et ce qui fait l'artiste dans sa plus simple expression. Quelle est la place du clown au milieu du fracas du monde et de la folie des hommes ? Aucune, sans doute – « un clown n'est jamais à sa place » – et c'est bien pour cela que sa présence est précieuse et sa parole inestimable...

Catherine Robert

Le Prato, Théâtre International de Quartier – Lille, Scène conventionnée pour les Arts Burlesque, Pôle Cirque, 6, allée de la Filature, 59000 Lille. Du 11 au 16 octobre 2018. Tél. 03 20 52 71 24. Puis du 18 au 19 octobre au Théâtre de Vienne et du 16 au 18 novembre au Théâtre élisabéthain du château d'Hardelot. Site: www.leprato.fr

lieu infini d'art de culture et d'innovation direction José-Manuel Gonçalves

# Cirque du 23 nov. au 15 déc. 2018

## CENT QUATRE #104 PARIS

dans le cadre de la programmation avec le Théâtre de la Ville

### Cirque Trottola Campana

01 53 35 50 00  
www.104.fr

Théâtre de la Ville  
HORS LES MURS

Mairie de Paris | le Monde | Institut Français | Beaux-Arts | Mous Paris | la terrasse | hrocks.com | Mouvement | arte |

## i-Solo

LE SIRQUE / DE JÉRÔME THOMAS / MES ALINE REVIRIAUD

Après une résidence en juin et juillet dernier au Pôle national du cirque de Nexon, Jérôme Thomas a créé *i-Solo* dans ce même lieu, du 9 au 11 août, à l'occasion du Festival La Route du Cirque. Un solo qui vise à renouveler l'approche de la scène du grand jongleur français.

**Comment est née votre envie d'interroger votre rapport à la scène à travers cette nouvelle création ?**

**Jérôme Thomas :** Mon parcours s'est toujours construit à travers une double impulsion. D'une part, travailler avec d'autres artistes, notamment en répondant à des commandes ou en élaborant des compagnonnages qui donnent lieu à des exercices de style. D'autre part, creuser la démarche personnelle du jongleur que je suis, comme c'est le cas dans *i-Solo*. Cette dernière voie revient finalement à me donner rendez-vous à moi-même – cela, bien sûr, en ne cessant jamais de dialoguer avec les différents membres de mon équipe artistique.

**Diriez-vous que vous êtes vous-même, en tant que jongleur, la matière première d'*i-Solo* ?**

**J. T. :** Oui, on peut dire ça. Mais à travers moi s'expriment les grandes questions du jonglage, du mouvement, de la musique et du verbe. Car, dans *i-Solo*, j'ai décidé d'interroger mon rapport à l'écriture et à l'oralité. J'ai donc écrit des textes...

**Comment écrivez-vous ?**

**J. T. :** J'écris souvent dans des trains. Car lorsque je suis en mouvement, je suis totalement centré en moi-même et donc pleinement concentré. Ce sont des moments durant lesquels je suis bien, je me sens apaisé. J'ai avec moi un stylo et un petit bloc-notes au sein duquel j'écris les éléments qui me viennent à l'esprit.

**Savez-vous d'où surgissent ces textes ?**

**J. T. :** Peut-être d'une volonté de résister à cer-



Le jongleur Jérôme Thomas.

© Christophe Raynaud de Lage

« Le jonglage me fait penser, me fait bouger, me fait travailler depuis que j'ai 17 ans... »

L'ONDE / MIKKEL HOBITZ ET JULIEN AUGER

## 100 % Circus

Spectacle au titre de festival, *100 % Circus* promet de vous faire changer de point de vue sur le monde.



100 % Circus sera à l'Onde.

© Thor Haukenes

Ils se sont rencontrés durant leur formation à Stockholm, ils sont deux, un français et un suédois, un grand blond et un petit brun qui s'habillent en jupe et tentent de vous faire croire que tout est possible. Duo articulé autour de la discipline de la perche et s'accompagnant de musiques traditionnelles venues des quatre coins du monde – Hawaï, Suisse, Corse, Mongolie, Ouzbékistan... – Mikkel Hobitz et Julien Auger ont écrit *100 % Circus* comme « une ode à la curiosité ». Y rate donc ce qui paraît acquis et s'y accomplit souvent le plus improbable. Comme, par exemple, une apnée éternelle, un équilibre sur un doigt ou une suspension par les cheveux. Un spectacle aux multiples surprises, qui, avec pas mal d'humour, cherche à remettre en cause les certitudes les plus établies.

Eric Demeys

**L'Onde**, 29 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Les 14 et 15 décembre à 20h30. Tél. 01 78 74 38 60.

taines choses, notamment celles qui vont trop vite... D'une envie de poser des mots sur ce que je vis. D'un besoin de témoigner de cette pratique – le jonglage – qui me fait penser, me fait bouger, me fait travailler depuis que j'ai 17 ans...

**Vers quel point de fuite tend cette nouvelle création ?**

**J. T. :** Vers l'expérience même de la scène. Un jongleur entre sous un chapiteau, un laps de temps se passe, puis il ressort. À travers *i-Solo*, on se rend finalement compte qu'un solo comme celui-ci est en fait un dialogue permanent entre un artiste et sa pratique. Avec l'idée que pour moi l'art est un vaste atelier – un atelier concret voué à toutes sortes de recherches, toutes sortes d'expérimentations qui nous amènent à prendre conscience que, là comme ailleurs, tout est souvent en tout.

**Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat**

**Le Sirque - Pôle national du cirque de Nexon en Nouvelle Aquitaine**, Château de Nexon, 87800 Nexon. Création du 9 au 11 août 2018. Tél. 05 55 00 98 36. [www.sirquenexon.com](http://www.sirquenexon.com)

Lire aussi notre critique dans ce dossier spécial cirque.

En tournée le 25 janvier 2019 au **Cirque Jules Verne-Pôle national cirque et arts de la rue d'Amiens**, les 5 et 6 février au **Théâtre de l'Union-Centre dramatique national du Limousin à Limoges**, en avril au **Théâtre Mansart dans le cadre du Festival Prise de Cirq' à Dijon**.

ESPACE CIRQUE D'ANTONY / MES ANTOINE RIGOT AVEC ALICE RONFARD

## Sous la toile de Jheronimus

En cinq mouvements, le spectacle des Colporteurs tend un miroir déformant à l'humain à travers l'œuvre de Bosch.



Des funambules dans l'œuvre du peintre : les Colporteurs sous la toile de Bosch.

© Jean Philippe

Nombreux sont les artistes qui se sont emparés du 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jérôme Bosch. Peintre aux mille fantasmagories, son seul nom évoque une foultitude d'êtres étranges, de créatures bizarres, de scènes grotesques. Un imaginaire qui sied au cirque et aux mystères de ses entresorts... Les Colporteurs, après avoir éprouvé des formes légères grâce à leur structure-agrès en forme d'étoile (*Evohé, Méandres...*), reviennent sur la piste traditionnelle pour s'emparer de ce monde fantastique. Entre la toile du chapiteau et la toile du peintre, il n'y a qu'un pas, que les six artistes, sous la conduite d'Antoine Rigot, franchissent aussi allègrement qu'ils aiment bondir de fil en fil. C'est le *Jardin des Délices*, fameux triptyque du Flamand, qui sert de support à la recherche, et que les circassiens dissèquent autant pour sa richesse visuelle que pour ce qu'il raconte d'un état de l'humanité, d'hier et d'aujourd'hui.

Nathalie Yokel

**Espace cirque d'Antony**, rue Georges-Suant, 92160 Antony. Le 12 octobre 2018 à 20h30, le 13 à 18h, et le 14 à 16h. Tél. 01 41 87 20 84.

## Des cirques indisciplinés

RÉGION / THÉÂTRE D'ARLES - SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

Arles ouvre sa saison théâtrale avec « des cirques indisciplinés », sixième édition d'un temps fort consacré au cirque d'auteur et qu'accompagne l'exposition *Mirages & miracles*, à découvrir jusqu'à fin octobre.

Ludor Citrik et Le Pollu dans *Ouïe, le sens du son*.

© Anne-Laure Construk Kulturfabrik

« Le cirque puise désormais son discours dans le creuset de l'art contemporain, de la danse, du théâtre, pour affirmer ses choix de métissage et de pluridisciplinarité », dit Valérie Deulin, qui dirige le théâtre d'Arles, consacré aux nouvelles écritures de l'art et de la création. La saison et son temps fort inaugural (qui se déploie dans la ville et aux alentours) commencent avec le vernissage de l'exposition *Mirages & miracles*, « cérémonie animiste du XXI<sup>e</sup> siècle », au Palais de l'Archevêché, et avec le solo de l'acrobate Edward Aleman, *Inquiétude*, à l'église des frères Prêcheurs. Suit le spectacle *Somos*, où le même artiste retrouve son complice Wilmer Marquez pour le dernier volet d'un triptyque sur l'identité.

*Optraken*, où les objets déclarent la guerre aux hommes, dans un plateau devenu capharnaüm hostile où tout peut arriver. La Mondiale générale offre ensuite *Sabordage!*, tentative joyeuse d'équilibres audacieux qui interroge le mensonge original par lequel l'humanité croit pouvoir échapper à l'absurdité de sa condition. Enfin, Ludor Citrik et Le Pollu, deux des meilleurs clowns contemporains, s'allient pour la première fois dans *Ouïe*, et se lancent, à Saint-Rémy-de-Provence, dans la quête du sens du son.

Catherine Robert

**Théâtre d'Arles - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures**. 34 bd Georges-Clemenceau, 13200 Arles. Du 6 au 13 octobre 2018. Tél. 04 90 52 51 51. Site: [www.theatre-arles.com](http://www.theatre-arles.com)

**Pour un cirque qui explore l'humain**  
Les cinq acrobates du Galactik Ensemble sont à Maussane-lès-Alpilles pour présenter

MARTIN PALISSE  
COSMIC NEMAN  
HALORY GOERGER

Futuro Antico, pièce de cirque conçue comme une ode visuelle et musicale, met en scène le jongleur Martin Palisse et le musicien Cosmic Neman pour une conquête poétique et fantastique de l'espace temps.

Step One  
FUTURO

16-17-18 NOV 2018  
#Péniche LA POP, Paris

Final Step  
FUTURO ANTICO

CRÉATION 13 & 14 JUIN 2019  
#La Passerelle, Scène Nationale  
de Saint-Brieuc

ON TOUR  
2019-2020



## focus

## Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie Une ruche pour inventer les nouvelles écritures du cirque

La fusion des deux pôles nationaux consacre la région comme lieu de fabrique et de reconnaissance du cirque d'aujourd'hui. Dedicée au soutien à la création pour La Brèche à Cherbourg et à la diffusion pour le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, la plateforme 2 Pôles Cirque soutient et éclaire la créativité plurielle et aventureuse du cirque, volontiers transdisciplinaire. Avec un temps fort très attendu, le Festival SPRING.

Entretien / Yveline Rapeau

### L'éclosion de formes en évolution constante

Avec l'ouverture de la Maison des artistes sur le site de La Brèche, la plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie dirigée par Yveline Rapeau fait de l'accueil des compagnies une de ses priorités. Les 11 créations de la saison, dont 7 dans le cadre du Festival SPRING, confirment aussi l'engagement de la structure au service de la pluralité du cirque.

**En quoi, avec la Maison des artistes qui sera inaugurée à Cherbourg le 13 mars lors du Festival SPRING (1<sup>er</sup> mars – 7 avril 2019), La Brèche se met-elle au diapason des nouveaux besoins des compagnies de cirque ?**

**Yveline Rapeau :** Avec la structuration du secteur professionnel du cirque, la manière de travailler des compagnies a beaucoup changé. En une vingtaine d'années, les équipes artistiques sont devenues des porteuses de projets, avec des organisations similaires à celles de micro-entreprises. Il faut donc à ces compagnies non seulement des plateaux de répétition, mais aussi des bureaux et des salles de réunion. En plus de conditions de séjour agréables, c'est ce qu'offre la Maison des artistes, qui est aussi équipée d'un studio numérique.



© Thomas Gaubert

« Je veux montrer  
la grande diversité  
du cirque contemporain. »

**Ce lieu sera également ouvert à des non-circassiens.**  
**Y. R. :** Deux nouveaux types de résidences sont en effet proposés. Le premier, à des artistes de toutes disciplines autres que le cirque contemporain ayant une curiosité ou une appé-

tence pour ce dernier, afin de créer un espace de croisements possibles. Le second, que l'on surnomme la « Villa Médicis du cirque », à des chercheurs, auteurs ou journalistes qui ont un projet de publication sur le cirque qui nous occupe.

**On retrouve ce désir de croisement du cirque avec d'autres disciplines dans plusieurs des créations de la saison et de SPRING. Pourquoi ce goût pour les formes hybrides ?**

**Y. R. :** À travers ma programmation, je veux montrer la grande diversité du cirque contemporain. Cette année par exemple, on retrouve avec *Red Haired Men* (11-13 octobre 2018 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf) un artiste que le Pôle soutient depuis ses débuts : le Belge Alexander Vantourhout, dont j'apprécie beaucoup le mélange de danse et de cirque. Nous avons aussi deux créations très musicales : *Louées soient-elles* mis en scène par David Bobée et dirigé par la chef d'orchestre Iñaki Encina Oyón (les 9 et 10 mars à La Brèche, et les 19 et 20 à l'Opéra de Rouen), *Der Freischütz* (1 et 3 mars au Théâtre de Caen), fruit d'une rencontre entre la chef Laurence Equilbey et la compagnie normande 14:20.

**Autre axe fort de la saison : la création féminine.**

**Y. R. :** En effet. Depuis quelques temps, les femmes s'imposent dans le cirque contemporain, aussi bien en tant que directrices de compagnies que comme sujets de spectacles. J'ai donc décidé de donner à cette saison une couleur très féminine, avec par exemple deux créations de Jeanne Mordoï (du 22 au 24 novembre au Cirque-Théâtre d'Elbeuf) et les deux parcours d'artistes de SPRING, consacrés à Raphaëlle Boitel et à Fanny Soriano de la compagnie Libertivore. Les saisons suivantes seront davantage orientées vers la création internationale, notamment celle d'Afrique et d'Asie.

**Propos recueillis par Anaïs Heluin**

FESTIVAL SPRING 2019 / PREMIÈRE FRANÇAISE /  
CONCEPTION ALINE BREUCKER  
ET QUINTIJN KETELS

### Spiegel im Spiegel



© Arthur Ancion

*Spiegel im Spiegel.*

Après une résidence à la Brèche, Aline Breucker et Quintijn Ketels de la compagnie belge Side-Show y présentent le second volet d'une « trilogie de l'imaginaire ». Dans l'esprit de leur fable surréaliste *Wonders*, ils développent dans *Spiegel im Spiegel* un singulier croisement d'arts plastiques, de cirque, de théâtre et de danse. Une « réflexion sur le corps circassien dans l'espace théâtral ». À travers le thème du miroir, qu'ils abordent avec quatre autres interprètes d'un point de vue philosophique autant que matériel, ils questionnent le désir humain. Écrite sur le modèle d'une tragédie moderne, cette nouvelle création confronte le spectateur à son double. Elle se joue de sa perception. Elle interroge sa liberté.

**Anaïs Heluin**

Le 15 mars à La Brèche.

FESTIVAL SPRING 2019 / CRÉATION /  
MES ANTOINE TERRIEUX

### Lazare Merveilleux



© Pierre Rigot

Antoine Terrieux dans *Lazare Merveilleux*.

Dans *Lazare Merveilleux*, il y a bien sûr Lazare, un poète animiste, un philosophe de circonstances « rescapé des hasards merveilleux de la vie » (qu'incarne le jongleur-comédien Antoine Terrieux). Mais il y a aussi Neptunia, une plante malicieuse, Gilburd, un oiseau ravagé par la vie, et Hamlet, un ballon rouge menaçant. Témoins et acteurs d'un univers magique, ces personnages décalés donnent vie à des situations naviguant entre absurde, onirisme et poésie de l'instant. Un voyage fait de drôlerie et de réflexions existentielles pour penser le monde autrement.

**Manuel Piolat-Soleymat**

Le 12 mars au Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin en partenariat avec La Brèche.

Le 16 mars au Théâtre Charles Dullin, Grand-Quevilly.

GRANDS FORMATS / CRÉATION /  
CONCEPTION PAR LE COLLECTIF  
SOUS LE MANTEAU

### Monstro



Tous ensemble autour du mât chinois.

Cette toute jeune compagnie de cirque a fait le choix du mât chinois comme agrès commun. Ils viennent de France, de Belgique, du Portugal, de Norvège, des Pays-Bas et du Danemark, et forment le collectif Sous le Manteau dont c'est aujourd'hui la première création. La scénographie constitue le premier challenge : une forêt de mâts accompagne leur recherche autour de la figure du monstre, qui emprunte autant au réel qu'à la fiction, à la société qu'à notre intimité. Une métaphore qui les met en mouvement de façon aussi absurde qu'effrayante, aussi loufoque que politique, jonglant entre le sérieux et l'humour. À découvrir !

**Nathalie Yokel**

Du 17 au 19 janvier 2019 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre de Grands Formats. Le 20 mars à La Brèche en partenariat avec l'Espace Culturel des Pieux.

LE TEMPS DES CRÉATIONS / CRÉATION /  
CONCEPTION ALEXANDER VANTOURHOUT

### Red haired men



© Miguel Baroicouso

Une création signée Alexander Vantourhout

Écrivain de l'avant-garde soviétique des années 1920, Daniil Harms a notamment écrit de courts textes, à l'origine destinés aux enfants, où résonnent, à travers une prose qui échoue à expliquer rationnellement le monde, les signes de l'épanouissement d'une société follement totalitaire. Autour de ces textes, dans un spectacle qui allie danse, cirque, contorsion, théâtre de marionnettes, magie et ventriloque, Alexander Vantourhout et ses sept performeurs emploient des prothèses et autres objets inhabituels pour créer un univers surprenant qui, dans la lignée d'*Aneckxander*, creuse la question du rapport au désir.

**Éric Demy**

Du 11 au 13 octobre au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du Temps des Créations. Le 15 mars au Théâtre de l'Arsenal, Val-de-Reuil.

FESTIVAL SPRING 2019 / CRÉATION /  
CONCEPTION CÉCILE BROSSARD  
ET SYLVAIN JULIEN

### Les métamorphoses du cercle



© Xavier Gresse

Cécile Brossard et Sylvain Julien.

*Les métamorphoses du cercle* de Cécile Brossard et de Sylvain Julien n'ont pas pour rien le même titre qu'un essai du critique littéraire Georges Poulet, consacré à la « méthode flaubertienne ». Comme l'auteur de *Madame Bovary*, les deux artistes de l'Ensemble Cairn créent dans ce spectacle une « confrontation entre deux champs expressifs dans un même espace de rencontre : celui de la vitesse, du mouvement ». L'une avec son alto, l'autre avec ses cerceaux, ils composent un hommage à la figure du cercle sur une partition musicale polyphonique, entre un air de Bach et une œuvre nouvelle de Karl Naegelen.

**Anaïs Heluin**

Le 22 mars au Sablier, Pôle des Arts de la Marionnette en Normandie, 14123 Ifs. En partenariat avec le CCN de Caen.

LE TEMPS DES CRÉATIONS / CRÉATION /  
CONCEPTION LA COMPAGNIE LA CONTREBANDE

### Willy Wolf



© La Contrebande

Willy Wolf de la Compagnie La Contrebande.

Qu'est-ce qu'un exploit ? Jusqu'où s'aventurer pour impressionner les foules ? Doit-on aller toujours plus vite, plus haut, plus loin ? *Willy Wolf* interroge la notion de risque à travers le destin d'un personnage réel : un acrobate d'origine polonaise qui a trouvé la mort en 1925, à l'âge de 27 ans, en sautant depuis un pont de Nantes devant une assistance de quinze mille personnes. Près d'un siècle après cet accident, les jeunes acrobates de la Compagnie La Contrebande s'emparent de cette histoire pour « explorer nos limites et mettre en lumière l'étroite frontière [séparant] exploit et absurdité de se mettre en danger ».

**Manuel Piolat Soleymat**

Du 8 au 10 novembre 2018 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du Temps des Créations. Les 22 et 23 mars à La Brèche en partenariat avec le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin.

FESTIVAL SPRING 2019 / CRÉATION /  
CONCEPTION MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES

### Le Peep Show des Marcel's



© Sophie Arfion

Marcel et ses drôles de femmes dans un peep show décalé.

« *Les Marcel's*... Le nom lui-même est devenu une marque de fabrique, tant Marcel et ses drôles de Femmes ont su déployer un univers singulier, basé sur un humour de haute voltige ! Le peep show de cette création s'entend au sens tout premier du terme, comme un spectacle promettant rareté et curiosité. Il s'agit, avec lui, de se rapprocher également de la forme foraine de l'entre-sort, que la compagnie assortit d'une recherche spatiale : un jeu entre l'intérieur et l'extérieur, avec la création d'une structure pouvant accueillir de mystérieuses cabines... Quant à l'obscénité sous-entendue par le titre, elle est celle de notre monde, que les artistes passent à la moulinette, avec férocité, acuité, et drôlerie.

**Nathalie Yokel**

Les 8 et 9 mars 2019 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, le 12 mars 2019 au Théâtre d'Alençon, le 23 mars 2019 à La Brèche en partenariat avec l'Espace culturel Buisson.

FESTIVAL SPRING 2019 / CRÉATION /  
PAR LE COLLECTIF CHEPTEL ALÉIKOUM

### Interprète



© D. R.

Interprète.

La notion de collectif questionnée à l'aune de la forme solo : tel est l'enjeu de la nouvelle création du Cheptel Aleïkoum. C'est l'un de ses fondateurs, Maxime Mestre – qui entre-temps a pu collectionner maintes aventures, notamment chorégraphiques – qui devient le centre d'une toile où vont se tisser neuf points de vue de neuf artistes du collectif, qui y adjoindront leurs propres portraits. Avec une interrogation conjointe : « Qu'est-ce qui compte le plus d'après toi ? ». Un exercice de style, qui réinvente un espace commun et collectif autour d'une solitude (et pas des moindres !), sous le regard rassembleur de Michel Cerda.

**Nathalie Yokel**

Le 14 mars 2019 au Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers.

FESTIVAL SPRING 2019 / EXTRAITS DES CANTATES, OPÉRAS ET ORATORIOS DE HAEDEL /  
DIRECTION MUSICALE IÑAKI ENCINA OYON /  
MES DAVID BOBÉE

### Louées soient-elles



© D. R.

David Bobée interroge Haendel en un spectacle féministe.

À partir des destins féminins mis en musique par Haendel (Esther la reine salvatrice, Deborah la guerrière, Dalila la prostituée traîtresse, la chaste Suzanne outragée, Sémélé l'amoureuse, Alcina la sorcière ou la perfide Armide), David Bobée compose un spectacle féministe qui interroge le discours coercitif de la conformité de genre. Sur un plateau tournant, « les airs des héroïnes haendeliennes porteront ces modèles féminins idéalisés et inatteignables ». Cinq interprètes, chanteuses, danseuses ou acrobates, dessinent « une voie d'émancipation, épanouie, révoltée, joyeuse et conquérante ».

**Catherine Robert**

Les 9 et 10 mars à La Brèche en partenariat avec le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin. Les 19 et 20 mars à La Chapelle Cornielle / Opéra de Rouen en partenariat avec le CDN Rouen Normandie.

LE TEMPS DES CRÉATIONS / CRÉATION /  
CONCEPTION JEANNE MORDOÏ

### L'errance est humaine et le bestiaire d'Hichem



© Géraldine Anesthanu

Jeanne Mordoï.

Dans un dispositif tri frontal, Jeanne Mordoï crée et interprète le solo *L'errance est humaine*, accompagnée par Pierre Meunier. Elle y joue avec le papier, support fragile et éphémère, et deux masques très différents : l'un de reine élisabéthaine et un second plus exotique et chantant, un bol sonore tibétain. Comptons sur son imagination et sa sensibilité de Jeanne Mordoï pour faire résonner une polyphonie de sens. Pour *Le bestiaire d'Hichem*, destiné au jeune public, Jeanne Mordoï confie la scène à Hichem Chérif et Julia Brisset, fildeféristes découverts dans *FIL-FIL*, pour un spectacle où l'animalité de l'homme se conjugue à son inventivité.

**Éric Demy**

Du 22 au 24 novembre au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du Temps des Créations. Du 12 au 14 mars à La Brèche en partenariat avec le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin.

FESTIVAL SPRING 2019 / DE CARL MARIA VON WEBER /  
DIRECTION MUSICALE LAURENCE EQUILBEY / MES CLÉMENT DEBAILLEUL ET RAPHAËL NAVARRO

### Der Freischütz



© Victoria Steiner / Cie 14:20

La compagnie 14:20 (photo du spectacle *Ellipses*) met en scène *Le Freischütz*.

Initiatrice et porteuse du mouvement artistique de la magie nouvelle, la compagnie 14:20 met en scène l'opéra de Weber, dont Laurence Equilbey assure la direction musicale et qu'interprètent les choristes d'Accentus, autour de solistes d'exception dans les rôles principaux de cette partition étincelante. Sur fond d'épreuve rituelle, de pacte avec le diable et de fantasmagorie, se déploie l'his-

toire des amours terrifiantes entre Max et Agathe. « À l'impermanence de la magie, nous répond l'immatérialité de la magie », pour un spectacle qui s'inscrit entre espace mental et beauté plastique.

**Catherine Robert**

Les 1<sup>er</sup> et 3 mars 2019 au Théâtre de Caen puis tournée.

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie – La Brèche, rue de la Chasse-Verte, 50100 Cherbourg-en-Cotentin. Tél. 02 33 88 33 99. – Cirque-Théâtre d'Elbeuf, 2 rue Augustin-Henry, 76500 Elbeuf. Tél. 02 32 13 10 50. www.labreche.fr

## Manipulation poétique

FESTIVAL CIRCA / DE LA COMPAGNIE RAOUL LAMBERT

Ils sont trois, vont de médiathèques en librairies pour jouer avec nos doutes et notre rapport au réel. Ce sont les membres de la Compagnie Raoul Lambert qui signent un spectacle de mentalisme plein d'ingéniosité et d'autodérision.

On est loin des grosses ficelles du genre, des mentalistes-showmen accumulant les effets de manche. À l'opposé de cet archétype, la proposition de la Compagnie Raoul Lambert (forme courte itinérante, pour tous publics à partir de 12 ans, née d'une commande du Pôle National Cirque La Verrerie d'Alès) pétille de malice et d'intelligence. Kevin Laval, Mathieu Pasero et Johan Candoré se présentent à nous dans un esprit de simplicité teintée d'autodérision. Les «*petites digressions sur l'art du doute, le pouvoir des mots et la représentation de la réalité*» qui composent *Manipulation poétique* n'en restent pas moins déroutantes et impénétrables. Tout au long de leur performance, les trois complices deviennent des mots, des titres de livres, des numéros de pages sur lesquelles se cachent des définitions, des suites de décimales de la lettre pi (π)... Ce faisant, ils interrogent bien sûr notre propension à l'émerveillement, mais mettent aussi en évidence notre vulnérabilité à la manipulation. Cela dans un rapport d'intimité et de complicité avec le public.

### Des livres et des mots

*Manipulation poétique* célèbre l'amour des mots, des livres et de la littérature, nous raconte sur un ton décalé l'histoire d'un homme (Raoul Lambert) qui, après avoir été frappé par la foudre, devient hypermnésique et invente ce qu'il appelle «*l'éclairvoyance*»... Visant à aiguiser notre esprit critique et à ouvrir nos yeux sur les arrières-plans du réel, cette performance-spectacle accomplit des prodiges sans jamais tenter de prendre le pouvoir sur qui que ce soit, sans jamais chercher sérieusement à nous faire croire à l'improbable. Ce sont là sa force et sa vertu. Kevin Laval, Mathieu Pasero et Johan Candoré nous invitent à entrer dans le monde de l'illusion

pour attirer notre attention sur les pièges que nous tendent les fausses certitudes.

Manuel Pliat Soleymat



Manipulation poétique de la Compagnie Raoul Lambert.

© Frédéric Anahly

**Festival CIRCA, Pôle national du cirque,** allée des Arts, 32000 Auch. Le 20 octobre 2018 à 18h, du 25 au 27 octobre à 19h. Spectacle vu le 14 juillet 2018, dans le cadre du festival Contre Courant, à Avignon. Durée du spectacle: 55 minutes. Tél. 05 62 61 65 00. [www.circa.auch.fr](http://www.circa.auch.fr) Également le 3 novembre 2018 à la Maison de l'eau à Allègres-les-Fumades, le 9 novembre à Saint-Vincent-de-Barbeyrargues, le 8 décembre à Lézignan-Corbrières.

## i-Solo

CIRQUE JULES VERNE, THÉÂTRE DE L'UNION / DE JÉRÔME THOMAS

Après plusieurs pièces de transmission, Jérôme Thomas revient au solo. En joignant les mots aux balles, il porte un regard exigeant sur ses 35 ans de jonglage. Au bord de l'absurde, il questionne son geste.

«*Bon bon bon...*» Au centre d'un des quadrilatères dessinés au sol par des adhésifs blancs, Jérôme Thomas cherche ses mots. Avec son air habituel de grand rêveur dépassé par le monde, il hésite. Se reprend à dix fois. Pas facile de prendre la parole après plus de trois décennies de jonglage muet. L'inventeur du jonglage cubique ou «*jonglage à la portée de tous*» relève le défi dans *i-Solo*, créé lors de la dernière édition de La Route du Cirque (6-25 août 2018), le festival du Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine dont il a été artiste associé pendant cinq ans. Dans sa scénographie qui évoque un chantier ou une

scène de crime dessinée par un géomètre, Jérôme Thomas se lance dans un autoportrait à l'image de sa pratique du jonglage: tout en bonds d'un sujet à l'autre, d'une joie à une amertume. Entre développements sur le sens de sa discipline, et plus largement de la vie, et parenthèses oniriques avec balles blanches et autres objets. Plumes, cannes, chaises ou grelots.

### Le jongleur à l'ère du vide

Dans *i-Solo*, mis en scène par Aline Reviraud, Jérôme Thomas dit et montre sa lutte contre sa propre manière de jongler avec tout ce qu'il touche. Comme Johann Le Guillerm dans sa dernière création, *Le Pas Grand Chose* (2017) où il prenait lui aussi la parole pour la première fois, le jongleur utilise les mots comme un nouveau facteur de risque. D'intranquillité. Comme ses balles qu'il fait fuser entre deux monologues, les phrases deviennent dans sa bouche des choses à lancer en l'air et à rattraper. Dessinant au passage les contours d'une pensée inquiète face au vide et aux nouvelles technologies. Face à la révolution numérique, notamment, qui transforme les arts autant que le quotidien. Ciselés, pleins de l'humour et du sens de l'absurde qu'on lui connaît, les textes de Jérôme Thomas sont comme son jonglage chorégraphié: des poèmes adressés au monde sur le ton de la question.

Anaïs Heluin



Jérôme Thomas dans i-Solo.

© Christophe Reynaud de Lage

**Cirque Jules Verne-Pôle National Cirque et Arts de la Rue**, place Longueville, 80000 Amiens. Le 25 janvier 2019 à 20h. Tél. 03 60 01 02 40. [www.cirquejulesverne.fr](http://www.cirquejulesverne.fr) Également les 5 et 6 février au Théâtre de l'Union à Limoges et au printemps au Théâtre Mansart à Dijon, dans le cadre du Festival Prise de CirQ.

## Dystonie

LE MONFORT / PAR LA COMPAGNIE DEFRACTO

La compagnie Defracto poursuit avec bonheur son questionnement des codes du jonglage en mettant en scène la dystonie, trouble entraînant des gestes involontaires.



© Pierre Morel

Dans *Flaque* (2015), Éric Longuequel et Guillaume Martinet de la compagnie Defracto se donnaient pour contrainte de jongler sans contracter les muscles ni se prendre au sérieux. Opposant ainsi au culte de la virtuosité encore largement associé à leur discipline un langage absurde aux accents surréalistes – des gags autour d'une banane y côtoient par exemple la *Rhapsodie* de Liszt –, les deux jongleurs accompagnés du compositeur David Maillard suscitaient avec ce spectacle une forte attente. Un désir de voir se prolonger la remise en cause des fondamentaux du jonglage menée par le trio avec autant d'humour que d'exigence. Présenté notamment la saison dernière au Carreau du Temple dans le cadre du festival Rencontre des Jonglages, organisé par la Maison des Jonglages de la Courneuve, *Dystonie* est à la hauteur de ces espérances. Avec deux nouveaux complices, André Hidalgo et Joseph Viatte, Guillaume Martinet y confronte sa discipline à une nouvelle règle physique qui bouleverse de nouveau les habitudes bien dignes et verticales du jongleur. Mais d'une tout autre façon que dans *Flaque*. Trouble d'ordre neurologique

provoquant des contractions involontaires des muscles, la maladie dont Defracto fait le titre de sa nouvelle création déclenche en effet un comportement contraire à la mollesse déployée dans la création précédente. Une gestuelle rapide, nerveuse, que les artistes mettent au service d'une cérémonie de leur cru, où se confondent imageries sacrées et culte du gag.

### Maladie à six mains

Vêtu d'une jupe, son mince torse moulé dans un débardeur blanc, Joseph Viatte ouvre la pièce sur une note d'étrangeté. Seul au centre d'un dispositif bifrontal tout simple, sur une piste réduite à un couloir à peine assez large pour accueillir les trois artistes, il danse. Imperturbable comme un derviche, il tourne sur lui-même. Exécute quelques gestes, toujours les mêmes, qui semblent témoigner d'une activité intérieure. D'une sorte de méditation. Rieuse et acrobatique, l'entrée en scène de Guillaume Martinet et d'André Hidalgo ne perturbe pas sa chorégraphie. Mais lentement, un dialogue se crée. Un nouveau rapport à l'espace et au temps aussi, plus souples. Davantage ouverts au hasard. À la perturbation dont l'Autre est toujours une promesse, de même que la platine vinyle qui trône à une extrémité de la piste étroite. Née d'un méliange entre différentes disciplines – le hip hop, le cirque, le butô et la danse classique, entre autres –, la compagnie Defracto poursuit ainsi dans *Dystonie* sa belle extension du domaine du cirque. La musique, toutefois, reste au centre du spectacle. Pour la faire démarrer, les garçons se bagarrent. Et une fois lancé, chaque morceau leur impose une manière de se rencontrer et de croiser leurs pratiques du jonglage. Autrement dit, leurs regards sur le monde.

Anaïs Heluin

**Le Monfort**, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 5 au 22 décembre à 19h30 et le dimanche à 16h. Tél. 01 56 08 33 88. [www.lemonfort.fr](http://www.lemonfort.fr) Vu au Carreau du Temple en mai 2018.

LA POP / CRÉATION / MUSIQUE COSMIC NEMAN / CONCEPTION MARTIN PALISSE

## Futuro

Martin Palisse crée un savant prélude musical, visuel et... jonglé. Une alchimie magique et une drôle de cérémonie.



Martin Palisse.

© Sylvie Bore

Jongleur, metteur en scène, auteur, directeur du Cirque, Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine, Martin Palisse crée un langage qui cultive une abstraction épurée et équilibrée, tout en subtilité. Dans cet opus qui préfigure une grande forme intitulée *Futuro Antico*, il retrouve le concepteur et metteur en scène Halory Goerger et le musicien Cosmic Neman, avec lesquels il avait en 2016 réalisé un Suet à Vif à Avignon. L'écriture s'articule autour d'une partition musicale contrastée et d'un jeu de lumières signé Alice Dussart.

Agnès Santi

**La Pop**, péniche face au 61 quai de la Seine, 75019 Paris. Les 16 et 17 novembre 2018 à 19h30, le 18 novembre à 16h30. Tél. 01 53 35 07 77.

## Deixe-me

FESTIVAL CIRCA PUIS TOURNÉE / DE ET AVEC MIKEL AYALA, ROMAIN DELAVOÏPIÈRE, AUDE MARTOS, MAËL TEBIBI / MES SUBLIMINATI CORPORATION ET VIRGINIE BAES

Carrément n'importe quoi, mais avec un immense talent et un sens de l'humour ravageur! La Subliminati Corporation imagine un spectacle foutraque et désopilant, interprété avec une insolente élégance.

Ils s'habillent et se déshabillent... Ils machouillent des sucettes, enfilent des tutus, un manteau en moumoute, un maillot de bain bleu canard ou une tenue paramilitaire à bretelles: l'ensemble, résolument moche! Ils occupent la scène en donnant l'impression de se ficher d'être là et semblent presque étonnés que le public ait eu l'idée de faire le déplacement. *Deixe-me* («*laisse-moi*» en brésilien): on partirait bien, par politesse ou par provocation, mais on reste! Comme devant les inventions de Dada, les installations de Duchamp ou les cadavres exquies des soirées surréalistes, on est intrigué, on se laisse captiver, et on finit, au spectacle des avanies et avaries existentielles de ces quatre hurluberlus, par être étonné d'admettre qu'on est plié de rire. Le summum tenant sans doute à la

démonstration de l'usage des Google shoes, invention clownesque du meilleur effet, ou à une histoire du monde totalement revisitée!

### Collégiens pataphysiques

Créée en 2006, la Subliminati Corporation se veut «*un outil pour questionner, mettre à nu, vibrer, vivre. Elle a pour objectif de promouvoir des spectacles vivants, énergiques et acridulés*» et y réussit avec un tonique brio. Mikel Ayala, Romain Delavoipièrre, Aude Martos et Maël Tebibi racontent le monde tel qu'il est, tel qu'il pourrait être et tel qu'il risque de devenir. L'individualisme, gangrène épouvantable qui réduit les personnages à n'être que des pantins insensés, finit terrassé par l'appel au collectif et par la conviction qu'on est plié de rire. Le summum tenant sans doute à la



Mikel Ayala, Romain Delavoipièrre, Aude Martos et Maël Tebibi dans Deixe-me.

© Sébastien Armeingol

textes, qui vont des borborygmes à la logorrhée, les acrobaties, la danse, les cascades et le jonglage constituent autant d'étapes circassiennes et théâtrales de ce maelström pataphysique. «*L'exutoire de quatre repris de justice*»: ainsi se définit ce spectacle, évidemment moins potache qu'il n'en a l'air et infiniment plus profond qu'il ne l'avoue! Pour savourer la moelle de la vie, il suffit de gratter un peu la croûte des apparences: tout y invite le public avec une jubilation gourmande.

Catherine Robert

Les 26 et 27 octobre 2018 au festival Circa à Auch. Le 23 novembre à Montpellier dans le cadre de La métropole fait son cirque. Le 22 janvier 2019 à Sant Cugat (Espagne). Le 1<sup>er</sup> mars à Aix animation, à Aix-les-Thermes. Le 4 mai aux Pronomades, à Encausse-les-Thermes. Le 21 mai à L'Usine, à Tournefeuille. À partir de 10 ans. Spectacle vu au Festival d'Avignon, sur l'île Piot.



## CRÉATIONS/RÉSIDENCES/COPRODUCTIONS

- Raphaëlle Boitel, Cie L'oublié(e) | *La chute des anges* **CRÉATION**
- Martin Palisse, Le Cirque PNC Nexon | *Futuro Antico*
- Collectif AOC, Marlène Rubinelli Giordano | *Des bords de soi* **CRÉATION**
- Elsa Guérin | *ExPosition (flotter dans la nuit électrique)* **CRÉATION**
- Organik Orkestra, Cie LagunArte | *Ritual* **CRÉATION**
- Circo aereo | *Chimaera*
- Cirque sans noms | *La force des choses*
- Le parti collectif, Laure Duthilleul | *Les inconsolés* **CRÉATION**
- Cie Thomas Guériteau | *Lumière, impact et continuité* **CRÉATION**
- Groupe Bekkrell
- Cie Bivouac | *Perceptions* **CRÉATION**

## SAISON 18/19

Abou Diarra | Yann Frisch, Cie L'absente | Collectif Crypsum | Raphaëlle Boitel, Cie L'oublié(e) | Groupe Berlin | Collectif AOC, Marlène Rubinelli-Giordano | Rodolphe Burger | Sylvain Maurice CDN Sartrouville | Cie Thomas Guériteau | Collectif La contrebande | Ludor Citrik et Le Pollu | Cie 111, Aurélien Bory | Cie La mondiale générale | Collectif Tarabiscoté | Elsa Guérin | Kaori Ito & Théo Touvet | Organik Orkestra, Cie LagunArte | Thomas de Pourquery, Supersonic | Anne Pacey | Cridacompany & Cie Lubat de Jazzcogne | Mathieu Desseigne Ravel | Cie HVDZ, Guy Allouche | Cie La petite fabrique | Ilka Schönbein | Cie Thomas Visonneau | Le parti collectif, Laure Duthilleul | Collectif a.a.O, Carole Vergne | Akorearco | Oddjob quintet | Cirque plein d'air | Naïssam Jalal & Rhythms of resistance | David Wahl | Cie Bivouac

10 € tous les spectacles avec la carte Agora!

WWW.AGORA-BOULAZAC.FR | 05 53 35 59 65  
CC.AGORA@VILLE-BOULAZAC.FR | AGORAPNC



CRÉDIT PHOTO PATRICK FABRE - KOCH DESIGN

## théâtre\_ARLES

scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures



13 octobre 2018

**Mirages & miracles**

Adrien M. &amp; Claire B.

**Inquiétude**

Edward Aleman - El Nucleo

**Somos**

El Nucleo

**Optrakon**

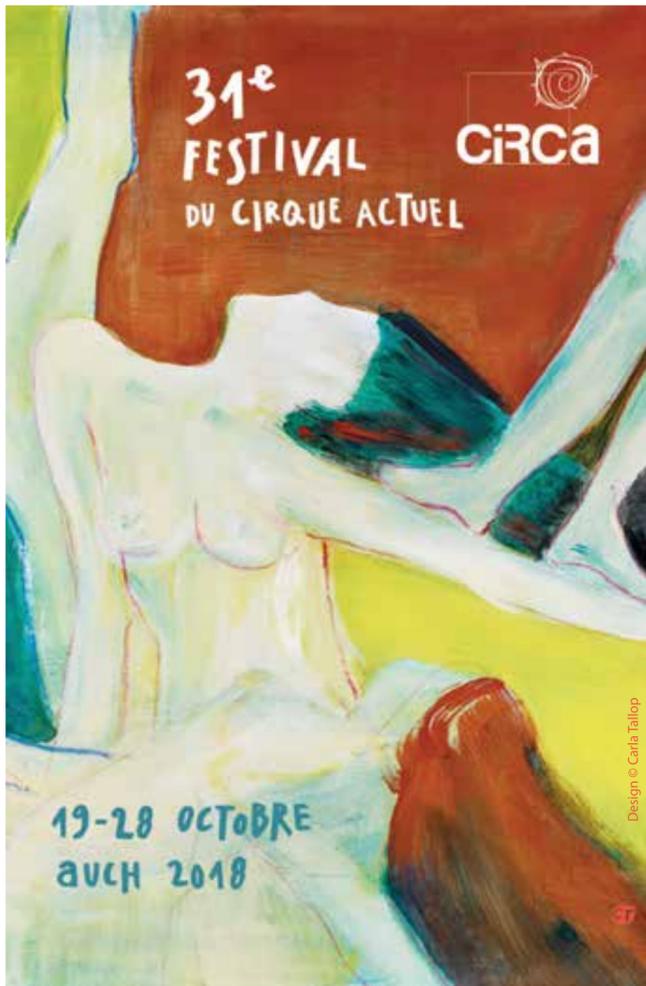
Galactik Ensemble

**Sabordage !**

La Mondiale générale

**Ouïe - Le sens du son**

Ludor Citrik et Le Pollu

www.theatre-arles.com  
04 90 52 51 51

Design © Carla Fallop

## Scala

LA SCALA PARIS / CONCEPTION, MES, SCÉNOGRAPHIE YOANN BOURGEOIS

**Spectacle inaugural de La Scala Paris, Scala entraîne le spectateur dans une fugue métaphorique, qui prend sens à travers la relation qui se joue entre l'homme et les forces qui le traversent.**

Ainsi nommé par Yoann Bourgeois parce que le lieu même l'a inspiré, *Scala* se déploie dans un dispositif qui reprend le bleu choisi par Richard Peduzzi pour habiller le théâtre. Soit un espace domestique revisité par les surréalistes : des portes à la Magritte – qui grincent –, un escalier central qui s'élance vers l'infini, un lit qui bascule et se redresse, un coin salon avec des tableaux qui ne tiennent pas en place, des chaises et une table qui se déforment et se reforment à l'infini. Mais aussi de chaque côté de l'escalier deux trampolines qui donnent des ailes au mouvement. Sept interprètes – cinq hommes et deux femmes – habitent et parcourent cet espace : avec une fluidité qui ne doit rien au hasard, ils effectuent et répètent mécaniquement quasi les mêmes trajectoires imposées par des réactions en chaîne, soumises à un automatisme qui éclaire autant une impossible issue heureuse que l'entêtement humain à essayer encore et encore. « *Essayer. Rater. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux.* » disait Samuel Beckett...

**Obstination à vivre**

Captifs d'un mouvement permanent, d'une partition ponctuée de subtiles variations, ils chutent, se relèvent, disparaissent dans des terriers qui les engloutissent, réapparaissent, se suivent, se dédoublent, s'élancent, s'affaiblissent... Après *Celui qui tombe* (2015), qui imposait aux interprètes la contrainte d'un



Scala, spectacle inaugural de La Scala Paris.

© Géraldine Aresneau

sol perpétuellement mouvant, Yoann Bourgeois poursuit ici sa quête du « *point de suspension* », d'une théâtralité singulière, à la fois circassienne et chorégraphique, où les « *acteurs-vecteurs* » sont manipulés et agis par les forces qui les traversent. Les hommes et femmes se confrontent à une somme de machines, qui chacune relie un objet du quotidien à un mécanisme qui détraque habitudes et confort. Yoann Bourgeois relève que la relation entre le corps et

les forces physiques qui le contraignent est « *une source inépuisable de drame* ». Certains moments sont plus évocateurs que d'autres. Parfois l'humour s'en mêle, comme lorsque le balai s'attaque à une multitude de doigts qui sortent de trous. Parfois un changement de costumes nous alerte sur la précarité de l'humanité. C'est surtout dans l'effort et l'insistance de ces êtres assujettis que la pièce, quoiqu'inégale, est touchante, dans leur obstination à vivre. L'aventure théâtrale des corps en mouvement est un péripète mental que chacun appréhende à sa guise...

Agnès Santi

La Scala, 13 bd de Strasbourg, 75010 Paris. Du 11 septembre au 24 octobre 2018. Tél. 01 40 03 44 30. www.lascala-paris.com Également au Théâtre National de Nice du 8 au 10 novembre, à la Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne les 13 et 14 novembre, à L'Onde – Théâtre Centre d'Art de Vélizy le 17 novembre, à la Maison de la Culture d'Amiens les 20 et 21 novembre, puis tournée jusqu'en juin 2019.

ESPACE CIRQUE D'ANTONY / CONCEPTION VICTOR CATHALA ET KATI PIKKARAINEN

## Saison de cirque

**Retour de la petite puce et du bon gros géant! Mais pas seuls cette fois, puisque sept interprètes ont rejoint cette nouvelle pièce.**

Victor Cathala et Kati Pikkarainen ont bâti leur succès sur leur relation duelle virtuose, mondialement reconnue dans leur prodigieux travail de main à main. Nourris par leur histoire d'amour qui fait tout le sel de leurs échanges, ils n'ont pas hésité, dans leur précédent opus *Pour le meilleur et pour le pire*, à aborder la question de l'intimité, dans le duo qu'ils forment aussi bien en tant que couple qu'en tant qu'artistes. Cette nouvelle création continue de creuser la réalité d'une vie de cirque, faite d'essais, d'audaces, de déceptions, d'engagement... Une vraie *Saison de cirque*, déroulée en mode collectif avec ce qu'il faut d'interprètes pour former une humanité touchante. Ils rivalisent de prouesses – notamment avec un quatuor de barres russes de leurs amis – jusqu'à s'engager, ensemble, dans une belle relation avec le public.

Nathalie Yokel

Le Cirque Aïtal dévoile l'envers touchant d'une Saison de cirque.



© Marie de Curto

Espace cirque d'Antony, rue Georges-Suant, 92160 Antony. Le 30 novembre 2018, 7 et 14 décembre à 20h30, les 1<sup>er</sup>, 8 et 15 décembre à 18h, les 2, 9 et 16 décembre à 16h. Tél. 01 41 87 20 84.

## Strach – A fear song

FESTIVAL JOURS ET NUITS DE CIRQUE ET TOURNÉE / AUTEUR ET MES PATRICK MASSET

**Patrick Masset confie à trois acrobates et une chanteuse lyrique une partition circassienne originale et fascinante, qui mêle corps, musique et voix sur le thème de la sauvagerie et de la domestication des peurs.**

On entre sous le chapiteau du Théâtre d'Un Jour comme dans l'antre obscur des puissances chthoniennes qu'Apollon n'aurait pas encore maîtrisées. Peut-être pénètre-t-on aussi dans la caverne inquiétante de la nuit des rêves, où le verbe peine à contenir les affects. Patrick Masset propose un retour au « *cirque des origines* », que caractérisent « *la*



© Laure Villain

Airelle Caen, Denis Dulon et Guillaume Sendron dans Strach.

circassiens audacieux, puissants et souples. L'angoisse est omniprésente, jusqu'à ce que s'élève la voix de Julie Calbete, qui oppose l'harmonie au chaos, la pureté spirituelle au mélange des corps et l'ordre du simple à la confusion de l'inarticulé.

**Victoire du collectif**

À la lisière de la scène et de la salle, au bord de l'anneau qui enserrait l'arène du minotaure, se tient le musicien Jean-Louis Cortès, qui interprète de manière tour à tour poignante et malicieuse les notes qui vont permettre la rencontre entre la matière et l'esprit, entre la voix et les corps. Plus qu'à un anéantissement de Python par le dieu des arts, c'est à une domestication que l'on assiste alors, et mieux encore, à une collaboration entre les forces d'abord éclatées. Comme le loup devient chien, comme la cavale fougueuse apprend à aller l'amble, les différents protagonistes de cette curieuse taumachie équilibrent leurs ardeurs, jusqu'à inclure le public lui-même dans cette reposition. L'arène se transforme en réunion politique où la collaboration gagne sur l'expression hasardeuse des prouesses individuelles. La fin du spectacle est haletante d'émotion et les prises de risque qu'elle engage sont bouleversantes de poésie. L'ensemble de ce spectacle et les talents conjugués des artistes qui l'interprètent sont éblouissants. La métaphore politique offerte à une humanité d'abord frissonnante et bientôt réconciliée est éclatante. Du chaos à l'harmonie construite ensemble, de l'obscurité à la lumière, de la terre au ciel : ainsi devrait aller l'humanité. Le Théâtre d'Un Jour l'illustre magnifiquement!

Catherine Robert

Du 20 au 23 septembre 2018 dans le cadre du Festival Jours et Nuits de Cirque, à Aix-en-Provence. Les 22 et 23 octobre dans le cadre du Festival CIRCA, à Auch. Du 8 au 10 mai 2019 à Latitude 50, à Marchin, en Belgique. Spectacle vu au Festival d'Avignon, sur l'île Piot.

ESPACE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX, LE KREMLIN-BICÊTRE ET THÉÂTRE DE CHÂTILLON / ARNAUD SAURY ET MATHIEU DESPOISSE

## Dad is dead

**Deux pince-sans-rire sur un même vélo, et la conversation prend une tournure tout à fait étonnante!**

Comment parler d'une société plus juste, plus équilibrée ? Arnaud Saury et Mathieu Despoisse ont choisi de tourner en rond pour engager leur dialogue qui, pourtant, jamais ne tournera court. À deux sur leur vélo, les tours de piste s'enchaînent alors que la parole se délie. D'abord banale, nonchalante, vaguement à propos d'une banane, elle embarque le spectateur dans la problématique du commerce équitable. On les suit dans leurs louables intentions, sans presque s'apercevoir du glissement, chorégraphique et rhétorique, dans lequel ils nous embarquent. C'est alors que s'invite un débat sur le genre, la notion d'identité sexuelle et d'assignation, sur fond d'emboîtements de corps tout aussi loufoques les uns que les autres. Les acrobaties sur vélo accompagnent le discours de façon suggestive et humoristique, et l'on voit que nos deux compères ont bien choisi leur camp :



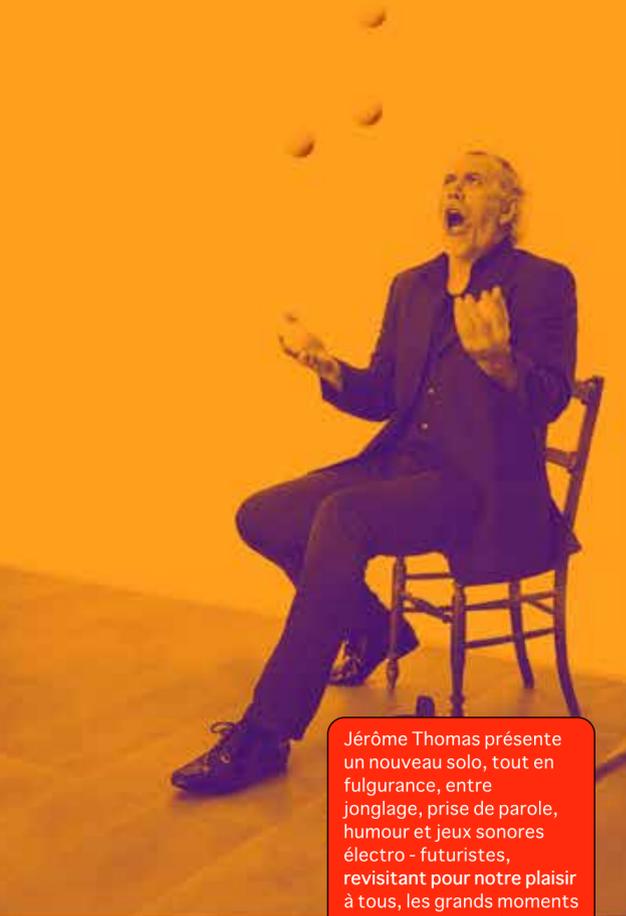
© Frédéric Joyeux

Des tours de vélos pas si anodins que ça, signés Arnaud Saury et Mathieu Despoisse.

celui du militantisme, amené avec douceur et réflexion.

Nathalie Yokel

Espace Culturel André Malraux, 2 place Victor-Hugo, 94270 Le Kremlin-Bicêtre. Le 10 octobre 2018 à 20h. Tél. 01 49 60 69 42. Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Le 19 octobre à 20h30. Tél. 01 44 58 06 90.

Compagnie Jérôme Thomas  
SAISON 2018 - 19

Jérôme Thomas présente un nouveau solo, tout en fulgurance, entre jonglage, prise de parole, humour et jeux sonores électro-futuristes, revisitant pour notre plaisir à tous, les grands moments de sa poésie jonglée.

## i-Solo

Création août 2018, La Route du Sirque - Le Sirque, PNC de Nexon Nouvelle-Aquitaine

Un spectacle de et par Jérôme Thomas

« *Ce n'est pas un best of, c'est même le contraire : une méditation jonglée.* » Jean-Pierre Thibaudat, blog Balagan

.....Les premières dates chez nos partenaires

- 25 janv. 19 : Cirque Jules Verne, Pôle National Cirque et Arts de la Rue - AMIENS  
- 5 et 6 févr. : Théâtre de l'Union, CDN du Limousin, avec Le Sirque - LIMOGES  
- Printemps 19 : Festival Prise de Cirq' - Théâtre Mansart, avec CirQ'nflex - DIJON

.....Et toujours en tournée

## Magnétic

Création 2017

Un spectacle de Jérôme Thomas pour 4 jongleuses  
Musique et vidéo Wilfried Wending en collaboration avec Grégory Joubert

« *Magnétic est un spectacle total dont l'abstraction rejoint les sphères de la sensualité.* » Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse  
« *Une série de variations cinétiques captivantes, oniriques, parfois hypnotiques (...) une forme absolue et pure qui ouvre une nouvelle page du livre de la jungle...* » Thierry Voisin, Télérama Sortir

- 28 sept. 18 : Les Passerelles, Scène de Paris - Vallée de la Marne - PONTAULT-COMBAULT  
- 18, 19 nov. : Aujourd'hui Musiques - Théâtre de l'Archipel Scène Nationale - PERPIGNAN  
- 27, 28 nov. : L'Hexagone Scène Nationale Arts-Sciences - MEYLAN  
- 14 déc. : Théâtre Municipal - BEAUNE  
- 9 févr. 19 : Festival les Élançées - BIAC - Archaos - PNC Méditerranée - FOS-SUR-MER  
- 13 févr. : Centre Culturel Jean Gagnant, avec Le Sirque - LIMOGES  
- 22 mars : Espace des Arts Scène Nationale - CHALON-SUR-SAÛNE  
- 2 avril : Le Théâtre Scène Nationale - SAINT-NAZAIRE  
- 10 avril : Festival Rencontre des Jonglages - Espace Lino Ventura - GARGES-LES-GONNESSE

Diffusion Cécile Henny : +33(0)3 80 30 39 16 / +33(0) 6 64 21 46 97 / diffusion@jerome-thomas.fr  
Production Agnès Céliérier : +33(0)6 85 05 95 61 / ac@jerome-thomas.fr  
Presse Olivier Saksik - Elektron libre : +33(0)6 73 80 99 23 / olivier@elektronlibre.net

ARMO - Cie Jérôme Thomas reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Bourgogne Franche-Comté au titre des Compagnies et Ensembles à Rayonnement National et International. Elle est également en convention avec le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté.  
Plus d'informations sur la compagnie et les autres projets : www.jerome-thomas.fr  
Photo Christophe Raynaud de Lage / Graphisme EGG

## La Chute des anges

AGORA PNC AQUITAINE ET TOURNÉE / CONCEPTION ET MÈS RAPHAËLLE BOITEL

Raphaëlle Boitel mêle les arts de la scène pour créer un langage du mouvement original et poétique. Un spectacle en forme de dystopie, qui interroge la nature humaine et sa capacité de résilience.

**Comment définiriez-vous votre univers créatif ?**

**Raphaëlle Boitel :** Au fur et à mesure qu'on crée des spectacles, on précise sa patte. La mienne mêle les arts et est intimement liée à la technique. La compagnie L'Oublié(e) est composée d'un noyau dur qui fait sa signature : en particulier Tristan Baudouin aux lumières, et Arthur Bison, le compositeur. Tout est au service de ce que qui se raconte, en une écriture très métaphorique, qui fonctionne beaucoup par symboles, dans un univers extrêmement visuel, très inspiré par le cinéma, notamment muet. Le mouvement pour le mouvement ne

m'intéresse pas. J'ai un véritable attrait pour la virtuosité et l'extrême performance, mais selon moi, le circassien est un être de réalité augmentée. Ce qui m'intéresse, c'est la démarche, le travail qui permet d'aboutir à ça. Cela peut solliciter des prouesses très physiques, avec des envolées, des agrès aériens, mais aussi des micromouvements de corps normaux, comme celui, plus âgé, de ma mère, Lilou Héryn.

**Comment cette nouvelle création atteste-t-elle de cette recherche ?**

**R. B. :** C'est un spectacle sans texte, avec des

m'intéresse pas. J'ai un véritable attrait pour la virtuosité et l'extrême performance, mais selon moi, le circassien est un être de réalité augmentée. Ce qui m'intéresse, c'est la démarche, le travail qui permet d'aboutir à ça. Cela peut solliciter des prouesses très physiques, avec des envolées, des agrès aériens, mais aussi des micromouvements de corps normaux, comme celui, plus âgé, de ma mère, Lilou Héryn.

PHILIPPE HERSANT / ENSEMBLE SEQUENZA 9.3  
ELISE VIGIER & FRÉDÉRIQUE LOLIÉE / GAËTAN LEVÊQUE

### KAFKA DANS LES VILLES

En 18/19 au Manège de Reims et à la MAC de Créteil  
Création à la Comédie de Caen / Festival SPRING 2018  
Soutenu à la diffusion par ARCADY en 2019/20 et par l'ONDA

+ d'infos : [www.sequenza93.fr](http://www.sequenza93.fr)  
@diffusion@sequenza93.fr

### LA COMPAGNIE LES HOMMES PENCHÉS

Direction artistique : Christophe Huysman  
présente

## INSTABLE

**Idee originale et jeu : Nicolas Fraiseau**  
**Mise en scène : Christophe Huysman**



" (...) INSTABLE interroge la verticalité. Il met en scène la conquête quotidienne de la marche et, sans un seul mot, sonde le besoin de repères et de mythes qui caractérise l'homme. Avec presque rien, Nicolas Fraiseau dit la coexistence de la peur et du courage. La beauté du jeu."

Anais Heluin, Politis / 28 juin 2018

**Création**

**le 11 octobre 2018 à 20h et le 14 octobre 2018 à 16h**

Académie de Fratellini  
1-9 Rue des Cheminots, 93210 La Plaine Saint-Denis  
réservation : 01 72 59 40 30 / [www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)



TiëdsFrance



Raphaëlle Boitel, chorégraphe et metteur en scène de *La Chute des anges*.

© Emmanuel Simland

### « Le circassien est un être de réalité augmentée. »

chuchotements, qui se met au service de cette écriture physique. Il s'agit de parler de ce que sont les corps, avec leurs capacités respectives, afin d'exprimer des visions de la nature humaine. *La Chute des anges* est une dystopie, une fiction d'anticipation. Parler au futur est, je crois, la meilleure manière de parler du présent. Un groupe de personnes vivent dans une microsociété où tout est organisé, formaté, conformiste. Dans ce futur un peu froid, ils obéissent aux lois sans réfléchir. Leur soumission est traitée de manière très chorégraphique. À un moment, un personnage – sorte de grain de sable – refuse sa condition et décale les autres, qui se déplacent à leur tour et le suivent.

**Quel est le sens de ce spectacle ?**

**R. B. :** Ce n'est pas un spectacle moralisateur. Je veux seulement parler de choses qui me

touchent et le message final est optimiste. Comment vivre mieux ? Comment renaitre de ses cendres ? Dans la chute, il y a toujours la question de la manière dont on s'en relève. Ce spectacle ne dit pas comment il faut vivre mais suggère que le bonheur est à chercher dans les relations humaines et la solidarité. Mais que chacun, à la fin, apporte son interprétation !

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Création les 11 et 12 octobre 2018 à l'Agora PNC Aquitaine, à Boulazac ; les 23 et 24 octobre à FAB, Carré-Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles, à Blanquefort ; les 27 et 28 octobre au festival CIRCA, à Auch ; les 6 et 7 novembre à Château rouge, scène conventionnée d'Annemasse. Tournée aux USA du 9 au 28 février 2019. Puis, dans le cadre du festival SPRING, du 14 au 16 mars 2019 à Elbeuf et le 29 à Argentan ; le 16 avril à L'Estive, scène nationale de Foix ; les 24 et 25 avril au Grand R, scène nationale de La-Roche-sur-Yon et du 17 au 23 mai au Grand-T, à Nantes. À partir de 8 ans.**

Entretien / Mélissa Von Vépy

## Noir M1

BONLIEU SCÈNE NATIONALE /

Danseuse, artiste aérienne formée au trapèze, l'élégante et talentueuse Mélissa Von Vépy développe une écriture singulière à la lisière du cirque, du théâtre et de la danse. Dans son dernier opus, *Noir M1*, elle s'inspire de *Macbeth* pour rendre un hommage amoureux aux lieux de théâtre.



Mélissa Von Vépy.

© Christophe Raynaud de Lage

**Quel est le sujet de votre nouveau spectacle, *Noir M1* ?**

**Mélissa Von Vépy :** L'histoire est celle d'une régisseuse qui se trouve seule en fin de démontage, un peu tard dans la nuit. Advient un accident : une perche se brise. Cela donne lieu à une espèce de voltige, à la fois concrètement et dans sa tête. Elle se met à jouer, avec un bonheur presque enfantine, immédiat, dans cet espace magique qu'est le théâtre. Une de mes spécificités est de créer des objets qui remplacent les agrès de cirque. Cela constitue souvent le point de départ de mes pièces. En l'occurrence, il s'agit d'une perche sur laquelle est installé un

### « *Macbeth* a été une sorte de point d'appui pour cette création. »

projecteur, qui fonctionne mais fait aussi office de contrepoids. Cela me permet d'évoluer dans un mouvement circulaire, de haut en bas, alors que la lumière éclaire les airs, le sol, le vide.

**Dans ce spectacle vous faites référence à *Macbeth*, de quelle manière ?**

**M. V. :** *Macbeth* a un côté mystique. Des sorcières viennent prédire le destin des protagonis-

## Circa

AUCH / FESTIVAL

90 représentations, 17 lieux, 500 jeunes issus d'écoles de cirque et 300 professionnels : comment parler de Circa sans verser dans le superlatif ou l'hyperbole ? En se concentrant sur l'humain, tout simplement. Voici un cirque pour être ensemble, un cirque à l'échelle de nos humeurs, de nos sentiments, de nos passions, un cirque pour se sentir vivant dans le grand fracas du monde.



Lâcher prise, s'émanciper, quand on est femme et acrobate au sol : La Collective du Biphase.

© Francis Roeder

Déjanté, scintillant, merveilleux, sexy, vagabond, rageur, le ton de ce 31<sup>e</sup> festival prend toutes les couleurs du moment. C'est l'occasion de redire toute la diversité du cirque, sa pluralité de formes et d'esthétiques avec des artistes à retrouver ou à découvrir. On est heureux de recevoir des nouvelles du Cirque Aïtal et de ses inénarrables Victor et Kati dans

leur dernière création *Saison de cirque* ; ou des Mains sales qui réunit de nouveau Colline Caen et Serge Lazar, autour du chant déchirant de Purcell *O let me weep* ; et de Camille et Blai, bel et bien Là avec leur corbeau pie Gus. Sans oublier le bonheur de retrouver Akoreacro, qui s'essaye à la farce érotique aux côtés d'un Pierre Guillois souvent grivois (*Dans ton cœur*), ni de tenter une seconde fois l'ascension de la *Face Nord* de la compagnie Un Loup pour l'Homme, mais avec une équipe féminine. Et les grands écarts sont assurés, lorsque l'on passe du drolatique *Deixe-me* par la Subliminati corporation aux interrogations métaphysiques des *Gens qui dansent* de l'équipe de Naïf Production. Ils ont en commun la parole ; mais quand les uns glissent vers un délire clownesque, les autres s'enlèvent d'une véritable chorégraphie, donnant au corps le meilleur rôle au-delà de tout discours.

**La preuve par l'Autre**

Plusieurs projets se font remarquer dans leur nécessité toute simple de rassembler des femmes : La collective du Biphase est une émanation de la compagnie Le Biphase, et rassemble des femmes acrobates au sol dans *Douze Manières ou d'une autre*. Quant à *Projet.PDF Portés de Femmes*, son titre suffit pour dire l'exclusivité d'une troupe féminine, qui livre les corps et leurs espoirs dans un manifeste politique. On pourra aussi choisir de se plonger dans la réalité, toute poétisée, des rapports femme – homme à travers la belle proposition de Patrick Masset. *Strach – a fear song* (lire notre critique dans ce numéro) donne à voir, façon rêve éveillé, les peurs enfouies et la violence des relations humaines. Dans un jeu constant entre l'espace du sol – brut, bestial, cruel – et l'élévation – solaire, bienveillante, confiante –, trois acrobates (issus du collectif XY) et une chanteuse lyrique explorent la nature des comportements humains et des émotions. De l'antique peur du loup à la peur de l'Autre, jusqu'à faire tomber les masques... C'est ainsi que se transforme la férocité en délicatesse, la sauvagerie en solidarité, et la lutte en étreinte. Et si la force et la puissance pouvaient se mettre au service d'une relation sensible, de gestes profonds et responsables ? La preuve par la façon dont le musicien lui-même s'engage, et le public, qu'une douce main d'acrobate invite à l'expérience.

**Nathalie Yokel**

**Circa, Pôle National Cirque, allée des Arts, 32000 Auch. Du 19 au 28 octobre 2018. Tél. 05 62 61 65 00.**

## carnet de bord

### Le Pôle de danse verticale, transmission et créativité

Porté par la compagnie Retouramont, le Pôle de danse verticale rayonne localement et bien au-delà de nos frontières. Situé en bordure du Bois de Vincennes, il propose des cours, stages, résidences et accompagnements de projets. Un foisonnement qui illustre le dynamisme et la maturité de la danse verticale, qui suscite de féconds croisements.

Entretien / Fabrice Guillot

### L'envol en partage

Explications par Fabrice Guillot, pionnier de la danse verticale, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie Retouramont.

**Quelles sont les activités proposées au pôle de danse verticale ? Pour quels publics ?**

**Fabrice Guillot :** Le pôle est un espace de transmission et formation. Nous proposons des cours réguliers destinés aux amateurs, des enfants à partir de 6 ans aux adultes. Nous lançons cette année de nouveaux enseignements dans des disciplines émergentes comme le yoga vertical pratiqué dans un hamac, ou la bungee dance, une danse qui s'effectue en étant suspendu à un élastique pieds au sol. Ce cours dont nous voulons privilégier la dimension chorégraphique plus que gymnique est une première en France. Pour les professionnels, nous proposons un entraînement régulier, des stages, des résidences, des accompagnements de projets. Outre notre studio intérieur, nous disposons cette saison de nouveaux espaces de pratique : des arbres du Bois de Vincennes, et certains bâtiments alentour qui nous ouvrent leurs façades. Nous sommes heureux de cette dynamique, à la fois ancrés dans notre voisinage, dans notre bassin de population, et ouverts à l'accompagnement de professionnels venus du monde entier.

**Qui sont ces professionnels ?**

**F. G. :** Ils sont issus d'univers artistiques divers. Nous formons bien sûr des chorégraphes de danse verticale, mais nous sommes aussi régulièrement en relation avec des compagnies ou structures associées à d'autres disciplines : arts de la rue, danse, cirque... Nous les accompagnons dans leurs recherches et leurs projets. De telles collaborations ne signifient pas une fusion des disciplines. La danse verticale est aujourd'hui suffisamment mature pour susciter et développer une fructueuse hybridation. En



Jeux d'Échelles, Théâtre de Fontainebleau, Les Journées Curieuses, sept. 2018. Avec Lucie Astier et Nathalie Tedesco.

lle-de-France, nous travaillons régulièrement avec la coopérative De Rue et De Cirque ou avec la Briqueterie à Vitry-sur-Seine. Très récemment, nous avons répondu à la demande du chorégraphe Mourad Merzouki qui, dans sa nouvelle création intitulée *Vertikal*, intègre un dispositif aérien de danse verticale. Quant au domaine des arts du cirque, le travail en commun permet de confronter voire de mêler des manières différentes d'appréhender l'espace. Avec pour le cirque l'aspect fondamental de la saisie par les extrémités, tandis que pour la danse verticale, le centre est tenu et les extrémités sont entièrement libérées. Soit pour simplifier : la tenue ou l'envol, l'abandon au vide...



Fabrice Guillot et Sarah Bruat, danseuse verticale et coresponsable pédagogique du Pôle de Danse Verticale.

© Olivier Penel

### « La danse verticale symbolise pour moi l'affranchissement des limites. »

Ces croisements sont très stimulants. Nous-mêmes les explorons au sein de la compagnie Retouramont.

**La danse verticale affirme-t-elle une dimension internationale ?**

**F. G. :** Afin de structurer et de renforcer la discipline, afin aussi d'éviter le piège de l'isolement, nous avons en 2014 lancé l'idée d'un réseau international. Ainsi est né le Vertical Dance Forum, cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne. Riches de démarches et parcours différents, les compagnies issues d'Europe et du Canada ont adhéré avec enthousiasme au projet. Au sein de rencontres annuelles, nous échangeons et réfléchissons à ce que signifie cette forme d'art singulière, dans sa pratique mais aussi dans la pensée et le regard critique qu'elle fait naître. La prochaine rencontre aura lieu en France en mai 2019. Se réunir entre pairs permet non pas de se concentrer sur sa passion, mais plutôt de s'ouvrir, de déplier la discipline, de nous interroger. En demandant par exemple : de quoi la danse verticale est-elle le signe ?

**Quelle est votre réponse ?**

**F. G. :** La réponse est sans doute plurielle, subjective. La danse verticale symbolise pour moi l'affranchissement des limites : celle physique de la gravité, celles liées aux usages contraints de l'espace urbain. Notre espace de vie devient ouvert, perméable à tous nos désirs. Aujourd'hui que la discipline est de plus en plus reconnue, des chercheurs, philosophes, sociologues, architectes urbanistes apportent aussi leurs propres réponses. Même si les centres de ressources ne disposent pas encore d'une bibliographie, des mémoires sont consacrés à la danse verticale, par Kate Lawrence, Wanda Moretti, Céline Torrent et d'autres. Pour réfléchir à la danse autant qu'à l'espace que nous habitons.

**Propos recueillis par Agnès Santi**

**Pôle de danse verticale, 197 rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont. Tél. 01 43 96 05 54. [www.retouramont.com](http://www.retouramont.com)**

CircusNext

Label de cirque européen

Présentations  
publiques  
des lauréats  
CircusNextles 14, 15 et 16 mars 2019  
au Théâtre de la  
Cité internationale (Paris)Collectif Rafale ■  
Sanctuaire sauvageAndrea Salustri ■  
Polystyrene ResearchFamiliar Faces ■  
Surface (titre provisoire)Laura Murphy ■  
ContraMismo Nismo ■  
NOise CirkusJoel Marti & Pablo Molina ■  
Randomdans le cadre de CircusNext PLATFoRM,  
projet coordonné par Jeunes Talents  
Cirque Europe, avec le soutien de  
l'Union européenne

Ile de France

MAIRIE DE PARIS



SACD

la culture avec  
la copie priv eCofinanc  par le  
programme Europe créative  
de l'Union européenne

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

+ d'infos sur [www.circusnext.eu](http://www.circusnext.eu)  
et [www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)

## L'herbe tendre

RÉGION / SAINT-HERBLAIN / ONYX LA CARRIÈRE / GALAPIAT CIRQUE

Après leurs solos *Marathon* et *BOI*, Sébastien Wojdan et Jonas S radin, artistes fondateurs de Galapiat Cirque, unissent leurs talents pour créer en duo *L'herbe tendre*.

L'herbe tendre de Sébastien Wojdan et Jonas S radin.

© Nelly Sabbagh

Voilà plus de quinze ans que Sébastien Wojdan, le jongleur mais aussi musicien, et Jonas S radin, l'acrobate et néanmoins chanteur, se sont rencontrés. Tout juste sortis des bancs, ou plutôt de la piste, du Centre National des Arts du Cirque, ils ont fondé en 2006, avec quatre élèves de leur promotion, l' patante compagnie Galapiat. Depuis le succès de leur premier spectacle manifeste, *Risque Zéro*, qui les a amenés à sillonner les routes de France et du monde pour près de 250 représentations, l'audace et l'inventivité de leur collectif généreux et atypique, qui compte aujourd'hui une cinquantaine de membres artistes, techniciens ou administratifs, ne se sont jamais démenties. En témoignent notamment les solos créés par nos deux compères. Dans son *Marathon*   cent à l'heure et aux multiples accessoires, Sébastien Wojdan, en enfant terrible, se balade hache sur le front, envoie valdinguer les couteaux, quand il ne se promène pas sur une corde molle, juste au-dessus d'une rangée de lames. Quant   Jonas S radin, il convie pour son *BOI* brut un musicien ami avec lequel il dialogue en de multiples acrobaties à l'aide de b ches, planches et rondins, en chantant, en buvant. Il manie lui aussi la hache.

**Le risque zéro n'existe pas**  
Forts de leur complicité, de leur long compagnonnage, les deux garnements circassiens

LE MAN GE DE REIMS / D'APRÈS FRANZ KAFKA / CONCEPTION ET M S ELISE VIGIER ET FRÉDÉRIQUE LOLIÉE

Kafka  
dans les villes

Opéra, cirque, théâtre : quinze artistes issus de différents champs artistiques se retrouvent autour de l'univers de Franz Kafka. Une proposition qui entrelace prouesses des corps, virtuosité des voix et questionnements sur l'être.

Créé dans un dispositif frontal lors du Festival SPRING, en mars dernier, *Kafka dans les villes* se réinvente cet automne en version circulaire au Manège de Reims. Fruit de l'association de quatre créateurs (le compositeur Philippe Hersant, l'auteur de spectacles de cirque Ga tan Lev que, les metteurs en scène de théâtre Elise Vigier et Frédérique Loli e), cette fugue pluridisciplinaire s'empare de divers textes de Franz Kafka pour sonder nos doutes et nos pertes de repères. Interrogations sur les enjeux et les limites de l'engagement artistique, de la vie en communauté, de notre condition d'êtres humains... Sur scène, les chanteurs de l'ensemble vocal Sequenza 9.3 se mêlent à des

créent ensemble en ce mois d'octobre un nouveau spectacle, *L'herbe tendre*. « *Nous voilà, après toutes ces années de discussion et de projection, dans le vif du sujet, face à face, moi jongleur, moi acrobate, deux points de vue qui peuvent encore s'entendre et s'étendre* », écrivent-ils joylieusement. Dans cet opus, qui se déploie dans un long couloir vide que bordent les gradins, il est question de jeu, de dualité, d'équipe, et bien sûr de risque. De ce risque qui fait frissonner les spectateurs et légèrement trembler la main du lanceur de couteau quand il vise sa cible. « * coute, la probabilité que tu me plantes avec ce couteau est infime, presque nulle, mais comme tu le sais bien, le risque zéro n'existe pas.* »

Delphine Baffour

**Onyx La Carrière**, 2 bis rue du Souvenir-Français, 44800 Saint-Herblain. Le 10 octobre à 21h et le 11 octobre à 22h. Tél. 02 28 25 25 00. Durée : 1h30. Dans le cadre du festival Avant Curieux.

 galement les 4 et 5 octobre, salle de l'Etang Bleu, Paimpont (56), le 26 octobre, Mars, Mons (Belgique), les 13 et 20 janvier 2019, Le Carré Magique, Penvenan et Prat (22), les 6 et 7 avril 2019, Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux, les 25 et 26 avril 2019, Théâtre de l'Hôtel de Ville, Saint-Barthélemy-d'Anjou.



Kafka dans les villes, à la croisée de l'opéra, du cirque et du théâtre.

© Tristan Jules-Vall s

musiciens, des comédiens et des circassiens pour nous raconter l'histoire d'un trap ziste qui, ne vivant que pour son art, va jusqu'à manger et dormir sur son trapèze.   travers lui, la troupe hétéroclite met en perspective les équilibres et les déséquilibres de l'existence.

Manuel Pliat Soleymat

**Le Manège de Reims - Scène nationale**, 2 bd du Général-Leclerc, 51000 Reims. Le 17 octobre 2018 à 18h30 (version circulaire). Tél. 03 26 47 30 40. [www.mange-reims.eu](http://www.mange-reims.eu)  galement du 16 au 18 mai 2019   la Maison des Arts de Créteil.

## focus

Le CIAM :  
mille et une man eres de rencontrer les arts du cirque

Fondé en 2013 et dirigé par Chloé B ron et Philippe Delcroix, le Centre International des Arts en Mouvement s'est au fil du temps fortifié grâce à une pluralité d'actions qui visent autant à éclairer la diversité des arts du cirque qu'à cultiver celle du public. Ancré dans la cité, à l'écoute des évolutions qui préfigurent le monde de demain, le CIAM aiguise la curiosité, défriche les sensations, nourrit la réflexion, le goût de la découverte et du partage.

Propos recueillis / Bernard Magnan

Le cirque au cœur  
du territoire aixois

Fruit d'une succession de réflexions et d'études menées, à la demande de la ville d'Aix-en-Provence, par Philippe Delcroix et Chloé B ron, le CIAM a vu le jour en septembre 2013. Retour sur la genèse d'un projet qui poursuit son développement avec la construction d'un cirque bâti.

Une synergie généreuse  
autour des arts du cirque

Porté depuis ses débuts par la ténacité et l'esprit d'invention de Chloé B ron et Philippe Delcroix, le CIAM s'épanouit, aussi attentif à la création et à l'expression artistiques qu'à l'élargissement des publics.

  la manière d'une pyramide humaine où la force et l'attention de chaque acrobate sont nécessaires pour assurer la cohésion de l'ensemble, le projet du CIAM agrée une multiplicité d'initiatives qui lui assure cohérence et dynamisme. En accordant le même soin à chacun de ses axes directeurs : découverte, transmission, création et diffusion, Chloé B ron et Philippe Delcroix, co-fondateurs du CIAM, ont créé et développé des projets

TRANSMISSION

## L' cole



Une classe au CIAM.

Avec plus de 400 inscrits en 2017-2018, l' cole de pratique amateur est l'une des plus importantes de France en nombre d'élèves. Des bambins de 4 ans aux adultes, la philosophie reste la même : découvrir la technique mais aussi l'écoute, le respect, l'entraide... Une classe étoile d'une quinzaine d'élèves a été mise en place, enseignant une pratique exigeante et intensive. Des stages spécialisés à destination d'amateurs confirmés et de professionnels sont aussi proposés tout au long de l'année.

Agnès Santi

INNOVATION ET DÉCOUVERTE

## Le cirque pour tous

La question du spectateur est l'une des préoccupations majeures du CIAM, qui met en œuvre diverses démarches pour conquérir et motiver de nouveaux publics. Des ateliers sont menés en direction des élèves, depuis la maternelle jusqu'à l'université, ainsi que pour des publics en situation de handicap ou pour

Bernard Magnan,  
Directeur général des  
services de la  
Mairie d'Aix-en-Provence.

« Il y a quelques années, nous nous sommes aperçus que le cirque était un art qui manquait dans l'offre culturelle de la ville d'Aix-en-Provence. Nous y répondions ponctuellement en accueillant en résidence des compagnies. Et nous réalisons, à chaque fois, que les publics répondaient immédiatement présent. L'idée du CIAM a ainsi fait son chemin, dans une réflexion menée en coopération avec Philippe Delcroix et Chloé B ron. Nous avons expérimenté avec eux diverses initiatives et nous sommes dits que s'il l'on voulait impulser une véritable dynamique aux arts du cirque, il nous fallait un lieu adapté. Le site de la Molière nous a semblé convenir parfait-

qui se renforcent mutuellement, et permettent au cirque de s'inscrire au cœur du territoire aixois pour tous ses habitants, y compris ceux habituellement éloignés de l'offre culturelle qui ne sont a priori pas encore spectateurs.

## Structure ressource pour les artistes et les publics

Ouverture d'une  cole avec notamment une classe étoile d'excellence, projets en direction des élèves, résidences d'artistes, lancement des CIAMlabs, laboratoire d'idées innovant et transdisciplinaire, développement de Patrimoine en Mouvement, dont les Nuits en Mouvement à l'Abbaye de Silvacane, lancement du Panier de Cirque, panier culturel à prix très doux, programmation de "Jours (et nuits) de cirque", festival en pleine expansion, stages spécialisés, petites formes hors les murs... autant de manieres de promouvoir le dialogue et la diversité des arts du cirque. « *Le cirque est une  cole de valeurs : le dépassement de soi, le partage, la rigueur, la soli-*



Le cirque se déploie au pied des immeubles.

des adolescents en collaboration avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Très bénéfique, la pratique du cirque permet d'aborder le rapport à l'autre à travers les notions de risque, responsabilité et solidarité. Une palette d'interventions hors les murs sont aussi prévues, au pied d'immeubles, devant l'écran d'un cinéma, etc. Des moments de partage très appréciés.

Agnès Santi

INNOVATION ET TRANSDISCIPLINAIRE

## CIAMlabs



Les CIAMlabs, un laboratoire d'idées.

Lancé en 2015, les CIAMlabs réunissent chaque année des étudiants et professionnels d'univers différents afin de repenser ensemble une thématique reliée aux arts du

tement à ce projet. Nous l'avons donc affecté au développement du CIAM, que nous avons inauguré en septembre 2013, dans le cadre de Marseille Provence 2013 - Capitale européenne de la culture.

## L'invention du cirque de demain

Et puis, assez vite, nous nous sommes dits qu'il serait intéressant de créer un espace de création pérenne, complémentaire à l'utilisation de structures mobiles. Nous avons donc lancé un appel d'offres, remporté par l'architecte Patrick Bouchain, qui va participer à la construction d'un chapiteau en dur. Les travaux doivent commencer à la fin de cette année, pour une livraison environ dix-huit mois plus tard. L'engagement de notre ville pour les arts du cirque, qui touchent par le biais de toutes leurs formes des publics extrêmement larges, est un engagement profond. Nous sommes heureux de participer, à travers l'approche contemporaine du CIAM, à l'invention et à l'écriture du cirque de demain : dans sa dimension sociale comme dans sa dimension artistique.»

Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymat



Le site du CIAM.

darit , la confiance en soi et en l'autre, l'humilité. » souligne Chloé B ron et Philippe Delcroix.   travers le CIAM, leur façon de faire vivre le cirque en prolonge les valeurs avec succès. Le succès de ceux qui  voient de concert avec les autres, concrètement et joyeusement.

Agnès Santi



Nuit en mouvement à l'Abbaye de Silvacane   La Roque-d'Anthéron.

en transformant son regard sur le lieu autant que sur le mouvement circassien qui l'habite. Des Nuits en mouvement sont aussi proposées à l'Abbaye de Silvacane, joyeux cistercien.

Agnès Santi

CRÉATION ET DIFFUSION

## Le soutien aux artistes

Résidences d'artistes, accompagnement de projets, stages transdisciplinaires... : le CIAM favorise le dialogue avec d'autres univers artistiques, nourrit la réflexion sur l'évolution des formes et des esthétiques. Moment festif et attendu, le festival Jours (et nuits) de cirque éclaire en septembre toute la diversité des arts du cirque, du traditionnel au contemporain.

Agnès Santi

CIAM, Centre International des Arts en Mouvement, La Molière - 4181 route de Galice, 13100 Aix-en-Provence. Tél. 09 83 60 34 51. [www.wartsenmouvement.fr](http://www.wartsenmouvement.fr)

## Village de cirque

PELOUSE DE REUILLY / FESTIVAL

Avec l'ouverture d'un lieu de fabrication, la coopérative de Rue et de Cirque partira en 2019 vers de nouvelles aventures. Entre hommage aux compagnies historiques du nouveau cirque et fenêtre sur la jeune création, la 14<sup>e</sup> et dernière édition de son Village de cirque s'annonce riche en surprises et en émotions.



Hurt me tender de CirkVOST.

© P. Rigo

Pendant ses 14 ans d'existence, le Village de cirque a témoigné des grandes évolutions de la discipline. Organisé par la coopérative de Rue et de Cirque (2r2c) sur la pelouse de Reuilly, à la lisière du bois de Vincennes, ce festival a contribué à la reconnaissance de bien des artistes aujourd'hui considérés comme majeurs dans le milieu du cirque. Temps fort de la structure qui œuvre depuis 2005 au développement du cirque contemporain et des arts de la rue, il accueille chaque année au mois d'octobre une dizaine de compagnies, dans une atmosphère généreuse et festive qui met l'exigence du nouveau cirque à la portée de chacun. Du 10 au 14 novembre, la dernière édition de ce rendez-vous célèbre ces moments de partage dans la joie. Car dans sa fabrique artistique pour la rue, le cirque et l'espace public, 2r2c poursuivra ses missions d'une autre manière. Avec d'autres événements. Rassemblant des figures habituées du Village de cirque et des nouveaux venus, la fête promet d'être mémorable.

### Entre toile et terre

À l'image de *Hurt me tender*, la nouvelle création de CirkVOST, où dix acrobates se jouent des codes de leur discipline sous un vaste chapiteau rouge. Dans ce Village comme dans les

précédents, le cirque s'exprime sous toutes ses formes. Qu'elles soient spectaculaires ou plus intimes. À côté du renversant spectacle de CirkVOST, plusieurs seuls en scène offrent en effet au spectateur une grande proximité avec les artistes. Dans *Gadoue*, un Nathan Israël en costume jongle en tentant de ne pas se salir. Programmée dès la première édition du festival, et soutenue depuis ce temps par 2r2c, Pénélope Hausermann danse dans *Objet Nature* sur un jardin suspendu et mobile, tandis que dans *Beethoven Métalo Vivace*, Christophe Bouffartigue joue de la guitare électrique sur une corde lisse. Accompagnés par la coopérative de Rue et de Cirque depuis leur sortie de l'Académie Fratellini, Abby Neuberger et Luc Bernini invitent le public dans *COMPOST*, leur première création, à s'intéresser à des déchets minuscules. C'est aussi une première pour le musicien/bruiteur Charles Dubois et l'acrobate aérien Alvaro Valdés, qui présentent leur *Girafe* en avant-première. De quoi être rassuré sur l'avenir de 2r2c.

Anaïs Heluin

**Village de cirque**, pelouse de Reuilly, 75012 Paris. Du 10 au 14 octobre 2018. Tél. 01 46 33 33 72. www.2r2c.coop



Yoann Bourgeois.

© D.R.

## Histoires naturelles, 24 tentatives d'approches d'un point de suspension

Avec *Histoires naturelles*, Yoann Bourgeois revisite son répertoire et nous offre en 24 irrésistibles courtes pièces de nouvelles *Tentatives d'approches d'un point de suspension*.

En cette rentrée, l'inclassable et prolifique Yoann Bourgeois multiplie les créations, est de toutes les scènes. Alors que *Scala*, qu'il a concocté pour l'ouverture du théâtre éponyme, y est encore à l'affiche avant de partir en tournée, ses *Histoires naturelles*, nées en septembre lors de la dernière Biennale de la Danse de Lyon, investissent, elles, le Centquatre-Paris. Le chorégraphe circassien installé à Grenoble y poursuit ses *Tentatives d'approches d'un point de suspension*, point que symbolise la balle du jongleur qui, pour un bref instant, sus-

pendu, atteint son apogée avant d'entamer son inexorable chute. Les 24 courtes pièces, de formes très diverses, qui composent ce spectacle, s'inscrivent dans un processus de (re)création au long cours, qui permet à Yoann Bourgeois d'affiner sa quête infinie d'une apesanteur inaccessible, revisitant son répertoire et ses dispositifs scéniques toujours ingénieux et profondément poétiques.

Delphine Baffour

**Le Centquatre-Paris**, 3 rue Curial, 75019 Paris. Du 11 au 15 décembre à 19h30 et 21h30. Tél. 01 53 35 50 00. Durée: 50 mn.

## Campana – Cirque Trottola

LES DEUX SCÈNES PUIS TOURNÉE / SPECTACLE CONÇU PAR LES ARTISTES DU CIRQUE TROTTOLA

En piste, Titoune et Bonaventure Gacon ; aux instruments, Thomas Barrière et Bastien Pelenc : tous ensemble sonnent la *Campana* et font s'envoler les sourires émus vers le sommet de leur petit chapiteau.



Titoune et Bonaventure Gacon dans Campana.

© Cirque Trottola, Philippe Laurençon

Après la toupie, la cloche ! Depuis quinze ans, le Cirque Trottola développe son esthétique originale et la déploie dans un tout petit chapiteau, sorte de miniature où se concentrent le talent et l'inventivité. « *Quand le cercle est là, les êtres avec œil et cœur sont là, coude à coude, regardent le geste, écoutent le silence, le claquement du bruit, le verbe, la musique, alors... Alors on tente, nous tous, en rond, avec l'acrobate, le clown, le salto, l'apesanteur, le danger, de tordre la réalité, de la repousser, de la braver pour qu'apparaisse, juste un instant, l'étincelle dans l'œil qui soudain devine l'incommensurable : le cirque* » disent ces artistes précis et précieux, adeptes du développement durable de spectacles qui tournent partout en France et beaucoup aussi à l'étranger, au point qu'ils sont devenus une des références du renouveau circassien.

### Ballet aérien, spirituel et subtil

« *Alors, avec une tente, quelques cordes sur un violon, un tambour, une musique au galop, avec nos mains, nos regards, nos os, du très haut aux bas-fonds, du trapèze à la main rattrapée, de l'étonnante pirouette aux maladroites prouesses, avec soulever verni ou pas, avec bousculades et glissades ridicules, avec instants suspendus, accolades, disparitions, rôle*

*à jouer et à déjouer, avec une sacrée énergie, et une envie de rire, de surprendre, avec tout cela nous allons sonner la Campana.* » Le géant Bonaventure Gacon et la mignonne Titoune Krall investissent la piste du nouveau chapiteau de la compagnie, pendant que Jeanne Maigne, fille de piste, explore ses coulisses en spéléologue des mondes souterrains. Thomas Barrière et Bastien Pelenc jouent en live la musique du spectacle, éclairé par Joachim Gacon-Douard. Une pléiade de talents, au service d'une envolée poétique dans les nuées.

Catherine Robert

Du 9 au 24 octobre 2018 à Besançon. **Les Deux Scènes**. Du 23 novembre 2018 au 15 décembre au Centquatre-Paris. Du 6 au 10 février 2019 à Istres, **Festival les Elancés**. Du 19 au 23 février à Sète, **Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau**. Du 9 au 13 mars à Elbeuf dans le cadre du **Festival Spring, Cirque Théâtre d'Elbeuf – Pôle National Cirque**. Du 23 au 27 mars à Villedieu-les-Poêles, dans le cadre de **Villes en Scène et du Festival Spring**. Du 3 au 10 mai au Mans, **Les Quinconces – L'Espal – Scène Nationale**. Du 29 mai au 4 juin à Clermont-Ferrand, **Le Sillon**. Poursuite de la tournée en 2019. À partir de 10 ans.



Hélène Leveau et Aviva Rose-Williams dans leur étonnant duo de jeux icariens

© CS Photos

## Mule

Une relation physique singulière pour un duo entre ciel et terre.

Hélène et Aviva ont en commun l'école de cirque de Québec, quand non loin de là à Montréal éclatait le talent du désormais célèbre duo Ethan et Marie-Pier, spécialiste des jeux icariens. Est-ce un hasard si elles ont voulu elles-mêmes reprendre à leur compte cette technique de portés dérivée de l'antipodisme ? Conjugée au féminin, elle reste rare sur les pistes, ce qui rend d'autant plus singulier le travail du collectif À Sens Unique sur le spectacle *Mule*. Une voltigeuse assise sur une porteuse, et voici que tous nos repères se renversent. Du pied à pied plutôt que du main à main, une opiniâtreté à toute épreuve, un sens décalé du toucher... *Mule* nous raconte les élans de deux corps qui détournent les attendus

**Agora, scène nationale**, place de l'Agora, 91000 Évry. Les 15 et 16 octobre 2018 à 14h30, le 17 octobre à 15h. Tél. 01 60 91 65 65.

Nathalie Yokel



Existe depuis 1992

## la terrasse

« La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini

## Têtes d'affiche

Patricia Petibon chante *Alchimia*, projet conçu avec son mari le regretté Didier Lockwood

Maurizio Pollini à la **Fondation Vuitton**

Renaud Capuçon, président du Concours Long-Thibaud-Crespin

Retour à Paris d'un pianiste de légende : Vladimir Feltsman

## La passion quatuor

Le Quatuor Danel joue l'intégrale des quatuors de Mieczyslaw Weinberg

Quatuor Diotima : tout Bartok, ou rien.

L'Auditorium du Louvre choisit les quatuors de Haydn

Le Quatuor Bela crée une œuvre de Daniel D'Adamo inspirée par Schubert

## Les festivals après l'été

Concerts d'automne à Tours, les bonnes surprises du Festival baroque de Pontoise, Pianoscope à Beauvais : trois festivals éclairent l'automne

## Les orchestres

Valery Gergiev, Leonard Slatkin, Youri Temirkanov, Benjamin Levy, Mariss Jansons ou Jonathan Nott : éclairage sur la saison symphonique en France

## Opéra

La diversité de l'opéra contemporain, des *Trois contes* de Gérard Pesson à l'Opéra de Lille, aux *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin à l'Opéra de Lyon

Portrait d'un metteur en scène décapant : Krzysztof Warlikowski

Temps forts : William Christie et Robert Carsen dans *The Beggar's Opera*, *Orphée et Eurydice* à l'Opéra Comique, *Amadigi* à l'Athénée, *Faust* à Marseille, *Ariane et Barbe Bleue* à Toulouse, *La Périchole* à Bordeaux, *Il Primo Omicidio* d'Alessandro Scarlatti à Garnier, *Don Giovanni* par Ivo van Hove à Bastille, un diptyque Menotti à Toulon, *Die Tote Stadt* de Korngold à Limoges

### focus

L'Opéra Royal de Versailles : le baroque en majesté.

Tour d'horizon de la saison 2018-2019 de l'Orchestre National d'Île-de-France.

Le Théâtre de Caen signe une saison à dominante baroque et anglaise.

la terrasse  
4 avenue de Corbéra – 75012 Paris  
Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 3 octobre 2018 / Prochaine parution le 6 novembre 2018  
25<sup>e</sup> saison / 80 000 exemplaires  
Directeur de la publication Dan Abitbol  
www.journal-laterrasse.fr



Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsiv design!



rien ne peut rentrer dans l'ordre

festival purcell pierre henry fernand léger tchekhov sophocle

gaston gabaroche haendel luigi pirandello mozart festival le balcon wolfgang rihm

george benjamin. martin crimp gerald barry. oscar wilde albert roussel les lundis musicaux

SAISON 18.19

athénée théâtre Louis-Jouvet athenee-theatre.com 01 53 05 19 19

© Culture, © Concert, © Télérama, © NOUS PRIS, TRANSFUGE

SAISON 2018/2019 ABONNEZ-VOUS

L'INSTANT LYRIQUE

À ÉLÉPHANTPANAME

JODIEDEVOS • JEAN-SÉBASTIENBOU • BENJAMINBERNHEIM • NATALIEDESSAY  
JEAN-FRANÇOISBORRAS • ANNE-CATHERINEGILLET • STÉPHANIED'OUSTRAC  
MARINAREBEKA • JOYCEEL-KHOURY  
ANTOINETALLOD • YVANCASSAR

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS SUR WWW.ELEPHANTPANAME.COM OU AU +33 1 49 27 83 33

## têtes d'affiches

Têtes d'affiche

### Patrica Petibon

PARIS / SEINE MUSICALE / CRÉATION

La soprano colorature lève le voile sur la musique de *Alchimia*, l'album à paraître en 2019 chez Sony Classical, conçu avec son mari le regretté Didier Lockwood.

On le savait : la merveilleuse soprano colorature Patrica Petibon, étoile rayonnante du chant lyrique depuis 20 ans, admirée par les plus grands chefs, de Christie à Harnoncourt, avait entamé avec Didier Lockwood, son mari depuis leur union en 2015, une prometteuse collaboration artistique. Le violoniste de jazz avait imaginé pour Patrica Petibon un projet sur mesure, l'invitant à repousser les limites de son art vocal en s'aventurant vers de nouveaux mondes musicaux, où l'esprit d'improvisation avait sa part. Le projet devait aboutir à la réalisation d'un premier album en commun. Malheureusement, cette aventure a été bruta-

lement interrompue par le décès du violoniste le 18 février dernier.

**Reine de cœur**  
Bouleversée par le décès de son mari mais aussi mue par la volonté de faire vivre leur rêve musical, accomplissement de leur magnifique complicité humaine et musicale, Patrica Petibon livre, en avant-première lors de ce concert exceptionnel à la Seine Musicale, la musique née de leur travail en commun. Elle s'entoure pour cela des pianistes Susan Manoff, sa complice de longue date, de Dimitri Naïditch, partenaire fidèle de Didier



© Bernard Marizet / DG

Lockwood, et de la violoniste Fiona Monbet que le violoniste considèrerait comme sa fille spirituelle. Le programme se partage entre pages familières de la chanteuse - les mélodies *La Reine de Cœur* de Poulenc, *Après un Rêve* de Fauré et *Beau Soir* de Debussy, des airs extraits de *Pelléas et Mélisande* (*Mes Cheveux descendent*) ou de *Gianni Schicchi* de Puccini (*O mio babbino caro*) mais aussi, plus inattendu, *Someday my Prince will Come* (dans un arrangement de Didier Lockwood)

ou encore *Padam...Padam*, chantée par Piaf, ou *Michelle* de Lennon/McCartney, dans les deux cas arrangés par Dimitri Naïditch. Un concert poignant et captivant.

**Jean-Luc Caradec**

La Seine musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Vendredi 5 octobre à 20h30. Tél. 01 74 34 33 33. Places : 30 à 80 €.

Têtes d'affiche

### Renaud Capuçon Président

PARIS / CONCOURS LONG-THIBAUD-CRESPIN

Le jury de l'édition 2018 du célèbre Concours Long-Thibaud-Crespin, consacrée au violon, sera présidé par Renaud Capuçon.

C'est l'un des plus anciens et prestigieux concours au monde. Baptisé d'abord « Long-Thibaud », en référence à la pianiste Marguerite Long et au violoniste Jacques Thibaud, deux immenses interprètes de l'Histoire de la musique française, le concours parisien a longtemps été dédié exclusivement au piano et au violon. Pour la petite histoire, les deux lauréats de la première édition, en 1943, furent Samson François et Michèle Auclair. Mais depuis 2011, le concours parisien a élargi son horizon et s'est ouvert au chant, rendant hommage à une autre grande Dame de la musique française, la soprano Régine Crespin (1927-2007). La prochaine édition du Concours Long-Thibaud-Crespin désignera une ou un jeune violoniste issu des présélections organisées dans dix pays (de Londres à Tokyo, de Moscou à New York), au terme desquelles 49 candidats, de 15 nationalités différentes (avec une nette prédominance du Japon et de la France, respectivement représentés par 17 et 9 candidats), ont été retenus.

France, avec successivement la finale « Récital » (les 7 et 8) et la finale « Concerto », en



Renaud Capuçon.

© Paolo Rovessi-Erano Wainer

**Année violon**  
« Je suis très heureux d'être le président du jury pour cette année 2018. J'ai réuni autour de moi des violonistes, chefs d'orchestres et personnalités musicales de haute tenue. Le programme a été pensé pour pouvoir découvrir les multiples talents de nos candidats » souligne Renaud Capuçon. Parmi les membres du Jury (la plupart sont violonistes), on se doit de mentionner Guillaume Sutre, remarquable autant que discret archet français (ancien membre du Quatuor Ysaÿe et du Trio Wanderer), qui a mené les présélections, mais aussi Akiko Suwanai, Jean-Jacques Kantorow, Maxim Vengerov et James Ehnes. Un casting de stars ! Le parcours du combattant de ces jeunes violonistes à l'orée de leur carrière pourra se suivre à la manière d'un thriller, puisqu'ils devront traverser, dès les 2 et 3 novembre à la salle Cortot, les redoutables premières épreuves éliminatoires, puis les 5 et 6 les demi-finales, avant, pour les plus talentueux et valeureux d'entre eux, les deux ultimes épreuves à l'Auditorium de Radio

compagnie de l'Orchestre National des Pays de la Loire dirigé par Pascal Rophé (les 9 et 10). Huit prix seront attribués au total, dont le premier d'entre eux, le grand prix Jacques Thibaud, doté d'une récompense de 25000 euros et de nombreuses promesses d'engagements.

**Jean Lukas**

Paris. Du 2 au 10 novembre. [www.long-thibaud-crespin.org](http://www.long-thibaud-crespin.org)  
Maison de la radio - Auditorium de Radio France, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Le 9 novembre à 20h et le 10 à 19h (finale concerto). Tél. 01 56 40 15 16.

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Têtes d'affiche

### Maurizio Pollini reçoit

PARIS / FONDATION LOUIS VUITTON / CARTE BLANCHE

Trois concerts exceptionnels sont à l'affiche de la Fondation Vuitton, orchestrés par le grand pianiste milanais qui invite en particulier le Quatuor Hagen, la violoniste Caroline Widmann et le compositeur Salvatore Sciarrino.



Maurizio Pollini, qui a grandi dans une famille passionnée par l'art moderne, s'installe à la Fondation Vuitton pour trois concerts exceptionnels.

© Cosimo Filippini / DG

On a gardé le souvenir des mini-festivals que Gérard Mortier avait confiés à Maurizio Pollini dans le cadre prestigieux du Festival de Salzbourg. Prestigieux mais compassé depuis que l'institution était aux mains d'impresarios et de maisons de disques jet set dont l'horizon était borné par Bach d'un côté et Orff de l'autre. Les équipes de Mortier ouvraient grand les fenêtres. Maurizio Pollini et ses amis investissent le très académique Mozarteum, sa jolie salle blanche attenante à l'école dont elle porte le nom. Le public était jeune et décontracté : le pianiste bousculait les codes scolastiques et mondains du lieu d'une façon qui aurait plu à Mozart, lui qui a tant souffert de cette ville qui se goinfre sur son dos. Dans la seconde moitié des années 1990, on a admiré ces assemblages savants et ludiques, cette orgie d'œuvres qui toutes en leur temps avaient été des chocs esthétiques, recelant des propos révolutionnaires en même temps que de purs moments de magie poétique.

assembler les époques, les styles, les formations, les instruments et la voix, pour une fête des sens qui restera dans les annales. Et a fait école. Car voici que vingt ans plus tard, Maurizio Pollini recommence à la Fondation Louis Vuitton avec quelques amis dont le Quatuor Hagen... de Salzbourg ! Sa petite salle blanche elle aussi, d'acoustique heureuse, posée en bordure du bois de Boulogne, accolée à un musée qui n'a rien de compassé, s'est déjà installée dans l'univers parisien comme le lieu des découvertes inattendues ou des consécration sans empis. Voici donc trois soirées attendues, les 16, 19 et 21 novembre, avec la reprise du célèbre - et jamais donné ! - *Soferte onde serene pour piano et bande magnétique* de Luigi Nono, le 14<sup>e</sup> *Quatuor* de Beethoven, quatre pièces de Salvatore Sciarrino, dont une création mondiale, des pièces pour piano solo de Schoenberg ou encore le *Quintette avec piano* de Brahms et le *Quintette à cordes* de Schubert

**Alain Lompech**

**Une fête des sens**  
Car loin de se limiter à la musique du XX<sup>e</sup> siècle, notre pianiste-programmateur avait su, comme Pierre Boulez au Domaine musical,

Fondation Louis Vuitton, 8 av. du Mahatma-Gandhi, 75016 Paris. Les 16, 19 et 21 novembre à 20h30. Tél. 01 40 69 96 00.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)



LES CONCERTS DE MONSIEUR CROCHE

# AVIS AUX AMATEURS DE PIANO (ET MÊME DE CLAVECIN)



FELTSMAN

10 OCTOBRE 2018



BARDA

20 NOVEMBRE 2018



GENIUŠAS

5 DÉCEMBRE 2018



WAYENBERG

23 JANVIER 2019



KOLESNIKOV

6 FÉVRIER 2019



BIRET

16 AVRIL 2019



PAIK

22 MAI 2019



ESFAHANI

7 JUIN 2019



SALLE GAVEAU - 45 rue La Boétie 75008 PARIS  
Concerts à 20 heures 30 - [www.sallegaveau.com](http://www.sallegaveau.com)

RENSEIGNEMENTS : 07 69 70 32 51  
LOCATION à la salle et sur le site  
[www.concertsdemonsieurcroche.com](http://www.concertsdemonsieurcroche.com)

Photos : © Jean-Baptiste Millot ( Feltsman, Barda, Geniušas, Wayenberg, Paik)  
© Eva Vermandel (Kolesnikov) - © X-DR (Biret) - © Kaja Smith (Esfahani)



2018-2019  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
MAURICE XIBERRAS



## OPÉRAS

### SIMON BOCCANEGRA

Giuseppe Verdi  
OCT MARDI 2 / VENDREDI 5  
DIMANCHE 7 / MARDI 9

### CANDIDE

Leonard Bernstein  
OCT DIMANCHE 14

### LA DONNA DEL LAGO

Giocchino Rossini  
NOV SAMEDI 10 / MARDI 13  
VENDREDI 16 / DIMANCHE 18

### LA TRAVIATA

Giuseppe Verdi  
DÉC DIMANCHE 23 / MERCREDI 26  
VENDREDI 28 / LUNDI 31  
JAN MERCREDI 2

### FAUST

Charles Gounod  
FÉV DIMANCHE 10 / MERCREDI 13  
SAMEDI 16 / MARDI 19 / JEUDI 21

### LE NOZZE DI FIGARO

Wolfgang Amadeus Mozart  
MARS DIMANCHE 24 / MARDI 26  
VENDREDI 29 / DIMANCHE 31  
AVRIL MERCREDI 3

### TURANDOT

Giuseppe Puccini  
AVR SAMEDI 27 / MARDI 30  
MAI JEUDI 2 / DIMANCHE 5

### RIGOLETTO

Giuseppe Verdi  
JUN SAMEDI 1<sup>ER</sup> / MARDI 4  
JEUDI 6 / DIMANCHE 9 / MARDI 11

## OPÉRETTES

### LA BELLE DE CADIX

Francis Lopez  
OCT SAMEDI 27 / DIMANCHE 28

### LA FILLE DE MADAME ANGOT

Charles Lecocq  
NOV SAMEDI 24 / DIMANCHE 25

### UN DE LA CANEBIÈRE

Vincent Scotto  
DÉC SAMEDI 8 / DIMANCHE 9

### LA VEUVE JOYEUSE

Franz Lehár  
JAN SAMEDI 19 / DIMANCHE 20

### L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC

Ralph Benatzky  
FÉV SAMEDI 23 / DIMANCHE 24

### LE PETIT FAUST

Hervé  
MARS SAMEDI 16 / DIMANCHE 17

### IRMA LA DOUCE

Marguerite Monnot  
AVR SAMEDI 17 / DIMANCHE 18

### LA GRANDE DUCHESSE DE GÉROLSTEIN

Jacques Offenbach  
MAI SAMEDI 25 / DIMANCHE 26

## LES CONCERTS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE

DIRECTEUR MUSICALE  
LAWRENCE FOSTER

### DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 16H

SILO  
Direction musicale LI BIAO  
Violon Dmitri MAKTHIN

### SAMEDI 6 OCTOBRE 20H

OPÉRA  
Avec les lauréats du Concours Voix Nouvelles

### VENDREDI 26 OCTOBRE 20H

OPÉRA  
Direction musicale Darrell ANG  
Piano Andrei KOROBENIKOV

### DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 15H

AUDITORIUM DU PHARO  
Direction musicale Lawrence FOSTER  
Violon Alexandra CONUNOVA

### DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 15H

AUDITORIUM DU PHARO  
Direction musicale Philippe AUGUIN  
Violoncelle István VÁRDAI

### DIMANCHE 6 JANVIER 16H ET 20H

OPÉRA  
CONCERTS DU NOUVEL AN  
Direction musicale Lawrence FOSTER  
Violon Da Min KIM

### DIMANCHE 13 JANVIER 16H

OPÉRA  
Direction musicale Lawrence FOSTER  
Piano Dana CIOCARLIE

### DIMANCHE 27 JANVIER 16H

SILO  
Direction musicale Lawrence FOSTER  
Piano Szymon NEHRING

### JEUDI 7 MARS 20H

SILO  
Direction musicale Lawrence FOSTER  
Piano Misha DICTER  
Violon Alexandre AMEDRO  
Violoncelle Xavier CHATILLON

### VENDREDI 5 AVRIL 20H

ODÉON  
BROADWAY SYMPHONIQUE 2  
Direction musicale Emmanuel TRENQUE

### DIMANCHE 14 AVRIL 16H

AUDITORIUM DU PHARO  
Direction musicale Adrian PRABAVA  
Violon Olivier CHARLIER

### DIMANCHE 12 MAI 16H

AUDITORIUM DU PHARO  
Direction musicale Thierry FISCHER  
Violon Baiba SKRIDE

### SAMEDI 18 MAI 20H

SILO  
CINÉ-CONCERT  
ONE PIECE  
Direction musicale Alexandra CRAVERO



Nous sommes

Têtes d'affiche

## Le retour de Vladimir Feltsman

PARIS / SALLE GAVEAU / PIANO

Retrouvailles après 30 ans d'absence des scènes parisiennes avec un pianiste de légende, né en 1952 à Moscou, émigré aux États-Unis en 1987 : Vladimir Feltsman. Son récital consacré à Schumann (*Arabesque ; Kreisleriana*) et Moussorgski (*Tableaux d'une Exposition*) inaugure une nouvelle série consacrée au piano proposée par Yves Riesel : *Les concerts de Monsieur Croche*.

Vladimir Feltsman ? Remontons dans le temps jusqu'en... 1971. Ce pianiste de 19 ans remporte le premier prix du Concours Marguerite-Long. On jurerait bien l'avoir vu, à la télévision, lors du concert des lauréats, alors diffusé, jouer le *Quatrième Concerto* de Rachmaninov. Début d'une grande carrière ? Il eut le malheur de vouloir émigrer. Comme d'autres refuznik, Feltsman sera privé de visa et interdit de jouer en public. Le jeune pianiste et sa femme survivent en vendant les livres de leur magnifique bibliothèque les uns après les autres, comme Feltsman nous le révèle dans une magnifique interview recueillie par Hannah Krooz pour Monsieur Croche, organisateur de sa rentrée parisienne\*. Pendant ce temps, Yves Haguenauer, un industriel français qui avait tout mis

en œuvre pour faire libérer en 1980 le pianiste argentin Miguel Angel Estrella des géolés uruguayennes où il était torturé, travaillait en coulisse pour que Feltsman et le Trio Tchaïkovski puissent traverser le rideau de fer. La diplomatie s'en mêlera et un accord sera trouvé entre Ronald Reagan et Gorbatchev. En 1987, Feltsman donnera un grand récital à la Maison Blanche pour fêter cette libération. Un beau disque sera enregistré par la branche française de CBS. Puis le silence se fera de nouveau peu à peu en France sur ce pianiste.

### Un artiste rare

On oublie toujours que pour que la presse musicale parle d'un artiste il faut qu'il enregistre. Quelques disques américains nous

## la passion quatuor

La passion quatuor

### Quatuor Danel

PARIS / CITÉ DE LA MUSIQUE / WEINBERG

Le quatuor français joue pour la première fois en France l'intégrale des quatuors de Mieczyslaw Weinberg en concert.



Le Quatuor Danel.

L'aventure a commencé au milieu des années 90 : le Quatuor Danel, après avoir d'emblée abordé l'intégrale des quatuors de Dimitri Chostakovitch, dès ses débuts en 1991, commençait à s'intéresser à un autre compositeur des plus méconnus : Mieczyslaw Weinberg. Un compositeur en partie éclipsé par Chostakovitch justement mais qui fut son ami et l'un de ses admirateurs les plus fervents. Russe d'origine polonaise, Weinberg est né en 1919 à Varsovie où il fait toutes ses études musicales. Son destin, et celui de sa famille, est tragiquement bouleversé par l'invasion de la Pologne par les Nazis en septembre 1939 auxquels il parvient à échapper, mais pas sa famille qui toute entière est arrêtée puis assassinée dans les camps de la mort. Mieczyslaw Weinberg vivra ensuite en Russie, inquiété et même emprisonné sous Staline où l'antisémitisme là aussi fait rage, avant de connaître une certaine reconnaissance dans les années 60.

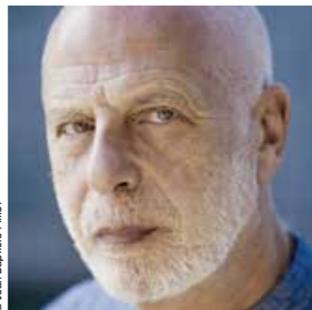
### Une œuvre immense et méconnue

Les plus grands interprètes russes de l'époque servent alors sa musique : Emil Guilels, le Quatuor Borodine, David Oistrakh... Il meurt à

Moscou en 1996, après des années de maladies et de dépression, laissant derrière lui une œuvre immense, en quantité et en qualité, dont l'essentiel reste encore à découvrir. Ses dix-sept quatuors à cordes, grâce au Quatuor Danel et à une intégrale discographique historique, sont aujourd'hui mieux connus. Marc Danel évoque avec une émotion intacte ces partitions dont il a parfois, avec ses amis musiciens, assuré la création mondiale, pour les 3<sup>es</sup> et 6<sup>es</sup> quatuors par exemple, œuvres composées avant l'âge de 26 ans : « On a vécu quelque chose qui ressemble à un rêve, pour un quatuor, puisqu'on est tombé sur dix-sept chefs-d'œuvre, comme un archéologue qui découvrirait une civilisation oubliée » déclare-t-il. Cette intégrale sera jouée pour la première fois sur une scène française. Le Quatuor Danel est composé de Marc Danel et Gilles Millet (violons), Vlad Bogdanas (alto), Yovan Markovitch (violoncelle).

Jean Lukas

Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Les 4, 5, 6, 7 et 8 février 2019.  
Tél. 01 44 84 44 84.



© Jean-Baptiste Milot

Le pianiste Vladimir Feltsman en récital à la Salle Gaveau pour son grand come-back parisien, le 10 octobre.

donnaient bien de ses nouvelles, mais produits par un petit éditeur ils ne poussèrent pas les organisateurs de concerts à inviter Feltsman. Et puis ce pianiste est aussi de ceux qui savent quelles solitudes et fatigues les voyages incessants représentent, sans être compensés par des rencontres furtives avec des orchestres et des chefs toujours pressés. Alors Feltsman s'est fait assez rare, même aux États-Unis où il joue cependant suffisamment pour avoir un nom, avec des chefs et des orchestres qui sont sur sa longueur d'ondes artistiques, et notamment beaucoup avec Michael Tilson Thomas. Il enseigne, quasi depuis son arrivée, à l'Université d'Etat de New York New Paltz et au Mannes College où il attire beaucoup d'étu-

dants. Le Français Jonathan Benichou a rencontré Vladimir Feltsman quand il avait 17 ans, à New Paltz, avant d'entrer non loin de là au Mannes College de New York, chez Pavlina Dokovska. « J'ai continué à consulter Vladimir Feltsman régulièrement. J'étais frappé par la clarté de son jeu polyphonique et par la force du timbre pianistique. Il avait la volonté de laisser « les sons libres », comme il le disait. J'ai su dans l'instant que j'avais trouvé un modèle pianistique. » Bénichou raconte que « avec beaucoup de générosité, il m'invitait à lui jouer des choses et me demandait à l'avance par téléphone quel répertoire je lui jouerais. Parfois, il parlait peu et comme par une sorte de suggestion, proposait un chemin qu'il fallait décrypter. D'autres fois, il usait de paraboles précises. Il m'a rapidement demandé de tuer la représentation du professeur dans mon esprit, tout en insinuant que sa présence était indispensable. Cette expérience m'a fait comprendre qu'il me fallait conquérir ma liberté en trouvant ma personnalité ». Vladimir Feltsman est à Paris, Salle Gaveau, le 10 octobre. Nous y serons. Pas vous ?

### Alain Lompech

\*Interview à lire sur le site  
concertsdemonsieurcroche.com

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie,  
75008 Paris. Mercredi 10 octobre à 20h30.  
Tél. 01 49 53 05 07 (Gaveau)  
ou 07 69 79 32 51 (Mr Croche).  
Places : 35 à 85 €.

La passion quatuor

### Quatuor Diotima : Bartók, tout ou rien

PARIS / MAISON DE LA RADIO / BARTÓK

Bonne nouvelle : la Maison de la Radio renoue avec une vraie saison de musique de chambre et accueille en résidence le Quatuor Diotima pour une intégrale Bartók.



© Jérémie Mazang

Les six quatuors de Béla Bartók (1881-1945) sont un jalon essentiel dans l'évolution de ce genre à part de la musique de chambre. D'autres compositeurs, bien sûr, poursuivent au XX<sup>e</sup> siècle l'histoire inventée par Haydn, Mozart, Beethoven et prolongée par les romantiques Schubert, Schumann, Dvořák, Brahms : Chostakovitch avec ses quinze partitions qui expriment de plus en plus l'obsession beethovenienne du compositeur, Sibelius ou Janáček qui avec une ou deux œuvres parviennent à incorporer leur propre univers à la forme quatuor, ou encore Mieczyslaw Weinberg, dont la somme (dix-sept quatuors!) commence seulement à être découverte (lire l'article ci-contre).

### Leçons d'histoire et de musique

Avec Bartók, c'est toute une pensée musicale en mouvement qui se révèle, entre le Premier Quatuor (1909) qui s'inscrit encore dans une veine romantique mais trouve en même temps dans les rythmes de la musique populaire hongroise les sources d'une profonde invention rythmique, et le Sixième et dernier, à la veille

de l'exil du compositeur aux États-Unis. Variations de la forme (en deux, trois, quatre ou cinq mouvements), des couleurs et de l'expression (avec l'apparition de nouveaux modes de jeu : pizzicatos, glissandos, jeu sans vibrato...) : c'est un monde nouveau que Bartók aborde et que les générations suivantes – de György Ligeti à Wolfgang Rihm – pourront approfondir. Cette histoire de la modernité musicale, le Quatuor Diotima la connaît fort bien : les quatre musiciens défendent autant la création musicale d'aujourd'hui que celle de leurs aînés (Schoenberg, Berg, Webern, Debussy, Boulez, Nono...). Ils ne se coupent cependant pas du passé ; c'est d'ailleurs avec Schubert qu'ils ont choisi de faire dialoguer les pages de Bartók au cours de leurs trois concerts : trois belles leçons d'histoire aussi bien que de musique.

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75116 Paris. Les dimanches  
7 octobre, 20 janvier et 19 mai à 16h.  
Tél. 01 56 40 15 16.

opéra  
**Comique**

# 2019

LE POSTILLON  
DE LONJUMEAU  
ADOLPHE ADAM

MANON  
JULES MASSENET

MADAME FAVART  
JACQUES OFFENBACH

L'INONDATION  
FRANCESCO FILIDEI /  
JÖEL POMMERAT

ERCOLE AMANTE  
FRANCESCO CAVALLI

FORTUNIO  
ANDRÉ MESSAGER

MON PREMIER  
FESTIVAL D'OPÉRA

À PARTIR DE 6 ANS

ABONNEZ-VOUS  
DÈS MAINTENANT

01 70 23 01 31 - opera-comique.com

## Une saison avec Haydn

PARIS / AUDITORIUM DU LOUVRE / HAYDN

L'Auditorium du Louvre, qui fête cette saison ses trente ans, s'est choisi comme fil rouge d'une riche programmation les quatuors de Haydn, corpus fondateur de la musique de chambre depuis plus de deux siècles et demi.



Le Quatuor Hanson ouvre la saison Haydn de l'Auditorium du Louvre.

© Amélie Lechar

Les quatuors à cordes de Haydn, source du genre, n'ont pas pris une ride. Cette formation à laquelle le compositeur autrichien consacra plus d'une soixantaine de partitions – le plus souvent regroupées par six – lui a permis d'expérimenter une musique de plus en plus riche, rythmiquement très variée. Dès 1772, avec les quatuors dits « du Soleil », l'indépendance des quatre voix instrumentales ouvre des perspectives – au sens propre – que les symphonies prolongeront à une autre échelle. Pour illustrer cette éternelle jeunesse du quatuor haydnien, l'Auditorium du Louvre invite quelques jeunes ensembles à s'y mesurer. Le coup d'envoi de cette belle anthologie est

donné le 11 octobre par le Quatuor Hanson (*Quatuors op. 20 n°5 et op. 50 n°6*, ainsi que les 5 *mouvements op. 5* de Webern, intéressante mise en perspective).

### Jeunes quatuors

Les quatre musiciens, réunis depuis 2013, ont remporté l'an dernier plusieurs prix au concours... Haydn de Vienne. Suivront le quatuor Doric, qui du haut de ses vingt ans d'existence fait figure d'ainé (deux quatuors de l'op. 33, que Haydn lui-même tenait pour ses expériences les plus hardies, et des pages de Purcell), les jeunes Anglais du Quatuor Castalian (*Quatuors « Les Quintes »* et « L'Empereur »

tirés de l'op. 76, suivis du *Quatuor avec hautbois* de Mozart avec Olivier Stankiewicz), le tout jeune Quatuor Yako, fondé en 2015 (avec Schubert en regard de Haydn) et enfin le Quatuor Arod, pour un parcours d'un siècle et demi, du « *Lever de soleil* » de Haydn au *Quatuor n°5* de Bartók en passant par le romantisme de Brahms (*Quatuor n°2*). L'hommage à Haydn se prolongera avec orchestre (Le

Concert de la Loge, Il Giardino Armonico), au piano (Jean-Efflam Bavouzet) ou en trio (Trio Sôra).

Jean-Guillaume Lebrun

Auditorium du Louvre, musée du Louvre, 75001 Paris. Du 11 octobre au 10 avril. Tél. 01 40 20 55 00.

La passion quatuor / Entretien / Julian Boutin

## Quatuor Bela, créatifs associés

COULOMMIERS / PARIS / THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Pour cet ensemble français taillé pour l'aventure, l'esprit de création est une seconde nature. Le quatuor crée aujourd'hui une partition nouvelle du compositeur argentin, Daniel D'Adamo (né en 1966) : *Sur vestiges*, conçue sur le même dispositif instrumental que le génial *Quintette en ut pour deux violoncelles* de Franz Schubert, joué en deuxième partie de concert. L'œuvre est organisée autour d'un dispositif scénique original, la violoncelliste invitée Noémi Boutin étant la seule visible sur le plateau, tandis que le quatuor, dissimulé, joue tapi dans l'ombre...



Le Quatuor Bela.

© Jean-Louis Fernandez

**Le mot qui me vient lorsque je pense au Quatuor Bela est le mot « route » ou « chemin ». Qu'en pensez-vous ?**

Julian Boutin : Ah oui ? Bartok, l'éternel voyageur. C'est tout à fait ça pour nous aussi ! On sait tous que Bartok a parcouru sac au dos et carnet à la main les campagnes transylvaniennes et bulgares pour collecter les chants populaires. On sait moins que ses voyages l'ont amené jusqu'à Biskra en Algérie, au Caire et en Turquie. Tous les musiciens arabes connaissent Bartok et le tiennent en haute estime. Pour nous, sa musique intègre, pleine d'audace, de défi, de modernité et qui bruisse malgré tout des rumeurs du passé est une réussite absolue. Si notre parcours peut évoquer (même très lointainement) l'image de notre saint patron, c'est le plus beau compliment dont on puisse rêver.

**Parlez-nous de ce projet Schubert/D'Adamo, créé à Paris au Théâtre des Bouffes du Nord avant de partir en tournée dans le cadre de la Belle Saison, qui va associer le Quatuor Bela à la violoncelliste Noémi Boutin...**

J. B. : L'envie de travailler avec la formidable Noémi Boutin autour du *Quintette en ut* de Schubert était là depuis longtemps. Nous souhaitions faire écrire une pièce en préambule à ce quintette. Le fait qu'elle soit une fille et nous des garçons a dessiné, d'une manière consciente et inconsciente, un imaginaire gothique inspiré de personnages tels que Ophélie ou Perséphone : une jeune fille belle et amoureuse attirée par les reflets assassins de l'eau et entourée de fantômes plus ou moins menaçants. D'où l'idée que Noémi est seule visible en scène et que le quatuor est tout d'abord dissimulé. Lorsque nous avons soumis la contrainte de cette situation au compositeur Daniel D'Adamo, il a été, avec son énergie volcanique légendaire, complètement enthousiasmé. Travailler avec lui a été d'une richesse incroyable. Il a écrit, essayé, raturé, jeté, réécrit, apportant à chaque ses-

« Daniel D'Adamo a amené la pièce à un endroit beaucoup plus moderne et beaucoup plus combatif que les pistes de départ. »



Le compositeur argentin Daniel D'Adamo

© Guillaume Chauvin

sion de travail un flot d'idées nouvelles qui ne semblait pas devoir s'arrêter. Il a amené la pièce à un endroit beaucoup plus moderne et beaucoup plus combatif que les pistes de départ. Je pense, j'espère que cette confrontation entre une pièce majeure du passé et un univers musical contemporain redonnent du sens et de la vie aux deux langages.

Propos recueillis par Jean Lukas

**Théâtre de Coulommiers, rue du Général-de-Gaulle, 77120 Coulommiers. Vendredi 5 octobre à 20h30. Tél. 01.64.03.88.09**  
**Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd de la Chapelle, 75010 Paris. Lundi 8 octobre à 20h30. Tél. 01 46 07 34 50.**  
 Et aussi à Chambéry, Valence, Arles, Loriet, Saint-Omer, Metz, Aubusson, Saint-Brieuc, Gavaudun, au Festival de Chaillol, etc.

## La saison 2018-2019 de l'Orchestre National d'Ile-de-France

Enrique Mazzola ouvre sa dernière saison à la tête de l'Orchestre National d'Ile-de-France, après deux mandats marquants commencés en 2012. Une programmation riche en propositions, en rencontres et parfois en surprises.

CÉDRIC TIBERGHIE ET ENRIQUE MAZZOLA

### Ouverture Beethovénienne



© D. R.

Enrique Mazzola, directeur musical de l'Orchestre National d'Ile-de-France.

En ouverture de cette dernière saison en qualité de directeur musical, Enrique Mazzola signe son quatrième enregistrement à la tête de l'ONDIF. Un disque Beethoven partagé entre le moins connu des cinq concertos pour piano – le premier – et le plus célèbre des symphonies, la n° 5. « *Nous voulions absolument célébrer le travail que nous avons fait avec Cédric Tiberghien sur les cinq concertos de Beethoven en concerts entre 2013 et 2018. Ce fut une grande et merveilleuse aventure, fondée sur une forte amitié et une complicité musicale exceptionnelle !* » insiste le Maestro. Ils se retrouvent en concert dans un autre concerto de Beethoven, le Troisième, avant la reprise de la *Cinquième*. L'ouverture de *Guillaume Tell* de Rossini ouvre le programme. Plus tard dans la saison, Enrique Mazzola dirigera aussi deux œuvres qui lui tiennent particulièrement à cœur : la « *Cinquième* » de Mahler (le 15 mars) et *Les Pins de Rome* et les *Fontaines de Rome* de Respighi (le 22 mai).

Philharmonie de Paris, mardi 16 octobre 2018 à 20h30.

KHATCHATOURIAN ET MOUSSORGSKI

### Quand la musique voit « Rouge »



© Sonja Werner

Le chef d'orchestre Case Scaglione

Le jeune chef d'orchestre américain Case Scaglione met son brio au service de ce programme intitulé « Rouge », construit autour de deux monuments symphoniques. D'abord le *Concerto* pour violon d'Aram Khatchatourian, page héroïque et virtuose rendue célèbre par son créateur David Oistrakh, qui fait chanter l'âme arménienne (avec ici *Nathan Meltzer* en soliste). En deuxième partie, la phalange française sert l'orchestration signée Ravel d'une partition pour piano seul d'une densité phénoménale : *Tableaux d'une exposition* (1874). Pour ouvrir le concert : l'ouverture *Prospero's Rooms* de l'américain Christopher Rouse (né en 1949), d'après une nouvelle d'Edgar Allan Poe.

Philharmonie de Paris, dimanche 25 novembre 2018 à 17h30.

BAPTISTE TROTIGNON

### Pianiste de jazz et compositeur classique.



© Helène Pambrun

Le pianiste Baptiste Trotignon.

Entre un pianiste de jazz particulièrement ouvert au monde de la musique classique et un orchestre depuis toujours tourné vers les croisements musicaux, la rencontre semblait inéluctable. Le premier, Baptiste Trotignon, déjà auteur du *Concerto* pour piano *Different Spaces* en 2012 pour Angelich. Le second, l'ONDIF, associé à la première mondiale du concerto pour piano de Brad Mehldau. Au programme la création de *L'air de rien*, concerto pour piano et orchestre de la plume de Trotignon, avec le compositeur en soliste, et le *Concerto pour piano n° 1 en fa majeur K37* (avec des cadences improvisées), œuvre de jeunesse de Mozart. Ainsi que la *Symphonie n° 100 « Militaire »* de Haydn dirigée par Michael Hofstetter.

Cité de la Musique. Mardi 4 décembre 2018 à 20h30.

DEUX PROPOSITIONS « JEUNE PUBLIC »

### Zerballodu et L'Illiad et L'Odyssée

Avec son complice Gérard Poli, auteur des textes, le compositeur Alexandre Lévy signera en juin 2019 *Zerballodu*, une fable écologique, comédie musicale électroacoustique mobilisant sur scène un chœur de 250 adolescents. Plus tôt dans la saison, le metteur en scène Édouard Signolet aura pour sa part revisité *L'Illiad* et *L'Odyssée* d'après Homère dans la forme ludique d'une roman-photo musical en s'appuyant sur les photographies d'Anne-Lou Buzot, trois comédiens et un programme symphonique dirigé par Léo Margue : *Les Hébrides* de Mendelssohn, des extraits de la *Symphonie n° 6 « Pastorale »* de Beethoven et de la *Petite Suite* de Debussy et enfin la *Symphonie « Classique »* de Prokofiev.

Philharmonie de Paris. Samedi 8 décembre 2018 à 11h et samedi 8 juin 2019 à 11h

VOYAGE EN MUSIQUES FRANÇAISES

### Nuits d'été

Quatre partitions sont au programme de ce concert dirigé par Fabien Gabel, jeune chef français aujourd'hui appelé à la tête des meilleurs orchestres. Après l'ouverture *Le Corsaire* de Berlioz, il dirigera trois œuvres géniales trop rarement à l'affiche : le cycle de mélodies avec orchestre de Berlioz *Les Nuits d'été*, chantées par la magnifique mezzo Karine Deshayes, puis deux suites orchestrales extraites de musiques



© D. R.

La mezzo Karine Deshayes.

de ballet, la première de *Daphnis et Chloé* de Ravel et la deuxième de *Bacchus et Ariane* d'Albert Roussel. Une fête du son à la française.

Philharmonie de Paris, dimanche 13 janvier 2019 à 16h30.

COMPOSITEUR RÉSIDENT

### Dai Fujikura



© Seiji Ohmura

Le compositeur Dai Fujikura.

Dès l'âge de dix ans, à Osaka, où il a grandi, Dai Fujikura sait qu'il deviendra compositeur. A 15 ans, ses parents choisissent pour lui l'Europe, Londres en particulier, pour y parfaire ses études musicales. Sa carrière se développe aujourd'hui dans de nombreux pays, et bien sûr en France où il est compositeur en résidence de l'ONDIF. C'est dans ce cadre que ce passionné de science présente une œuvre intitulée *Glorious Clouds* (2016-2017), inspirée par le caractère évolutif des bactéries, dont les formes en perpétuelle évolution exercent une véritable fascination sur Dai Fujikura. Direction : Jamie Phillips.

Philharmonie de Paris, mardi 29 janvier 2019 à 20h30.

AVEC LE GUITARISTE-STAR THIBAUT CAUVIN

### Constellations



© Yann Orhan

Thibault Cauvin.

Les constellations qui donnent son titre à ce concert sont celles du Capricorne, qui ont inspiré l'américain Samuel Barber en 1944 dans son *Capricorn Concerto pour flûte, hautbois et trompette*. Dix ans auparavant, en 1932, Benjamin Britten provoquait déjà dans sa *Sinfonietta* un échange entre plusieurs instruments solistes et l'orchestre. Deux œuvres inspirées par les danses traditionnelles com-

plètent le programme dirigé par Julien Leroy : le *Concerto pour un gentilhomme* de Joaquín Rodrigo (1954), avec la nouvelle star de la guitare Thibault Cauvin en soliste, ou les *Old Hungarian Ballroom Dances* (1949) de György Ligeti. Un tour du monde !

Salle Gaveau. Jeudi 14 février 2019 à 20h.

JULIE FUCHS ET ENRIQUE MAZZOLA

### Rencontre enchantante



© Sarah Bouasse

La soprano Julie Fuchs.

Des chefs en activité en France, il est de loin celui qui voue au Bel Canto la plus ardente passion. Son premier enregistrement avec l'ONDIF, « *Bel Canto Amore Mio* », fut consacré en 2015 à des ouvertures de Donizetti et Rossini. Ces deux compositeurs sont de nouveau au centre de ce concert en compagnie de Julie Fuchs. La jeune soprano avignonnaise, qui triomphe sur les plus grandes scènes, rayonne dans ces airs de bravoure, où se révèle le pur bonheur de chanter.

Cité de la Musique. Jeudi 7 mars 2019 à 20h30.

CHOPIN-CHOSTA

### La liberté à tous prix



© Elias Photography

Le pianiste Louis Lortie.

Sous la bannière de la liberté, qui donne son titre à ce programme, le Chopin juvénile et virtuose du *Concerto pour piano n°2 en fa mineur* s'entrecroque avec la *Dixième Symphonie* de Dimitri Chostakovitch, partition tourmentée composée en 1953, peu après la mort de Staline. Chopin a 19 ans et clame dans son *Adagio* son amour pour une jeune chanteuse. Chostakovitch a 53 ans et sort traumatisé d'une effroyable période de pression et de censure, semblant relever progressivement la tête au fil des mouvements. Avec Jacek Kasprzyk, au pupitre, et le pianiste québécois Louis Lortie en soliste.

Philharmonie de Paris, vendredi 22 mars à 20h30.

Page réalisée par Jean Lukas.

[www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com)

## les festivals après l'été

Les festivals après l'été / Entretien / Louis-Noël Bestion de Camboulas

### Les bonnes surprises du Festival Baroque de Pontoise

PONTOISE / FESTIVAL

Le magnifique ensemble Les Surprises, fondé en 2010, est en résidence d'artiste au Festival Baroque de Pontoise depuis 2016. Il propose cette année deux programmes passionnants dédiés à des découvertes dans le champ de la musique baroque française. Rencontre avec son fondateur, le jeune claveciniste et chef d'orchestre Louis-Noël Bestion de Camboulas.

**Comment avez-vous choisi le nom de l'ensemble ?**

**Louis-Noël Bestion de Camboulas :** Le nom fait référence à l'opéra *Les Surprises de l'Amour* de Jean-Philippe Rameau. C'était, en plus de l'aspect dynamique de ce nom, l'occasion de nous placer dans un travail sur le répertoire baroque français, et plus spécialement dans une recherche musicologique avec la volonté de jouer des œuvres inconnues. Et donc d'aller les dénicher dans des bibliothèques, de reconstituer des partitions. C'est ce que nous avons pu faire avec des opéras de Destouches, Rebel et Francœur.

**L'ensemble est en résidence d'artiste au Festival Baroque de Pontoise depuis 2016...**

**L.-N. B. de C. :** Cette expérience a été très riche, surtout pour tout ce qui a touché aux interventions musicales, par exemple des mini-

concerts et présentations dans des écoles ou des ateliers théâtre-musique dans la maison d'arrêt d'Osny. Cette résidence nous a permis d'aller vers des publics peu habitués à la musique. Nous avons également pu présenter chaque année deux créations musicales dans la période du festival.

**Cette année vous allez justement diriger *Issé d'André Cardinal Destouches*, un ouvrage méconnu...**

**L.-N. B. de C. :** Cet opéra, c'est un vrai coup de cœur ! Nous avons réalisé la recréation de cette œuvre cet été, avec 3 concerts aux Festival Montpellier-Radio-France, Festival de Saintes et Festival Sinfonia en Périgord. Pour moi comme pour toute l'équipe ce fut une grande joie de recréer cette musique magnifique, très colorée et variée. C'est un projet de longue haleine qui a demandé un temps



L'ensemble Les Surprises et son chef Louis-Noël Bestion de Camboulas, deux fois à l'affiche de la deuxième partie du Festival Baroque de Pontoise

© C. Grellé

« Ce premier opéra de Destouches est vraiment très beau, c'est en quelque sorte le maillon manquant qui relie Lully à Rameau. »

long d'organisation et de préparation, en coproduction avec le Festival de Pontoise et le Centre de musique baroque de Versailles. Et avec un magnifique plateau de solistes spécialistes de ce répertoire. Ce premier opéra de Destouches est vraiment très beau, c'est en quelque sorte le maillon manquant qui relie Lully à Rameau.

**Votre deuxième concert au programme le 19 octobre du Festival de Pontoise sera lui strictement instrumental et entièrement dédié à Rameau et François Couperin.**

**L.-N. B. de C. :** Je dirigerai du clavecin, tandis qu'Yves Rechsteiner sera à l'orgue. C'est

Les festivals après l'été

### Pianoscope invite Tharaud

BEAUVAIS / FESTIVAL

La treizième édition de ce joli festival s'organise autour d'une Carte blanche à Alexandre Tharaud, invité à nous ouvrir la porte de ses jardins secrets.



Le disque à paraître le 12 octobre du pianiste Alexandre Tharaud est consacré aux opus 109, 110 et 111 de Beethoven.

Alexandre Tharaud est indépendant et volontaire, voire têtue. Il rend hommage à Barbara ou revisite Le Boeuf sur le toit ? Il s'y attelle avec une dévotion éloignée du cross over qui en a vu tant tomber au champ d'honneur du marketing. Il n'est pas bien vu de jouer Rameau au piano ? Il va donc tirer la langue aux Trissotins et enregistrer un disque de pièces pour clavecin que les mélomanes s'arracheront. Tharaud conduit sa carrière sur plusieurs fronts. Il visite les grands centres internationaux pour y jouer le répertoire soliste et concertant. Il fait de la musique de chambre dans un cadre plus intime avec des musiciens de ses amis. Il va où sa vie d'artiste le guide : vers des spectacles multidisciplinaires et même au cinéma, où on l'a vu dans *Amour*, le film de Michael Haneke au côté d'Emmanuelle Riva, Jean-Louis Trintignant et Isabelle Huppert. Et il écrit ! *Montrez-*

un projet que nous avons conçu en partenariat avec lui. Le but était de recréer des concertos pour orgue et orchestre d'après des musiques célèbres de Rameau, car on sait que cela a été joué au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la salle de concert du Concert Spirituel qui possédait un grand orgue. Donc c'est un Rameau tout à fait neuf, très frais, avec une base connue, puisqu'il s'agit des *Sauvages*, de *Tambourins*, de *Contredanses* ou d'airs extraits de plusieurs opéras connus. L'idée de ce concert était aussi de mettre en parallèle ce compositeur avec Couperin, dont c'est l'anniversaire, avec notamment des œuvres de jeunesse pour orgue de Couperin.

**Propos recueillis par Jean Lukas**

**Pontoise (95) et environs. Jusqu'au samedi 20 octobre.** Tél. 01 34 35 18 71.  
**Concert Rameau-Couperin : Cathédrale Saint-Maclou de Pontoise.** Vendredi 19 octobre à 20h30.  
**Issé : Église Notre-Dame de Pontoise.** Vendredi 12 octobre à 20h30

*moi vos mains* (Grasset, 2017), étonne par la vérité qui en émane. À l'occasion de la Carte blanche que Pianoscope de Beauvais lui organise du 11 au 14 octobre, on va même découvrir qu'il est photographe !  
**Alain Lompech**

**Théâtre du Beauvaisis, 40 rue Vinot-Prefontaine, 60000 Beauvais.**  
**Et autres lieux de Beauvais (60).**  
Du 11 au 14 octobre. Tél. 03 44 15 66 70.

Les festivals après l'été

### Concerts d'automne ou l'exception tourangelle

TOURS / FESTIVAL

Troisième édition d'un jeune festival tourné vers les musiques anciennes.



La mezzo-soprano américaine Vivica Genaux, définitivement chez elle dans le répertoire baroque, est l'une des invitées des Concerts d'automne à Tours.

Pour son premier weekend, le Festival Concerts d'automne égrène les têtes d'affiche prestigieuses : Ann Hallenberg (le 12), Julia Lezhneva (le 13) et Vivica Genaux (le 14). Directeur artistique de cette manifestation, Alessandro Profio a fait des musiques anciennes la figure de proue de son festival et la boussole de sa progression. Dès le vendredi 12 octobre, Il Pomo d'Oro et Hallenberg promettent d'achever le Carnaval de Venise sur la scène du Grand Théâtre, dans ce qui s'apparente à la reconstitution d'une des plus grandes joutes vocales de tous les temps : celle à laquelle se livrent en 1729 Farinelli et Senesino. À la tête du poème harmonique, Vincent Dumestre entraîne une équipe de gosiers agiles dans les *Leçons de Ténèbres* de Couperin, composées pour les offices des trois derniers jours de la Semaine sainte. Enfin, en exergue du dernier weekend, Rinaldo Alessandrini emmène son Concerto Italiano dans les *Quatre Ouvertures* du Cantor de Saint-Thomas de

Leipzig. Mais ce n'est pas tout, car Concerts d'automne ouvre également sa programmation à des confrontations avec d'autres sensibilités, afin de décloisonner le public traditionnel des musiques anciennes grâce à des mélanges inédits. Dans *Carmina Latina*, le 27 octobre, les musiques espagnoles et sud-américaines vibrent et s'interpénètrent, emportées dans un élan irrésistible par le geste de Leonardo García Alarcón. Pas d'excuses, enfin, pour négliger les « apartés », moments musicaux *off* du festival : Rinaldo Alessandrini, Vivica Genaux et Damien Colas proposeront des masterclass qui promettent beaucoup.

**Julien Hanck**

**Grand Théâtre, 34 rue de la Scellerie, 37000 Tours.** Et autres lieux de la ville de Tours. Du 12 au 28 octobre. concerts-automne.com

## les orchestres

Les orchestres

### Valery Gergiev

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / VIENNE ET ROTTERDAM

Le chef russe fait coup double au Théâtre des Champs-Élysées, à la tête du Philharmonique de Vienne, puis de celui de Rotterdam.



Valery Gergiev dirige Prokofiev, deux fois.

On sait l'enthousiasme de Valery Gergiev dès qu'il s'agit de défendre le répertoire russe. Il a ainsi souvent joué à Paris, avec ses orchestres ou en tant que chef invité, l'œuvre des grands symphonistes de l'ère soviétique, Chostakovitch et Prokofiev. De ce dernier, il livre cette saison deux interprétations de la *Sixième Symphonie*, sans doute la plus personnelle. Le 9 octobre, il sera intéressant d'entendre comment les Wiener Philharmoniker s'acclimatent à cette musique assez éloignée de leur répertoire habituel, dans un programme tout Prokofiev (avec des extraits de *Roméo et Juliette* et Denis Matsuev dans le 2<sup>e</sup> Concerto pour piano). Le 26 janvier, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam sous la direction de son chef honoraire et ancien directeur musical accueillera Sergey Khachatryan pour le 1<sup>er</sup> Concerto pour violon de Chostakovitch.  
**Jean-Guillaume Lebrun**

**Théâtre des Champs-Élysées,**

15 av. Montaigne, 75008 Paris.  
Mardi 9 octobre et samedi 26 janvier à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50.

Les orchestres

### Orchestre National de Lyon

LYON / MUSIQUE FRANÇAISE

Leonard Slatkin dirige deux programmes de musique française.



Leonard Slatkin

Le grand chef américain occupe pour deux saisons encore le poste de chef honoraire de l'Orchestre national de Lyon dont il a été le remarquable directeur musical de septembre 2011 à juin 2017. On sait que la phalange lyonnaise recherche un successeur et le choix effectué est celui d'une transition en douceur. Mais pour l'heure, l'ONL semble savourer encore le bonheur de parcourir en compagnie de Slatkin les grandes fresques de la musique française, comme elle a pu le faire par ailleurs au disque en gravant sous sa direction l'intégrale de la musique orchestrale de Ravel pour Naxos, exemplaire épopée discographique. En préambule à une tournée en Allemagne et aux Pays-Bas passant par la Philharmonie de Berlin, deux programmes sont à l'affiche à l'Auditorium de Lyon, présentant *La Mer* de Debussy et *Le Tombeau de Couperin* dans une nouvelle orchestration complétée par Thierry Pécou (le 31 octobre), puis les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski dans l'orchestration de Ravel complétée par Leonard Slatkin en personne (le 2 novembre). Le même pianiste, le fabuleux Lukas Geniušas (2e prix du concours Tchaïkovski en 2015), est à l'affiche des deux soirées dans le *Concerto pour piano n°2* de Rachmaninov.  
**Jean Lukas**

**Auditorium de Lyon, 149 rue Garibaldi,**  
69003 Lyon. Les 31 octobre et 2 novembre à 20h. Tél. 04 78 95 95 95.

# Quatuor Béla

Musiques vivantes d'hier et d'aujourd'hui



Franz Schubert - Daniel D'Adamo

## Quintette

pour ombres et violoncelle

avec Noémi Boutin

*Une violoncelliste, seule visible en scène. Un quatuor, ombres musiciennes, caché ou dissimulé. Daniel D'Adamo joue de ce dispositif pour créer une œuvre de miroirs et d'échos en préambule au sublime Quintette en ut de Franz Schubert.*

**Vendredi 5 octobre 2018**  
Théâtre de **Coulommiers** (77)

**Lundi 8 octobre**  
Théâtre des **Bouffes du Nord, Paris**  
concert enregistré par France Musique

**Samedi 10 novembre**  
Théâtre Charles Dullin  
Scène nationale de **Chambéry** (73)

**Mardi 20 novembre**  
Le Lux, Scène nationale de **Valence** (26)

**Dimanche 25 novembre**  
Le Méjan, **Arles** (13)  
version concert

**Vendredi 14 décembre**  
Théâtre de **Lorient** (56)

**Dimanche 27 janvier 2019**  
La Barcarolle, **Saint-Omer** (62)

**Mardi 29 janvier**  
L'Arsenal de **Metz** (57)

**Mardi 5 février**  
Scène nationale d'**Aubusson** (23)

**Jedi 28 février**  
La Passerelle, **Saint-Brieuc** (22)

**Jedi 25 juillet**  
Connaissance des Jeunes interprètes

**Gavaudun** (47)  
version concert

**Samedi 27 juillet**  
Festival de **Chaillol**, Scène conventionnée  
Art en territoire (05)  
version concert

**Vendredi 11 octobre 2019**  
sortie du disque avec **NoMadMusic**

Une création **La Belle Saison - Concert halls**  
production déléguée **Association l'Oreille Droite - Q. Béla**  
coproduction le **Théâtre de Coulommiers, Compagnie Frotter | Frapper** (Noémi Boutin), avec l'aide au projet de la **Région Auvergne-Rhône-Alpes**, le soutien de la **SPEDIDAM**, de **ProQuartet**, l'accueil du **CNSMD de Lyon**, le soutien en résidence du **Cube-Studio Théâtre d'Hérissou**.

Le **Quatuor Béla** est conventionné par le conseil départemental de la **Savoie**. Il reçoit l'aide à la structuration de la **DRAC Auvergne-Rhône-Alpes**, de la **SACEM**, de l'**ADAMI**, de l'**ONDA**. Il est adhérent du **Bureau Export** et de **Futurs Composés**.

**www.quatuorbela.com**

Photographie : Hervé Frichet

**TKM**  
**THÉÂTRE**  
**KLEBER**  
**MELEAU**  
**18-19**  
**TKM.CH**  
**RENENS**  
**SUISSE**

PROUST  
 CORNEILLE  
 PESCIA  
 SHAKESPEARE  
 MADANI  
 THERIAULAZ  
 MOLIERE  
 BACH  
 ZIEGLER  
 MNOUCHKINE  
 MELQUIOT  
 PORRAS

# CACHE ENTRE LES FLEURS DORT LE DIEU DES COULEURS

DIRECTION: OMAR PORRAS - TKM THÉÂTRE KLEBER-MELEAU, CHEMIN DE L'USINE À GAZ 9, CH-1020 RENENS-MALLEYSUISSE. BILLETTERIE: +41 (0)21 625 84 29

**33<sup>e</sup>** festival baroque de Pontoise



**22 septembre  
 20 octobre 2018**

éloge de la folie

musique | théâtre | danse

ville d'Orléans le département  
 CERGY-PONTOISE agglomération  
 PONTOISE  
 file de France

© 2017 Andrew Ortowsky - ttp. s.a.s. 01.39.97.38.57

Les orchestres

## Intégrale des concertos de Rachmaninov

PHILHARMONIE DE PARIS / TROIS PIANISTES

Trois pianistes (Denis Matsuev, Nikolai Lugansky et Behzod Abduraimov) se joignent à l'Orchestre de Paris pour interpréter ce monument de virtuosité post-romantique.



Nikolai Lugansky interprète Rachmaninov avec l'Orchestre de Paris.

Au sein d'un week-end Rachmaninov, qui permettra également d'entendre les *Vêpres* et les deux *Trios élégiaques*, les quatre *Concertos pour piano* sont évidemment à l'honneur. Rachmaninov les avait composés à la mesure de sa propre virtuosité. Dès l'opus 1 en 1890, ils accompagneront le succès du pianiste-compositeur de Moscou à New York et deviendront par la suite l'un des chevaux de bataille de Vladimir Horowitz, l'ami du compositeur. Aujourd'hui, l'école russe de piano prend la relève: Denis Matsuev joue le 3<sup>e</sup> *Concerto* et le quatrième, plus rare, Behzod Abduraimov le second et Nikolai Lugansky le premier ainsi que la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, l'ultime chef-d'œuvre concertant.

Jean-Guillaume Lebrun

**Philharmonie de Paris**, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Samedi 27 avril à 20h30, dimanche 28 avril à 16h30. Tél. 01 44 84 44 84.

Les orchestres

## Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur

CANNES / THÉÂTRE CROISSETTE

Benjamin Levy dirige un programme tout états-unien, dont le *Tap Dance Concerto* de Morton Gould avec Marije Nie aux claquettes.

L'Amérique musicale reste largement à découvrir. On connaît assez bien de ce côté de l'Atlantique quelques œuvres signées Bernstein – dont la pétillante ouverture de *Candide*, d'après Voltaire – ou Gershwin – qui conquiert l'Europe musicale



L'Orchestre de Cannes accueille Marije Nie, virtuose des claquettes.

avec les déambulations orchestrales d'*Un Américain à Paris*. L'intérêt du programme concocté par Benjamin Levy est d'explorer un peu plus avant ce répertoire: une suite tirée d'*On the Town*, premier succès de Bernstein à Broadway, un extrait de la *Symphonie de chambre* de John Adams et surtout le *Concerto pour claquettes* de Morton Gould. Cette partition de 1952 est emblématique de ce compositeur prolifique (et méconnu en Europe), typiquement américain par son mélange de genres, entre divertissement populaire et écriture savante.

Jean-Guillaume Lebrun

**Théâtre Croisette**, 50 bd de la Croisette, 06400 Cannes. Vendredi 8 mars à 20h30. Tél. 04 92 98 62 77.

Les orchestres

## Youri Temirkanov

PARIS / PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Le chef russe, qui fête ses 80 ans en décembre, est l'invité de l'Orchestre philharmonique de Radio France.



Youri Temirkanov, gardien du temple de la musique russe.

En quatre-vingts ans, l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg n'a connu que deux directeurs musicaux: levgueni Marvinski (1938-1988) puis Youri Temirkanov. Le premier avait créé les grandes symphonies de Chostakovitch et Prokofiev, le second a perpétué l'héritage en faisant vivre avec le son inimitable de son orchestre le répertoire symphonique russe. Le charisme, la force magnétique de Youri Temirkanov rendent inoubliable l'interprétation des œuvres même les plus rebattues (tels le 1<sup>er</sup> *Concerto pour piano* et la *Symphonie « pathétique »* de Tchaïkovski, au programme des musiciens russes au TCE). En mars, le chef communiquera à l'Orchestre philharmonique de Radio France son intimité avec la musique de Chostakovitch (*Concerto pour piano, trompette et cordes*, 10<sup>e</sup> *Symphonie*) mais aussi son regard sur Beethoven (*Concerto pour violon* avec Gil Shaham) et Mahler (4<sup>e</sup> *Symphonie*).

Jean-Guillaume Lebrun

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 23 janvier à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.  
**Maison de la Radio**, 116 av. du Président-Kennedy, 75116 Paris. Mercredi 6 mars à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.  
**Philharmonie de Paris**, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Lundi 11 mars à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.

## focus

## Au théâtre de Caen, le baroque et le bel aujourd'hui

Au sein de la région Normandie, le Théâtre de Caen présente la particularité de ne pas être doté d'une masse artistique permanente. Une situation tournée en avantage, puisqu'elle lui permet de proposer des résidences au long cours à des ensembles spécialisés comme l'Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé. Pleins feux sur une nouvelle saison riche en pépites baroques mais aussi en grandes pages lyriques du répertoire romantique ou moderne.

Entretien / Patrick Foll

## Sous le signe de la curiosité et de la découverte

Si le sillon baroque constitue depuis longtemps l'atout majeur de la programmation du Théâtre de Caen, l'autre volet de la saison est la relecture contemporaine de grands titres du répertoire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Le directeur du théâtre fait le point sur ces deux grands axes sans oublier son positionnement dans la région Normandie.

**Cette saison, l'orientation baroque est très anglaise. Comment l'expliquez-vous ?**

**Patrick Foll :** Ce focus anglais est lié à l'actualité des ensembles que nous avons envie de mettre à l'honneur. Les Arts florissants exhument l'un des chefs-d'œuvre de la comédie musicale du XVIII<sup>e</sup> siècle, *The Beggar's Opera*. Nous reprenons *Miranda* avec Raphaël Pichon après une séance de travail de 3 semaines, et enfin, nous créons le nouveau projet de Sébastien Daucé: *Songs*, espèce de discothèque idéale d'opéras du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce qui est intéressant – et crée une unité –, c'est qu'entre les Arts florissants et la nouvelle génération du baroque s'épanouit la même envie de faire (re)découvrir le répertoire anglais des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

**Comment le public du Théâtre de Caen réagit-il face à ces découvertes ?**

**P. F. :** Cela fait plus de 30 ans que ce théâtre participe au mouvement baroque. Même de grandes œuvres comme *Alys* ou *Médée* étaient à l'époque des découvertes totales. La dernière expérience vécue à grande échelle a été le *Ballet royal de la nuit* que presque personne ne connaissait, un projet d'autant plus risqué que le spectacle durait 3h30. Le succès a été immense: nous étions complets plus d'un mois avant la

première et nous avons dû ajouter 2 représentations. Ce type de proposition incite le public à faire preuve de curiosité et d'envie de découvrir. La question que se pose la jeune génération baroque est finalement celle de l'élargissement du répertoire. Quelles nouvelles formes peut-on proposer aujourd'hui au public ? En reprenant des musiques déjà écrites qu'ils rassemblent et exhument, des chefs comme Raphaël Pichon ou Sébastien Daucé s'assimilent à des artistes qui écriraient des œuvres nouvelles. Ils poussent les murs du répertoire.

**Parallèlement, vous programmez de grands titres des XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècles, revisités par des artistes contemporains. Ce choix est-il dicté davantage par le répertoire ou par les artistes ?**

**P. F. :** Un peu les deux. J'avais depuis longtemps l'envie de programmer le *Freischütz* de Weber. Le déclencheur a été le souhait de Laurence Equilbey de le monter avec son ensemble *Insula orchestra* et le collectif de magie nouvelle 14:20 dont le vocabulaire se prête particulièrement à l'univers fantastique de l'œuvre. Pour *Jenufa* de Janáček, un rêve depuis très longtemps aussi, l'occasion s'est présentée quand l'Opéra de Dijon a exprimé l'envie d'une nouvelle production qui correspondait à mon canon idéal: un chef et une distribution majoritairement

Propos recueillis / Sébastien Daucé

## Caen à l'heure anglaise

*Songs*, le nouveau projet de Sébastien Daucé, est avec *Miranda* et *The Beggar's opera*, l'un des projets emblématiques du focus anglais de la saison 18/19. Le chef de l'Ensemble Correspondances y exhume des compositeurs anglais du XVII<sup>e</sup> siècle comme Matthew Locke, Robert Johnson ou John Blow.

« Avec *Songs*, nous avons essayé de creuser cette zone un peu mystérieuse de la musique anglaise du XVII<sup>e</sup> siècle entre deux compositeurs que l'on connaît très bien: Dowland et Purcell. Une période riche d'une foule de compositeurs aux noms méconnus aujourd'hui mais dont la musique est incroyable. Avec la mezzo-soprano Lucile Richardot, nous avons eu énormément de partitions de cette période à Paris, Londres et Oxford,

## Trois nouvelles lectures pour trois grandes pages du répertoire

Avec *Der Freischütz* de Weber, *Jenufa* de Janáček et *Le Nain* de Zemlinsky, ce sont trois œuvres marquantes de l'histoire lyrique qui s'inventent dans des productions résolument contemporaines.

C'est l'un des opéras fondateurs du romantisme allemand: *Der Freischütz*, opéra fantastique de Carl Maria von Weber, détient une place essentielle dans l'histoire lyrique mais n'est encore que trop rarement monté sur scène, en tout cas en France. Justice lui est rendue en février 2019 sur le plateau du Théâtre de Caen avec la nouvelle production portée par Laurence Equilbey à la tête d'*Insula orchestra*. Un projet attendu tant paraît séduisante la collaboration de la compagnie 14:20, collectif de magie nouvelle particulièrement adapté pour restituer l'atmosphère fantastique de l'opéra. Autour de ce temps fort,



© Igor Studio

et sélectionné des œuvres à la fois fascinantes et sur mesure pour sa voix un peu atypique. Ce qui était passionnant, c'était de consulter les manuscrits des compositeurs eux-mêmes car beaucoup sont des sortes d'albums personnels où ils copiaient les musiques qu'ils aimaient le plus. On y trouve de nombreux éléments plus personnels que dans une partition publiée. Nous



© F. Duvino

figurera également *Jenufa*, premier chef-d'œuvre et partition charnière de Janáček. Le compositeur tchèque y développe un travail musical et rythmique très élaboré qui concourt à traduire intensément les émotions de ses personnages pris dans un tragique infanticide. Pour le metteur en scène Yves Lenoir,



© Philippe DeWitthéâtre de Caen

« La jeune génération baroque pousse les murs du répertoire. »

tchèques, et un jeune metteur en scène, Yves Lenoir, complètement nourri des matériaux du théâtre contemporain. Quant au *Nain* de Zemlinsky, dont une production à Genève m'avait impressionné, j'ai été séduit par le projet de l'Opéra de Lille qui a proposé une réorchestration pour orchestre de chambre et par la personnalité du metteur en scène Daniel Jeanneteau.

**Comment le théâtre s'insère-t-il dans la nouvelle grande région normande ?**

**P. F. :** Le Théâtre de Caen est la plus importante scène de spectacle vivant subventionné de la région. Avec l'autre opéra du territoire, l'Opéra de Rouen, nous sommes dans une complémentarité qui est une chance pour tous. Les différences entre nos deux modèles – Caen n'a pas de masse artistique permanente – permettent de monter des spectacles aux répertoires forcément différents. La Région a récemment décidé de développer un projet de pôle lyrique et symphonique de Normandie, qui a pour vocation de mettre en circulation les complémentarités de l'un et de l'autre. Tout le monde sera gagnant: les artistes du territoire et le public qui pourra découvrir dans chaque lieu des œuvres qu'il n'aurait pas pu voir sinon.

nous sommes aperçus aussi que cette musique anglaise est très proche de la vocalité française du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Un répertoire peu exploré**

Alors que sommes entrés dans ce monde un peu par hasard, finalement nous nous sommes retrouvés assez vite chez nous! Ces trente dernières années, le travail sur le répertoire baroque a été colossal, surtout sur la musique française. La musique anglaise, en tout cas en France, a été moins explorée. Cela ouvre des perspectives fascinantes et c'est agréable de travailler sur un répertoire un peu plus vierge, dans lequel on a moins de standards. Une fois l'enregistrement d'un disque réalisé, nous avons décidé de le jouer en concert et j'ai pensé qu'il fallait confier ce projet au metteur en scène Samuel Achache qui a un attachement fort pour ce type de répertoire et un sens du théâtre qui me plaît beaucoup. C'est un défi car il s'agit d'une collection de petites histoires qui n'ont pas de liens entre elles.»

Mardi 27 et mercredi 28 novembre à 20h.

l'idée force est que « c'est la société qui en agissant comme un rouleau compresseur, tue l'enfant. Car pour Janáček, c'est clair: la faute à toujours une origine sociale: ce sont la société et ses lois, les préjugés et les habitudes qui en sont responsables ». Une vision tragique qui se retrouve dans *Le Nain* de Zemlinsky, où l'amour sublime du rôle-titre pour l'Infante est tourné en dérision par la Cour. Pour cet opéra dans lequel son auteur a sans doute mis beaucoup de son échec amoureux à l'égard d'Alma Schindler (la future Alma Mahler), Daniel Jeanneteau a conçu une mise en scène onirique et sensuelle déjà saluée à Caen en 2017.

*Jenufa*: jeudi 17 et samedi 19 janvier 2019 à 20h.  
*Le Nain*: mardi 5 et jeudi 7 février 2019 à 20h.  
*Der Freischütz*: vendredi 1<sup>er</sup> mars 2019 à 20h et dimanche 3 mars à 17h.

Focus réalisé par Isabelle Stibbe

**Théâtre de Caen**,  
 135 bd du Maréchal-Leclerc,  
 Tél. 02 31 30 48 20.  
 www.theatre.caen.fr

# SAISON 18/19 Ensemble vocal SEQUENZA 9.3

ensemble vocal professionnel dirigé par Catherine Simonpietri



## KAFKA DANS LES VILLES

OPÉRA-CIRQUE-THÉÂTRE  
FRONTAL / CIRCULAIRE / ESPACE PUBLIC

PHILIPPE HERSANT / ENSEMBLE SEQUENZA 9.3  
ELISE VIGIER & FRÉDÉRIQUE LOLIÉE / GAËTAN LEVÊQUE

## VOCELLO, AVEC HENRI DEMARQUETTE VOIX ET VIOLONCELLE



DISQUE FFFF TÉLÉRAMA, CHOC CLASSICA...  
CRÉATION REGIS CAMPO EN OCTOBRE 2018



## AN ZUKUNFT, HOMMAGE À LA PAIX / 1918-2018

TOURNÉE NOVEMBRE 2018 : PHILHARMONIE DE PARIS, CAMBRAI, AMIENS, CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, ...

AVEC LE CHOEUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE ET LE CHOEUR DE CHAMBRE DU QUÉBEC

## NOIR LAC, NEERMAN / KOUYATÉ

KRYSTLE WARREN / SEQUENZA 9.3  
MUSIQUES MÉTISSÉES



ENREGISTREMENT EN 2018  
SORTIE DU DISQUE EN 2019

## MUSES, AVEC ODILE ABRELL VOIX DE FEMMES ET HARPE

MUSES : FÉRIQUE, CONTRASTÉE, AVEC RÉCITANT, DANS LES JARDINS...

OPERA CHORAL PARTICIPATIF  
**INEDIA PRODIGIOSA**  
DE LUCIA RONCHETTI  
CRÉATION PHILHARMONIE DE PARIS

CONCOURS ÎLE DE CREATION  
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE DE FRANCE  
**FOCUS DAÏ FUJIKURA**

## PROJETS 2019/20

**A NANNA, VOIX DE FEMMES ET COMÉDIEN AUTOUR DE LA CORSE, DE L'INSULARITÉ ET DES RACINES.**

**TRIBAL, OHANA/MESSIAEN/LIGETI - AVEC IMPROVISATIONS DE THIERRY ESCAICH AUTOUR D'OEUVRES AUX SOURCES POPULAIRES**

**MONTEVERDI EX ILLO TEMPORE, PROGRAMME TISSÉ MONTEVERDI // BEFFA/ZAVARO/FÉNELON/DUSAPIN/PEKKA-SALONEN**

**EMPREINTE(S), PERFORMANCE VOCALE ET INSTALLATION IMMERSIVE QUI FAIT RÉSONNER LES LIEUX DE PATRIMOINE**

**AUTOUR DE GREGOIRE ROLLAND, EN CONCERT AVEC THOMAS OSPITAL ET ENREGISTREMENT**



+ d'infos : [www.sequenza93.fr](http://www.sequenza93.fr)  
@ diffusion@sequenza93.fr



Mariss Jansons de retour à Paris.

Les orchestres

## Orchestre symphonique de la Radio bavaroise

PHILHARMONIE DE PARIS / MARISS JANSONS

Retour d'une légende vivante de la direction d'orchestre : Mariss Jansons dirige Berlioz, Poulenc et Stravinsky.

À ses débuts, les maîtres de Mariss Jansons s'appelaient Herbert von Karajan et Evgueni Mravinski. En près de cinquante ans de carrière, le chef letton est devenu à son tour un monstre sacré et s'est vu confier au début des années 2000 deux des plus beaux sons d'orchestre au monde avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise. C'est à la tête de cette dernière formation que Mariss Jansons revient à la Philharmonie de Paris. Fidèle à son goût pour la musique du 20<sup>e</sup> siècle, il dirige, outre le *Carnaval romain* de Berlioz, *Le Sacre du printemps* de Stravinsky et, avec Iveta Apkalna en soliste, le *Concerto pour orgue* de Poulenc, dont il sait révéler la sourde inquiétude sous l'apparente légèreté (un enregistrement avec l'Orchestre du Concertgebouw, sur le label RCO Live, en témoignage).

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Samedi 23 mars à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.

Les orchestres

## Orchestre de la Suisse Romande

LA SEINE MUSICALE / JONATHAN NOTT

Sous la houlette de son directeur musical, l'excellent Jonathan Nott, la formation centenaire interprète Stravinsky, Ravel et une création d'Éric Montalbetti avec le flûtiste Emmanuel Pahud.



L'Orchestre de la Suisse Romande et son chef Jonathan Nott.

Éric Montalbetti (né en 1968) n'a jamais cessé de composer depuis l'âge de 11 ans.

Mais il n'a levé le voile sur ce «jardin secret» qu'après avoir quitté en 2014, après presque vingt ans, la direction artistique de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Peu à peu, au concert et au disque, toute une œuvre se révèle, marquée par une écriture rigoureuse aux accents parfois brouillards sur laquelle soufflerait un vent de poésie. C'est peu dire qu'Éric Montalbetti connaît bien les instruments de l'orchestre. Ce concerto à découvrir est porté par Emmanuel Pahud, un interprète qui prend ses responsabilités vis-à-vis de la création contemporaine. Le programme est un festival de couleurs avec les *Symphonies d'instruments à vent* de Stravinsky, puis *Gaspard de la Nuit* (orchestration Marius Constant) et le *Boïéro* de Ravel.

Jean-Guillaume Lebrun

La Seine musicale. Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Jeudi 9 mai à 20h30. Tél. 01 74 34 53 53.

Les orchestres

## Orchestre de Picardie

HIRSON / THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

Un brélan de jeunes musiciens (Justin Taylor, Jules Matton, Jonathan Berman) célèbre la joie baroque.



Le claveciniste Justin Taylor en concerto avec l'Orchestre de Picardie.

On a perdu l'habitude – c'est bien dommage – d'entendre dialoguer le clavecin et l'orchestre. La foute à une volonté d'authenticité historique certes louable mais il y a d'autres façons d'agir. Quoique tout jeune encore, Justin Taylor n'a plus à faire ses preuves dans le domaine de l'interprétation historiquement informée, lui qui a fondé un ensemble, Le Consort, pour jouer les pages plus ou moins rares baroques et post-baroques. Il défend ici le célèbre *Concerto en ré mineur* de Bach et, en création, un concerto nourri de l'esprit baroque du jeune compositeur Jules Matton (né en 1988). Pour ce concert où figure aussi Mozart, l'Orchestre de Picardie est dirigé par Jonathan Berman, chef brillant et touche-à-tout.

Jean-Guillaume Lebrun

À Hirson le 21 mai, au Théâtre Impérial de Compiègne le 23 mai et à Amiens le 24.

## opéra, temps forts

Opéra, temps forts

## Diversité de l'opéra contemporain

OPÉRA DE TOULON / OPÉRA DE LILLE / OPÉRA DE LYON

La création lyrique n'a plus l'attrait mondain qu'avaient les premières à l'Opéra de Paris jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mais la réalisation d'un opéra demeure souvent une consécration ou un aboutissement. Voici trois œuvres nouvelles, trois voies différentes à découvrir au cours de la saison.

L'opéra n'est pas – ou n'est plus – une affaire de spécialistes, comme au temps de Rossini, Meyerbeer ou Ambroise Thomas. Pour autant, quelques compositeurs sont aujourd'hui parvenus à trouver inspiration et succès au fil de leurs ouvrages, tels le Belge Philippe Boesmans ou le Hongrois Peter Eötvös. Le Britannique George Benjamin (né en 1960) les a rejoints comme figure majeure de l'art lyrique international avec le superbe *Written on skin*, créé en 2012 au Festival d'Aix-en-Provence : une merveille d'opéra travaillé comme

une enluminure, où le compositeur déploie une écriture orchestrale inventive, patiemment élaborée au fil des années depuis *Ringed by the flat horizon* (1980), chef-d'œuvre orchestral de jeunesse. Un autre ingrédient de cette réussite est la collaboration initiée avec l'écrivain Martin Crimp sur un premier opéra de chambre, *Into the little hill*, en 2006 ; elle se poursuit cette année avec *Lessons in Love and Violence*, créé à Londres (Covent Garden) en mai dernier, inspiré par le théâtre élisabéthain (*Edward II* de Marlowe). George



© Mathieu Llovy

L'Opéra de Lyon accueille la création française du troisième opéra de George Benjamin.

Benjamin retrouve également la metteuse en scène Katie Mitchell (et Vicki Mortimer pour les décors et costumes), qui sait si bien confectonner des tableaux scéniques qui vivent avec la musique. Pour la reprise à l'Opéra de Lyon, co-commanditaire, le baryton Stéphane Degout endossera de nouveau le rôle du Roi ; dans la fosse, le compositeur laisse la baguette au jeune Alexandre Bloch.

**Économie de moyens**  
Compositrice dotée d'un vrai tempérament

dramatique, Michèle Reverdy a presque toujours choisi, pour ses opéras, de petites formes. Par nécessité sans doute – la commande d'un grand ouvrage est chose assez rare – mais surtout par volonté : un ensemble orchestral *ad hoc* peut porter sur une œuvre lyrique un éclairage plus aiguë que le grand orchestre, surtout quand il faut répondre, par exemple, à la concision de l'écriture de Yasushi Inoue, dont Michèle Reverdy a adapté *Le Fusil de chasse* en 1998. C'est un double « *opéra buffa* de poche », tiré de deux nouvelles des *Cosmicomiche* d'Italo Calvino, que crée l'Opéra de Toulon, délocalisé pour l'occasion au Liberté. Sept musiciens, trois chanteurs et la verve conjugée de la compositrice et de l'auteur italien. Faire un opéra, c'est raconter une histoire. À ce jeu-là, et quitte à tenter l'impossible, Gérard Pesson s'était déjà livré avec sa *Pastorale*, adaptée de *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé. Pour sa nouvelle création, *Trois contes*, à l'Opéra de Lille, il collabore avec David Lescot, dramaturge sensible et brillant, et tresse « un livre d'images bigarrées et sonores » à partir de contes d'*Hans Christian Andersen*, Edgar Poe et Lorenza Foschini.

Jean-Guillaume Lebrun

*Le Cosmicomiche* à l'Opéra de Toulon, mardi 12 mars 2019 à 20h30. Tél. 04 94 92 70 78.  
*Trois contes*, à l'Opéra de Lille, les 6, 8, 10, 12 et 14 mars 2019. Tél. 03 62 21 21 21.  
*Lessons in Love and Violence*, à l'Opéra de Lyon, du 14 au 26 mai 2019. Tél. 04 69 85 54 54.

Opéra, temps forts

## Faust

MARSEILLE / NOUVELLE PRODUCTION

Reprise à Marseille sous la direction musicale de Lawrence Foster de cette récente production mise en scène par Nadine Duffaut.



© Neill Gillespie

Nicolas Courjal dans le rôle de Méphistophélès dans *Faust* de Gounod à l'Opéra de Marseille.

Fruit d'une large coproduction de plusieurs maisons d'opéras françaises, cette jolie production de *Faust* mise en scène par Nadine Duffaut arrive à l'Opéra de Marseille où la musique française est toujours la bienvenue. Et si, avec *Carmen*, le chef-d'œuvre de Gounod est incontestablement l'opéra français le plus célèbre et joué dans le monde, il est moins souvent à l'affiche des scènes nationales qu'on pourrait le croire. Dans cette mise en scène créée en juin 2017 à Avignon, Nadine Duffaut a choisi de transposer l'action de l'ouvrage à notre époque en faisant évoluer les personnages en jeans, blouson de cuir ou santiags rouges, dans le décor unique d'un vaste appartement décrépi. Elle bénéficie d'une distribution remarquable avec dans les principaux rôles Nicole Car (Marguerite), Jeanne-Marie Lévy (Marthe), Jean-François Borras (Faust), Jean-Pierre Furlan (Vieux Faust) et Nicolas Courjal (Méphistophélès).

Jean Lukas

Opéra de Marseille, 2 rue Molière, 13001 Marseille. Du 10 au 21 février. Tél. 04 91 55 11 10 ou 04 91 55 20 43.

## Reservations

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : 01 49 52 50 50  
PHILHARMONIE DE PARIS : 01 44 84 44 84  
SALLE GAVEAU : 01 49 53 05 07

JEUDI 20 DÉCEMBRE  
SALLE GAVEAU  
ROLANDO VILLAZÓN

SAMEDI 13 OCTOBRE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
ELSA DREISIG

SAMEDI 15 DÉCEMBRE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PRETTY YENDE

JEUDI 13 DÉCEMBRE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
NEMANJA RADULOVIĆ

LES GRANDES VOIX  
LES GRANDS SOLISTES  
2018/2019

MERCREDI 17 OCTOBRE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
CANDIDE  
JACK SWANSON, SABINE DEVIELLE, NICOLAS RIVENO, ANNE SOFIE VON OTTER, JENNIFER COURCIER, JEAN-GABRIEL SAINT-MARTIN, KÉVIN AMIEL

MARDI 6 NOVEMBRE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
ALEKSANDRA KURZAK & ROBERTO ALAGNA

MARDI 11 DÉCEMBRE  
PHILHARMONIE DE PARIS  
GALA BEL CANTO  
ANGÉLIQUE BOUDEVILLE, KATIE BRAY, XABIER ANDUAGA, UGO RABEC

JEUDI 6 DÉCEMBRE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
MARIA STUARD  
JOYCE DIDONATO, CARMEN GIANNATTASIO, RENÉ BARBERA, NICOLA ULIVIERI, MARC BARRARD, JENNIFER MICHEL

MERCREDI 14 NOVEMBRE  
SALLE GAVEAU  
JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI

[www.lesgrandesvoix.fr](http://www.lesgrandesvoix.fr)

## À l'Opéra Royal de Versailles, le baroque en majesté

Depuis 10 ans, l'Opéra de Versailles a su s'imposer comme un acteur de premier plan dans la programmation baroque. Propositions inédites, œuvres oubliées des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles trouvent dans ce lieu inauguré en 1770 un écrin naturel pour s'épanouir. Ce qui n'empêche pas l'Opéra de s'ouvrir à d'autres répertoires comme la musique romantique à l'honneur en cette année Berlioz.

Entretien / Laurent Brunner

### Passion baroque

La saison 2018/2019 est placée sous le signe d'un anniversaire marquant : en 2009, l'Opéra Royal restauré a réouvert ses portes au public. Rencontre avec le directeur artistique de Château de Versailles Spectacles, à la tête de la programmation depuis dix ans.

#### De ces dix ans, de quoi êtes-vous le plus fier ?

**Laurent Brunner :** D'avoir fait exister un nouvel opéra en France, car si le bâtiment a été construit à la fin du règne de Louis XV, il a très peu servi. Quand je l'ai trouvé en 2009 à l'issue d'une campagne de travaux de mise en sécurité, il n'était pas doté de budget pour programmer des spectacles, sa vocation principale étant d'être un musée. Aujourd'hui, nous donnons une centaine de représentations avec plus de 10 productions scéniques, des artistes de grandes renommées... Finalement il existe un nouvel opéra en France et ce, sans subvention.

#### Votre modèle est en effet entièrement privé. Comment est-ce que cela fonctionne ?

**L. B. :** Je dirige la filiale qui s'occupe de l'ensemble des spectacles. Comme toute entreprise, nous essayons de faire cohabiter plusieurs projets qui vivent avec des rythmes et des équilibres spécifiques : les Grandes eaux dans les jardins, le Grand bal masqué, de grands spectacles sur des gradins et d'autres projets comparables qui, globalement, rapportent plus qu'ils ne coûtent. Les marges dégagées servent d'amortisseurs aux spectacles musicaux et lyriques.

#### Comment est née la spécificité baroque de votre programmation ?

**L. B. :** La plupart des opéras en France programment des œuvres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, soit le répertoire romantique et



© François Bernier  
Laurent Brunner.

#### « Il faut ressusciter des œuvres significatives. »

post-romantique, et, pour la période ancienne, Mozart. L'Opéra de Versailles n'est pas un théâtre de ville, nous ne nous adressons pas spécifiquement aux Versaillais mais aux franciliens et aux touristes. Nous n'avons donc pas cette contrainte de magnifier un répertoire universel, et comme notre lieu est un

des rares théâtres anciens au monde, nous programmons le répertoire qui correspond le mieux à ce bâtiment d'un point de vue esthétique et acoustique, et que les autres ne proposent que très rarement : le baroque. Cela correspond aux attentes du public d'aujourd'hui qui a appris en 30 ou 40 ans à connaître ces musiques.

#### Cette saison est marquée par *La Finta Pazza* de Saccati et *Tarare* de Salleri. Pouvez-vous en dire quelques mots ?

**L. B. :** *La Finta Pazza* a été le premier opéra donné à la Cour de France en 1645. C'est probablement aussi le premier opéra entendu par Louis XIV enfant, avec des ajouts des ballets d'au-truches pour susciter son intérêt. Cette œuvre a laissé une trace très forte en France auprès d'un public qui ne connaissait pas du tout l'opéra et n'a sans doute jamais été rejouée. Leonardo García Alarcón va le diriger : c'est son répertoire, il le fait très bien. *Tarare* a été redécouvert en 1989 pour le bicentenaire de la Révolution, sous la direction de Jean-Claude Malgoire. C'est le seul livret écrit par Beaumarchais, sur une musique de Salleri qui est à l'époque le musicien le plus en vue à Paris. L'œuvre se révèle très prémonitrice sur la Révolution mais aussi sur Napoléon. Après un énorme succès, elle a ensuite disparu du fait des nouvelles modes : Rossini, Meyerbeer... Parmi les raretés, nous programmerons aussi *Issé* de Destouches ; je pourrais en citer 15 autres mais tout cela n'est pas pour le seul plaisir d'exhumer des œuvres méconnues. Il faut ressusciter des œuvres significatives, qui peuvent avoir constitué à leur époque une charnière historique ou artistique.

#### Quels terrains restent à conquérir ?

**L. B. :** La notion de cérémonial. La majorité des œuvres étaient créées pour des occasions spécifiques avec un lieu, un décorum, une musique. Ce qu'on a joué pour évoquer les funérailles de Louis XIV ou ce qu'on jouera pour évoquer son sacre, lors du concert des 14 et 15 juin 2019, représentent plus qu'une musique jouée pour un concert, car c'est tout un contexte que l'on restitue. C'est un point de modernité qui se révèle.

#### Propos recueillis par Isabelle Stibbe



© Raphaël Garcia  
La « scène du froid » de *King Arthur* mise en scène par Corinne et Gilles Benizio.

Way ? » Le moins que l'on puisse dire est que les chanteurs se sont pris au jeu, et c'est avec plaisir que l'on retrouvera pour ces nouvelles représentations le roi Arthur irrésistible de la basse João Fernandes, ainsi que Marc Mauillon, Mathias Vidal, Chantal Santon-Jeffery et Ana Maria Labin. Avec Shirley et Dino en coulisses – et quelques irrptions hilarantes sur scène – et

Hervé Niquet à la baguette (mais pas que...), Purcell fait rire. C'est rare et c'est juste.

#### Jean-Guillaume Lebrun

Opéra Royal. Le 7 décembre 2018 à 20h, le 8 à 19h, le 9 à 15h.

### Et aussi...

Parmi les temps forts de la saison, signalons, en baroque, *La Divisione del Mondo* de Giovanni Legrenzi (avril 2019), une nouvelle production conduite par Christophe Rousset à la tête de son ensemble Les Talens Lyriques ; la soirée de gala avec *Le Devin du village* de Jean-Jacques Rousseau sous la direction de Sébastien d'Hérin à la tête des Nouveaux Caractères (juin

2019) ; en théâtre *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux dans la mise en scène de Denis Podalydès (décembre 2018) ; sans oublier les nombreuses propositions de Noël (avec des chefs-d'œuvre de Bach et Haendel), ou celles de la Semaine sainte avec Bach, Charpentier, Pergolèse...  
**Isabelle Stibbe**

MARC-ANTOINE CHARPENTIER / JEAN-PHILIPPE RAMEAU / OPÉRA ATELIER

### Actéon & Pygmalion

Deux œuvres inspirées par les *Métamorphoses* d'Ovide de Marc-Antoine Charpentier et Jean-Philippe Rameau sont proposées dans une production de l'Opéra Atelier de Toronto.

Il faut imaginer l'émerveillement des premiers spectateurs devant les surprises de l'opéra baroque – et pour cela l'Opéra Royal est un lieu idéal (même si son édification est postérieure aux grandes heures des deux compositeurs ici rassemblés).

Les « machines » du théâtre baroque ont ouvert la porte à tous les trésors de l'illusion – avec pour corollaire des livrets parfois



© Bruce Zinger

Edward Tracz, artiste de l'Atelier Ballet de Toronto.

JOHN GAY / CONCEPTION ET DIRECTION MUSICALE WILLIAM CHRISTIE / MES ROBERT CARSEN

### The Beggar's Opera

William Christie et Robert Carsen ressuscitent la première comédie musicale de l'histoire !

Si tout le monde connaît *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, on sait moins qu'il a été inspiré par *The Beggar's Opera*, un mélange de théâtre, de chansons populaires et d'airs savants du XVIII<sup>e</sup> siècle. En revenant à la source de cet ancêtre de la

### Carnaval baroque

FRANCESCO MANELLI / DIRECTION VINCENT DUMESTRE / MES CÉCILE ROUSSAT

Reprise d'un spectacle essentiel, créé par Vincent Dumestre et Cécile Roussat, qui fait toucher du doigt l'atmosphère des fêtes romaines.

Au-delà de la redécouverte des œuvres oubliées, le mouvement baroque s'est surtout attelé, depuis son essor dans les années 1960, à rechercher des clefs d'interprétation qui permettent d'accéder à l'esprit de l'époque. Un travail musico-logique, bien sûr, sur lequel s'est appuyée une pratique renouvelée – toujours documentée, parfois spéculative – des instruments, du chant et de la direction d'orchestre. La particularité de cette aventure en terres baroques est qu'elle s'est portée concomitamment sur les autres arts, pour une relecture « complète » de l'époque dont témoignent des réussites indiscutables comme l'Atys de Lully mis en scène par Jean-Marie Villégier et dirigé par William Christie en 1986.

#### Retrouver l'énergie des fêtes de carnaval

Les générations suivantes ont eu à cœur d'aller plus loin encore, en s'affranchissant du seul cadre de l'opéra, pour réinventer de possibles « moments d'époque », accommodés cependant aux conditions de réception par le public d'aujourd'hui. En 2005, Vincent Dumestre proposait ainsi son *Carnaval baroque* autour de la musique de Francesco Manelli, un compositeur et chanteur du XVII<sup>e</sup> siècle très actif à Rome et à Venise, qui a laissé sous le pseudonyme d'« Il Fasolo » (« le haricot ») une musique d'un genre différent, plus légère et populaire. Avec son ensemble Le Poème harmonique, Vincent Dumestre a ainsi souhaité « retrouver l'énergie des fêtes de carnaval, un moment de vie où se rapprochaient deux mondes sociaux a priori opposés : la

franchement alambiqués. De fait, les *Métamorphoses* d'Ovide ont nourri nombre d'ouvrages lyriques où la transformation des décors et des personnages eux-mêmes constitue autant une prouesse scénique qu'une incitation à l'invention musicale. Dans *Actéon*, Charpentier narre l'histoire de ce chasseur malchanceux ou indolent changé en cerf pour avoir aperçu Diane au bain. Rameau, quant à lui, a fait un opéra-ballet de celle de *Pygmalion*, sculpteur tombant amoureux de son œuvre de pierre devenue femme. Bien dans l'esprit baroque, chant, musique et danse se mêlent dans cette double production signée par le metteur en scène Marshall Pynkoski et la chorégraphe Jeannette Lajeunesse Zingg, co-fondateurs d'Opéra Atelier il y a plus de trente ans. Le ténor Colin Ainsworth tient les rôles-titres des deux héros.

#### Jean-Guillaume Lebrun

Opéra Royal. Vendredi 30 novembre à 20h, samedi 1<sup>er</sup> décembre à 19h, dimanche 2 décembre à 15h.

### Année Berlioz

En trois concerts, le romantisme fait irruption à Versailles.



© Anima Mundi festival Pisa

Le chef John Eliot Gardiner.

Palais classique en plein âge baroque, le Château de Versailles est l'écrin idéal pour la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. S'il perd sa fonction politique au bénéfice des Tuileries après la Révolution, il reste un phare culturel – et devient musée sous la Monarchie de Juillet, au moment où une autre révolution, le romantisme, fait rage. Berlioz (1803-1869) s'y produit en octobre 1848, dans le sillage du tumulte des journées révolutionnaires qui font tomber la monarchie. L'Opéra royal, de nouveau paré de son décor d'époque Louis-Philippe, accueille trois concerts pour un hommage au compositeur de la *Symphonie fantastique*. C'est d'ailleurs cette œuvre, véritable manifeste romantique contemporain de la révolution de juillet 1830, qui ouvre la célébration sous la baguette de Sir John Eliot Gardiner, qui poursuit l'attachement au compositeur qu'ont voué outre-Manche des chefs comme Sir Thomas Beecham et Sir Colin Davis. À la tête de l'Orchestre révolutionnaire et romantique, qu'il a fondé pour cette musique, ce grand maître berliozien dirige également la cantate *Cléopâtre* écrite pour le Prix de Rome en 1829, l'ouverture du *Corsaire* (« on dirait un conte d'Hoffmann » souligna un critique lors de la création en 1845), et deux scènes des *Troyens* (avec l'alto Lucile Richardot). Deux autres pages magistrales suivront : la légende dramatique *La Damnation de Faust* dirigée par François-Xavier Roth (et Anna Caterina Antonacci en Marguerite) puis la *Messe solennelle*, sa première grande œuvre sacrée, confiée au Concert spirituel d'Hervé Niquet.

#### Jean-Guillaume Lebrun

Opéra Royal. Le 21 octobre 2018 à 17h, le 6 novembre à 20h, Chapelle Royale. Samedi 29 juin 2019 à 20h.

DANSE / BALLET PRELJOCAJ / MALANDAÏN BALLET BIARRITZ

### Roméo et Juliette & Marie-Antoinette

À l'opéra de Versailles, la danse n'est pas en reste avec deux propositions du Ballet Preljocaj et du Malandaïn Ballet Biarritz.

Quelle plus belle récompense pour une création que d'accéder au rang de classique ? C'est le cas du *Roméo et Juliette* d'Angelin Preljocaj, présenté en 1996. Une proposition radicale, placée par le chorégraphe « dans une improbable Vérone, non pas futuriste mais fictive, passablement délabrée, abritant une classe favorisée et dirigeante (la famille de Juliette) et une population misérable et exploitée (la famille de Roméo) ». Rapidement, cette proposition enflamme la planète danse séduite par la chorégraphie physique et sensuelle du ballet. Un succès qui perdure plus de vingt ans après. On souhaite la même destinée à la *Marie-Antoinette* de Thierry Malandaïn, créée en première mondiale à l'Opéra de Versailles. À la suite de Stefan Zweig ou Sofia Coppola, le chorégraphe s'empare de cette figure de l'imaginaire collectif et se concentre sur la théâtralité de la vie de « l'Autrichienne », le tout sur des symphonies de Haydn.  
**Isabelle Stibbe**

Opéra Royal. *Roméo et Juliette*, le 28 décembre 2018 à 20h, le 29 et le 30 à 15h et 19h. *Marie-Antoinette*, le 29 mars 2019 à 20h, le 30 à 19h, le 31 à 15h.

Opéra Royal du Château de Versailles, 4 av. de Paris, 78000 Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. [www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)



© Aleksey Gushchin

Le retour du *Carnaval baroque* de Vincent Dumestre et Cécile Roussat.

*noblesse et le peuple* ». Le spectacle, dans lequel les musiciens et la metteuse en scène Cécile Roussat laissent libre cours à leur fantaisie, est une « évocation d'une nuit et d'une journée dans les palais et les rues de Rome » et mêle musique (quatre chanteurs et sept instrumentistes), théâtre et cirque (sept mimes et acrobates). Treize ans et plus de soixante représentations plus tard, le succès de ce *Carnaval baroque* ne s'est jamais démenti.  
**Jean-Guillaume Lebrun**

Opéra Royal. Le 14 décembre 2018 à 20h, le 15 à 15h et 19h, le 16 à 15h.

## Krzysztof Warlikowski

LYON / OPÉRA BASTILLE

C'est l'un des metteurs en scène européens les plus intéressants d'aujourd'hui. Tourmenté, sensible, décapant, le Polonais livre des propositions denses et personnelles, qui souvent troublent ou divisent. Il signe cette saison deux nouvelles productions lyriques : *De la maison des morts* à l'Opéra de Lyon et *Lady Macbeth de Mzensk* à Bastille.

«Où sont les lavabos?» Dans les années 2000, lorsque le public français commença à devenir familier des mises en scène d'opéra de Krzysztof Warlikowski, c'était une boutade qui revenait souvent. Il faut dire que la faïence blanche est l'un des fétiches du metteur en scène. Quelle bronca en 2006 lorsque son *Iphigénie en Tauride* de Glück, révélé à l'Opéra de Paris par Gérard Mortier, dévoila une maison de retraite avec carrelage, alignement de sanitaires et coin télé! Mais comme pour l'urinoir de Marcel Duchamp, la présence récurrente de la faïence blanche dépasse la provocation. Elle pourrait signifier que l'opéra, loin d'être un sanctuaire, est le lieu des passions et des paroxysmes. Haro sur les images aseptisées! Place à l'hyperréalisme et sa cohorte de sang, de bile, de trivial et de chair! Ce qui nécessite des chanteurs plus que les poses convenues et vieillottes parfois encore en vigueur sur les scènes lyriques. Ouverture d'esprit, engagement physique et psychique – voire dans le meilleur des cas, incandescence –, tels sont les prérequis indispensables pour le jeu d'acteurs au cordeau qui fait la signature de Warlikowski. Les théâtrophiles le savent, qui ont découvert le travail du Polonais au Festival d'Avignon, avec *Hamlet* en 2001, suivi l'année suivante de *Purifiés* de Sarah Kane. Dans chacune de ces productions était louée la direction d'acteurs



© Bartek Wazzecha

hors pair tout comme se faisait remarquer le travail de sa scénographe attitrée, Malgorzata Szczesniak, qui est à Warlikowski ce que représentait Richard Peduzzi pour Patrice Chéreau.

### Les fantômes et les plaies de la Pologne

Si l'on peut parfois reprocher à Krzysztof Warlikowski une surcharge, notamment dans les effets vidéos, force est de reconnaître que le metteur en scène a atteint aujourd'hui la maîtrise de son langage scénique, reconnaissable immédiatement aussi du fait de l'équipe qui

l'entoure – toujours la même. Au fil des interviews, il affirme qu'il arrive sur le plateau sans une vision ou des réponses déjà prêtes. On comprend pourquoi il a souvent monté Shakespeare : comme le dramaturge anglais, ne reconnaît-il pas que le théâtre est le meilleur endroit pour questionner le monde? Et il ne s'en prive pas. Né d'un père catholique et d'une mère juive non pratiquante, en 1962, à Szczecin, ville allemande devenue polonaise après la guerre, il est le fruit de cette identité tourmentée. De la Pologne avec laquelle il vit une relation ambivalente, il prend les fantômes en face, gratte les plaies de son histoire, taille dans le vif de ses traumas et démons comme l'homophobie (*Angels in America* de Tony Kushner en 2007) ou l'antisémitisme (*Les Français d'après* À la recherche du temps perdu de Proust en 2016). D'une manière générale,

c'est la condition humaine dans toute sa complexité qu'il ne cesse d'explorer. Avec le dernier opéra de Janacek, *De la maison des morts*, inspiré par l'expérience carcérale de Dostoïevsky, et *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch où l'héroïne est en prise avec une société violente et patriarcale, voilà une matière brûlante pour exercer sa critique au vitriol. Avec ou sans lavabos.

Isabelle Stibbe

**De la maison des morts.** Opéra de Lyon, 1 place de la Comédie, 69001 Lyon, du 21 janvier au 2 février 2019. Tél. 04 72 00 45 00. Places : 10 à 85 €.  
**Lady Macbeth de Mzensk.** Opéra Bastille, 120 rue de Lyon, 75012 Paris, du 2 au 25 avril 2019. Tél. 08 92 90 90.

Opéra, temps forts

## Orphée et Eurydice

PARIS / OPÉRA COMIQUE / NOUVELLE PRODUCTION

À l'Opéra Comique, Orphée pleure une deuxième fois son Eurydice, dans une mise en scène d'Aurélien Bory et sous la direction musicale de Raphaël Pichon.

Cette année, Orfeo pleurera par deux fois son Eurydice. Un peu plus tôt cette année, le Théâtre des Champs-Élysées l'a présenté dans sa version originale italienne, créée à Vienne en 1762 – le rôle d'Orfeo, célébrément créé par le castrat Gaetano Guadagni, avait alors été joué par Philippe Jaroussky. Mais c'est une version tout autre qui sera présentée à l'Opéra Comique, celle révisée par Berlioz, main dans la main avec la légendaire contralto Pauline Viardot, sœur cadette de l'adultée Mailbran. En 1859, celle qui fut également la muse d'Alfred de Musset et de Tourgueniev accompli avec le compositeur un travail de révision pour remettre sous les feux de l'actualité le grand réformateur de la tragédie lyrique française.

### Enchantement sonore

Cette réhabilitation totale verra notamment la naissance d'un grand air de bravoure à l'imposante cadence, «Amour, viens rendre à mon âme», absent de la version française de 1774 que Gluck avait adaptée à l'intention du ténor Joseph Legros. Reste la distribution. C'est Marianne Crebassa qui revêtira la toge du poète-chanteur de Thrace – elle qui l'avait déjà enregistré pour Erato dans son album *Oh, Boy!* – tandis qu'à Héléne Guilmette et Lea Desandre reviendra le soin d'incarner Eurydice et l'Amour. Nul doute, enfin, que Raphaël Pichon et son Ensemble Pygmalion auront à disposition les moyens orchestraux que réclame l'œuvre. À cet enchantement sonore répondra un spectacle d'une puissance sai-



© D. R.

En direct des répétitions de la nouvelle production d'*Orphée et Eurydice* à l'Opéra Comique : avec Marianne Crebassa (Orphée), Héléne Guilmette (Eurydice), Aurélien Bory (mise en scène et décors) et Raphaël Pichon (direction musicale).

sissante, celui d'Aurélien Bory, directeur de la Compagnie 111 à Toulouse, tout cela au service d'un opéra qui a marqué un jalon dans l'histoire de l'art lyrique.

Julien Hanck

**Opéra Comique.** place Boieldieu, 75002 Paris. Du 12 au 24 octobre. Tél. 01 70 23 01 31. Places 6 à 135 €.

Opéra, temps forts

## Amadigi

PARIS / ATHÉNÉE / TOURNÉE ÎLE-DE-FRANCE / NOUVELLE PRODUCTION

Jérôme Corrèas et Bernard Lévy, directeur musical et metteur en scène, proposent une nouvelle version de cet opéra de Haydn.

Ouvrage majeur et pourtant peu représenté, *Amadigi* (1715) relate les combats et péripéties des amoureux Amadigi et Oriana pour résister aux stratagèmes de leurs deux amoureux éconduits, la magicienne Melissa et le prince de Thrace Dardanus. L'intrigue et la musique nous entraînent dans un tourbillon aux accents magiques de sentiments et d'émotions, dans un concentré d'esprit baroque, dont Jérôme Corrèas à la tête de ses Paladins et le metteur en scène Bernard Lévy semblent

vouloir livrer une vision resserrée et directe en éclairant la violence du sentiment de jalousie, par exemple par l'utilisation du parlé-chanté. «Le grand nombre de situations fortes, voire extrêmes, contenues dans cet opéra élimine les instants décoratifs au profit d'une tension constante» souligne Corrèas, spécialiste de l'opéra des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

### Sentiments passionnels

Le metteur en scène, familier de l'Athénée,

Opéra, temps forts

## Ariane et Barbe Bleue

TOULOUSE / NOUVELLE PRODUCTION

Plutôt rare sur scène, l'unique opéra de Paul Dukas est l'objet d'une production prometteuse signée Stefano Poda.



© Vincent Poinet

Sophie Koch tient le rôle principal d'*Ariane et Barbe Bleue* de Dukas à Toulouse.

La musique du début du XX<sup>e</sup> siècle doit beaucoup au mouvement symboliste, en particulier au théâtre de Maurice Maeterlinck : pour *Pelléas et Mélisande*, bien sûr, que Debussy magnifia à l'opéra dès 1902, mais aussi pour *Ariane et Barbe Bleue* dont s'empare Paul Dukas (1907), puis, avec de substantielles modifications, Béla Bartók (*Le Château de Barbe Bleue*, 1911). Contrairement à *Pelléas*, Maeterlinck avait conçu son *Ariane* comme un véritable livret d'opéra : l'écriture en est plus vive et appelle une musique plus tranchante, ce qui convient bien aux architectures orchestrales de Dukas, post-romantique influencé par le wagnérisme. Difficile à mettre en scène, ce «conte lyrique» en trois actes est confié à Stefano Poda, dont le travail, toujours d'une grande force visuelle, s'appuie souvent sur une lecture symbolique des œuvres. Belle distribution avec Sophie Koch et Vincent Le Texier dans les rôles principaux, et Pascal Rophé, baguette idéale, dans la fosse.

Jean-Guillaume Lebrun

**Théâtre du Capitole.** place du Capitole, 31000 Toulouse. Les 4, 9 et 12 avril à 20h, les 7 et 14 avril à 15h. Tél. 05 61 63 13 13.

Opéra, temps forts

## Heptaméron, récits de la chambre obscure

AMIENS / PARIS / TOURNÉE

Une création originale, littéraire et musicale, signée Benjamin Lazar et Geoffroy Jourdain, qui convoque les madrigalistes italiens Marenzio, Gesualdo et Monteverdi.



© Nathaniel Baruch

Benjamin Lazar met en scène un spectacle madrigalesque inspiré de l'*Heptameron*.

Ceci n'est pas un opéra mais s'en approche. *L'Heptameron*, tableau des travaux (amoureux) et des jours narrés par Marguerite de Navarre, devient le fil d'une représentation des passions «mises en mouvement» par la musique qu'inventent, dans les décennies suivantes par le genre du madrigal, des musiciens tels que Luca Marenzio, Carlo Gesualdo et bien sûr Claudio Monteverdi. Ce dernier, considéré comme le fondateur de l'opéra (avec *L'Orfeo*), fera de ses livres de madrigaux un atelier d'expression des sentiments par la musique, comme le feront à peu près à la même époque les peintres du baroque. Ce spectacle original réunit le metteur en scène Benjamin Lazar et le chef Geoffroy Jourdain, fondateur de l'ensemble vocal Les Cris de Paris : deux artistes passionnés, précisément, par l'expression, qu'elle soit visuelle ou musicale, et par la voix, chantée, parlée et portée par le corps. Les arts réunis dessinent l'âme du monde.

Jean-Guillaume Lebrun

**Maison de la Culture.** 2 place Léon-Gontier, 80000 Amiens. Du 14 au 18 janvier. Tél. 03 22 97 79 77.  
**Bouffes du Nord.** 37 bis bd de La Chapelle, 75010 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 23 février. Tél. 01 46 07 34 50  
Tournée à **Reims** (51) les 1<sup>er</sup> et 2 mars, **Caen** (14) les 12 et 13 mars, **Cherbourg** (50) les 18 et 19 mars, **Angoulême** (16) les 22 et 23 mars, **Liège** (Belgique) du 31 mars au 4 avril.

«sans perdre la féerie propre à cette histoire». Avec Amel Brahim-Djelloul, soprano (Oriana), Aurélia Legay, soprano (Melissa), Rodrigo Ferreira, contre-ténor (Amadigi), Séraphine Cotrez, contralto (Dardano). Une des productions baroques les plus prometteuses de la saison.

Jean Lukas

**Athénée - Théâtre Louis Juvet.** square de l'Opéra-Louis-Juvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 25 au 30 janvier 2019. Tél. 01 53 05 19 19.  
Et aussi : les 12 et 13 janvier au **Théâtre-Sénart, scène nationale de Sénart**, le 17 janvier au **Centre des Bords de Marne du Perreux-sur-Marne**, le 2 février au **Théâtre Claude Debussy de Maisons-Alfort**, les 6 et 7 février au **Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines** et les 16 et 17 février à l'**Opéra de Massy**.



© Florent Drillon

Le chef d'orchestre Jérôme Corrèas.

privilegie une approche visuelle, et aborde cet «opéra de la jalousie» avec le projet de «réinterpréter les codes de l'opéra de magie pour les mettre au service d'une esthétique contemporaine très épurée,

THEOPHILE ALEXANDRE | CONTRE-TENOR  
GUILLAUME VINCENT | PIANISTE



ADN  
BAROQUE  
L'ÂME BAROQUE MISE À NU EN PIANO-VOIX

UNE PREMIÈRE MONDIALE DISCOGRAPHIQUE KLARTHE | HARMONIA MUNDI

EN CONCERT AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE  
LES 22 & 23 OCTOBRE 2018

CHORÉGRAPHIE | Jean-Claude GALLOTTA SCÉNOGRAPHIE | Pierre-André WEITZ

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE | RÉSERVATIONS : WWW.ATHENEE-THEATRE.COM

OPÉRA - THÉÂTRE  
METZ MÉTROPOLE

16  
18  
20  
NOV.  
2018

NOUS  
SOMMES  
ÉTERNELS

OPÉRA CRÉATION  
PIERRE BARTHOLOMÉE  
D'APRÈS LE ROMAN DE PIERRETTE FLEUTIAUX (PRIX FEMINA 1990)

NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA-THÉÂTRE DE METZ MÉTROPOLE  
EN COLLABORATION AVEC L'UNION ROYALE BELGE DE LORRAINE  
DANS LE CADRE DE LEUR 100<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE  
AVEC LE SOUTIEN DU FONDS DE CRÉATION LYRIQUE

DIRECTION MUSICALE PATRICK DAVIN  
MISE EN SCÈNE VINCENT GOETHALS  
ORCHESTRE NATIONAL DE METZ

Réservation 03 87 15 60 60  
opera.metzmetropole.fr  
OperaTheatreMetzMetropole  
OperaMetz

Metz Métropole  
Union Royale Belge de Lorraine  
FCL  
SACD  
Centre de la musique baroque  
INSPER 131



o  
n  
g  
t  
h  
i  
b  
a  
u  
d  
c  
r  
e  
s  
p  
i

# 2018 Concours International Long Thibaud Crespin

2-10 novembre  
Paris

Renseignements et réservations :  
[www.long-thibaud-crespin.org](http://www.long-thibaud-crespin.org)



**Bel Canto :**  
Régalez-vous en régaland vos oreilles !



Concept original, le restaurant lyrique régale les amateurs de bonne table et d'opéra : de jeunes chanteurs lyriques accompagnés au piano se mêlent au ballet des serveurs et interprètent tous les quarts d'heure, en solo, en duo ou en

quatuor, des extraits des grands airs du répertoire : *Carmen*, *Don Giovanni*, *Tosca*, *La Flûte Enchantée*, *La Bohème*...  
Surprise et gaieté créent une véritable émotion. À savourer en couple ou entre amis...

*Bel Canto*

72, quai de l'Hôtel de Ville  
75004 Paris  
0033 (0)1 42 78 30 18

6, rue du commandant Pilot  
92200 Neuilly-sur-Seine  
0033 (0)1 47 47 19 94

[www.lebelcanto.com](http://www.lebelcanto.com)

Opéra, temps forts

## La Périchole

OPÉRA DE BORDEAUX / NOUVELLE PRODUCTION

Mis en scène par Romain Gilbert avec les marionnettes d'Émilie Valentin, l'opéra bouffe d'Offenbach bénéficie d'une distribution de haut vol.



Audé Extrême chante *La Périchole* à l'Opéra de Bordeaux.

Marc Minkowski ne cache pas – et ce depuis longtemps – son goût pour l'œuvre d'Offenbach. Il a dirigé tous ses ouvrages les plus célèbres, de *La Belle Hélène* à *La Grande Duchesse de Gérolstein*, dans des interprétations qui font désormais référence. En ouvrant sa saison à la tête de l'Opéra de Bordeaux avec *La Périchole*, il fait le choix d'une œuvre plus rare, qui avait quelque peu dérouté le public parisien lors de sa création il y a exactement cent cinquante ans. Non pas que le compositeur y ait perdu son entrain, mais ici plus que dans d'autres opéras bouffes, la fantaisie, la griserie et les délectables espagnolades s'y teintent d'amertume. De cette histoire exotique adaptée de Mérimée (nous sommes au Pérou où le vice-roi s'encanille mais où les chanteurs de rue n'échappent pas à la misère), brossée à grands traits par les librettistes Meilhac et Halévy, Offenbach fait une œuvre finalement assez complexe et douce-amère. Avec Audé Extrême, Stanislas de Barbeyrac, Enguerrand de Hys ou Marc Mauillon, la distribution est idéale.

**Jean-Guillaume Lebrun**

**Grand Théâtre**, place de la Comédie,  
33000 Bordeaux. Les 13, 15 et 16 octobre à 20h,  
le 14 octobre à 15h. Tél. 05 56 00 85 95.

Opéra, temps forts

## Il Primo Omicidio

PARIS / PALAIS GARNIER / NOUVELLE PRODUCTION

Un oratorio méconnu d'Alessandro Scarlatti par René Jacobs, l'un des maîtres du répertoire baroque et le metteur en scène emblématique, Romeo Castellucci.



Le chef d'orchestre René Jacobs.

C'est l'un des thèmes les plus forts de l'Ancien Testament : le meurtre d'Abel par son frère Caïn. Si le sujet a fasciné peintres, poètes et musiciens, l'oratorio écrit par Alessandro Scarlatti en 1707 n'est connu que de quelques spécialistes, notamment grâce à l'enregistre-

ment réalisé par René Jacobs en 1998. Un oratorio aux dimensions opératiques, que le chef donne pour la première fois à l'Opéra de Paris. Romeo Castellucci, qui y a déjà monté une autre partition d'inspiration biblique et à la dimension métaphysique, *Moses und Aron*, a trouvé « extraordinaires la beauté, la douceur avec lesquelles Scarlatti traite l'homicide ». De cette jalousie entre les deux frères, « le personnage de Caïn touche le plus parce qu'il y a une dimension de culpabilité sacrée, magnifique, c'est vraiment le père de l'humanité. La religion est indépassable (...), c'est dans la fibre de notre société, je dirais encore plus aujourd'hui peut-être, dans des formes névrotiques. C'est une dimension totalement contemporaine. »

**Isabelle Stibbe**

**Palais Garnier**, 8 rue Scribe, 75009 Paris.  
Du 22 janvier au 23 février 2019.  
Tél. 08 92 90 90. Durée : 2h55 avec entracte.

Opéra, temps forts

## Don Giovanni

PARIS / PALAIS GARNIER / NOUVELLE PRODUCTION

Le chef-d'œuvre de Mozart s'invite à l'Opéra de Paris sous la baguette de Philippe Jordan et dans une mise en scène d'Ivo van Hove.



Le metteur en scène Ivo van Hove.

On attend avec une certaine impatience cette nouvelle lecture de *Don Giovanni* à l'Opéra de Paris. Après la mise en scène marquante de Michael Haneke qui avait placé l'action dans des bureaux de la Défense, que va imaginer cet autre grand nom du théâtre qu'est Ivo van Hove ? Dans le fil de son *Boris Godounov* à l'Opéra Bastille, on peut imaginer que le Flamand livrera également une lecture politique et acérée pour sa deuxième collaboration avec la « grande boutique ». Sur le plan musical, cette coproduction avec le Metropolitan de New York sera dirigée par Philippe Jordan tandis que la distribution se signale par sa jeunesse : Étienne Dupuis dans le rôle-titre, Philippe Sly dans Leporello, Stanislas de Barbeyrac (Masetto), Jacquelyn Wagner (Donna Anna), Nicole Car (Donna Elvira), Elsa Dreisig (Zerlina)...

**Isabelle Stibbe**

**Palais Garnier**, 8 rue Scribe, 75009 Paris.  
Du 8 juin au 13 juillet 2019. Tél. 08 92 90 90.  
Durée : 3h30 avec 1 entracte.

Opéra, temps forts

## The Beggar's Opera

GENÈVE / VERSAILLES / CAEN / TOURNÉE

William Christie et Robert Carsen montent cet opéra rare, charge populaire et satirique, qui moque l'opéra et la bonne société en portant sur scène les bas-fonds de Londres.

L'Opéra du gueux (1728) fait partie de ces œuvres toujours citées – il a servi de modèle



Les Arts florissants s'encanillent : L'Opéra du gueux de John Gay tourne jusqu'en février.

à l'Opéra de quai sous de Kurt Weill et Bertolt Brecht – mais peu entendues, moins encore montées sur scène. Pourtant, cet « opéra-balade », qui déploie le livret plein de verve et de satire de John Gay sur collection de mélodies alors en vogue (pêle-mêle chansons populaires et airs d'opéras italiens de Haendel ou autres), se révèle passionnant. Pour cette production, créée aux Bouffes du Nord, William Christie et les Arts florissants, installés sur scène, proposent une orchestration pétillante qui rend justice au foisonnement musical de l'œuvre, servie par une distribution d'acteurs-chanteurs car il ne s'agit pas ici de chanter beau. La mise en scène de Robert Carsen est vive, même si elle cède à quelques facilités ; elle ne souffre en tous cas d'aucune baisse de rythme, pour les airs comme dans les passages parlés.

**Jean-Guillaume Lebrun**

En tournée à **Genève** (Suisse), **Clermont-Ferrand** (63), **Angers** (49), **Saint-Brieuc** (22), **Saumur** (49), **Dinan** (22), **Vannes** (56), **Saint-Nazaire** (44), **Le Mans** (72), **La Roche-sur-Yon** (85), **Laval** (53), **Nantes** (44), **Caen** (14), **Versailles** (78), **Rennes** (35), **Quimper** (29), **Reims** (51), **Massy** (91), **La Rochelle** (17).  
Du 3 octobre au 6 février. Renseignements :  
[www.arts-florissants.com/programmation/the-beggar-s-opera.html](http://www.arts-florissants.com/programmation/the-beggar-s-opera.html)

Opéra, temps forts

## Nous sommes éternels

METZ / NOUVELLE PRODUCTION

À quatre-vingt-un ans, Pierre Bartholoméé signe un nouvel opéra, tiré d'un roman de Pierrette Fleutiaux et mis en scène par Vincent Goethals.



Le chef d'orchestre Patrick Davin.

Figure importante de la scène musicale belge (directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Liège pendant plus de vingt ans et fondateur de l'ensemble Musiques nouvelles), Pierre Bartholoméé (né en 1937) a parallèlement bâti une œuvre plurielle et personnelle. En 2003, sur un livret d'Henry Bauchau, il compose son premier opéra, *Cédipe sur la route*, avec un rôle-titre taillé sur mesure pour José van Dam : une belle réussite, où s'équilibrent l'intériorité des personnages et une narration portée par une écriture symphonique d'une grande finesse. Pour son retour au grand opéra (après un poème lyrique, *La Lumière Antigone*), Pierre Bartholoméé s'empare du roman de Pierrette Fleutiaux, *Nous sommes éternels* (Prix Femina 1990), adapté par l'autrice : un grand récit onirique et lyrique, funambulant entre présent et passé meurtri, dirigé par Patrick

Davin avec des rôles principaux confiés à Karen Vourc'h et Sébastien Guéze.

**Jean-Guillaume Lebrun**

**Opéra-Théâtre**, 4-5 place de la Comédie, 57000 Metz. Les 16 et 20 novembre à 20h,  
le 18 novembre à 15h. Tél. 03 87 15 60 60.

Opéra, temps forts

## Die Tote Stadt

OPÉRA DE LIMOGES / LYRIQUE

Sandrine Anglade propose une nouvelle lecture de l'opéra de Korngold.

Deux ans après avoir présenté *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Limoges en 2017, la metteuse en scène Sandrine Anglade y revient avec une partition plus rare : *Die Tote Stadt* d'Erich Wolfgang Korngold. Cet opéra librement adapté du drame *Le Mirage*, lui-même transposé du roman *Bruges-la-Morte* de Georges Rodenbach, constitue un matériau de choix pour tout metteur en scène tant il fait partie de ces œuvres attachantes et comme nimbées de mystère. Dans Bruges à l'atmosphère brumeuse deambule Paul, qui vit dans le souvenir obsessionnel de sa femme défunte, Marie, et croit la voir se réincarner sous les traits de la danseuse Marietta. Musiques post-romantique et sym-

boliste évoquent irrésistiblement Wagner ou Richard Strauss. La partition écrite à 20 ans rendit Korngold célèbre en Europe et même aux États-Unis. C'était en 1920. Presque vingt ans plus tard, la musique du compositeur sera décrétee « dégénérée » (*entartete Musik*) par les nazis...

**Isabelle Stibbe**

**Opéra de Limoges**, 5 ter bd Carnot, 87000 Limoges. Vendredi 26 janvier 2019 à 20h et dimanche 27 janvier à 15h. Tél. 05 55 45 95 95.

Opéra, temps forts

## Le Téléphone / Amélia va au bal

OPÉRA DE TOULON / LYRIQUE

L'Opéra de Toulon à l'heure italienne avec un diptyque de Menotti.

Auteur de 26 opéras, Gian Carlo Menotti (1911-2007) est aujourd'hui peu représenté sur les scènes lyriques françaises. On se réjouit donc d'autant plus que ce compositeur, fondateur du festival des Deux Mondes à Spolète en 1958, héritier de la grande tradition lyrique italienne, notamment celle de Puccini, mais aussi influencé par la musique d'Hollywood, soit programmé à



Le chef hollandais Jurjen Hempel, nouveau directeur musical de l'Opéra de Toulon depuis cette rentrée.

L'Opéra de Toulon. Deux de ses œuvres, composées à dix ans d'intervalle, permettent de mieux cerner l'inventivité et la palette du compositeur. Avec l'opéra bouffe en un acte *Amélia va au bal*, créé à Philadelphie en 1937, Menotti lorgne du côté du vaudeville à l'italienne, tandis qu'avec son autre opéra bouffe *Le Téléphone*, créé en 1947 à New York, il parle (déjà) des nouvelles technologies s'immisçant dans les relations amoureuses ! Un concentré d'humour et de rythme confié à la mise en scène de la jeune Sylvie Laligne et à la baguette de Jurjen Hempel.

**Isabelle Stibbe**

**Opéra de Toulon**, bd de Strasbourg, 83000 Toulon. Vendredi 26 avril à 20h et dimanche 28 avril à 14h30.  
Tél. 04 94 92 70 78.

**DIE ZAUBERFLÖTE**  
WOLFGANG AMADEUS MOZART  
ANTONELLO MANACORDA / BEN GLASSBERG  
ROMEO CASTELLUCCI

**DE LA MAISON DES MORTS**  
LEOS JANÁČEK  
MICHAEL BODER - KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

**DON PASQUALE**  
GAETANO DONIZETTI  
ALAIN ALTINOGLU - LAURENT PELLY

**LA GIOCONDA**  
AMILCARE PONCHIELLI  
PAOLO CARIGNANI - OLIVIER PY

**FRANKENSTEIN**  
(WORLD PREMIERE)  
MARK GREY  
BASSEM AKIKI - ALEX OLLÉ (LA FURA DELS SAUS)

**THE RAKE'S PROGRESS**  
(SEMI-STAGED)  
IGOR STRAVINSKY  
BARBARA HANNIGAN - LINUS FELLBOM

**ROBERT LE DIABLE**  
(IN CONCERT)  
GIACOMO MEYERBEER  
EVELINO PIDÒ

**TRISTAN UND ISOLDE**  
RICHARD WAGNER  
ALAIN ALTINOGLU  
RALF PLEGER - ALEXANDER POLZIN

**LE CONTE DU TSAR SALTAN**  
NIKOLAI RIMSKI-KORSAKOV  
ALAIN ALTINOGLU - DMITRI TCHERNAKOV

**18/19 DE MUNT LA MONNAIE**

**OPERA CONCERT RECITAL DANCE COMMUNITY**

© Theatrum Brno

# Casse-Noisette

AVEC LE Ballet National de Chine

« Inédit, féérique et spectaculaire »



LA SEINE MUSICALE

Réservations sur : [laseinemusicale.com](http://laseinemusicale.com), [fnac.com](http://fnac.com)

du 23.10 au 04.11.2018

LCI ANOUS PARIS FIGARO SCOPE NATP aufeminin 20 Europe 1

09  
10  
11  
12  
18

auditorium

## | CLASSIQUE |

Insula orchestra : 27>29.09

îlot Barock !

Patricia Petibon 05.10

Quatuor Face à Face 13.10

Insula orchestra : 8/9.11

îlot Zacharias

Patricia Kopatchinskaja 15.11

Liat Cohen 02.12

Insula orchestra : 7>9.12

îlot France/Allemagne

Quatuor Leonis 15.12

## | JAZZ |

Carla Bley Trio 24.10

John Scofield Quartet 17.11

Monty Alexander 23.11

Jazzy Poppins 16.12

## | WORLD |

Ballaké Sissoko 04.10

et Vincent Segal

Rodrigo Leño 09.10

Noa & Friends 22.11

Réservations sur : [laseinemusicale.com](http://laseinemusicale.com)

LA SEINE MUSICALE

## danse

Entretien Ohad Naharin

### Repousser les limites et sublimer le mouvement

CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. OHAD NAHARIN

La Batsheva Dance Company a trouvé son port d'attache parisien depuis 2013 à Chaillot. Avec la Saison France-Israël, c'est un vrai focus qui lui est dédié avec quatre programmes réunissant la Batsheva et son Young Ensemble placés sous la direction artistique d'Ohad Naharin, ou... Mr Gaga!

#### Ohad Naharin, pourquoi créez-vous ?

**Ohad Naharin :** Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu du plaisir à faire surgir quelque chose à partir de rien. J'aime raconter des histoires. Depuis mon plus jeune âge, j'ai constamment aimé imiter les choses, les gens. J'ai beaucoup appris ainsi, par imprégnation. Presque en copiant. Et je pense qu'il existe encore nombre de terrains de jeu à explorer, de lieux imaginaires dont je peux rêver qu'ils existent, dans lesquels je peux aller avec les gens que j'aime. C'est le sens de la découverte, la recherche du geste, c'est aller plus loin que mes limites ordinaires. C'est aussi ce que je peux apprendre

lourd, mais j'ai aussi joué avec, comme j'ai joué avec les lettres, je les ai doublées et j'en suis sorti. Mamootot signifie aussi mammouth en hébreu, et c'est un titre que j'aime. Les noms ne doivent pas être pris au sérieux, ils ne correspondent pas nécessairement à ce qu'ils sont censés représenter ou signifier. Ils sont partagés par les gens qui nous nomment, mais ne disent pas forcément quelque chose de nous. Néanmoins on peut les aimer, jouer avec, et même en changer. Il ne faut pas leur donner trop d'importance, même si on les choisit avec grand soin.

#### Quelle place a le Batsheva Young Ensemble par rapport à la compagnie principale ?

**O. N. :** Le Young Ensemble me permet de produire plus de pièces, de faire vivre autrement mon travail et de le développer. Ce que la Batsheva ne peut pas faire. Donc l'Ensemble est une chance de revisiter et de déployer mes œuvres, car elles ne sont pas faites pour rester sur une étagère. Elles sont conçues pour évoluer, au gré des spectacles, des processus, des répétitions et dans la rencontre avec des danseurs. Par exemple, pour cette production de *Sadeh 21* que nous apportons à Chaillot, j'ai remplacé la musique de quatre sections. Cela fait partie, pour moi, du processus de création. Le Young Ensemble me donne la chance de pouvoir le faire.



Ohad Naharin.

© Batsheva Dance Company

#### « Je me sens vivant quand je crée. »

et ce que je veux partager, le plaisir du mouvement, de la gestuelle ou de l'organisation. C'est ma passion. C'est ma capacité à faire usage de mes démons, de mon anxiété, de les transformer, les sublimer, pour les traduire sous une forme claire. C'est mon sens de l'autodérision. C'est ce qui borde ma conscience quand je m'endors ou quand ma fille s'assoupit dans mes bras. Je me sens vivant quand je crée.

#### Qui a choisi les pièces qui vont être présentées à Chaillot - Théâtre national de la Danse ?

**O. N. :** J'ai tissé au cours de ces trois dernières années des relations très proches avec l'équipe de Chaillot. Il y a donc une sorte de logique à y présenter mon travail le plus récent, *Venezuela*. Et comme il existe désormais cette nouvelle et magnifique boîte noire, totalement modulable qu'est la salle Firmin Gémier, j'ai la possibilité de présenter *Mamootot*, une pièce très spécifique avec un dispositif quadri-frontal.

#### Que signifient pour vous les titres *Mamootot* ou *Venezuela* ?

**O. N. :** Pour *Venezuela*, je m'étais dit que je ferais tourner une mappemonde et là où mon doigt atterrirait, ça deviendrait le titre de ma pièce. Et *Venezuela* est un mot qui sonne bien. Quant à *Mamootot*, en hébreu, « mort » est un mot de trois lettres, si vous l'écrivez deux fois dans un ordre différent, vous obtenez *Mamootot*. C'est aussi le symbole de quelque chose qui s'est éteint, qui n'existe plus. Au moment où je l'ai créé en 2001, c'est tout ce que j'avais en tête, en permanence. Je n'ai pas voulu en parler pendant des années, mais maintenant, c'est devenu possible. La mort est un sujet

Chaillot - Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Tél. 01 53 65 31 00. Du 10 au 27 octobre. *Mamootot*: Mer.10, jeu. 11, ven.12, à 19h45 et à 21h45 durée 1h00. *Venezuela*: Mar. 16, mer. 17, ven. 19, à 20h30. Jeu 18, sam. 20 à 19h45, dim. 21 à 15h30. Durée: 1h20. Batsheva The Young Ensemble. Décalé: Jeu. 18, ven. 19 à 10h00 et 14h30, sam. 20 à 15h30 et 19h00, dim. 21 à 11h et 15h30. Durée: 50 minutes. *Sadeh 21*: Mer. 24 et ven. 26 à 20h30, jeu. 25 et sam. 27 à 19h45. Durée: 1h15.

## Les rendez-vous On y danse

**Les Miniatures / Cie Mossoux-Bonté**  
23 ET 24 OCTOBRE, 20h

Conception, chorégraphie, mise en scène: Nicole Mossoux et Patrick Bonté  
Quatre courts récits dansés, rassemblés pour la première fois en France.

Avec le soutien de la Commission communautaire française (COCOF).



CENTRE WALLONIE-BRUXELLES PARIS  
46 rue Quincampoix, 75004 Paris [www.cwb.fr](http://www.cwb.fr)

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN EN NORMANDIE  
DIRECTION ALBAN RICHARD

↓

## Fix Me

Alban Richard avec Arnaud Rebotini

CRÉATION

16 et 17 octobre 2018

Le Cargô, scène de musiques actuelles, Caen  
En attendant *Nördik Impakt*

et en tournée sur la saison 2018/2019

toutes les dates sur [ccncn.eu](http://ccncn.eu)



## Le Ballet National de Chine revisite *Casse-Noisette*

LA SEINE MUSICALE / CHOR. ZHAO MING, WANG YUAN YUAN, FENG YING

danse

Rare sur la scène parisienne, le Ballet National de Chine investit La Seine Musicale avec sa version de *Casse-Noisette*, fusionnant culture occidentale et asiatique.

Seule compagnie de danse d'état de la République Populaire, le Ballet National de Chine fut fondé en 1959 sous influence russe. C'est en effet Pyotr Gusev, danseur au Kirov puis au Bolchoï et chorégraphe, qui créa notamment l'académie de ballet de Pékin, formant ainsi la première génération de danseurs de cette institution. Aujourd'hui sous la direction de l'ancienne étoile Feng Ying, la troupe de haut vol perpétue un répertoire composé des grandes œuvres classiques chinoises et occidentales, mais s'ouvre aussi à des pièces plus contemporaines comme celles de Balanchine ou Mac-

Millan, tout en créant ses propres productions. Présente à l'Opéra Garnier en 2009 et au Théâtre du Châtelet en 2013, sa venue à Paris est toujours un événement suscitant envie et curiosité.

### Nouvel An chinois

Régulièrement présenté lors des fêtes de fin d'année, *Casse-Noisette* est sûrement l'un des ballets les plus populaires. L'histoire de la petite Clara, recevant de son oncle un casse-noisette qui se transformera la nuit venue en prince, comme la musique de Tchaïkovski, enchantent petits et grands



© D. R.

depuis la création de la pièce au Mariinsky en 1892. C'est sa propre version du conte, produite en 2001 et entièrement remaniée en 2010, que le Ballet National de Chine propose pour quatorze représentations à La Seine Musicale. Clara devient Yuanyuan, Noël se transforme en Nouvel An chinois, et le vocabulaire classique fusionne avec la tradition asiatique. Plus de soixante-dix danseurs, soixante musiciens de l'Orchestre Pasdeloup et treize enfants de la Maîtrise des Hauts-de-Seine sont présents sur scène

pour faire vivre cette féerie. Un grand spectacle à ne pas manquer!

**Delphine Baffour**

**La Seine Musicale**, 1 cours de l'Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Les 24, 25, 26, 27, 30, 31 octobre et les 1<sup>er</sup>, 2, 3 novembre à 20h30, les 27 octobre et 3, 4 novembre à 16h, le 28 octobre à 14h et 18h. Tél. 01 74 34 53 53. www.laseinemusicale.com. Durée: 2h avec 20 mn d'entracte.

CDCN ATELIER DE PARIS / CHOR. PIERRE PONTVIANNE

## MASS

Pour Pierre Pontvianne, créer n'a de sens qu'à travers un processus qui réagit au réel. On le vérifiera avec *MASS*, création pour sept interprètes.



© Cie PARC

*MASS* de Pierre Pontvianne

octobre 2018

Pierre Pontvianne a un parcours plutôt atypique dans le petit monde de la danse contemporaine française. Il commence par le classique jusqu'à être lauréat du célèbre Prix de Lausanne en 1999. L'année suivante, il intègre le Nederlands Dans Theater 2 où il a la chance de travailler avec Ohad Naharin, Jiri Kylian et Hans Van Manen, entre autres. Né à Saint-Étienne en 1981, c'est là qu'il revient fonder sa compagnie PARC avec Emilie Tournaire et Pierre Treille en 2004. Il travaille aussi comme musicien-compositeur dans le cadre du « artist member project » à Francfort, et comme danseur notamment pour le Frankfurt Ballet dirigé par un certain William Forsythe. Son style ? L'exigence et la rigueur. Lorsqu'on lui demande de parler de lui, Pierre Pontvianne, parle de sa compagnie, « *Je ne suis rien seul* » dit-il. *Mass*, sa nouvelle création, construit un système implacable, où le mouvement prend sa source dans son empêchement même, pour disséquer le phénomène de falsification du réel. Il a cette fois pour complice l'acteur et auteur David Mambouch, pour lequel Maguy Marin a créé le stupéfiant *Singspiele*.

**Agnès Izrine**

**CDCN Atelier de Paris**, 2 route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les 17 et 18 octobre à 20h30. Tél. 01 417 47 07. Durée: 1h00.

la terrasse

THÉÂTRE DE BRÉTIGNY / CONCEPTION SATCHIE NORO ET DIMITRI HATTON

## Bruissement de pelles

Le tandem formé par Satchie Noro et Dimitri Hatton n'a pas fini de faire des étincelles! Ils ressortent leur outillage pour leur étrange et drôlissime combat.



© D. R.

Un duo loufoque formé par Satchie Noro et Dimitri Hatton.

A-t-on jamais vu pareil ballet foutraque de pelles, râtaux, bêches, ou fourches, sur une scène ? Dans les mains de l'acteur burlesque Dimitri Hatton, autant dire que les accessoires deviennent vite des partenaires de jeux, quitte à causer quelques frayeurs. À côté, la gracile et gracieuse Satchie Noro ne s'en laisse pas conter. Autant danseuse que spécialiste en art martial, elle tisse une relation d'attraction/répulsion avec son partenaire, qui la manipule autant qu'elle se joue de lui. La danse devient une lutte à laquelle les deux semblent consentir avec beaucoup d'humour, faisant du spectacle un moment à part entre danse, cirque, et manipulation d'objets. Un duo qui fonctionne à bloc, marquant le retour de la danseuse dans le projet de la scène conventionnée de Brétigny, avec qui elle eut il y a quelques années un vrai compagnonnage.

**Nathalie Yokel**

**Médiathèque Andrée Chédid**, parc Lussiana, 6 av. des Gardes-Messiers, 91360 Villemoisson-sur-Orge. Tél. 01 60 85 20 85.

THÉÂTRE DES BERGERIES / CENTRE D'ART ET DE CULTURE DE MEUDON / MES JEAN-LUC PALIÉS

## Carmen flamenco

Sous-titré « *Le retour aux sources* », le spectacle nous plonge d'emblée dans les paysages de l'Espagne andalouse.



© D. R.

Musique, danse, chant lyrique et flamenco pour une *Carmen* revisitée.

C'est bien l'héroïne de Bizet et de Mérimée qui est à l'honneur ici. Passée à la moulinete de l'adaptation de Louise Doutreligne et de la mise en scène de Jean-Luc Paliés, l'histoire devient un flash-back raconté par Don José, à l'aube de son exécution pour le meurtre de la belle. Entre la prison et le tablao flamenco, le drame se rejoue : le personnage de Carmen est à la fois chanté et dansé par deux interprètes différentes, qui symbolisent, dans ce spectacle, la jonction entre l'art du flamenco et l'opéra. Piano et guitare live, chant lyrique et chant flamenco (porté par Luis de La Carasca, qui sait soulever son art hors de ses frontières), sans oublier la danse, nous voici devant un spectacle total qui relève d'un véritable défi. Succès public du festival off d'Avignon en 2017, c'est une version accessible et profondément respectueuse du drame et de ses personnages que nous voyons ici, au plus proche de l'âme gitane de Carmen.

**Nathalie Yokel**

**Théâtre des Bergeries**, 5 rue Jean-Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec. Le 17 octobre à 20h30. Tél. 01 41 83 15 20. Centre d'art et de culture, 15 bd des Nations Unies, 92190 Meudon. Le 18 octobre à 20h45. Tél. 01 49 66 68 90.

THÉÂTRE DES BERGERIES / CHOR. MARINETTE DOZEVILLE

## Performing Bal Disco

Il est LE bal dont vous êtes le héros ! À partager avec l'esprit à la fois espiègle et engagé de Marinette Dozeville.



© Alain Julien

Marinette Dozeville, reine de la fête.

Pas de surprise, c'est bien un bal, de ceux qui nous entraînent jusqu'au bout de la nuit... À ceci près que c'est la chorégraphe Marinette Dozeville qui est aux commandes – à la fois de la playlist et de la chorégraphie. Le principe n'est plus à réexpliquer, issu du « Bal moderne » qui faisait les belles heures du Théâtre national de Chaillot dans les années 1990, où l'on apprenait, au contact d'artistes, des chorégraphies « prêtes à danser » par tout un chacun. L'objectif de Marinette Dozeville est clairement d'emmener le public dans la danse en faisant fi des empêchements et des inhibitions. Pour cela, la musique disco lui a semblé la plus appropriée, avec son arsenal de tubes prompts à faire se tremousser les plus timides. Et pourtant... au détour de gestes, de phases d'apprentissages proposées en amont du bal, il est bien possible que l'on accède à quelques fondamentaux de la danse contemporaine. Vous reprendrez bien un peu de conscience corporelle, d'appréhension de l'espace, d'écoute de l'autre ?

**Nathalie Yokel**

**CENTRE WALLONIE BRUXELLES / CHOR. NICOLE MOSSOUX ET PATRICK BONTÉ**

Critique

## Franchir la nuit

OPÉRA NATIONAL DE LYON / CHOR. RACHID OURAMDANE

Rachid Ouramdane, co-directeur du CCN2 Grenoble, réunit danseurs, enfants et jeunes réfugiés pour évoquer un thème qui lui est cher : l'exil.

« *Moi je peux me rappeler, debout près du mur, et les révolvers tiraient au-dessus de nos têtes [...] Alors nous pourrions être des héros, juste pour un jour.* » Ce n'est qu'à l'écoute de la dernière phrase que l'on prend conscience qu'il ne s'agit pas là des mots d'un réfugié mais des célèbres paroles chantées par David Bowie, traduites en français. Ainsi s'ouvre *Franchir la nuit*, nouvelle pièce de Rachid Ouramdane, après que l'image vidéo d'un jeune homme, en plan serré, longuement élaboussé de mille gouttes, a été projetée en fond de scène. Sur le plateau, baigné dans un clair-obscur et entièrement nappé d'eau, viennent à un rythme régulier mourir des vagues. Dos au rivage un danseur court. Une fuite effrénée, rageuse, le laisse sur place. Mais alors que ses pas claquent avec virtuosité le sol, et que l'on croit déceler un sourire sur son visage, on se surprend, avec un certain trouble, à penser à *Singing in the Rain*. Un peu plus tard il sera rejoint par une foule d'enfants. Et bien plus

tard encore, de nouveau seul, ses mains frapperont en rythme l'eau. Est-ce un geste de désespoir ou un jeu d'enfant, au son de *Knockin' on Heaven's Door*, entonné par Deborah Lennie-Bisson dont le piano est posé au bord de la scène ?

### L'exil à hauteur d'enfants

Avec *Franchir la nuit*, le co-directeur du CCN2 Grenoble, connu pour ses chorégraphies à la frontière du documentaire, revient à un thème qui lui est cher : l'exil, s'intéressant cette fois aux plus jeunes réfugiés. Avec la délicatesse qui le caractérise, il convie aux côtés de ses cinq danseurs treize mineurs isolés venus d'Afrique ou d'Europe et une vingtaine d'enfants, pour interroger ces parcours accidentés et le regard que nous portons sur eux. En une dizaine de tableaux polysémiques, il évoque la violence, les souvenirs, l'espoir, la peur, l'entraide, les jeux si caractéristiques de l'enfance, la mort. Il le



*Franchir la nuit* de Rachid Ouramdane.

© Patrick Imbert

fait avec pudeur et subtilité, troublant notre perception. On s'interroge sans cesse. Les danseurs (tous formidables) s'étreignent-ils ou se battent-ils ? Se trouve-t-on sur une rive ou l'autre de la Méditerranée ? Avec son parler d'eau qui jaillit en gouttes de lumière, à moins qu'il ne reflète les corps, *Franchir la nuit* est une pièce éminemment esthétique. Rachid Ouramdane y démontre une fois encore son talent pour gérer de grands ensembles. Mais à voir les jeunes migrants agiter la main au moment des saluts, l'un d'entre eux réclamer un selfie avec le chorégraphe tandis qu'une nuée d'enfants crient « *Ra-chid Ra-Chid!* » lors du pot de première, on se dit que l'essentiel est peut-être ailleurs. Le grenoblois se dit convaincu que faire œuvre c'est aussi transformer le quotidien des personnes qu'il rencontre. Et de fait, plus encore qu'un

spectacle sur les enfants contraints à l'exil, *Franchir la nuit* est un projet construit avec eux, pour eux.

**Delphine Baffour**

**Opéra National de Lyon**, 1 place de la Comédie, 69001 Lyon. Les 20 et 21 septembre à 21h. Tél. 04 27 46 65 65. Dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon. Durée: 1h. Spectacle vu en avant-première à Bonlieu - Scène nationale d'Annecy. Également du 8 au 10 novembre à la **MC2 Grenoble**, du 15 au 21 décembre à **Chaillot - Théâtre national de la danse**, du 13 au 15 mars au **Théâtre national de Bretagne - Rennes**, le 22 mars au **Théâtre de Lorient**, le 28 mars à la **Comédie de Clermont-Ferrand**, le 4 avril à la **Comédie de Valence**.

danse

hommage, l'Opéra de Paris a choisi quatre pièces, créées entre 1944 et 1994.

### Quatre pièces éclectiques

*Fancy Free*, première chorégraphie du maître américain alors qu'il était encore jeune danseur au Ballet Theatre (l'ancêtre de l'actuel ABT) fut un immédiat et gigantesque succès qui lui ouvrit les portes des comédies musicales et du cinéma. Avec ses quatre marins en

gouquette dans la Grosse Pomme et son air de musical, elle entre aujourd'hui au répertoire du ballet parisien et lui permet de célébrer un autre centenaire, celui de Leonard Bernstein. Le sensuel *Afternoon of a Faun*, qui met en scène un jeune couple de danseurs dans un studio de répétition, le public lui tenant lieu de miroir, montre toute l'inventivité de Jerome Robbins ainsi que sa fascination pour les Ballets Russes. *Glass Pieces*, pièce abstraite et grand format en trois tableaux, dit toute la modernité de son créateur qui sut capter l'atmosphère de sa ville et fut le premier à marier musique minimaliste répétitive avec pointes et langage académique. *A suite of dances*, enfin, œuvre tardive créée pour Mikhaïl Barychnikov sur des extraits des *Suites pour violoncelle seul* de Johann Sebastian Bach, illustre la musicalité de son créateur. L'occasion de porter un regard sur cinquante années de création et toute l'étendue des talents d'un des plus grands chorégraphes du XXe siècle.

**Delphine Baffour**

**Palais Garnier**, place de l'Opéra, 75009 Paris. Les 20, 30, 31 octobre et les 1, 2, 3, 6, 13, 14 novembre à 19h30, les 7, 8, 9, 10 novembre à 20h, le 11 novembre à 14h30. Avant-première jeunes le 27 octobre à 19h30. Tél. 08 92 89 90 90. Durée: 2h.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / CHOR. KAORI ITO ET THÉO TOUVEY

## Embrase-moi

Kaori Ito et Théo Touvey reprennent au Théâtre de Châtillon leur amoureux duo *Embrase-moi*.

On l'a connue sublime interprète de Philippe Découflé, Angelin Preljocaj, Alain Platel ou James Thierrée. Avec *Je danse parce que je me méfie des mots*, pièce dans laquelle elle partageait la scène avec son père sculpteur, on a découvert qu'elle savait aussi être une subtile chorégraphe de l'intime. Mêlant son quotidien à la scène, se dévoilant chaque fois un peu plus, l'irrésistible Kaori Ito reprend au Théâtre de Châtillon *Embrase-moi*, duo qu'elle a créé avec son compagnon Théo Tou-

octobre 2018

269

la terrasse

vet, scientifique surdoué devenu circassien adepte de la roue Cyr. Avec poésie, humour et impudeur, ils se mettent à nu, livrant d'abord



© Laurent Philippe

Embrase-moi de Kaori Ito et Théo Touvet.

au public les récits de leurs amours passées et leurs blessures secrètes, puis leur sensualité, leurs rencontres charnelles dans des corps à corps et une chorégraphie tout aussi délicate et tendre que brutale.

**Delphine Baffour**

**Théâtre de Châtillon**, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Le 19 octobre à 20h30. Tél. 01 55 48 06 90. Durée: 2h. Soirée partagée avec *Dad Is dead* de Mathieu Despoisse et Arnaud Saury.

**THÉÂTRE DE LA VILLE LES ABBESSES / CHOR. CHRISTOS PAPADOPOULOS**

## Ion

Jeune chorégraphe grec, Christos Papadopoulos revient aux Abbesses avec *Ion*, une nouvelle création envoûtante.



© Elina Giouani

*Ion* de Christos Papadopoulos.

Après avoir étudié la danse à Amsterdam et le théâtre à Athènes, Christos Papadopoulos a signé sa première pièce *Elvedon*, inspirée des *Vagues* de Virginia Woolf, en 2016. Cette même année, le tout jeune chorégraphe a présenté son œuvre à La Briqueterie dans le cadre des Plateaux, avant de revenir en région parisienne, déjà aux Abbesses, à l'occasion des Chantiers d'Europe 2017. Jouissant d'une notoriété croissante en Europe, il déploie une écriture minimaliste et singulière, dans laquelle la musicalité et le mouvement choréal ont une importance prépondérante. On le retrouve aujourd'hui avec un nouvel opus, *Ion*, qui met en scène dix interprètes et questionne, une nouvelle fois, les notions d'individualité et de communauté. Imperceptiblement, un groupe dérive, flotte, se transforme inlassablement, comme le ferait un essaim d'abeilles ou un groupe de nuages, dans une lente et fascinante danse organique.

**Delphine Baffour**

**Théâtre de la Ville Les Abbesses**, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 5 au 7 novembre à 20h. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 1h. Également les 8 et 9 octobre au **Théâtre de Vidy, Lausanne**, les 7 et 8 décembre aux Halles, Bruxelles, les 27 et 28 mars au **Lieu Unique, Nantes**.

## jazz / musiques du monde / chanson

### Nancy Jazz Pulsations

RÉGION / LORRAINE / FESTIVAL

**On en pince pour les NJP! Placée sous le signe d'un homard rouge vif, curieux et électrique, l'affiche de cette 45<sup>e</sup> édition de ce grand rendez-vous de l'automne assume son éclectisme.**

Décentralisés dans toute la région du Grand Est, disséminés dans différents lieux de la ville de Nancy comme le théâtre de la Manufacture, l'Autre Canal, un Magic Mirror, la salle Poirel, et le chapiteau, les concerts (près d'une centaine au total) des Nancy Jazz Pulsations font vibrer la cité lorraine pendant deux semaines du mois d'octobre, offrant des plateaux souvent gargantuesques, triples ou quadruples, capables de rassasier les oreilles les plus affamées. Soirée pop (Kimberose, Naya et Charlie Winston le 15) ou blues (avec Delgrès, Bill Deraimé, Lisa Simone et Melvin Taylor, le 13), plongée dans la techno berlinoise (avec Tommy Four Seven, Ancient Methods et Ellen Allien, le 13) ou dans une certaine électro française (avec Arnaud Rebotini, Scan X et Laurent Garnier, le 19), immersion dans la neo-soul et le funk (avec James Hunter, Maceo Parker et Raphael Saadiq, le 20) ou la nouvelle scène du rap hexagonal (avec Kikese, Kekra et Hamza,

le 12), la musique fuse dans tous les sens, le festival osant les télécopages de talents et de styles, avec l'ambition de croiser les publics, comme la soirée qui réunit Sénégal, Cuba et Jamaïque par le biais de Touré Kunda, Chucho Valdès et Jimmy Cliff (le 19).

#### Du Rap au Jazz

Coté jazz, les NJP affichent deux soirées prestige avec cordes, l'une en ouverture le 10 octobre avec la chanteuse Stacy Kent, pour une plongée dans le répertoire des chansons d'amour, l'autre dédiée à l'univers du contrebassiste Avishai Cohen, le 19, à l'Opéra, avec l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy. Quelques figures majeures du jazz hexagonal sont aussi à l'affiche, avec notamment le contrebassiste Diego Imbert (en hommage à Charlie Haden) et l'accordéoniste Vincent Peirani, qui présentera le second volet de son projet Living Being (le 13) ou encore le Sand



© Dean Bennici

L'accordéoniste Vincent Peirani, l'une des têtes d'affiche des NJP 2018.

Quintet du contrebassiste Henri Texier (le 19) et l'organiste Rhoda Scott et son Lady Quartet (le 18). Plus rare, le duo entre le pianiste cubain Aruan Ortiz et le clarinetiste new-yorkais Don Byron (le 17) réjouira les esprits curieux, au sein d'une programmation dense et, comme chaque année, résolument bigarrée.

**Vincent Bessières**

**Salle Poirel**, 3 rue Victor-Poirel, Nancy. Et autres lieux de la ville. Du mercredi 10 octobre au samedi 20 octobre. Tél. 03 83 35 40 86 (locations@nancyjazzpulsations.com).

PARIS / CLUB

## Au New Morning

Traversée d'un mois de programmation luxuriante du club du Xème arrondissement.



© D.R.

Il est «*l'avenir de la trompette*» selon Wynton Marsalis: avant de s'imposer en leader, Keyon Harrold a accompagné des stars – Jay-Z, Rihanna, Eminem ou Beyoncé.

Personnalité discrète en Europe, la chanteuse de Los Angeles Judith Hill est connue aux États-Unis pour avoir été la dernière protégée de Prince (qui produisit son album) mais aussi pour sa participation remarquée à *The Voice* et son rôle dans le documentaire *20 Feet from Stardom*. Un film en hommage aux choristes dans l'ombre des studios, qui lui valut un Grammy Awards. Judith Hill quitte de plus en plus son rôle de faire-valoir pour occuper le devant de la scène et laisser éclater le brio et le mordant d'une voix mirobolante faite pour le funk (le 5/10). À suivre au «*7/9 rue de la rue des Petites-Écuries*», quelques musiciens de premier plan rarement à l'affiche à Paris: le jeune souffleur multi-instrumentiste d'origine haïtienne Jowee Omicil (le 11); le dialogue d'une grande dame de la chanson italienne Ornella Vanoni – passée, comme comédienne, par le «*Piccolo Teatro*» de Strehler – avec le trompettiste sarde Paolo Fresu, comme sur leur récent album *Argilla* (le 13); et enfin deux jeunes trompettistes d'exception, dans les deux cas admirés et adoués par Wynton Marsalis en personne, Theo Croker (le 18) révélé par l'album *Star People Nation*, petits-fils du légendaire trompettiste Doc Cheatham, puis Keyon Harrold, dans la musique de son

naît une poésie tendre qui sonne comme une parole réconfortante. «*Ce disque est né d'un besoin et d'un désir d'accorder plus d'espace au silence. Il y a une atmosphère singulière dans l'album parfois proche d'un recueillement. Les thèmes de l'album Birdy Heart évoquent la dualité humaine confrontée à son désir d'unité. C'est un étrange paradoxe mais nous sommes consciemment ou inconsciemment, en quête de noces intérieures et l'âme-oiseau en est le symbole*» conclut la chanteuse. Des noces à célébrer aussi sur scène lors d'un concert sur la scène de L'Alhambra.

**Jean-Luc Caradec**

**L'Alhambra**, 21 rue Yves-Toudic, 75010 Paris. Mercredi 10 octobre à 20h30. Tél. 01 40 20 40 25. Places: 27 à 45€.

deuxième album en leader, *The Mugician*, sorti fin 2017 (le 24): deux musiciens trentenaires, libres comme l'air et imprévisibles, virtuoses et inventifs, aptes à s'approprier dans leur jazz toutes les musiques, du rock au rap, dans un esprit qui n'est rien d'autre que celui qu'adopta Miles Davis tout au long de sa carrière.

**Jean-Luc Caradec**

**New Morning**, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du 5 au 24 octobre. Tél. 01 45 23 51 41.

SEINE MUSICALE / PORTUGAL

## Rodrigo Leão

La rétrospective d'un génie lisboète discret.



© Pedro Calafate

Ex-membre de Madredeus, compositeur et musicien, Rodrigo Leão s'installe sous la lumière le temps d'un anniversaire.

Rare en France, Leão est – enfin – à Paris pour cette unique date, un report du concert annulé en avril. Fêtant 25 années de carrière, après avoir été au côté de Madredeus durant une décennie, on connaît le compositeur, bassiste et multi-instrumentiste pour son album avec le chanteur Scott Matthew, pour ses nombreuses musiques de film, ou encore ses collaborations avec Neil Hannon de The Divine Comedy, Beth Gibbons de Portishead, Ludovico Einaudi ou encore Ryuichi Sakamoto. Un musicien de poids.

**Vanessa Fara**

**La Seine Musicale, Île Seguin**, 92100 Boulogne-Billancourt. Mardi 9 octobre à 20h30. Tél. 01 74 34 53 53. Places: 22 à 35€.

CINÉMA / SORTIE

## On l'appelait Roda

L'homme qui aimait les femmes, les cigaretttes et la révolution... Charlotte Silvera rend hommage à Étienne Roda-Gil et tisse ensemble images de son ami et témoignages de ceux qui s'en souviennent.



© D.R.

Étienne Roda-Gil, filmé par Charlotte Silvera.

Vanessa Paradis, Julien Clerc, Roger Waters, Louis Bertignac, Sophie Marceau et Juliette Gréco ont en commun d'avoir interprété les paroles d'Étienne Roda-Gil, fils d'immigrés espagnols, demeuré fidèle à l'anarchie,

passionnément épris de liberté, admirateur éperdu des femmes, de leurs corps et de leur beauté, amoureux de la sienne et fervent arpenteur des rues de Paris. Charlotte Silvera a accompagné Roda-Gil dans ses pérégrinations urbaines et l'a suivi dans ses envolées poétiques et lyriques, enveloppées par la fumée des cigarettes, les vapeurs nostalgiques des années 70 et l'espoir viscéral de lendemains qui chantent. À travers les souvenirs émus de ceux qui ont servi la poésie de ce «*poète industriel*», comme il aimait à se définir, apparaît le portrait d'un homme complexe, attachant, volcanique et tendre.

**Catherine Robert**

**Zelig Films Distribution**, 33 av. Philippe-Auguste, 75011 Paris. Sortie le 31 octobre 2018. Tél. 01 53 20 99 68. Site: [www.zeligfilmsdistribution.com](http://www.zeligfilmsdistribution.com) Durée: 97 min.

LES LILAS / PORTUGAL

## Marco Oliveira

Le jeune chanteur de fado est l'invité du Festival de l'Imaginaire.



Marco Oliveira a signé en 2016 un deuxième album personnel remarqué intitulé *Amor é Água que Corre*.

Une voix, deux guitares, deux artistes sur scène: c'est souvent dans le dépouillement d'une formule instrumentale que l'on mesure le plus finement l'ampleur du talent d'un interprète et la qualité d'une chanson. Jeune voix du fado, Marco Oliveira fait son retour au Festival de l'Imaginaire après une première apparition remarquée l'an passé. Musicien accompli et subtil – il s'accompagne avec brio à la guitare acoustique – il est aussi une plume, un poète des mots qui compose l'essentiel de son répertoire et explore les thèmes favoris du blues portugais: la beauté de Lisbonne (il peut apparaître en cela comme un disciple d'Alfredo Marceneiro), l'amour, la solitude, l'abandon... C'est triste, profond et beau. Cette jeune voix délicate, sensible et d'un grand naturel, aux aigus craquants, déjà familière des «*maisons de fado*» lisboètes, ne devrait pas tarder à se faire une place dans le cœur des parisiens. Avec l'excellent Miguel Amaral à la guitare portugaise (également pianiste et compositeur respecté).

**Jean-Luc Caradec**

**Théâtre du Garde-Chasse**, 181bis rue de Paris ou, 2 av. Waldeck-Rousseau, 93260 Les Lilas. Jeudi 11 octobre à 20h30. Tél. 01 43 60 41 89.

VINCENNES / AFGHANISTAN

## Ustâd Gholâm Hussein et Ustâd Gholâm Nejrawi

La réunion de deux maîtres des musiques afghanes, proposée dans le cadre du festival de l'Imaginaire.

Chassé de son pays par les talibans, installé au Pakistan à la fin des années 1990, puis



© Mirvâs Szégl

Ustâd Gholâm Hussein et Ustâd Gholâm Nejrawi, deux grands noms de la musique afghane réunis en duo.

aujourd'hui après un bref retour à Kaboul en Allemagne à Francfort-sur-le-Main, Ustâd Gholâm Hussein est né en 1960. Il est considéré comme le grand spécialiste de sa génération du rubâb, luth afghan traditionnel en bois de murier. Si Ustâd Gholâm Hussein ne rechigne jamais à s'investir dans des rencontres avec des musiciens d'horizons différents, il reste avant tout attaché à l'exploration et à la défense du répertoire classique des traditions musicales afghanes. Il dialogue ici avec un autre Maître, Ustâd Gholâm Nejrawi, virtuose du tambour zerbaghali et grand improvisateur, lui aussi installé en Europe, à Strasbourg. Complices de longue date, ils ont beaucoup joué ensemble en Afghanistan jusque dans les années 1980, avant de se perdre de vue. Leurs routes viennent de se recroiser et ils n'ont pas tardé à renouer le fil d'un dialogue musical intense, dans un programme de râga et tâla du répertoire classique afghan, de chansons populaires, et de leurs propres compositions.

**Jean-Luc Caradec**

**Vincennes, Sainte-Chapelle du château**, 1 av. de Paris, 94300 Vincennes. Vendredi 12 octobre à 19h30. Tél. 01 45 44 72 30. Et en tournée en octobre: concerts à l'**Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue** puis **Tours, Bougenais et Bourges**.

LE SPECTACLE MUSICAL DE **RAPHAËL FAYÈS**

DE **DJANGO AU FLAMENCO**

**PARIS SEVILLE**

APRÈS 2 EUROPÉENS COMPLETS

**ALHAMBRA** PARIS

JEAN-CLAUDE AUGLIER

**28 NOVEMBRE 2018**

Reservations: 01 42 20 42 25 • [www.alhambra-paris.com](http://www.alhambra-paris.com)  
[www.hac.com](http://www.hac.com) • [www.ticketmaster.com](http://www.ticketmaster.com)  
 8 points de vente habituels

Chérie 2018

lorelai

**LA - BOUTIQUE - DU VAL**

ARCHIMUSIC | MEUDON | AUTOMNE 2018

**24 SEPTEMBRE**  
**GENS DE MEUDON**  
 Mosaïque musicale

**29 SEPTEMBRE**  
**LA BOUTIQUE AUX ARCHES**  
 Déambulation musicale

**7 OCTOBRE**  
**APEROPERA : ARIADNE AUF NAXOS**  
 Projection et apéritif

**DU 12 AU 14 OCTOBRE**  
**QUATUOR DE BASSONS**  
 Classique et plus

**DU 16 AU 18 NOVEMBRE**  
**ALTO MADNESS**  
 Jazz à 3, 4 et 5

**1<sup>er</sup> DÉCEMBRE**  
**AIR ARTISTES : 4M PERFORMANCE**  
 Entre Afrique et Europe

**2 DÉCEMBRE**  
**APEROPERA : DIDO AND AENEAS**  
 Projection et apéritif

**DU 7 AU 9 DÉCEMBRE**  
**LE PORTRAIT MUSICAL, CAMILLE CLAUDEL**  
 Musique incarnée

**DU 14 AU 16 DÉCEMBRE**  
**ARCHUT !**  
 Cocktail classique-jazz

**LES ARTISTES**  
 Agnès Adam, Vincent Arnoult, Alexandre Billard, Emmanuelle Brunat, Fred Escoffier, Gautier Garrigue, Joachim Govin, Céline Laly, Fabrice Martinez, David Pouradier Duteil, Clément Duthoit, Nicolas Fargeix, Djamilé Mama Gao, Dorothee Parigot, Maguelone Parigot, Vincent Reynaud, Yves Rousseau, Logan Richardson, Raphaël Sheyl, Lucrèce Sidonie Atchade, Tony Travier, Ben Van Gelder, Gabriel Vernhes, Sébastien Wache

**INFORMATIONS PRATIQUES**  
 17 rue des Vignes  
 92190 Meudon  
 jereserve@archimusic.com  
 01 74 34 35 33  
 www.archimusic.com

Design graphique: Atelier Marge Design

# 22<sup>e</sup> festival de l'imaginaire

29 septembre > 15 décembre 2018

MUSIQUES • DANSES • RITUELS • MARIONNETTES • THÉÂTRES

01 45 44 72 30

www.festivaldelimaginaire.com  
www.maisondesculturesdumonde.org

ALMA CANTA présente

## MONTEBELLO

EN CONCERT À L'ALHAMBRA

10 OCTOBRE 2018

L'ALHAMBRA | 21 Rue Yves Toudic | 75010 Paris  
Réservations : 01 40 20 40 25

Nouvel album 14 titres  
BIRDY HEART

Après plusieurs explorations de la musique de compositeurs classiques, Richard Galliano revient au New Musette.

MEUDON / INCLASSABLE

## Quatuor de bassons

Vincent Reynaud réunit autour de lui trois autres bassonistes ouverts aux vagabondages.



Le bassoniste Vincent Reynaud, membre d'Archimusic.

Son royaume reste d'abord celui de l'orchestre symphonique où il offre aux pupitres des bois un surcroît de sonorités graves et mordantes, au charme étrange. Oublié comme instrument soliste à l'ère Romantique, le basson a surtout eu l'honneur des compositeurs baroques, puis de Mozart qui compose pour lui un concerto célèbre et évidemment majeur. Aujourd'hui, les compositeurs contemporains s'y intéressent à leur tour, et de plus en plus volontiers, dans les pas de Luciano Berio qui composa en 1995 pour Pascal Gallois une *Sequenza* historique ayant bouleversé la perception de l'instrument. Vincent Reynaud, l'un des meilleurs spécialistes français de l'instrument, membre du grand format Archimusic fondé par Jean-Rémy Guédon, réunit ici, sur la scène-maison de l'orchestre, une formation musicale rare, exploratrice des répertoires les plus variés, du classique au jazz en passant par la musique de cinéma. Avec Alexandre Billard, Gabriel Vernhes et Sébastien Wache.

Jean-Luc Caradec

**La Boutique du Val**, 17 rue des Vignes, 92190 Meudon. Vendredi 12 octobre à 19h. Tél. 01 74 34 33 33. Places: participation libre.

RADIO-FRANCE / JAZZ

## Richard Galliano

Le nouveau « New Musette Quartet » de notre grand accordéoniste national.



Après plusieurs explorations de la musique de compositeurs classiques, Richard Galliano revient au New Musette.

À 65 ans passés, alors qu'il a connu tous les honneurs, en particulier celui d'enregistrer Bach et Mozart chez Deutsche Grammophon, Richard Galliano vient de manifester le désir de revenir sur l'épisode le plus marquant de

son destin musical, le passage à l'acte dans l'aventure de ce qui fut nommé alors le New Jazz Musette. C'était il y a trente ans avec l'album *Spleen...*. Bouleversé et convaincu par les conseils d'Astor Piazzolla, il osa alors enterrer ses complexes d'accordéoniste tiraillé entre l'amour pour son instrument et le caractère kitsch qui lui collait encore à la peau, entre son attachement aux traditions populaires de l'accordéon et sa passion pour le jazz et l'improvisation. « *Quand j'ai rencontré Piazzolla, j'étais très préoccupé et c'est lui qui m'a dit* : « Richard, il faut que vous fassiez le New Musette, comme moi j'ai inventé le New Tango ». Il a senti que je devais rester assez proche des racines de mon instrument et de mes origines. Cette rencontre a été décisive pour moi. Piazzolla m'a réveillé. Sans lui, je jouerais probablement du "jazz" au premier degré, en cultivant ce complexe d'accordéoniste qui veut se guérir de l'image de l'accordéon » a expliqué Galliano. Piazzolla conseillait alors à Galliano ce que Nadia Boulanger elle-même, son professeur à Paris, le poussa à faire trente ans plus tôt en se lançant dans le projet du Nuevo Tango. Un nouvel album intitulé *New Jazz Musette* est paru sur le label italien Ponderosa Music & Art en 2016 et Richard Galliano vient en présenter la musique à la fête d'une nouvelle formation, qui rassemble Jean-Marie Ecay (guitare), Yaron Stavï (contrebasse) et Jean-Christophe Galliano (batterie), son fils.

Jean-Luc Caradec

**Maison de la Radio, studio 104**, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Samedi 13 octobre à 20h30. Tél. 01 56 40 15 16. Places: 10 à 25 €.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / MALI

## Oumou Sangaré

Retour en grâce de la Diva malienne.

Oumou Sangaré a signé l'an passé pour ses débuts chez No Format un album magnifique : *Mogoya*.

Immense chanteuse, Oumou Sangaré est aussi une personnalité d'envergure dont l'aura dépasse largement le public des salles de concerts. Au fil des ans, des albums (le premier sort en 1988 alors qu'elle n'a que 20 ans), de ses triomphes sur les plus grandes scènes du monde et de ses prises de position audacieuses pour la défense de la cause féminine, Oumou Sangaré a atteint un statut très spécial d'ambassadrice de la musique africaine et d'artiste engagée. Après neuf longues années de silence discographique, elle a signé l'an passé, pour ses débuts sur le label No Format avec l'album *Mogoya*, un retour magistral, aiguilloné autant par le son pop/électro façonné entre Stockholm et Paris, par le collectif A.L.B.E.R.T de Vincent Taurelle, Ludovic Bruni et Vincent Taeger, que par la participation du légendaire batteur nigérian Tony Allen, magicien de l'afrobeat.

Jean-Luc Caradec

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-Le Bretonneux. Samedi 13 octobre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

focus

## Andy Emler MegaOctet, groovy birthday

Bientôt trente ans que le pianiste et compositeur Andy Emler pilote le MegaOctet, une formation qui n'a cessé d'évoluer sans jamais déroger à un principe fondateur : groove toujours ! La rentrée de ce groupe phare du jazz européen se déploie autour de la sortie d'un nouvel album – *A Moment For...* (La Buissonne/PIAS) – et d'un DVD – *Au son de sa voix* (La Huit Production) – avec à la clé un concert exceptionnel début novembre au Triton (Les Lilas).

**Votre nouvel album a été enregistré à la Buissonne... Le cadre idéal pour une telle session ?**

**Andy Emler** : Oui, pour de nombreuses raisons. Mais avant tout pour Gérard de Haro et son énorme talent de preneur de son, avec qui nous entretenons des liens fidèles et solides. Tous les deux ans depuis 2003 nous allons y enregistrer un nouvel opus et toujours en deux jours maximum !

**L'histoire du MegaOctet, c'est celle de fidélités au long cours...**

**Andy Emler** : Les histoires humaines qui durent sont souvent de belles histoires. Il y a bien sûr mon « unstopable » envie d'écrire, et d'écrire pour des personnalités. Il se trouve que chaque époque de l'orchestre, chaque rencontre avec un Thomas

## « Les histoires humaines qui durent sont souvent de belles histoires. »

de Pourquery, un Guillaume Orti ou un Claude Tchamitchian, pour ne citer qu'eux, motive un travail d'écriture sur-mesure ou à la carte. Dans nos musiques on n'écrit pas pour des anonymes... J'essaie de mettre en scène un langage issu de toutes les musiques passées – et il y en a eu au vingtième siècle – et aussi de trouver un son « avant-gardiste ».

**Inversement, en quoi cette formule n'a-t-elle cessé de bouger, de changer, comme le prouve le nouvel album ?**

**Andy Emler** : C'est bien sûr le choix des musiciens qui génère les idées. Mais aussi mon travail de compositeur et mes envies d'entendre, de tester, d'arranger et de faire sonner. Sans oublier une autre de mes incontournables motivations : donner du plaisir.

**Pourquoi avoir choisi ce titre, *A Moment For...* ?**

**Andy Emler** : C'est un moment pour... se poser de bonnes questions, constater nos erreurs et y remédier, changer de cap au besoin, contrôler nos egos et s'intéresser aux autres : « *Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser tu m'enrichis* », disait Saint Exupéry.

DUO ORGUE-SAXOPHONE / ALBUM À VENIR

## Commutation II, en duo avec Dave Liebman

En janvier, Andy Emler publiera un nouvel album dans la formule d'un duo orgue-saxophone, cette fois avec le saxophoniste Dave Liebman. Là encore, une amitié qui n'est pas nouvelle...

« Un jour Dave appelle Dany Michel, alors programmateur du club La Villa, et lui dit qu'il aimerait jouer avec Marc Ducret ou Andy Emler. Marc n'était pas libre, j'ai donc appelé Dave pour lui dire que je n'étais pas un pianiste de standards de jazz. Il m'a demandé si j'en connaissais certains. Oui, ai-je répondu, autant que les doigts d'une main. Neuf mois après nous jouions ces mêmes thèmes sans répétition ni même s'être reparlé. Autant dire qu'on les a explosés... Nous sommes restés en contact et je l'ai invité sur des concerts en trio avec Claude Tchamitchian et Éric Échappard et lui-même m'a invité sur certains projets. Ce disque est une commande du label Signatures, qui souhaitait une œuvre pour orgue et soliste : Dave et moi parlons d'un duo avec grandes orgues depuis des années ! »

**Commutation II**, Andy Emler / Dave Liebman, Collection Signature, Radio France.



Les musiciens du MegaOctet : Laurent Blondiau, trompette ; Laurent Dehors, saxophone ténor ; Philippe Sellam saxophone alto ; Guillaume Orti, saxophone alto ; Anthony Cailliet, tuba ; Claude Tchamitchian, contrebasse ; Éric Échappard, batterie ; François Verly, marimba et percussions ; Andy Emler, piano et compositions.

**En 2019, le MegaOctet fêtera ses trente ans. L'heure d'un bilan ?**

**Andy Emler** : Quand on parle de bilan, j'ai le sentiment qu'on suspend le temps pour un constat ou un regard vers le passé. Or, me semble-t-il, les compositeurs ne partent pas à la retraite. Il y a encore tellement à faire ! La date anniversaire du MegaOctet se fête chaque fois qu'il joue en public, et je crois honnêtement qu'il aurait dû attirer l'attention de tourneurs depuis tout ce temps. Peut-être s'en souviendra-t-on à la mort du compositeur... Ça arrive parfois ! (sourire entendu)

**Les créations en musique, un domaine où en tant que compositeur vous vous illustrez souvent, comme la recherche fondamentale en sciences, sont des secteurs désormais aussi indexés aux lois du marché. En quoi cela menace-t-il le futur de la musique ?**

**Andy Emler** : Edgar Varèse interviewé à Radio France dans les années 1950 disait : « *Attention, quand la musique de divertissement prend le dessus sur la création et l'art alors la société est véritablement en danger* ». Je pense qu'il avait raison et que

CRITIQUE

## A Moment For...

ANDY EMLER MEGA OCTET / NOUVEL ALBUM / LA BUISSONNE / PIAS



« La musique chasse la haine chez ceux qui sont sans amour. Elle donne la paix à ceux qui sont sans repos, elle console ceux qui pleurent. » Cette citation de Pablo Casals qui tient lieu d'unique note de pochette résume parfaitement les enjeux du nouvel album d'Andy Emler. Au fil des parutions, le MegaOctet persiste et signe une bande originale, qui puise à bien des sources. Du jazz, au pluriel bien entendu, mais aussi dans le champ contemporain, dans l'écriture plus « classique », non sans quelques traits d'humour ni de bref passages plus lyriques... Le résultat, tout autant étonnant que détonant, confirme que l'on tient là un univers sans réel équivalent, celui d'un alchimiste dont la formule s'enrichit de la présence de pupitres majuscules (Guillaume Orti et Laurent Dehors, pour n'en citer que deux) et d'une rythmique rompue à ce type d'exercices de hauts vertiges.

CRITIQUE

## Au son de sa voix

ANDY EMLER MEGA OCTET / DVD / LA HUIT PRODUCTION



Il y a dix ans, On Air, Live In Paris témoignait déjà de l'expérience scénique qu'est un concert d'Andy Emler. Dix ans plus tard, ce n'est plus au New Morning, mais lors du Paris Jazz Festival que l'on retrouve le MegaOctet. Une heure de musiques filmées permet de bien mesurer la qualité des sorties scéniques de cet orchestre. Mais surtout, l'originalité de ce DVD tient dans la possibilité qu'on a de retrouver le même concert, cette fois commenté, décortiqué, par Andy Emler, lors d'un interview avec le réalisateur Stéphane Jourdain. Ce passionnant décryptage, plein d'humanité et d'intimité, ponctué de bons mots et de traits d'esprit, fait de cet objet quelque chose de tout à fait unique. Le premier d'une série à venir chez La Huit Production.

PROPOS RECUEILLIS / ANDY EMLER

## Tubafest 2

LES LILAS / CRÉATION

Nouvelle étape de cette aventure pour trois tubas, une percussion et un piano.

« J'ai créé un récital pour tuba et instruments les 24 et 25 octobre 2015 au Triton, endroit où j'aime bien réaliser de nouvelles aventures. Il y avait alors des duos euphonium-tuba, une pièce pour tuba et quatuor à cordes, un quatuor de cuivres. Cette fois, seront réunis un tuba (François Thuillier), un Euphonium (Anthony Cailliet) et un saxhorn (Tom Caudelle) enrichis – je l'espère – par un percussionniste (Xavier Desandre-Navarre) et moi au piano. Le problème est le suivant : quand on rencontre un personnage comme François Thuillier au tuba, on ne peut qu'avoir envie d'écrire pour lui dans de multiples formes ! »

**Le Triton**, 11 bis rue du Coq-Français, 93260 Les Lilas. Samedi 15 décembre à 20h30. Tél. 01 49 72 83 13. Places: 8 à 20 €.

## Et aussi

**Duo Contrebasse / Piano avec Claude Tchamitchian**  
**La Scène du Canal**, 116 quai de Jemmapes, 75010 Paris. Jeudi 8 novembre à 20h. Tél. 01 48 03 33 22. Places: 5 et 10 €.

Focus réalisé par Jacques Denis

## Génération Spedidam

### Florin Niculescu

Installé de longue date en France, le violoniste roumain est l'un des plus sûrs héritiers de Stéphane Grappelli, auquel il vient de rendre hommage dans un spectacle complet.



Florin Niculescu.

© D.R.

Issu d'une famille de musiciens, Florin Niculescu n'avait que quatre ans lorsqu'il a fait comprendre à son père que le violon serait, à sa suite, un instrument de prédilection. Est-ce ce que l'on appelle une vocation ? Le natif de Bucarest avait le talent sous les doigts, il fut vite repéré pour sa virtuosité et promis à une carrière de concertiste. Or, à l'âge de treize ans, en entendant Stéphane Grappelli à la radio roumaine, il attrapa le virus du jazz et se prit à vouloir swinger. Débarqué à Paris au début des années 1990, Florin Niculescu y trouva non seulement l'amour dans un cabaret russe mais il fit aussi la rencontre de son idole, dont il fut l'un de ses derniers protégés. « Si vous êtes sérieux, vous irez loin », aurait prédit à son jeune disciple le co-inventeur de ce jazz sur cordes qui doit une partie de ses couleurs aux traditions tziganes.

#### «Florin ne ressemble à personne»

Rapidement adopté en France par toute la famille du jazz manouche, le violoniste roumain a multiplié les collaborations avec les principaux ambassadeurs du genre, Romane et Babik Reinhardt (le fils de Django) ou Biréli Lagrène, à qui il donna la réplique au sein du « Gipsy Project », imaginé par le guitariste en hommage au Quintette du Hot Club de France de Django et Grappelli. « *Monsieur Grappelli* » : c'est sous ce nom teinté de respect que Florin Niculescu a conçu un spectacle pour rendre hommage à celui qui, dès l'enfance, a marqué son imaginaire et dont il s'efforce de « *perpétuer le style élégant et profond* ». Un spectacle articulé à un récit, qu'il a voulu complet – chose rare dans l'univers du jazz –, mis en scène par Gaëlle Hausermann, avec la participation de la danseuse Serena Reinaldi, dans lequel le violoniste et les musiciens de son quintet ont aussi la responsabilité d'un texte. Après une dizaine de représentations parisiennes, à l'Européen et au Café de la Danse, Florin Niculescu aspire maintenant à faire tourner ce spectacle sur toutes les scènes. En attendant, il réfléchit à son prochain album, un disque qu'il voudrait enregistrer en compagnie d'un all-stars d'envergure internationale, qui confirmerait, s'il le fallait encore, ce que Grappelli disait à son sujet : « *Florin ne ressemble à personne* ».

#### Vincent Bessières

Faisant mentir tous les clichés sur la froideur des musiciens scandinaves, la violoniste danoise basée à Paris propose une musique nourrie de rythmes cubains et latino-américains.

Elle connaît tous les meilleurs musiciens latino de Paris et sait se les mettre dans la poche. Depuis de nombreuses années, Line Kruse explore avec bonheur les rythmes traditionnels des Caraïbes et d'Amérique du Sud avec



Line Kruse

© D.R.

la complicité de quelques-uns des maîtres du genre établis dans la capitale, tels le percussionniste argentin Minino Garay ou le batteur cubain Lukmil Perez. C'est que depuis son arrivée dans la Ville Lumière, une fois diplômée du Conservatoire royal de Copenhague, elle s'est prise de passion pour tous ces folklores marqués par l'esprit de la danse, riches de percussions, auxquels elle a eu envie de frotter les cordes de son violon et de son inspiration. Ce n'est pas un hasard si le grand public a pu l'entendre au sein de Gotan Project pendant plusieurs années. Son violon aime frayer aussi bien avec la modernité de l'électro que l'intemporalité du tango.

#### Musicienne du monde

Faisant suite au disque *Dancing on Air* sur lequel elle invitait notamment le contrebassiste Lars Danielsson, son dernier album en date s'intitule *Hidden Stone*, une pierre secrète dont elle a taillé la minéralité, telle une sculpture musicale, pour décliner les différentes facettes de son talent. Elle l'a imaginé autour d'un grand orchestre de jazz enrichi de percussions : « *J'ai toujours eu envie de confronter la sonorité à la fois forte et délicate du violon à la richesse sonore d'un big band* », expliquait-elle à sa sortie. Un big band où se mêlent générations et nationalités, qu'elle mène avec beaucoup d'aplomb, sur des arrangements originaux qui témoignent de fantaisie dans ses sources d'inspiration et d'un fort sens des contrastes dans l'écriture. Ce répertoire qui ne manque pas de tempérament, la violoniste le décline aussi en septet, dans une version condensée, mais aussi au sein d'un quartet où elle dialogue avec le guitariste d'origine sénégalaise Hervé Samb. S'il y a des musiciens du monde comme il y a des citoyens, Line Kruse en est assurément l'une des plus exemplaires incarnations.

#### Vincent Bessières

En concert : les 11 octobre (invité : Hervé Samb) et 5 décembre (invité : Nicolas Folmer) au Sunset à Paris, du 16 au 26 novembre en tournée au Danemark, puis les 11 et 12 décembre à Cuba avec le Harold Lopez Nussa Trio.

## Éric Le Lann Quartet

Un écho scénique de l'album *Life on Mars* sorti il y a trois ans.



© Nathalie Mizraès

Le trompettiste Éric Le Lann

En 2015, le trompettiste breton succombait une fois encore à la formule du quartet qui lui va si bien avec un album très libre, aux inspirations diverses, de Debussy à Louis Armstrong et même David Bowie, dont la chanson *Life on Mars* ? (de 1971, sur l'album *Hunky Dory*) donne son titre à l'album. L'art du phrasé, le sens mélodique et la vocalité magnifique de Le Lann sont portés par une jeune rythmique d'excellence composée du pianiste Paul Lay, du contrebassiste Sylvain Romano et du batteur Donald Kontomanou.

#### Jean-Luc Caradec

Salle Gérard-Philipe, 2 rue Pablo-Néruca 94380 Bonneuil-sur-Marne. Dimanche 14 octobre à 16h. Tél. 01 45 13 88 24

## Au Studio de l'Ermitage

Un mois en trois concerts à Ménilmontant.

Redisons-le simplement, cette salle de concerts chaleureuse, aux proportions et à l'acoustique des plus favorables, est l'une de nos préférées de la vie musicale parisienne. Sa programmation réserve chaque mois son lot de magnifiques surprises et découvertes. Nous succomberons d'abord ce mois-ci au jazz contemporain du jeune batteur Edward Perraud, bien escorté de Bruno Chevillon (contrebasse) et Paul Lay (piano), qui à travers le nouvel album *Espaces* qui sort chez Label Bleu souhaite « *écrire tout un opus pour célébrer les intervalles, dans lequel chaque composition est une offrande à un des 12 intervalles du langage tonal compris au sein d'une octave* ». Un défi de compositeur (le 15 octobre à



Le coup de cœur brésilien de la rentrée : de Nina Papa, en concert au Studio de l'Ermitage le 24 octobre.

© D.R.

20h30). À suivre : le programme « Tribute to Lucienne Boyer » du Grand Orchestre du Tricot, le grand format du Tricollectif mené par le carré d'as composé de Roberto Negro (piano), Florian Satche (batterie et direction artistique), Théo Ceccaldi (violin) et Valentin Ceccaldi (violoncelle). Ils sont tous co-auteurs des remuants arrangements, qui entourent ici la voix d'Angela Flahault, entre fulgurance rock et suaves nostalgies, pour faire revivre les tubes de la chanteuse à gouaille (le 22 à 20h30). La dernière escapade du mois nous mène dans les pas de Nina Papa, adorable chanteuse brésilienne, rayonnante de sensualité et de musicalité, à découvrir absolument. Après un premier disque en hommage à Jobim, elle vient de délivrer un deuxième opus beaucoup plus personnel intitulé *Evidencia*. Un album qui ne devrait pas tarder à lui ouvrir de nouveaux horizons sur les scènes françaises, après avoir conquis celles de Nice et de la Côte d'Azur où elle a élu domicile. Avec auprès d'elle, entre autres, le saxophoniste Baptiste Herbin (le 24 à 21h).

#### Jean-Luc Caradec

Le Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Les 15, 22 et 24 octobre à 21h. Tél. 01 44 62 02 86.

## Kusturica & The No Smoking Orchestra

Plus de 15 ans après un concert mémorable sous chapiteau, le Festival de Marne réinvite le No Smoking Orchestra avec un plateau atomique promettant fêtes et merveilles.



© Mikael Bernard

R.wan du groupe Java est Sylvester Staline, T oma Feterman de la Caravane Passe est John Lénine : ils sont les Soviet Suprem, en plateau avec The No Smoking Orchestra à la Scène Watteau.

Entre la country européenne d'Aalma Dilli, la géniale dinguerie de Soviet Suprem, hip hop de l'Armée rouge sans les chœurs, potache et néanmoins maestro, et les rythmes balkaniques de DJ Tagada, qui peut

## Worldstock #6

Entre Europe, Asie et Afrique, le festival parisien Worldstock creuse pour la sixième fois les sillons d'une création musicale plurielle, sur trois des plus belles scènes parisiennes.

C'est la magnétique Susheela Raman qui ouvrira ce bal des ailleurs le 22 octobre aux Bouffes du Nord, faisant éclater un trip-hop jouant de sonorités éthérées, d'humeur anglo-saxonne et d'orchestration javanaise, suivi le lendemain de la chanteuse cap-verdienne Mayra Andrade avec le groupe caribéo-canadien Kobo Town. Puis le vocal viendra flirter avec les sons instrumentaux ataviques et folks, du souffle indo-soufi de Fanna-Fi-Allah (le 28) aux Indiens Peter Cat Recording Co. (le 27, au

New Morning), dont la musique semble tout droit sortie d'un film américain des années 50 ou 60, épurée à l'extrême, ou encore avec la chanteuse turque psyché-rock Gaye Su Akyol (le 28). Dans des horizons encore plus cosmiques, Worldstock invite la musicienne post-rock coréenne Park Jiha (le 26, de retour aux Bouffes du Nord), et en avant-première on découvrirait le duo claviers balafon du maître des synthés Jean-Philippe Rykiel et du touche-à-tout Lansiné Kouyaté (le 27).

#### De la tradition à l'électro

Au cœur de cette mosaïque géographique, on aura une attention particulière pour de très beaux artistes du Bassin levantin, notamment avec les ouds du Trio Joubran (le 24) et celui du chanteur Marcel Khalifé, pénétré de cultures occidentales et orientales au sens large, en duo avec son fils et pianiste Rami (le 25), ou enfin avec le cadet de la famille, Bachar Mar-Khalifé, qui invitera les artistes underground palestiniens Rasha Nahas et Zenobia pour la seule date du festival à la Galté Lyrique (le 27).

#### Vanessa Fara

**Théâtre des Bouffes du Nord**, 37 bis bd de la Chapelle, 75010 Paris.  
**New Morning**, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris.  
**La Galté Lyrique**, 3 bis rue Papin, 75003 Paris. Du 22 au 28 octobre. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 22 à 35 €



© Clément Legendre

oser prendre le pas ? La bande d'Emir Kusturica a juré de nous mettre en transe, de nous faire danser, rire, transpirer. À cheval sur des envolées punk, tziganes, latines, les musiciens du No Smoking Orchestra, sautillants, barjos ou taciturnes, transmettent les airs des Tziganes et du Šumadija, région du cœur de la Serbie, matinsés de rock et de plaisir intense.

#### Vanessa Fara

La Scène Watteau, place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Samedi 20 octobre à 18h30. Tél. 01 48 72 94 94. Places : 12 et 20 €.

## The Amazing Keystone Big Band

Nouveau programme du big band français qui s'empare de *West Side Story*.

Co-dirigé par quatre de nos meilleurs musiciens de la nouvelle génération, The Amazing Keystone Big Band a su sans complexe, en quelques années d'existence, prendre une place singulière dans le paysage jazzistique français. Dans ce nouveau projet consacré à *West Side Story*, la grande formation du tromboniste Bastien Ballaz, du saxophoniste Jon Boutellier, du pianiste Fred Nardin et du trompettiste David Enhco reste attachée à la lecture « jazz » d'une œuvre du grand répertoire, conçue dans un esprit de grand spectacle familial associant un récitant. À l'image de leurs précédentes



© Pauline Pencaud

Le trompettiste David Enhco est l'un des quatre piliers du Amazing Keystone Big Band.

réalisations dédiées à *Pierre et le Loup* et au *Carnaval des Animaux*. *West Side Story*, ce chef-d'œuvre du répertoire lyrique américain né de la collaboration en 1957 de Leonard Bernstein et Stephen Sondheim, portée à l'écran en 1961 par Jerome Robbins et Robert Wise, revit à l'initiative du Amazing Keystone Big Band une nouvelle mutation, dans l'énergie du concert et la voix de quatre jeunes chanteurs et d'un narrateur, pour faire sonner dans de nouveaux arrangements aux accents cuivrés les tubes *America, Maria, I Feel Pretty* ou *Tonight*.

#### Jean-Luc Caradec

Salle Jean-Vilar, théâtre de Suresnes, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Vendredi 19 octobre à 21h. Places : de 10 à 23 €. Tél. 01 46 97 98 10.  
**Philharmonie de Paris**, salle des concerts de la Cité de la Musique, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 3 novembre à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.

OPUS 220 & JAZZ ELEVEN PRÉSENTENT

# GIOVANNI MIRABASSI

FÊTE SES 20 ANS DE CARRIÈRE

## pan piper

26 / 27 OCT. 20H  
28 OCT. 15H  
concert jeune public suivi d'un goûter

Gianluca Renzi  
Lukmil Perez  
Sylvain Luc  
Glenn Ferris  
Flavio Beltrio  
Sarah Lancman  
Marc Berthoumieux  
François & Louis Moutin  
Tamayo Ikeda  
Hélène Noguerra  
Cyril Mokaïesh  
l'ensemble Archipel dirigé par Titi Dufoer

JAZZELEVEN.COM

pan piper : 2-4 Impasse Lamier - 75011 Métro Philippe Auguste - Réservation & infos : pan-piper.com - giovannimirabassi.com

pan piper KOPUSE JAZZ ELEVEN YAMAHA SACEM JAZZ

# NANCY 45 ANS

DU 10 AU 20 OCTOBRE 2018

## JAZZ PULSATIONS

Orquesta Akokán - Fatoumata Diawara  
Lisa Simone - Diego Imbert - Delgres  
Pauline Croze - Le Sacre du Tympan  
Arnaud Rebotini - Jimmy Cliff - Henri Texier  
Chucho Valdés - Stacey Kent - Ben Mazué  
GoGo Penguin - Melvin Taylor - Vincent Peirani  
Andreas Schaefer - Aruan Ortiz/Don Byron duo  
Renaud Garcia-Fons - Laurent Garnier  
Sons of Kemet - Avishai Cohen ...

CAISSE D'AMERNE

metropole Grand Est

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Liberty Films présente  
**" À QUOI SERT UNE CHANSON SI ELLE EST DÉSARMÉE ? "**  
 Etienne RODA-GIL

Julien CIERC  
 Roger WATERS Vanessa PARAPIS  
 Louis BERTIGNAC Claude FRANÇOIS Franck Langolff  
 Gérard Jouannest Juliette GRECO Jean-Claude Petit  
 Angelo BRANQUARDI BARBARA Tony White  
 Johnny HALLYDAY Jean-Pierre Bourtayre  
 Astor Piazzolla Pascal OBISPO  
 Marianne FAITHFUL France GALL  
 David Hallyday David Hallyday  
 Mort SHUMAN  
 Patricia KAAS  
 René JOLY  
 Nicoletta  
 Charles PUMONT  
 Didier BARBEUVIEN  
 Malicorne  
 LARA

On l'appelait **RODA**  
 Un film de Charlotte SILVERA  
 AU CINÉMA LE 31 OCTOBRE

## la terrasse

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DE LA VIE CULTURELLE

L'ABONNEMENT 1 AN,  
SOIT 11 NUMÉROS  
DE DATE À DATE  
**60 €**

PAYS ZONE EUROPE: 90 €  
PAYS AUTRES ZONES: 100 €

### Bulletin d'abonnement

la terrasse **spécial!**

place au cirque!

Samedi 10 octobre 2018

octobre 2018

## OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_

Coupons à retourner à *La Terrasse*, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris, ou par mail (scan ou Pdf) à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de  60€ en zone nationale  90€ en zone Europe  100€ autres zones par  chèque  mandat  mandat administratif  virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN: Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)  
 RIB: 30004 00814 00021830264 85 IBAN: FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC: BNPAFRPP3Y  
 Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 269

### LA SEINE MUSICALE / JAZZ

## Carla Bley Trio

Dans l'auditorium de la Seine musicale, une occasion rare et précieuse de retrouver cette grande figure du jazz.



Tout l'art de la pianiste compositrice semble condensé dans son trio.

Ce n'est pas au sein d'un trio classique que Carla Bley se présente depuis vingt ans. En lieu et place des traditionnelles contrebasse et batterie, la pianiste a choisi d'articuler sa musique au saxophone d'Andy Sheppard et à la basse électrique de Steve Swallow. Comme une manière de condenser à l'extrême la facétié délicate de ses talents de compositrice, en ramenant son propos à une triangulaire qui permet de rester sur le fil, et qui laisse l'espace nécessaire à son piano, au jeu si singulier. À quatre-vingts ans passés, elle ne cesse de raffiner son art, délivrant une musique qui défie toujours les conventions et ne se dépare jamais d'une touchante étrangeté.

Vincent Bessières

La Seine musicale, Auditorium, île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Mercredi 24 octobre à 20h30. Tél. 01 74 34 54 00. Places: de 27 à 60 €.

### PANTIN / JAZZ

## Sylvain Daniel, Sylvie Courvoisier Quartet Miller's

Une soirée placée sous le signe de l'inédit, comme souvent à La Dynamo.



La pianiste Sylvie Courvoisier de retour en quartette superlatif.

Mon premier, bassiste que l'on a connu au sein des Afrorockers avant d'accoucher de son *Palimpseste*, se présente en solo intime et électrique. Forcément, on est tout ouïe. Ma seconde, pianiste suisse émérite, vient par ici avec quelques amis improvisateurs à forts pedigrees (Mark Feldman violon, Ikue Mori machines, Evan Parker saxophones). Indubitablement, on a vu pire comme casting. Du coup, mon tout constitue une belle soirée comme la salle de Pantin sait nous en concocter depuis des années.

Jacques Denis

La Dynamo de Pantin, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500. Vendredi 26 octobre, 20h30. Places: de 8 à 14 €. Tél. 01 49 22 10 10.

## la terrasse RECRUTE

### ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Tarif horaire: 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant  
 email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
 Objet: recrutement étudiant/voiture

## la terrasse RECRUTE

### ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30 ou 20h. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire: 9,76 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement  
 Joindre par mail à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) + [nikolakapetanovic@gmail.com](mailto:nikolakapetanovic@gmail.com)  
 Carte d'identité et Carte d'étudiant  
 Carte vitale + carte de mutuelle (ou celle des parents) et RIB. Vos coordonnées complètes avec n° de téléphone portable. Mettre dans l'objet du mail: **Recrutement étudiant.**

## la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)  
 Fax 01 43 44 07 08  
 E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

Directeur de la publication Dan Abitbol  
 Rédaction / Ont participé à ce numéro: Théo Eric Demey, Marie-Emmanuelle Dulos de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi, Isabelle Stibbe  
 Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokel  
 Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz Jean-Luc Caradec  
 Musique classique et opéra Julien Hanck, Jean-Guillaume Lebrun, Alain Lompech, Jean Lukas, Isabelle Stibbe  
 Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec, Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Para.  
 Secrétaire de rédaction Agnès Santi  
 Maquette Luc-Marie Bouët  
 Conception graphique Aurore Chassé  
 Webmaster Ari Abitbol  
 Diffusion Nicolas Kapetanovic  
 Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg  
 Publicité et annonces classées au journal

Tirage  
 Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires.  
 Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2017, diffusion moyenne 75 000 ex. Chiffres certifiés sur [www.ojd.com](http://www.ojd.com)  
 Éditeur SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris  
 Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08  
 E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
 La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.  
 Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715  
 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

### Portrait / Giovanni Mirabassi

## Vingt ans de carrière

### PAN PIPER / JAZZ

Le plus parisien des pianistes italiens réunit un bel ensemble de musiciens pour célébrer deux décennies d'une production phonographique remarquable.

En 1998, Giovanni Mirabassi publiait son premier album, le bien nommé *Architectures*. Sous le lyrisme qui nourrit en permanence son jeu, et sa sensibilité mélodique que l'on attribue facilement à ses racines transalpines, le pianiste est un constructeur qui a toujours pensé sa musique dans des formes rigoureuses et a envisagé ses projets phono-



Giovanni Mirabassi donnera une série de trois concerts au Pan Piper.

graphiques autour de thématiques fortes et d'une cohérence d'inspiration qui lui permettaient de faire œuvre autour d'un répertoire ou d'une configuration originale. De *Avanti!*, album inspiré par les chants révolutionnaires à *Animessi* en hommage à l'univers de Miyazaki en passant par son trio avec Gianluca Renzi et le batteur Leon Parker, ou le trio tout en suspension *Air* avec Flavio Boltro et Glenn Ferris ou bien encore le disque *Cantopiano* inspiré de sa familiarité avec la chanson française, le natif de Pérouse peut s'enorgueillir d'une discographie jalonnée de belles réussites. Est-ce ce qui l'a poussé à se lancer dans l'aventure de créer son propre label, Jazz Eleven, et à produire des albums tels que *Inspiring Love*, avec sa protégée, la chanteuse Sarah Lancman ?

### Trois concerts et des retrouvailles

Le plus parisien des pianistes italiens a choisi de célébrer ces deux décennies de rencontres et de musiques en réunissant autour de lui certains des artistes avec lesquels il a fait un bout de chemin, autour de trois concerts: « Viva V.E.R.D.I. » avec l'ensemble à cordes Archipel, les frères Moutin et le pianiste Tamayo Ikeda le 26; une soirée all-stars avec, entre autres, le tromboniste Glenn Ferris, le guitariste Sylvain Luc et Sarah Lancman le 27; et un concert jeune public le 28 autour des musiques de Joe Hisaishi pour le réalisateur Hayao Miyazaki. De quoi fêter cet anniversaire en beauté et sans nostalgie.

Vincent Bessières

Pan Piper, 2-4, impasse Lamier, 75011 Paris. Les 26 et 27 octobre à 20h, le 28 à 15h. Tél. 01 40 09 41 30.

### PANTIN / MUSIQUES IMPROVISÉES

## Sir Richard Bishop + Sylvain Darrifourcq

Amis aux « aventureux » du son: le guitariste américain ne passe pas tous les jours.

Avant d'être le troisième homme du label tête chercheuse Sublime Frequencies, Sir Richard Bishop fut guitariste de son état, qui se dis-

tingua de la nasse post-punk avec les remarquables Sun City Girls. Vingt ans plus tard, c'est en solo qu'il s'illustra avec un album paru pour la séminale maison Revenant. Depuis, malgré des disques passionnants, l'homme est rare en nos contrées. Ce qui fait de ce concert le moment PostIt du mois: à noter, d'autant que les plus curieux iront tendre l'oreille sur *In Love With Coitus Interruptus*, beau titre programmatique du trio du batteur Sylvain Darrifourcq.

Jacques Denis

La Dynamo de Pantin, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Lundi 29 octobre, 20h30. Places: de 8 à 14 €. Tél. 01 49 22 10 10.



Richard Bishop, un guitariste qui gratte dans les marges.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

THÉÂTRE MARIGNY  
 DIRECTION Jean-Luc Choplin

# PEAU D'ÂNE

FÉERIE MUSICALE  
 D'APRÈS UN FILM DE JACQUES DEMY  
 ADAPTÉ DE CHARLES PERRAULT  
 MUSIQUE DE MICHEL LEGRAND

A PARTIR DU 14 NOVEMBRE 2018

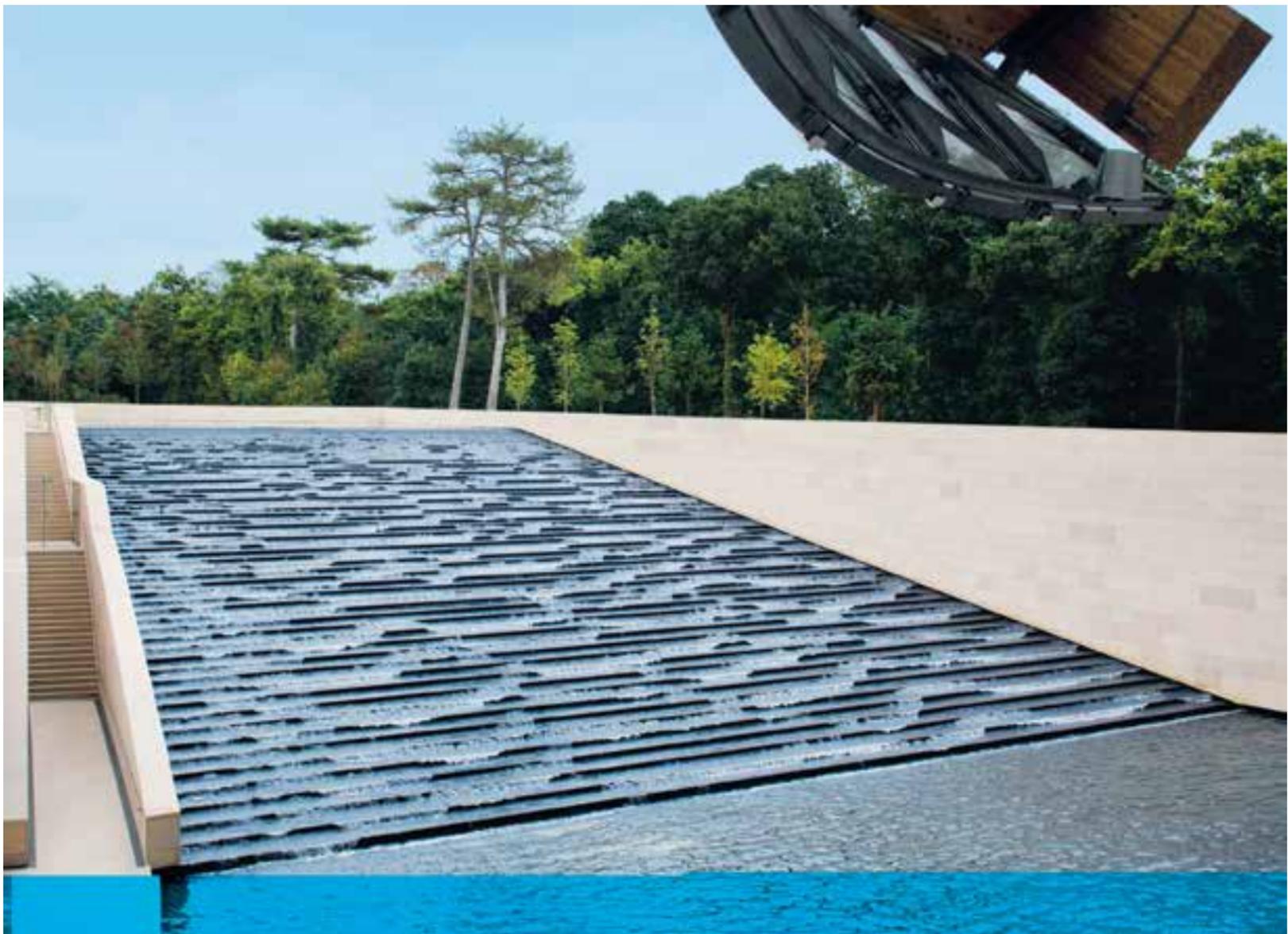
DIRECTION ARTISTIQUE EMILIO SAGI, AVEC DANIEL BIANCO, PEPA OJANGUREN ET NURIA CASTEJON  
 ORCHESTRE ET CHŒURS DU THÉÂTRE MARIGNY  
 CRÉATION ET PRODUCTION THÉÂTRE MARIGNY / FIMALAC CULTURE

RÉSERVATIONS  
[WWW.THEATREMARIGNY.FR](http://WWW.THEATREMARIGNY.FR)  
 01 76 49 47 12  
[WWW.FNAC.COM](http://WWW.FNAC.COM)  
 RÉSEAUX ET AGENCES HABITUELS

france.tv LE FIGARO la terrasse fnac un événement telerama

Théâtre Marigny : Le plus beau, Théâtre du Monde, sur la plus belle avenue du monde

# FONDATION LOUIS VUITTON



© Fondation Louis Vuitton/Marc Demage.

## CONCERTS – RÉCITALS – MASTER CLASSES

Retrouvez la programmation complète de l'Auditorium  
sur [fondationlouisvuitton.fr](http://fondationlouisvuitton.fr)

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI, BOIS DE BOULOGNE, PARIS.

[#fondationlouisvuitton](https://www.instagram.com/fondationlouisvuitton)